NIE

ché, des

?», : Je retiter-ion.

la

l si uté

ans

r un

ari-

au-ira-

des

llier

Anniversaires à Belfast

Tahar Ben Jellour

manght attention seals

the Country of This

smaller Chouse street gens had

George Taller and the selection

95: C3 - 1 - 1 : 15:55 80 Mg - 1 - 15 8:35

panare . . inere ta

consider S. Const. 708

A COUNTY TO LANGE SEATO

So experience of the proof

non wer and house the ende

Argeria 1 esx/1

1 603 - 1 4 1 1 CETTE CA

Color Control Control

S SECTION TO THE SECOND

Nec. 30. - 4558

France 1 - st timme F.F.

Teat pas - - Valsabat

o arra- it et in gelatiefst

explos

ISPAND THE STATE OF THE BEST OF THE STATE OF

Cepte 13" - Attata -Mara

rend with the server

* A 2 Se avec in the property of the sea

end he had

at les et al. der ege grant

The first the state of the state of

0-210/2 To 3-2588 # 5

30, 92 kt. in the first the

Oct 100

ت ج.

SSV: 10

261/4655-1-1.

#1200 S wing . MARKET A

1000

et parke

See Nu

المنظمة المسابقة المنظمة المنظ المنظمة المنظمة

Bigging and a process.

დოვსი თუ სასა

Les manifestations de ces derniers jours en Irlande du Nord auront été finalement plus pacifiques que prêva. Chaque été, les anniversaires font monter la tension dans la province : les protestants com leurs victoires, celles de Gui-laune d'Orange sur les catholi-ques; les catholiques, eux, rea-dent hommage à leurs martyrs, au risque de s'en créer de nouveaux, et communient dans la haine au souvenir des hauts faits de la répression britannique.

Ces rendez-rous avec l'Histoire tiennent du rituel et sont toujours précédés d'une intense mobilisation qui fait craindre le pire. Ils ne dégénèrent en fait que rarement en affrontements physiques graves, à moins que les forces de l'ordre ne s'en mêlent avec la brutalité dont elles fout souvent preuve - ce fut le cas notamment l'année dernière – et dont elles se sont gardé cette fois. Ces célébrations n'out d'autre but que de maintenir les esprits en alerte au profit des groupes extrémistes de chaque communanté : il fant, pour servir le pasteur Paisley et ses troupes, que les protestants cultivent une méliance à fleur de peau contre toute éventuelle rahison » de Londres; il faut, pour servir l'IRA et le parti poli-tique qui la représente, le Sian Fein, que la communauté catholique reste convaincue de son malbeur et de la légitimité de la lutte armée contre l'ennemi « colonialiste ».

Aucuse solution an conflit qui ensanglante la province ne peut, dans ces conditions, voir le jour, à moins que les deux gouverne-ments concernés - Londrés et Dublin — ne parviennent à trier le bon grain de l'ivrale, c'est-à-dire à isoler les extrémistes de chaque camp. C'est à quoi ils s'emploient actuellement, sans garantie de succès.

Du côté de Dubiin, on condamne plus fermement que l'on s'efforce de promouvoir un dialogue constructif avec Lon-dres qui aurait le soutien de toutes les organisations catholiques non violentes de l'île.

Du côté britannique, sous un apparent immobilisme, ou s'est efforcé depuis plusieurs années de rendre plus discrète la présence militaire en Ulster, condition nécessaire pour qu'une normalisation apparaisse comme plausible. On a cherché, semblet-il, ces derniers temps, à donner l'impression que la répression ne s'exerce pas toujours dans le même seus, comme ce fut trop longtemps le cas. On tente, en somme, de remonter la pente, après l'effet catastrophique qu'avait en sur l'ensemble de la communauté catholique le traitement réservé il y a quelques amées par M= Thatcher aux grésistes de la faim nordrlandais.

Londres et Dublin poursuivent actuellement des discussions aussi discrètes que délicates pour essayer de faire avancer la question irlandaise sur le terrain institutionnel. Il s'agirait de reconnaître l'existence d'une «dimension irlandaise» et, saus remettre en cause l'appartenance de l'Ulster au Royaume-Uni, d'associer Dublin à la conduite des affaires de la pro-

Le projet est périlleux : les protestants annoncent déjà qu'ils fourbissent leurs armes et M= Thatcher risque de récolter npête. M. FitzGerald, le chef du gouvernement irlandais, risque, hu, sa crédibilité dans la République s'il paraît trop concéder sans contreparties substantielles, c'est-à-dire sans un droit de regard effectif sur les affaires de l'Ulster. Les deux gouvernements out devant enx près similaire : jusqu'en 1987, le temps de trouver un accord et d'accompagner sa mise en ceuvre. Pour l'un comme pour l'autre, c'est maintenant ou jamais.

(Lire nos informations page 6.)

VIOLENCES EN AFRIQUE DU SUD

Les pressions occidentales sur Pretoria s'accentuent

Les pressions occidentales pour l'abandon du système de l'apar-theid en République sud-africaine s'accentuent. Le porte-parole de la Maison Blanche n'écarte pas la possibilité de sanctions américaines si les réformes que le président de la République sud-africaine doit amoncer jeudi 15 août ne sont pas de nature à apaiser les esprits. De son côté, Israël, engagé dans une fructueuse coopération militaire, prend quelques distances vis-à-vis de Pretoria, nous indique notre

Le dernier bilan des émeutes de Durban était dimanche 11 août de 63 morts. D'autre part, de graves incidents ont eu lieu près du Home-land du Ciskei, dans le sud du pays.

Près de 600 morts en un an

De notre correspondant

Johannesburg. — Un policier noir a été roué de coups, lapidé, puis arrosé d'essence et brûlé, dimanche: 11 août à King-William's Town, petite ville au sud du pays, près de la frontière du homelaud du Ciskei. Cela s'est produit alors que la fosie reverant du petit village de Rayi où Victoria Mxenge, une avocate militante des droits de l'homme, assessimée le 1s août une avocate militante des droits de l'homme, assessimée le 1s août une avocate militante des droits de l'homme, assessimée le 1s août une avocate militante des droits de l'homme, assessimée le 1s août une avocate militante des droits de l'homme, assessimée le 1s août une avocate militante des droits de l'homme, assessimée le 1s août une avocate militante des droits de l'homme, assessimée la la constant de manuel de la fosie son corps en utilisant de l'herbe sèche. N'y parvenut pas, ils out utilisé de l'essence. née le 1" août, venait d'être enterrée. Une voiture de policiers qui s'était aventurée dans le cortège, a alors été attaquée par la foule qui a commencé à jeter des pierres. L'un d'entre cuz, pris de panique, s'est

Un incident « regrettable » pour les dirigeants locaux du Front demo-

MICHEL BOLE-RICHARD. (Lire la sutte page 3.)

LA PROPOSITION DU GOUVERNEMENT AU PARLEMENT

21 sièges au lieu de 18 pour la région de Nouméa

La session extraordinaire du Parlement, convoqué après la décision du Conseil constitutionnel à propos de la loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie, devait commencer ce lundi 12 août à 15 heures à l'Assemblée nationale. Le Sénat est convoqué mardi 13 août pour cette nouvelle délibération sur la loi.

Le gouvernement a proposé de fixer à 21 - au lieu de 18 dans la loi adoptée le 26 juillet et sanctionnée par le Conseil constitutionnel – le nombre de conseillers dans la région Sud, celle de Nouméa. Si cette modification est acceptée, le nombre total de conseillers régionaux passerait de 43 à 46.

Douze lignes prometteuses

autre sénaleur, vers la mi-août, dans l'enceime de leurs assemblées respectives, que se racontent-ils? Des histoires méo-calédoniennes, bien entendu, des histoires de conseils de région, de nombre de conseillers, de juste répartition, de force — injuste ou pas — de la loi, etc.
Impossible de faire autrement. Le

Conseil constitutionnel leur a fourni, le 8 sofit, un canevas obligé de conversation que le président de la République s'est empressé, dès le lendemain, de mettre pour eux à l'artre du pour des 12 et 13 sofit. Tant il y a pour lui (et pas sculo-

Nouvelle-Calédonie entièrement bouclée et inattaquable.

Mais, puisque les voilà réunis malgré eux, on imagine bien que ces dus en profiteront pour aborder deux ou trois antres sujets, naturellement appelés par les premiers. Les différences de représentativité, par exemple, la leur ou celle de leurs successeurs, l'égalité du suffrage en France, voilà des thèmes des plus

MICHEL KAJMANL

(Lire la suite page 7.)

LES INQUIÉTUDES DE LA « RENTRÉE » SOCIALE

Une torpeur ambiguë

Si nos dirigenats politiques pour la representativa de se rescribire de moins à des rentrées de septembre. Les «rendes pour la moins à des rentrées mais e les transcribles de moins de mai 1985 on en était à solutionnellement le moment où les arction commando, à SKF-lvy, miveau était de la moins de mai 1985. Les contre 116 200 un au plus tôt. En moyenne messuelle on est tombé de à represente son objectif. Mais une surdicales tentent de «action commando, à SKF-lvy, miveau était déjà extrêmement bes moits de janvier à mai 1985.

plet alarmiste: « la coupe est pleine », l'houre est à « la régression sociale et économique », à la « politique du pire », à « l'organisation du déclin ». La préparation d'un budget 1986 encore plus rigoriste que les précédents va lui permettre de met-tre définitivement dans le même sac le patronat et le gouvernement, ne si elle hésite à accoler à celuici l'étiquette «infamante» de socia-

Tout indique donc que la CGT prépare une «rentrée» dure. Offen-sive au moins verbalement et... sive au moins verbalement et... une décrue passagère mais une agressive vis-à-vis du patronat et du chute profonde. Les records se bat-

J.M.G.

Le chercheur d'or

"Superbe roman exotique, planétaire et nos-

·J.M G. Le Clézio a réussi ce qu'il y a de plus :

difficile : écrire un roman d'aventures dont le

GALLIMARD UT

héros s'initie au sceret de l'être.

Francous Nourissiande Point

Jérôme Garein/L'Evenement du Jeudi

nne effervescence éphémère et rapi-dement minuritaire à Trith-Saint-Léger, une surveillance . spectaculaire» de certaines usines, dont celles de Renault, ne font pas une mobilisation même dans le cas de l'affaire de Vitry (Val-de-Marne) où ce sont, une fois de phis, les moyens déployés par la manicipalité communiste qui ont empêché le déménagement de l'usine TEKA-

Quant anx conflits du travail — dans le socteur privé au vu des sta-tistiques officielles — ce n'est plus

contre 116 200 an an plus tôt. En moyenne messaille on est tombé de 109 000 en 1984 — année où le myen était déjà extrêmement hes — à 51 000 de janvier à mai 1985. Le patronat de la métallargie (UIMM) parle de « plancher histo-rique » en soulignant que c'est « le chissre le plus faible enregistré au cours de ces vingt dernières

Le calme social a été tel, ces der-

niers mois, en dehors de quelques abcès de fixation qui défraient la chronique, que certains dirigeants gouvernementaux et patronaux s'on sont même inquiétés Lors d'une tournée dans dix-neut régions, sur le thème de la formation profession nelle, le ministre du travail, M. Michel Delebarre, s'attendait à être chahuté en tant que représen-tant d'une politique impopulaire. Or la CGT n'a jamais pu rassembler plus de deux cents militants. pour manifester. Le patron d'une impor-tante firme automobile privée a même jugé très préoccupant le calme social qu'il observait dans ses usines alors que des suppressions d'emplai étaieat programmées. Enfin M. Bergeron, lui, n'annoace plus l'explosion sociale, mais ce calme ne lui paraît guère plus sain, et il redoute des turbulences sociales entre 1986 et 1988 lorsque, selon

tonte vizisemblance; les militants socialistes seront revenus dans Popposition.

L'inquiétude est fondée sur le fait qu'on est en présence d'une sorte de torpeur qui n'a rien à voir avec une quelconque peix sociale. Qui dit paix sociale dit en effet consensus syndical minimal, adhésion relative des salariés, apaisement dans les relations sociales dans les entreprises. On est encore assez loin de ce tableau idyllique.

Consensus syndical? Evidem-ment non! M. Krasucki n'est pas seul, sur le plan syndical, à critiquer . le gouvernement. M. Maire dénonce la faillite de la pulitique sur le chô-mage, qui sanctionne à ses yeux, dans une large mesure, la rigueur imposée. Si M. Bergeron affiche une relative modération, il n'en estime pas moins que le « gouvernement va trop loin ». M. Marchelli rompt le fragile état de grâce qui s'était institué de facto depuis un an entre M. Fabius et la CGC. Et la CFTC de M. Bornard no dissimule pas ses inquiétudes.

Quant aux salariés, loin d'accepter la politique économique et Tricot, par le premier ministre, sociale, dont ils subissent directe pour enquêter sur l'affaire du ment les durs effets sur leur pouvoir d'achat, ils oscillent entre la résignation devant la dureté inévitable de la crise et un mécontentement d'autant plus fort que la déception est grande, mesurée à l'aune des espoirs qu'avait fait naître mai 1981.

. (Lire la suite page 18.)

HAUTE AUTORITÉ

Les trois nouveaux ((sages))

Trois nouveaux esages» de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle ont été dési-gnés. Le président de la République a choisi M. Raymond Forni, député socialista et président de la commission des lois. M. Mermaz, président de l'Assemblée ale, a désigné M. Gilbert Comte, journaliste et écrivain. M. Alain Poher, président du Sénat, a nommé M. Raymond Castans, directeur général des pro-grammes de RTL. L'une des premières tâches de la Haute Autorité sera de choisir les prési-

Pour la première fois de sa cune histoire, la Haute Antorité de la communication andiovisuelle vient d'être renouvelée pour rois de ses neuf membres choix des nonvelles personnalités appelées à siéger dans cette hante nstance de l'audiovisuel revêt anjourd'hui une importance particulière, alors que se profile une problématique cohabitation politi-que en 1986. Entre autres attribu-tions, la Haute Antorité distribue, en effet, les fréquences locales de radio et de télévision et, surtout, nomme les présidents des sociétés du service public, en particulier cenx des chaînes nationales. Ce sera, du reste, l'une des toutes prochaines tâches de la Hante. Autorité, prisque le mandat de trois ans des présidents vient à échéance en septembre, même si deux d'entre eux (M. Hervé Bourges à TFI et M. Jean-Claude Héberié à Antenne 2) auront exercé leurs fonctions moins longtemps, ayant remplacé en cours de route MM. Michel May et Pierre Desgraupes.

Ce cap du renouvellement des PDG scra, pour la Haute Autorité nouvellement composée, particulièrement difficile à franchir. L'opposition, et notamment le RPR, a en effet placé la barre très hant en faisant savoir que ces nominations permettront de déterminer on non s'il s'agit de gestes - politiques ..

Quant aux communistes, au moment où, sur beaucoup de domaine, de nouvelles preuves de la «cohabitation» qui se prépare entre M. Mitterrand et la droite.

Faut-il, précisément, rappro-cher la nomination de M. Bernard pour enquêter sur l'affaire du navire de Greenpeace, de celle de M. Gilbert Comte à la Haute Autorité? Le premier a été longtemps l'un des principanx collaborateurs du général de Gaulle, le second est connu pour ses opinions de droite.

(Lire nos informations page 12.)

ru que ollectiuné le ru ainsi ion ne

> louble nts du **ération** attants poisie sent alt асдиіз n 1928 cain et

ciel du é sigo 4, qui a pour npagne s droits particiet aux zient à ble que

13-79.



La libération :

européenne par PHILIPPE LEMAITRE

> La chronique de Paul Fabra

Notes de lecture PAT ALFRED SAUVY

Le Monde

ÉCONOMIE

du commerce mondial Une contre-offensive

Le poids des petits pays per GILLES ETRILLARD et FRANÇOIS SUREAU

Pages 9 et 10

LIRE

8. AFFAIRE GREENPEACE

Les silences de Wellington et les questions de l'enquête.

14. LES INCENDIES DANS LE MIDI Le vent en flammes, par Rezvani.

17. SINGAPOUR La prospérité en question.

20. LIBAN

Regain de violence à Beyrouth.

Ce qui est bon pour moi l'est pour mes frères

par BERNARD GUETTA

Phoenix |Arizonal. - En plein cœur du quartier des affaires. le distributeur euto matique de billete de l'Arizone Bank donne ses instructions en deux langues, englais et espagnol. A deux pas de la, l'élégant club sportif où l'on vient à 6 heures du matin entretenir l'embition de contrats s'eppelle La Mancha.

Entre les deux, il y e un, deux, trois, beaucoup de restaurants mexicains, et l'un des snobismes de la ville est d'avoir justement découvert, la veille, le plus « authentique » de tous - joie inépuisable

Evidemment, il faudre partois savoir un peu d'espagnol, mais c'est souvent le cas, car vous finissez vite par maîtriser les rudiments de survie dans une agglomération qui diepose (comme beeucoup d'autres eux États-Unis) d'une chaîne de télévision et de deux stations de radio à l'usage exclusif des hispanophones.

Comme ce groupe constitue, à l'échelle ationale, une communauté à l'importance sans cesse croissante, on parle, dans les journaux, dens la conversation couranta aussi, des Hispaniques, comme si c'était une race, ou une nationalità, elors que sont regroupées sous cette éti-quette des familles venues, hier ou au siècle demier, de tous les pays d'Amérique latine et centrale. Des familles, aussi, demeurées tout simplement chez elles, puisque le Texas, le Nouveau-Mexique, l'Anzona at la Californie faisaient, il y a moins d'un siècle et demi, partie du Mexi-

Roulottes et cabanons

Les Etats-Unis comptent aujourd'hui' pres de 18 millions d'Hispaniques -contre 4 millions en 1950, - installés pour moitié au Texas et en Californie, et, si leur poids est perticulièrement Impor-tant au Nouveau Mexique (36 % de la population) ou à Miarni (64 %) et que des quartiers entiers de Chicago parlent espagnol, un citoyen da l'Arizona sur six, sur cinq dit-on perfois, est d'origine mexi-

Dans cet Etat où la pourcentage de Noira (3 %) ast inaignifiant, las « chicanos » en ont donc longtemps tenu ans seulement, où leurs enfants ne pouvaient pas fréquenter les mêmes écoles ou les mêmes piscines que ceux des laquelle n'entrent pas les « bruns », et n'entraient paa non plus, il y a vingt ans, les juifs, qui savaient inutile de demander leur admission dens les € country clubs ».

On n'en est plus là, mais ce passe est encore suffisamment présent pour que même un promoteur immobilier en vue, Tommy Espinosa, reconnaisse avec gene n'être que rarement recu à la meison par celles de ses reletions qui n'appartiennent pas eux milieux mexicains. Alfredo Gutierrez, trente-neuf ans, élu depuis 1972 au Sénat de l'Etat dont il conduit le minorité démocrate, dit plue directement : «Nous sommes beaucoup plus populeires meinest permenenre, car le tentetion est constante de nous nier comme commu-

5. RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F

Tél: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fxwet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cinquante ans a compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500,000 t

Principaux associés de la société

Societé civile Les Rèdacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mêry, fondateur.

Rédacteur en chef :

Daniel Vernet.

Corèdacteur en chef : Claude Sales.

Reproduction interdite de sous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

()n les appelle les Hispaniques, les « chicanos » ou, tout simplement, les « bruns ». Ils ne refusent pas le monde nord-américain. A condition de ne pas perdre leur culture.

nauté ou de nous réduire au rang de tra-

Passé la ligne de chemin de fer qui marque la frontière entre le nord at le sud lpauvre at hispanique) de Phoenix, on peut trouver de véritables meisons, en es parpaings, meis colorées et tenant debout. Il y en e quelques-unes, mais eussi visibles que des paleie, dens ce chaos où les ruines raccommodées à la plancha et au clou évoquent, et sans poésie, de vieux pantalons rapiécés

Il y a eussi de longues enfilades de cabanons freles et mitoyens formant des sortes de casemes, des roulottes qui ne roulent plus, des cimetières de voitures, de verdoventes zones d'entrepôts commercieux aux lignes élégantes et eux loyere incompereblement bae, des cabanes de bois et des palmiers qui, ici, ne parviennent pae à faire, comme eu nord, joli, mais offrent seulement, un peu

Car, finalement, l'énorme différence, la plus brutala, c'est ça, la chaleur : au nord, l'air conditionne le fait oublier, mais eu sud cette commodité sans laquelle il n'y eurait jamaie eu de boom économique sous ce climat n'existe pas ou peu, lci, les maisons sont trop basses pour offrir une

A Phoenix, le chômage frappe 12 % des Hispaniques contre 4 % des Anglos. A 28 000 dollars en moyenne, le revenu milial annuel des seconds est supérieu de 5 000 dollars à celui des premiers. On ne trouve, cependant, chez les « chi-canos », que 20 % de foyers de deux per-sonnes ou moins contre 35 % qui en comptent plus de cinq, alors que ces proportions sont à peu près inverses (43 % et 17 %) chez les « Blencs ». Deux

Deux mondes d'eutant plus différenciés que, contrairement à tous les autres immigrants, les Hispaniques, eux, non seule-ment ne tendent pas à renoncer à leur identiné culturelle, mais l'affirment avec une détermination de plus en plus grande.

En trois ans, de 1981 à 1984(1), le pourcentage de ceux qui se considerent comme « d'abord hispaniques et ensuite américains » est ainsi passe de 46 % à is qu'augmentait aussi (de 89 % à 94 %) le nombre de ceux qui veuditions religieuses et nationales», et que les télévisions hispanophones élaruis saient leur audience de 68 % à 73 % de la communauté. Plus frappant encore, dens le même laos de tamps, le pourcentage de ceux qui, au sein de cette communauté, ressentent des différences importantes ou tres importantes entre ses diverses composantes s'est, lui, réduir au contraire de 61 % à 50 %.

Cela signifie que les Mexicains 160 % des Hispeniques), les Portoricains 114 %1, les Cubains [6 %] et tous les eutres sont, en fait, peut-êtra entrés - sur le territoire des Etats-Unis - dens un processus de fusion nationale qui fait d'eux un groupe encore plus fascinant, si l'on reelise qu'ils pourraient, sur vingt ans, de 1980 è l'en 2000, être passès de 6 % è 12 % de le population américaine.

Un autre monde? Nuancons, car if n'v pas grand-chose de commun entre un réfugié cubain, souvent prospère et presque toujours ardemment anticommuniste. et, disons, un réfugié salvadorien fuyant la erre, ou un paysan mexicain cherchant à échapper à une misère de plus en plus désespérée. On est, aujourd'hui, aussi fondé à mettre l'accent sur un espect que sur l'autre de la réalité, et cele d'autant plus qua la situation des Hispaniques s'est notablement eméliorée dans la société

Dessin de JACQUES BELLENGER

De 1981 à 1984, les pourcentages de ceux qui ont achevé un premier cycle universitaire et de ceux oui ont plus de 20 000 dollera de revenu ennuel sont ainsi respectivement passés de 3 % à 7 % at de 28 % à 36 %. La sud de Phoenix est toujours un sinistre chetto, maia la montée, dans l'ensemble des Etats-Unis, d'hommes politiques et d'une élite hispa-niques est un phénomène quotidiennement palpable et qui laisse, ici, stupéfait.

Un élu en blouson de cuir

Alfredo Gutierrez, qui avait failli faire mourir la moitié du Sénat en s'y présentant en blouson de cuir après sa première election, pareît toujours, treize ena plus tard, evoir une heure plus tôr envahi l'édifice à la tête des messes populaires. Son pere étain mineur de cuivre, syndicaliste,

et assez à gauche pour être soupçonné de

« C'est la guerre, din-il, qui a provoqué le changement en donnant ses premiers dirigeants citadins ar éduqués à une communauté auparavent assentiailemnt constituée de paysans et de mineurs. Ces hommes voulaient s'intégrer au point de parfois américaniser leur nom, mais la génération qui a suivi revendiquait, ella, une identité propre. » C'était sa génération, les ennées 60, celles de « black is beautiful », de Martin Luther King et du civils et des minorités.

« Nous avons profité de la révolte des Noirs », dit eujourd'hui Pete Garcia, le président da Chicanos por la Causa, l'organisation dont - outre le leader de la minorité démocrate du Sénat de l'Arizona sont notamment sortis un encien collaboun bras droit du gouverneur (démocrate) de l'Etat, un assistant du nouveau meire démocrata de Phoenix, un directeur de l'hôpital du comté et plusieurs autres élus de la législature erizonienne, cui à se fier au pointage d'Alfredo Gutierrez, compte aujourd'hui treize Hispaniques parmi ses quatre-vingt-dix membres.

Tous les centres da décision politique ont été ainsi « infiltrés », comme l'explique avec fierté Pete Garcia en décrivant le lancement du son mouvement, en 1969. par une poignée de jeunes gens réunis dans une église, catholique bien sur, pour lancer l'assaut contre la misère de leur

Force et dignité

L'un de leurs tout premiers combats sera le boycottage d'une école secondaire dont la moitié des éleves étaient « chicanos », mais ou pratiquement personne ne l'était parmi les anseignants, les administrateurs ou les conseillers d'orienta-tion. Les cours ne furent pas interrompus, mais organisés à l'église. Les concessions vinrent vite, car, pour l'école, la réduction du nombre de ses élèves impliquait la diminution de ses ellocations budgetaires.

a construit des immeubles à loyers subventionnés, des appartements pour handicapés et retraités, emimé des centres de formation professionnelle, des crèches, ou d'assistance aux mères mineures, et encore, entre autres, une caisse d'épargne. C'est devenu une institution énorme,

Débloqués sous Kennedy et Johnson, beaucoup de ces crédits ont été gaspillés, probablement moins qu'on ne le martèle aujourd'hui, suffisamment malgré tout pour que le reaganisme puisse les sacri-fier, meis, ici, its ont indiscutablement donné force et dignité à une minorité bafouée et pleinement rempli leur fonc-

Efflanque et le cheveu en bateille Alfredo Gutierrez est l'un des hommes politiques les plus influenta de l'Etat, car l'un des deux qui comptent dana la légis-



lature. Un jour, sans doute proche, il ira, à Weshington, sièger au Congrès fédérel. C'est, en tout cas, ce que chacun dit en ville, et chacun prédit de même, dans les milieux d'affaires, que Tommy Espinosa sera, sous peu, millionnaire - opinion qu'au demeurant il ne conteste pas vrai-

Il e orné d'une vierge naîve, au regard intense, les modernes bureaux clairs qu'il vient d'ouvrir. Il explique, sous ce patro-nage, qu'avec la réputation de gestionneire qu'il e'est faine à Chicanos por la Causa (200 000 dollars de budget annuel en 1974. 15 millions d'actife à son depart, il y e deux ansi il n'e pas été difficile de trouver les concours bancaires dont il avan besoin pour se lancer dens l'immobilier. « Je n'avais pas de diplômes et j'el appris mon métier de promoteur grâce au mouvement», ajoute-t-il, fier et, apparemment, totalement hermétique à cette promotion financière par le militantisme. A ses yeux, en s'élevant sociele-ment, il continua, au contreire, de servir sa communauté – tant, du moins, qu'il se souvient du «pourquoi et comment» il en est arrive là, lui, fils d'employe. Si l'on gratte alors un peu plus, la dou-

ble réalité des statistiques prend chair. Deux mondes ; il se sent « plus à l'eise » avec les Noirs qu'evec les Blencs: il e voté Mondela – ce qui n'est pes banal dans sa branche - et, lorsqu'il dit enous», c'est enous les Hispaniques », comme par exemple dans cette phrase : «Un Européen s'intègre très vita, car il a franchi un océan, tandis que nous, nous n'avons derrière nous qu'une frontière qui n'en est pas une.). Un monde : il trouve des mérites é la politique économique de M. Reagan (ce qui est assez commun aux Etats-Unis), a totalement l'air - teint mis à part - de n'importe quel jeune homme d'affaires quadragenaire de Phoenix, et incarne surtout, jusqu'à la caricarure, le rêve américain.

Dans le même quart d'heure, Alfredo Gutierrez dira : «Je suis complètement capitelistes et «Nous n'entendons pas perdre notre culture», tandis que, dens la même phrase prononcée par Pete Garcia, enous a désignera d'abord les Etats-Unis: « Nous avons profité de l'Amérique latine», puis les Hispaniques : «Nous pourrions être un pont, mais nous n'intéressons pas cetta administration. »

Eux, nous, nous et eux, eux et nous : à moins de trois heures de voiture, la ques tion ne se pose plus. Là ce ne sont blus deux mondes mais deux siècles ou deux planetes qui se font face, et seul pourtant un grillege discontinu les sépare. Mais ça ce sera le suite de l'histoire, où l'on verra le Border Petrol e'acharner en un combat

Prochain article:

LE TOURNIQUET **DE LA MEXAMÉRIQUE**

(1) La plupart des indications statistiques données dans cet artiele sont reprises de la remarquable étude réalisée en 1984 par l'Ins-titul Yankelovich, Skelly & White Inc. de

nes népociations devi

ger Period of Sevienent s'engager Tanzania, entre les Kampals et l'Armée MAN de And the second of the projection of tres mouvements de Tie Okelle, chef de prince in conseil militare lors Mariania politiques.

p Matte de pessage la 1. Museweni a demande Nsubuga, archea mediation dans le ejejensus. Celui-ci a prode gouverne And the common - cours of major man leurs organisations Single Carrier Auggestion, que la NRA

Calme plat à

hauf, line

71 2 LA

nus hadunde

್ಲಿ ಬಿಂದಿ ಇದಿಕ≴

100

antant Le

farriter le

THE COLUMN TO SHAPE

in the part un-

THE STEP IN

TO THE CORP.

T. T. Ersement

and a liencent

LOCALISATE TO SE

an dur peur

responsable

. . . . non plus

forcing and

÷.....

32 C 1-7

227.

F.: 1 1.

=2000 € 1.

St. Care

SE SECTION

30.72

427.74

des home entre temps : l'avarmée d 5!ca zu cein From (NR) cumien de S avaient offert gadier Okalli

himmes du

mute de Kas

Nord Summe avairet dans objectly , renv Les Acheli chate de Mi chercher & s. icur avaient e pare is terra Ballett se set

Pourskai r

\$1000 \$11-000

AME

ATTENTAT

CONTRE

cicile, samedi

sonnes auraie

suite de l'exp

qui a causé de

Cet attental

après qu'un j

cause quators

dans l'enieven

trois dingeant

chilien (intere

le 50 mars à p

international c

cues, done se

arretes et dest

ment, deux

inculpes par

douze autres

quitter le ter

directeur des

Cesar Mendo

lendemain de l

seur a dissous

corps de police

nei Luis Font

dans ie triple i

Les révélati

soixante-dix p

communistes

5 aoūi).

gnement (D

Les quator

caserne.

victors langu n une belle · ... : ::::: cela =. ishan is a new acholi -22-22 - 10 habitants 22-30 - 11 le briga-comman Les

Autre ... strd a lancé ten i de la capp 14: r.c. . vendredi Tagent and heures - Flottille ; Store have Connectiant avaient proje Steam ... - cas soleats an en pleme elims - instrumen Tanan - - ravites & Ser Ce dat. . .: ranger en Marian viciniar une

tan isa, a exiger The day you are duty you are alei, ie sidant. CARABINI Andrew de leur Santiago-du bombe de fort sans faire de Gardia Gora pravé d'élec-

A k dep de des inspec-E lieb, D - and destina-Monnue Fr de combats Slorges That si ce n'est. More avant of pulsets, sur le de Karena un enjamee le Da loupe: Jan la conduite Signifier Smith Open-Acak the dear-and qui cherdiferent de rentrôle du librent reponsibles par les

Soudan

the Transaction France franpour fanaci de france france de la la constante de la constant de disposition de Schiam un selle disposition de Schiam un selle C-160 disposition de cui Studiement de l'amme qui compande de l'amme q sementario de la companda de la pricipa de la companda de la pricipa de manda du la pricipa de la companda de la la sementario de la la la sementario de la companda del la companda de la companda del la companda de la companda del la companda de Men de transport et qui, faute

de la - Journe

de la - Journe The st de Soudan Dour assurer neulions de vivres.

C'est mal connaître l'efficacité re-

aujourd'hui le - check-list -, et dont les pilotes d'avion, notamment, foct Or, ce simple baton, invente par nos compagnies de chemins de fer

check-lists qui soient ! Au demeurant, et dans certaine circonstances de la vie - surtout s'ils'agit de sauver de la mort même une seule personne, - un pretende archaisme, s'il est efficace, n'est-il

· Louvectennes).

Câbles

Vinet any plus tard, autons-nous l'équivalent à Paris ? On le dit Mais que de bruit et de luteur entre-

TRANÇOIS CLURC

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 539 F ETRANGER | per messageries - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitils ou provisoires [deux semaines ou plus] . nos abonnés sont invités à formuler leur demande deu semaine au moins avant leur départ. Joindre la deruière bande d'envoi à

Veuillez atoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTÉ A L'ÉTRANGER

Algene, 3 DA; Marcc. 4.20 dir.: Tunisie, 400 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.: Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 3: Câte-d'Ivoire, 315 F CFA: Oznomark. 7.50 kr.; Espegne. 120 pes.; E.-U., 1 S. G.-B., 55 p.; Grèce. 80 dr.; krisnde, 85 p.; u. 5. 55 p.: Grace. at Gr.; Plande, 85 p.: Itelin. 1 700 L.: Libyn. 0.350 01; Luxembourg, 36 f.; Norvege, 9,00 kr.; Pays-Bes, 2 fl.; Portugal, 100 esc.; Senegal, 335 f CFA; Suede, 9 kr.; Susse, 1,60 f.; Yougosiavie, 110 nd.

Les surprises de la « double culture »

Dans la série d'articles - la Culture arabe aujourd'hui -. de Ta-har Ben Jelloun (le Monde du 30 juillet au 1º août), je trouve déaué de pertinence l'exemple choisi pour illustrer le fait qu'un - nombre de plus en plus important de cerveaux [arebes] emigrent vers les pays développes et démocratiques -Car le cas du Prix Nobel de mèdecine, Peter Medawar, Britannique d'origine libanaise, ne démontre pas l'idec avancec : son pere avait emigre au Bresil du temps où les Ottomans occupaient le Liban, au début du siècle, et son cerveau, aussi célèbre et brillaut füt-il, eut été bien en peine de fuir avant d'avoir vu le jour... Tout aussi surprenante est la

conclusion qu'en tire Tahar Ben Jelloun en citant l'auteur algérien Slimane Zeghidour: - Les brunches les plus fructueuses de la culture arabe se déploient à l'extérieur du monde arabe -. On cherche en vain les rapports de la culture arabe avec les travaux de Peter Medawar et la branche à laquelle ils pourraient etre accroches. De même, pas un des plus grands ecrivains actuels d'Amé-rique latine cités - Libanais d'ori-

gine dans leur majorité, ce qui au-rair pu être tour de même précisé ne peut être revendiqué par lu culture arabe puisque, outre le fait qu'ils constituent la « deuxième ou la troisième génération », leur œuvre, écrite en espagnol ou en portu-gais, ne se réclame d'aucun parrimoine erabe. Plutôt que d'annexer ces euteurs, il eût été plus intéressant de préciser - ce qui eut, d'une certaine façon, rejoint ce que Tehar Ben Jelloun e su déceler plus loin, s'egissant seulement de l'émigration maghrébine en France et, toutes proportions gardées, de l'existence d'une double culture - que les intellectuels arabes qui ont émigré en Europe et dans les deux Amériques à la fin du siècle dernier étaieot surtout des chrétiens libanais bilingues et que leur culture présentait la singulerité, qui du reste e donné au Li-han sa personnalité propre, de constituer une synthèse de deux apports culturels : arabe et occidental.

Et c'est précisément leur connais sance des langues occidentales, en particulier du français et de l'anglais, qoi, en leur donnant accès aux œuvres occidentales, permit á ceux qui étaient restés nu Proche-Orient d'affronter en maîtres la langue arabe et de devenir les artisans de sa renaissance (la « Nahda »).

> AIMÉE ACHCAR-GEORGE · (Paris VF)

騳 Le passage du bâten

Je suis surpris qu'à propos de la récente catastrophe de Floujac, les autorités ministérielles, comme celles de la SNCF, n'aient pas eu le réflexe - en vue d'éviter la répetition d'un tel drame - de rementre immédietement en vigueur un système qui, dès la création des chemins de fer et durant de longues décennies, e fait largement ses ives, dans le domaine de la sécurité, sur les « cantons dits è voic uni-

Il s'agissait pour chaque gare délimitant lesdits cantons et disposant d'une deuxième voie de croisement d'être normalement detentrice d'un simple bâton, dont le nom technique étail « baton-pilote », et qui était semblable au « témoin » utilisé en athlètisme lors des courses de relais. Ce bâton était remis par le chef

de gare en personne au mécanicien du train en partance sur la voic dite montante - celui-ci ayant l'interdiction absolue de démarrer s'il niétait pas en possession de ce bajon. En foit, ce bâton - feu vert - avait été remis précédemment au chef de gare en question par le mécanicien du train qui venait d'emprunter la

Les mauvois esprits répliqueront sans duute qu'à la responsabilité acjuelle de chef de gare était substituoc, à l'époque, la responsabilité des mécaniciens, susceptibles, par

étourderie, de démarrer sans leur

doutable, reconnue d'ailleurs universellement, de ce que nous appelons un usage quotidien.

avant qu'elles ne soient absorbées par la SNCF, ne constituait-il pas le plus simple et le plus elair des

pas payant ? MARCEL GUILLAUME

Nous avons quitte Bruxelles if you quinze ans. On était en train de « esbler - noire rue. L'accès à une dizaine de chaines de télévision. Les Belges n'en faisaient pas toute une histoire...



صكذامن الأصل

Des négociations devraient s'engager, le mardi 13 août en Tanzanie, entre les nouvelles autorités de Kampala et l'Armée natiunale de résistance (NRA), de M. Yoweri Museweni, et se prolonger en Ouganda avec les autres mouvements de guérilla. Telle est l'armonce faite le samedi 10 août par le général Tito Okelio, chef de l'Etat et président du conseil militaire lors de la libération des détenus politiques.

De Nairobi, où il était de passage la semaine dernière, M. Museweni a demandé au cardinal Emmanuel Nsubuga, arche-vêque de Kampala, sa médiation dans le recherche d'un consensus. Celui-ci a proposé la création d'un conseil de gouvernsment de seize membres — civits et militaires - mandatés par leurs organisations respectives. Cette suggestion, que la NRA

Gulu. - Chaussé de neuf, une

montre au poignet, qui a du mal à

ne pas trahir ses origines, et à la

main une valise probablement bourrée d'- articles - de Kampala,

cenda une semaine plus tôt pour

été un boulot facile, assure cet officier acholi. On s'est contenté de

tirer des coups de feu en l'air ».

Le plus difficile fut d'arrêter le

saccage de la capitale auquel parti-

cipèrent en première ligne les sol-

dats enx-mêmes. Dans la confusion

générale, le lieutenant perdit un

homme de sa section tué par un

pillard, Mission accomplie, il u'est

pas mécontent de retourner dans sa lointaine province. « Nous sommés

fatigués de nous battre les uns

contre les autres; de passer du

maquis à la caserne et Inverse-

ment ». Pas mecontent nou plus

d'avoir participé an renversement

d'un régime qui exerçait à l'encon-

tre des siens une « totale discrimination ». Comme il était dur pour un Acholi de gagner du galon! « A

égalité de grade et de responsabilités, raconte-t-il, les officiers langi

avaient une belle maison, une belle

Gulu, chef-lien du pays acholi .-

une bourgade de 10 000 habitants

dier Besilio Olara Okello, comman-

dant de la région du Nord a lancé

ses hommes à l'assaut de la capi-

tale, était encore, le vendredi

9 auft, à quelque dix heures

d'autobus de Kampala. Onze bar-rages routiers tenus par des soldats

ou guenilles, onze arrêts en pleine

nature. Toujours le même cérémo-

nial : les passagers sont invités à descendre du car, à se ranger en file indienne et à présenter une

pièce d'identité. Certains militaires

tentent saus succès d'exiger

100 shillings de chacun des voya-geurs qui, le putsch aidaut,

s'enhardissent au point de leur

refuser cette aumône en forme de

Calme plat à Gulu privé d'élec-

tricité par les partisans de

M. Obote. Dans les heures qui ont

suivi le coup d'Etat, des inspec-

teurs militaires nord-coréens uut

quitté les lieux pour une destina-tion incouue. Pas de combats

entre forces rivales, si ce n'est,

deux jours avant le putsch, sur le

pout de Karuna qui enjambe le Nil. Des troupes, sons la conduite du brigadier Smith Opon-Acak,

alors chef d'état-major qui cher-chait à reprendre le contrôle du

Nord, furent repoussées par les

voiture et nous, rien de tout cela :

aurait acceptée, impliquerait la dissolution du conseil militaire et du gouvernement. Elle sureit aussi pour conséquence la mise à l'écart de tous les membres de l'équipe de M. Milton Obote, notamment celle de M. Paulo Mitwanga, premier ministre. Son objectif serait de donner dans la conduite des affaires, plus da poids aux groupes politiques qu'aux représentants de l'armée.

Quel que soit le succès de cette propusitiun, il apparaît en tuut cas qua M. Museweni est en bonne position pour négocier. En cas d'épreuve de force, les troupes gouvernementales, en plaine débandade, ne feraient pas le poids face. à une NRA disciplinée, équipée et motivée, forte d'au moins cing mille hommes, qui contrôle déjà l'Ouest du pays et campe aux portes de la capitale.

En attandunt, cumma promis, las auteurs du putsch ont Méré de la prison da Luzina, à Kampala, mille vingttrois détenus politiques, permi lesquels plusieurs membres du Parti démocratique (DP), la principale formation de l'opposition avant le putsch du 27 juillet, et même des responsables militaires sous la dictature d'idi Amin Dada. A l'occasion de cette cérémunie, qui a réuni plus da quarente mille personnes dans City-Square, au cour de la capitale, le général Okello a'est engagé à n'exercer aucune représailles contre les fidèles de M. Obote, auquel l'inde a accordé asile après que le Kenya, la Tanzania et la Zambie eurent refusé de

Calme plat à Gulu, d'où sont partis les putschistes

De notre envoyé spécial route de Kampala leur était désor-

mais ouverte. un lieutenant de l'armée régulière regagne en autobus, avec queiques-Offre de services uns de ses camarades, son caserne-ment de Gulu, à 320 km au nord des hommes d'Amin Dada de la capitale, d'où il était des-

objectif : renverser M. Obote. .

chute de M. Ohote sans vraiment chercher à savoir si d'autres ne leur avaient pes, au préalable, pré-paré le terrain. Un missionnaire italien se souvient d'avoir baptisé

AMÉRIQUES

bommes du brigadier Okello. La le héros de cette aventure, le brigadier Okello: « C'est un bon catho-lique, dit-il, un homme de sangfroid, très aimé de ses soldats. -Les gens du Nord entendent maintenant être payés de retour.

> Du côté de Gulu, la méfiance est de riguenr à l'eucontre de l'armée nationale de résistance (NRA) de M. Yoweri Museweni. pour la simple raison tribale, note an Nordiste - au'lls sont bantous et nous nilotiques ». Dans cette conne en outre le chef de la gué-rilla qui a jadis combatto dans les rangs du Frelimo an Mozambique

Un bon tiers des forces résp-

profiter de l'anarchie ambiante grâce à l'autorité que confèrent le port d'un uniforme et surtout, la possession d'une arme. Ainsi ont ils pris l'habitude de vivre sans vergogne sur le dos de la population. « La manière la plus rapide, par exemple, de se constituer une dot en vue du mariage n'est-elle pas d'utiliser le fusil? », remarque un missionnaire.

Depuis le putsch, les pillards en uniforme s'en donnent à cœur joie dans les villages acholis. Ils mettent plus d'ardeur que jamais à s'approprier les biens d'antrui. Ils craignent en effet que la remise en ordre annoncée par les autorités militaires ne some la fin de leurs e privilèges ». Pour le moment, les responsables locaux semblens un peu dépassés par les événements. multiplient réunions et avertissements, apparemment sans grand succès. Des armes, il y en a par-golf, prêtes pour le pire. Comment les récupérer et en confier la garde à ceux qui sont habilités à s'en ser

JACQUES DE BARRIN.

République sud-africaine

Près de 600 morts en un an

(Suite de la première page.) C'est le Front démocratique uni (UDF), qui avait organisé les funérailles de M= Mxenge, laquelle a été inhumée au côté de son mari Griffiths, lui ansai avocat, qui avait également été assassiné il y a trois ans et denni par un mystérieux commando. Malgré les appels au calme, les obsèques de cette avocate, membre de l'IDF e sont achestes tracibre de l'UDF, se sont achevées tragiquement. Ce u'est pes la premier-cies que des policiers ou des infor-mateurs supposés de la police, ou des conseillers municipaux noirs, sont « exécutés » de cette manière.

La foule en colère avait déjà camé la mort d'un autre Noir lors des obsèques de Griffiths Mxenge, en novembre 1981. Mgr Tutu avait à cette époque tenté, mais en vain, de sauver de la mort cette victime ce saiver de la indicate de la victuse explatoire. Récemment, le Prix Nobel de la paix est parvena in extremis à soustraire à la fureur vengeresse et à l'hystérie collective deux antres personnes accusées de fournir des renseignements à la police. Mais dimanche. l'évêque de Johannes-burg n'était pas là, et la mise en garde qu'il avait lancée il y a près de trois semaines à Kwathema, selon laquelle il quitterait le pays si de tels actes se reproduisaient, u'a pes été

Selon des journalistes noirs, ces lynchages sont l'expression d'une exaspération extrême contre tout ce qui représente de près on de loin le système. Aneun d'entre eux ne peut cependant expliquer pourquoi les victimes sont ensuite immolées par le feu. Il ne s'agit pas, selon eux, d'une tradition ethnique mais plutôt de faire disparaitre complètement la de faire disparaître complètement la cristallisation du ressentiment. De temps à antre, en Afrique du Sud, des personnes accusées de sorcellerie sont mises à mort de cette façon : lanidation puis immolation.

La violence est donc toujours d'actualité au pays de l'apartheid. Chaque jour elle s'étale à la une des journaux. King-William's Town a pris le relais de Durban, où l'on a dé-nombré jusqu'à présent soixante-nent victimes. Uu calme précaire rème maintenant dans les fanbourgs de la capitale du Natal.

Quelques incidents épars se sont escore produits dans la journée de dimanche. Les Indiens traumatisés ésitent à regagner leurs cités. La

plupart des magasins ayant été brûlés, les antorités, aidées par la Croix-Rouge, doivent faire face an problème d'approvisionnement et de relogement des familles sinistrées. Mais chacun se demande avec in-quiétude ce qui se pessera quand il s'agita d'enterrer les victimes des émeutes. Le cycle mort-funérailles, lesquelles entraînent souvent de noulesquelles entraînent souvent de nou-velles violences, sera-t-il finalement brisé? Un engrenage que rien ne semble enrayer. Samodi, à Gugu-letu, township du Cap, les obsèques d'un jeune Noir out failli dégénérer en affrontements avec la police, qui avait barre l'accès de la cite aux non-résidents. Le pasteur Allan Boe-sak, président de l'Alliance mon-diale des Egisses réformées et fonda-teur de l'UDF, a été arrêté en compagnie de dix-huit autres per-sonnes, puis relâché contre verse-ment d'une caution. Une grenade a evylogé dans le fonte blessant festexplosé dans la foule, blessant légè-rement plusieurs badauds et le pre-

titu-

rėsi-ché,

IZOV.

ton.

IVEC

, de

dé-

sion

tion

∍mté

šmi-

per-eris

le-

tait

SUC

en

au-

ı de

llier

n'était

ru que ollecti-

ru ainsi

žnu*ble*

attants

uuisie

u com-

acquis n 1928

cain et

cicl du

é sup-

a pour

apagne

partici-

et aux Tunisie

cient à

ble que

satines 13-79

En ce début de semaine. l'attention va se déplacer sur la province du Transvaul où des milliers de du Transvaal on des miliers de tracts signés par un comité de boy-cottage des magasins blancs ont été distribués, appelant les consomma-teurs noirs à ne plus acheter dans les boutiques et les grands surfaces à partir du 12 août. Et cela jusqu'à la levée de l'état d'argence, la libéra-ties de l'état d'argence, la libération des prisonniers politiques et le retrait de l'armée des townships. La police a uverti le public que des me sures strictes seraient prises contre conte personne essayant de rendre effectil le boycottage. Alors que l'on approche du premier anniversaire du début des émoutes, le 3 septembre 1984, dans le triangle du Vaal, au sud de Johannesburg, près de 600 personnes ont déjà peri dans les 600 personnes ont ue pa per uans ses violences. Un bilan qui dépasse les 575 victimes officiellement recensées lors des événements de Sowette en 1976. Le pays attend maintenant le 15 août, date à laquelle le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, doit prononce à l'Amban dessant le congrès du cer à Durban, devant le congrès du Paru national de la province du Natal, un important discours. Une allocution au cours de laquelle, confirdes réformes significatives seront

MICHEL BOLE-RICHARD.

Le porte-parole de la Maison Blanche n'exclut pas la possibilité de sanctions économiques

dent Reagan pourrait imposer des sanctions économiques à l'encontre de l'Afrique du Sud sous la pression du Congrès et de l'opinion publique américaine, a indiqué dimanche 11 zoût, M. Larry Speakes, le porteparole de la Maison Blanche.

M. Speakes, répondant aux questions des journalistes à bord de l'avion présidentiel qui emmenait M. Reagan et ses proches collabora-teurs en Californie, a également confirmé que la Maison Blanche fait

Le porte-parole de la Maison Blanche a rappelé que M. Robert McFarlane, le conseiller du prési-dent Rengan pour les affaires de sécurité nationale, avait averti le gouvernement sud-africain, lors de sa rencontre à Vienne jeudi dernier avec le ministre des affaires étrangères, que des sanctions économi-ques contre l'Afrique du Sud sont · probables ».

Tunjuurs selon M. Speakes, M. McFarlanc a dit à M. Botha que l'Afrique du Sud devrait commen-cer à réformer sa politique d'apar-theid sans attendre la décision finale da Sénat sur les sanctions économitout semble indiquer que le Sénat va

La décision du président Reagan d'opposer ou non son veto au vote du Congrès - dépendra entièrement de

Washington (AFP). - Le prési-

pression sur le gouvernement de Pre-toria pour qu'il abandonne sa politi-que d'apartheid.

· Ce que nous avions déclaré en public et en privé à travers des canaux diplomatiques a été maintenant transmis par les plus hauts responsables de notre gouvernement et par la Maison Blanche , a indique M. Speakes.

ques, car la Chambre s'est déjà pro-noncée favorablement à ce sujet et faire de même. son appréciation de la situation », & dit M. Speakes.

Cet été à Paris branchez vous en anglais



<u>Semaines bioquées</u>: 6 heures par jour pour progresser à pas de géant. Stages collectifs: de 9 hà 13 h chaque jour pendant 2 semaines.

Début de sessions 19 août et 2 septembre. Pour être à l'heure anglaise : les stages en Angleterre dans

les Centres de Formation ILC.

Bons, très bons... ou débutants? Notre test de niveau, sans engagement de votre part, vous apportera la réponse.



20, Passage Dauphine ~ 75006 Paris Tel. 325.41.37



*Tuption

Soudan

• Un Transall de l'armée fran-çaise pour l'aide alimentaire. Le ministre de la désense Charles Hernu a accepté de mettre à nou-veau à la disposition du Soudan anveau à la disposition du Soudan unavion de transport militaire C-160
Transall, en raison de la famine qui
sévit actuellement, indique vendredi
un communique du ministère. Cette
décision répond à une demande du
gouvernement soudanais et de la
CHE, précise le communiqué. Le
Transall sera sur place dès lundi prochain 12 août, et restera au Soudan
au moins un mois. Il devra transporter dans les endroits les plus recalédu pays l'aide alimentaire qui du pays l'aide alimentaire qui s'accumule actuellement à Port-Saccumine actuenement à Fort-Soudan et à Khartoum et qui, faute de moyens de transport, ne peut être correctement distribuée. En mars et avril derniers, deux Transall avaient déjà été mis à la disposition de l'Ethiopie et du Soudan pour assurer des distributions de vivres.

A ces hommes s'étaient joints entre temps à Gulu des soldats de

chasser M. Obote du pouvoir, Ça a l'extarmée d'Amin Dada rassemblés au sein du National Resenc Front (NRF) et desceudus en camion du Soudan où ils avaient trouvé refuge. Aujourd'hui meîtres de la province du Nil-onest, ils avaient offert leurs service an brigadier Okello. Alliance tactique. Pourquol refuser leur proposi-tion, dit-on dans le chef-lieu du Nord, puisque les uns et les autres dans l'immédiat un même

Les Acholis tirent gloire de la

région, où environ 70 % de la population est chrétienne, on soup-- de nourrir quelque coupable sympathie pour les communistes ».

lières se rattache à l'ethnie acholi. De tempérament guertier, ces descendants des conquerants luos n'unt pas chuisi par hasard le metier militaire. Des la chute d'Amin Dada, en 1979, ils ont très vite saisi l'intérer qu'il y avait à

Nicaragua

Les sandinistes acceptent de rapatrier des Indiens miskitos vers le rio Coco

Chili ATTENTAT A LA BOMBE CONTRE UNE CASERNE DE

CARABINIERS ---

Santiago-du-Chili (AFP.) - Unc bombe de forte puissance a explosé sans faire de victime devant la caserne des sous-officiers des carabi-niers chiliens à Iquique (1 800 kilo-mètres an nord de Santiago), un corps de police mis en cause dans le meurtre de trois dirigeants commu-nistes, a-t-on appris de source offi-cielle, samedi 10 uoût. Deux per-sonnes auraient été arrêtées à la suite de l'explosion provoquée par une bombe de fabrication artisanale qui a causé de graves dégâts dans la

Cet attentat a en lieu une semaine après qu'un juge civil eut mis en canse quatorze carabniers chiliens dans l'enlèvement et l'assassinat de trois dirigeants du Parti communiste chilien (interdit), retrouvés égorgés le 30 mars à proximité de l'aéroport

international de Santiago.

Les quatorze carabiniers impliqués, dont sept officierz, ont été arrêtés et destitués par le gouvernement, deux d'entre eux ont été inculpés par la justice civile et les donze autres se sont vu interdire de quitter le territoire national. Le directeur des carabiniers, le général Cesar Mendoza, a démissionné le lendemain de l'affaire, et son successeur a dissous le service de rensei-gnement (DICOMCAR) de ce corps de police, dont le chef, le colonel Luis Fontaine, serait impliqué dans le triple meurtre des dirigeants communistes (le Monde daté 4 et

Les révélations de la justice ont provoqué de nombreux incidents dans tout le pays. Les manifestations de la « Journée pour le vie » qui se sont déroulées vendredi dans la capi-tale ont notamment fait trois morts, plusieurs dizaines de blessés, et soixante-dix personnes ont été arrêEtats-Unis

UNE GUERRE MUCLEAIRE N'A JAMAIS ÉTÉ ENVISAGÉE SOUS M. NIXON déclare M. Kissinger

Washington (AFP). —
M. Hemy Eistinger a affirmé dans une interview publiée, dimanche 11 auût, par le Washington Post que les Etats-Unis n'out «jumnis été proches de la guerre medénire», alors qu'il avait des responsabilités gouvernementales, notamment peadant la présidence de M. Nixon. Ce dernier avait déciaré fin juillet à l'hebdomadaire Time qu'il avait à quatre reprises «sivisagé» de récourir à P«option medénire», tout un précisant cependant qu'il a'avait jamnis été véritablement sur le point d'ordonner une attaque Washington (AFP). point d'ordonner une attaque nucléaire.

«Je peux vous dire avec cer-titude qu'il n'y a jamais en d'occasion concrète on de crise aù l'utilisation des armes aù Putilisation des armes mediaires a été envisagée par le gouvernement -, a déclaré M. Ensinger, qui fat consellier pour la sécurité nationale puis secrétaire d'Etat auus M. Nixon. Celui-ci avait précisé à Time que le recours à Poption meléaire avait été examiné pendant la guerre du Vietnam, lors du conflit israélo-arabe de 1973. su moment du conflit 1973, su moment du conflit frontalier sino-soviétique de

1969 et lors de la guerre entre l'Inde et le Pakistan en 1971. "Aucune de ces crises a'a.

"Aucune de ces crises a'a.

atteint un point tel que l'atilisation des armes aucieales ait été
plantifiée par le gouvernement»,
a' judiqué M. Kissinger au
Washington Post. Il a cependant ajouté qu'il était possible
que M. Nixon ait pu penner à
l'utilisation de ces armes « dans
l'intimité de son buren u de
ses appartements» à la Muison ses appartements - à la Maison Blanche.

Les pacifistes américains de la de rescendre le rio San-Juan, fleuve auraient été enlevés pendant une « Fluttille pour la paix », qui frontalier entre le Nicaragna et le joarnée par les membres d'un avaient projeté la semaine dernière Costa-Rica (le Monde du 10 soût), gruupe armé autisandiaiste jusqu'alors incomu, le Mouvement anticommuniste nicaraguayen. C'est

du moins ce qu'a déclaré un porteparole de ce groupe à l'Agence France-Presse. Ce dernier, appelé Daniel, et âgé de vingt-cinq ans, a précisé que son groupe, fort d'une vingtaine de jeunes gens, aurait emmoné les pacifistes américains en territoire costaricien, dans un ranch - Nous voulions, a-t-il dit, leur

montrer que nous ne sommes pas des assassins, mais que nuus sommes une organisation démocra-tique et anticommuniste. » Il a ajouté que son mouvement n'avait pas de liens avec l'ARDE (l'Al-liance révolutionnaire démocratique dirigée par Eden Pastora). L'un des vingt-neuf pacifistes, M. Edward Griffin, a déclaré de son côté à son retour à Managua que les ravisseurs, à son avis, appartenaient en fait à l'ARDE : ils attendaient, a-t-il dit, des ordres de Pastora pour savoir que faire de nous.

D'autre part, des dizaines de mil-liers d'Indiens miskitos, déplacés de force Il y a trois ans par les autorités sandinistes de lears villages le long du rio Coco (qui sert de frontière entre le Nicaragua et le Honduras), ont commencé de regagner leurs lieux de résidence habituelle avec l'accord du gouvernement de Managua. Les Miskitos sont accompagnés dans leur retour vers le rio Coco par des soldats sandinistes, qui assurent leur protection, mais doivent s'arrê-ter à une dizaine de kilomètres du flenve.

Cette décision de Managua intervient alors que les pourpariers en-gagés l'année deruière avec M. Brooklyn Rivera, l'un des principanx dirigeants miskitos, ont été rompus. Mais un accord limité conclu avec un autre dirigeant misdans des circonstances encore neu claires), a permis ce premier transfert de populations miskitos vers le rio Coco. Selon les autorités de Managua, le rapatriement de tous les Miskitos déplacés de force en 1982 pourrait durer six mois. - (AFP, AP, UPI).

tigour Sans doute prothe in a contract of the contract of the

us peu milliormare open meurant i ne conteste pa se

ne d'une les modernes printain des les

(avec is in the following of the design of t

dispession of the second of th

y a details in a pas medic

Property of the second second

her, a je

mortible and second

Ou bons, and the children in mental in motion to be retained to see year a see that the see that

Continue a lane de see Landaute - lane de de Character - lane de de

the case of the same and the same and

THE STATE OF THE STATE OF

dunt cetta (mere solen

Starting Lines - 17 - 17 - 17 - 170

and a game.

and a series to the series

25 - 7-77-2

ive

- 7 Eur 27.

4.00

3 3 3 3

30 CO 20

18 8 8 8 8 8 1.

un artici≥

LE TOURNIQUET

E LA MEXAMERIQUE

File to the sine start

LA VISITE DE JEAN-PAUL II AU CAMEROUN

« Le témoignage du christianisme n'a rien à voir avec la propagande»

De notre envoyé spécial

Yaoundé. - La détérioration de la situation en Afrique du Sud, qui, selon son entourage, - préoccupe profondément - le pape, a conduit Jean-Paul II à modifier partiellement le contenu du message qu'il devait prononcer ce lundi 12 août à Yaoundé devant le corps diplomatique. Une allocution attendue, vaste tour d'horizon politique de la situation en Afrique, qui n'en prend que plus de signification.

Dans nn communiqué publié dimanche 11 août par le Vatican, et qui de toute évidence émane de la ecrétairerie d'Etat, il est affirmé une nouvelle fois le caractère inad-missible de l'apartheid, violation des droits fondamentaux de l'homme, dont la dignité exige l'absence de toute discrimination. Dans son Angélus, le même jour, Jean-Paul II avait lui-même ajouté quelques mots à sa prière pour évoquer les tragi-ques iocideots de la fio de la semaine dernière : - En ce jour de fête, comment oublier ceux qui ailleurs sont dans la détresse, le pense notamment aux nombreuses victimes des affrontements sanglants qui se sont déroulés ces derniers jours en Afrique du Sud et préoccu-

LE MONDE

diplomatique

EUROPE

LES AMBITIONS D'EURĒKA

Le Monde diplomotique raconte comment est né le projet Eurêka de coopération scientifique et technologique. Il

ecense les domaines couverts par l'accord, explique ce qu'on

peut en attendre et ce qui a déjà été amorcé. Il analyse enfin

IMMIGRATION

CEUX DE LA DEUXIÈME GÉNÉRATION

Ils sont Français de droit. Mais comment se considérent-ils?

Et peuvent-ils si facilement s'intégrer? Un reportage sur les

URSS

QUI SONT LES PACIFISTES SOVIÉTIQUES

Leur voix ne s'entend guère au-delà du rideau de fer. Pourtant

ils existent. Comment se manifestent les pacifiques soviétiques? Sont-ils nombreux? Parviennent-ils à s'organiser ou

LITTÉRATURE

SEIGNEUR

NE M'OUBLIE PAS

par Julien Lester

Extrait de son dernier roman inédit en

France, la campagne pnur les droits

civiques par un grand écrivain noir américain

DOM - TOM

INDÉPENDANTISTES

DIVERSITÉS ET SIMILITUDES DES MOUVEMENTS

Nouvelle-Calédonie, Antilles, la Réunion, Polynésic et même

Saint-Pierre-et-Miquelon : derrière la variété des situations se

cache une critique commune de tous les mouvements indépen-

dantistes contre le statut actuel des départements et territoires

DROGUE

LA FILIÈRE BIRMANE

Avec la Thallande et le Laos, la Birmanie est un des plus

grand producteur de pavot. Le Monde diplomatique explique l'organisation du trafic de l'apium dans ce pays.

GUATEMALA

LA PACIFICATION VIOLENTE

A l'extérieur, le Guatemala appuie une solution négociée au

Salvador et au Nicaragua. Une position modérée qui cherche

à faire nublier la sanglante répression menée à l'intérieur

En vente chez tous les marchands de journaux.

les débouchés militaires des recherches entreprises,

fils et les filles d'immigrés.

sont-ils aussi victimes de la répression?

pent toute l'Afrique et le monde entler (_). J'exprime ma peine pro-fonde, mon inquiétude, ma prière. •

An cours de la deuxième journée de sa visite au Cameroun, Jean-Paul II a tenu à rendre hommage à l'entente et à l'esprit de toléran qui caractérisent la situation politique et religieuse de ce pays. « Tous les hommes, quelle que soit leur confession, sont venus accueillir en vous l'homme de Dieu «, avail déclaré le président Biya à l'arrivée du pape. Cette diversité des croyances, Jean-Paul II en a eu un exemple à Garoua, dans le nord du pays, où il s'est rendo dimanche après-midi. Cette régioo - et Garoua en particulier, qui est la ville natale de l'ancien chef d'Etat, M. Ahmadou Ahidjo, de religion musulmane - fut nn fief politique de l'Islam (les chefs musulmans ayant monopolisé de longues années le pouvoir local, hien que du point de vue religieux les fidèles à l'islam ne représentent que 20 % de la population). Dans la région de Garoua,

les croyances traditionnelles sont en

fail largement répandues. Mais c'est aussi une régina exemplaire de la percée du christianisme. L'évangelisation, due à l'action des missionnaires oblats de Marie-Immaculée (OMI) a véritablement commencé an lendemain de la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, on compte 5 % de catholiques qui au Cameroun représentent au total 25 % de la pupulation, et la plupart des paroisses unt plus de cathéchumènes que des baptisés, tandis que se développent les vocations.

Le rôle des missions

Cette rapide évangélisation est le résultat d'une action en profondeur des missions : non seulement dans le domaine de l'éducation et de le santé, mais aussi pour faire prendre conscience aux populations de leurs droits face à l'arbitraire des chefs locaux. L'évêque de Garoua, Mgr Tumi, s'est notamment élevé contre la pratique du « travail force ., sorte d'impôt illégal, auquel était contraint les habitants par les cheis musulmaos traditionnels (lamidos). - C'est bien cette prise de conscience que longtemps le pou-voir nous reprocha le plus «, nons dit un missionnaire. Dans cette terre frontière entre l'Afrique noire et l'Islam, Jean-Paul II a été accueilli par une haie de cavaliers entur-bannés et les lamidos au grand complet. Revêtus de gandouras blan-ches, assis, impassibles, protégés du soleil par des parasols et éventés par leurs serviteurs, un sabre au côté, ils ont assité à la messe célébrée par le

· Nous vivons désormais en fraternité complète avec les musul-mans , nous dit le père Louis Chauvat, l'un des fondateurs des missions à Garoua, qui arriva dans la région en 1946. « Les conflits dans le passé avaient d'ailleurs été plus politi-ques que religieux et dus en grande

A ABIDJAN Le président Houphouet-Boigny a annoncé une importante amnistie en souvenir de la visite du pape

(De notre envoyé spécial.) Abidjen. - Au cours d'una es cale de qualques heures en Côte-d'Ivaire, dimanche 11 anût, Jean-Paul II a consacré la nou-velle cathédrale d'Abidjan, dont il avait posé la premièra pierre lors de son voyage en Afrique en mai 1980. La venue du pape, qui répondait, comme il l'a souligné lui-même dans son discours d'arrivée, à une « invitation pressante » du président Houphouët-Boigny, a été l'occasion pour celui-ci d'annoncer une impor-tante amnistie pour le 7 décembre prochain, jour du vingt-einquième anniversaira de l'indépendance nationale. « en souvenir. Très Saint Père, de votre deuxième visite en Côte-d'Ivoire, nous libérerons la majeure partie des prisonniers », a affirmé le président qui a rappelé qu'il n'aveix jamais fait exécuter un condamné et qu'il ne le ferait

L'édification de la cathédrale Saint-Paul, qui se dresse au bord de la lagune a'inscrit dans le cadre du dessein « cacuménique » du président Houphouer-Boigny : grāce au fruit d'un impôt prélevé sur les sociétés et les individus, il a déjà fait construire une grande mosquée et un temple protes-

Le caractère imposant de la cathédrale Saint-Paul ainsi que la hardiesse de son architecture symbolisent l'effort et l'esprit de renouveau de l'Eglise ivoirienne. Son architecte, d'origine napoli-taine, M. Aldo Spirito, nous explique qu'elle figure le mystère de la Trinité. De forme triangu-laire (la base du triangle étant constituée par des portes de verra ouvrant sur le pervis, qui peut accueillir plus de cant mille personnes). la cathédrala est dotée d'un ton ascendant, bleu azur, telle une élancée vers le ciel. Pesant 2 500 tonnes, ce toit est suspendu par sept haubans à un clocher de béton gris, en forme de croix, séparé de l'édifice principal et qu'entourent deux gigantesques défensas d'éléphant lemblème national) également en béton, qui symbolsent ici la Côte-d'Ivoire embrassent la religion catholique. Les sept haubans qui, à l'imérieur de la cathédrale, se prolongent en imposentes nervures représentent les sect sacrements.

partie au processus d'islamisation forece poursuivie par l'ancien

- Certain des lamidos présents sont responsables d'exactions commises contre les chrétiens », affirme une religieuse. L'arrivée au pouvoir du président Biya a incontestable-ment introduit dans le nord du Cameroun un changement politique doot se félicitent les chrétiens. · Notre temps est passé », reconnaît un lamido, sous son turban hianc, le visage voilé, entouré de ses serviteurs assis à ses pieds. - Nous sommes venus accueillir le pape en signe d'amitié, le christianisme est d'aileurs aussi lo religian des prophètes. - C'est là un geste de réconciliation », estime pour sa part Mgr Plumey, qui arriva avec les pre-

Jean-Paul II a célébré nne messe an cours de laquelle il baptisa une centaine de jeunes devant une foule estimée à cent mille personnes, parmi lesquelles beaucoup de musulmans et d'animistes. Malgré une pluie battante et un ciel sombre. Jean-Paul II a célébré une messe haote en couleur : aux teintes joyeuses des ornements de style camerounais, s'ajoutaient les chants et les rythmes de xilophones et de tam-tams. Le pape a rappelé les mérites des missionnaires tout en soulignant que leur action constitue uno étape provisoire de l'histoire de l'Eglise et qu'elle duit céder la place à uo clergé autochtone. Il a surtout insisté, en ce lien symbole de la coexistence des croyances, sur le caractère de - proposition - du message chrétien : • Le témoignage du christianisme n'a rien à voir avec ce que l'on appelle la propagande (...) propose un message comme un appel respectueux à lo conscience des hommes, mais tient à en bannir tnute controinte extérieure .. «L'Eglise, a-t-il ajnoté, respecte ceux qui vont à Dieu par d'outres

La veoue de Jean-Paul II ao Cameroun, où le catholicisme est à la fois en expansino et en ébulition, connaissant une recherche théologique lotense, est l'occasion pour l'Eglise de renforcer son identité et son unité. Il est symptomatique de ce point de vue que Mgr Albert Ndongmo, impliqué en 1971 dans un complot, comdamné à mort puis exilé au Canada par le président Ahijo, ait pu assiter à la messe céléhrée par le pape à Garous. - Le président Biya o permis mon retour, nous explique-t-il, j'attends l'oudience qu'il doit m'occorder pour en savoir plus. En tout eas, le Soint Siège est en train de négocier mon rapatriement définitif. Je ne sais si j'aurai un diocèse : tout dépend de Rome.»

PHILIPPE PONS.

Tunisie

DANS UN TÉLÉGRAMME AU COLONEL KADHAFI

M. Habib Achour dénonce la « gravité » des expulsions de travailleurs tunisiens de Libye

De notre correspondant

Tunis. - Le gouvernement tunisien a transmis samedi 10 août une note de protestation aux autorités de Tripoli à la suite de mesures d'expulsion prises à l'encontre de travailleurs tunisiens en Lyhic (le Mande daté 11-12 août). Celles-ci ne s'eo sont pas moins poursuivies dans des conditions tout aussi pénihles durant tout le week-end et leur nombre dépasse les sept mille.

Outre cette démarche officielle, le secrétaire général de la centrale syndicale, M. Habib Aehnur, a adressé un télégramme au colonel Kadhafi lui demandant de mettre fio à de tellea pratiques et « de permettre à tous les travail-leurs tunisiens en Libye de jouir de leurs droits et d'une égalité de traitement avec leurs frères libyens . M. Achour a souligné le caractère de « gravité » des expul-sions » qui nuit énormément aux liens fraternels et historiques tuniso-libyens et aux relations fraternelles et solides entre les tra-

valileurs des deux pays -. Cette prise de position o'a pas empêché la presse do Parti socialiste destourien au pouvoir de faire un rapprochement qui peut paraître quelque peu hâtif entre cette nouvelle crise, qui vient de surgir dans leurs rapports tuniso-libyens, et la situation sociale actuelle eo Tunisie.

Evoquant les grèves qui ont perturbé durant toute la semaine dernière les transports routiers, urbains et régionaux, ainsi que les ehemins de fer pour des revendica-tions d'ordre salarial et les expuisions de Lihye, l'hebdomadaire Dialogue souligne - une étrange coincidence -. Et le journal l'Action écrit : « Nous ne pouvons pas nous empêcher de constater que la concordance des velleités font des propagateurs zélès de la lutte des elasses les olliés objectifs des adeptes d'un prosélytisme ré-

Algérie

Les quatorze contestataires arrêtés en juillet ont cessé leur grève de la faim

Les quatorze contestataires qui observaient depois le 30 juillet une grève de la faim ont cessé leur mouvement le samedi 10 août, a-t-on appris de source proche des families des détenus. Ils ont reçu des autorités pénitentiaires des assurances concernant leurs conditions de détention, qui on commencé à s'améliorer, ce qui constituait la princi-pale de leurs revendleations, ajoute-t-on de même source.

Séparés dans trois centres de détention (Berrouaghia, Médéa et Ksar-el-Bokhari, situés au sud d'Alger) an début de leur grève de la faim, les prisonniers réclamaient leur regroupemnt dans uo seul lieu ainsi que le droit au « parloir rapproché. Ils voulaient également se voir reconnaître un statot spécial.

Dans un communique diffusé à Paris, la Ligue algérienne des droits de l'homme, association non agréée par les autorités et dont le président, Me Abdenour Ali Yahia, l'igure parmi les détenus, « proteste contre les sévices subis par M. Abboute Arezki au commissariat central lors de son arrestation, contre la mise du prévenu Mehenni Ferhat dans le quartier des condamnés à mort de Berrouaghio et contre le non-respect

Deux avocats ont été agréés par le juge d'instruction et ont pu voir les quatorze détenus, mais aucun chef d'inculpation n'a encore été retenu contre Me Ali Yahia, indique-t-on, Les treize autres, arrêtés au cours d'une manifestation pour la célébration du vingt-troisième anniversaire de l'indépendance le 5 juillet, pourraient être inculpes pour attroupemnt sur la voie publique, détentioo de tracts et association de

Une pétition a commencé à circuler en Algérie pour réclamer l'élargissement des quatorze, et, selon la Ligue algérience des druits de l'homme, deux personnes ont été interpellées pour avoir été trouvées en possession. L'une d'elles, arrêtée le 3 août, a été inculpée le 7 de distribu-

Une ceotaine de personnes ont manifesté sans incident, samedi après-midi, à proximité de l'ambasade d'Algérie à Paris à l'appel do Comité des travailleurs algériens et du Mouvement pour la démocratie en Algérie. Elles cotendaient - ma-nifester leur réprobation contre la répression qui sévit en Algérie et exprimer leur solidorité à tous les emprisonnés politiques ».

Gabon

LE CAPITAINE MANDJA CONDAMNÉ POUR COMPLOT A ÉTÈ EXÉCUTÉ

Libreville (AFP). - Le capitaine Alexandre Mandja Ngoknuta. condamné à mort pour complot contre l'Elat, a été passé par les armes dimanche 11 août à l'aube à Libreville. C'est la première fois qu'un détenu est exécuté pour un tel motif depuis l'accessinn de M. Bongo à la présidence de la République en novembre 1987. La Cour spéciale militaire - composée de trois magistrats de l'ordre judiciaire et de quatre officiers supérieurs des forces armées - avait rendu son arrêt de mort le te août à l'issue d'un procès publie. Le capi-taine Mandja était accusé de « partieipation à la création d'un mouvement tendant à changer le régime constitutionnel et d'renverser le gouvernement en place -.

Pour les mêmes mutifs, deux autres militaires avaient été condamnés aux travaux furcés à perpétuite, et un troisieme à cinq ans de la même peine pour non-dénonciation. Enfin, deux militaires avaient été acquittés. Au printemps dernier, oot indiqué les autorités judiciaires gabonaises, le capitaine Mandia, présenté comme un - illuminé ovide de pouvoir et d'argent ». avait projeté de renverser le régime en place. Avec d'autres militaires, il avait dressé des plans, étudie les objectifs et préparé une équipe dirigeante en cas de succes, a-t-ou giouré de même source

L'opération devait avoir lieu en juillet, lors du sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) à Addis-Abeba, où devait se rendre initialement le président Bongo. Le chef de l'Etat gabonais avait du annuler ce voyage, ont ajouté les auto-rités judiciaires, affulant ainsi certains participants an comploi qui l'avaient alors révélé.

aiwar

1 10 g 15

J. 1997 230

1.00

. **.**

1 - 1 - 1 - 2°

parameter a conte-parameter a Telephote

there is a content

record to the later to design

ಹಾಕಿಲ್ಲಿ ಸ್ಟ್ರೀ ಸ್ಥಾನಕ್ಕಾಗಿ

.m. 100 for the 1.5 pa-

reliefe für die er entidese 🗓

Enumer or Other

Military Company

essa en t

: ****

123 000

superiore everice. Co tents en Corée du S

. .

100 miles

sensibles distingue quittaliens - doct | profesal tosts men certral du KMT, souppenner fan d'y Times d'a courses rustes dans sa réda Un pen moine s mensuch - indépen de fee trant la Pi us cla manicipal Tripes, M. Lin Ci THE STREET, YO E. --: de 1984. Mass The second secon rica qu'irrégulière méme semaine du etalications circus consure (i). M. N. estime potroir affi la seule exceptio - carre le préside kuo et 12 lanuil mième si cel avis . Tar ica responsables : Tipees

qui r'empêche pas

Deux af Mauvaise note

drois de gavail.

ಾದುವಚ ಕಿರ್ರೇ. II

ಎಟ - ಗಾಮುರ್-. ಕ್ಷ tion à une » fédéra contrôlée, comme struction, par le Ki Erms ecuare M. Mi erea combu curling entre salarié Le cuilbeur est cue wet all cremeter car de laillite et qu ou detendes er ralement de leurs Piwicun mas - a inement fréquent. Les étudients, e raison vient inévital avec Secul, at its garde de la contest ou de ne font gué Pourguei 1 Le KM on, a accordé une

particulière à ce s

d'efficacité que les

· sensible . et avo

des délais de la garde à vue ». A TRAVERS LE MONDE

Inde

ARRESTATION D'UN IM-PORTANT DIRIGEANT DU CONSEIL NATIONAL SO-CIALISTE DU NAGALAND. Le numéro deux du Conseil natiunal socialiste du Nagaland (NSCN, organisation séparatiste clandestine pro-chinoise), le colo-nel Moba Konyak, a été arrêté samedi 10 août, lors d'une opéra-tion de commando de l'armée indienne, a annoncé l'agence in-dienne PTL M. Moba Konyak a été intercepté alors qu'il tentait NSCN lutte pour l'indépendance de l'Etat du Nagaland (nord-est de l'Inde) et serait soutenu par les rebelles installés en Birmanie. Cette arrestation porte à 25 le nombre des membres du NSCN arrêtés au cours des quinze derniers jours. - (AFP.)

Le FAIT FRANÇAIS dens le monde LA FRANCE 3º SUPERPUISSANCE

Les Anglo-Sators, les Resses et nous, influence de la France deus le mende : culturelle, finguisti-que. Printante financière et sons franc. Défense, printages de minés : les nomme de la lance. Charles Commune of the 40 pays of expression (same marking). DOM-TOM, FAIrings at les 40 pays of expression (same marking). Franco chez l'usion:
FRANÇOIS DE PREUIL
CHATEAU DE PREUIL
49560 NUELL-SUR-LAYON

4950 NOEIL-SUR-LAYON Egfin les iditorialises, les politiciens et les mili-taires commencent à l'admetire. Il a faille quaire ens pour faire perser l'idée dans les conférences, édisorient et débuts 77. Mais le maintien eu 2 rang territorial mondial décestite que la Nouvelle-Calchoule, quel que mai son sanut, de-meure dans la République.

Philippines

 APPEL A LA GRÈVE NATIONALE. – Plusieurs milliers de syndicalistes philippins arrêteront le travail mardi 13 août dans tout le pays pour protester contre l'assassinat de plusieurs membres de piquets de grève et contre la disparitioo de nombreux dirigeants syndicaux, a annoncé le syndicat Mouvement du 1" Mai (KMU). Selon le KMU, neuf ou-vriers ont été tués par l'armée, par la police ou par des groupes paramilitaires venus démanteler des piquets de grève, et au moins vingt-quatre dirigeants portés dis-parus auraient été exécutés par les services de sécurité philippins. - (AFP.)

Pologne

• LIBERATION DE M. JUR-CZYK. - M. Marian Jurczyk, signataire des accords de Szcecin du 30 soût 1980, a été remis en liberté le samedi 10 août après avoir été gardé à vue pendant quarante-huit heures, a-t-il dé-claré lui-même à l'AFP par télé-

M. Jurczyk, membre de la direc-

lion suprême du syndicat dissous Solidanté, a précisé qu'il avait cependant été convoqué par le procureur de la cité pour ce lundi, sans que l'objet de cette convocation lui ait été précisé. Le dirigeant syndical a ajouté qu'au cours d'uo interrogatoire auquel il a été soumis pendant sa détention au siège de la police politique de Szczecin, les policiers lui avaient reproché d'être l'au-

teur de bulletins clandestins de

Solidarité et de les diffuser. -

contre les Indiens?

COLONEL KADHAFI

e la « gravité »

de position na pas emporé
sse du Parti socialiste desta
u pouvoir de taire un fappa
ant qui peu Paraire quipe
ant entre certe nouvelle me
cent de surger dans leur, me ent de surser dens leur no tuniso-lib, ens, et la silvan e actuelle en Tunisie equant les graves qui on pe-durant toute la semaine des

igateurs of the fall land ies les conecus de secusione de secusione re-

IS arrêtés en juiller e de la faim

Quantitation of the brands e manife. . 1 . 1 pro- 14 tells independent of the same the date of a to their man THE NAT OF SHIP PARTIES STORY to Agent of the energy terran, commence artist. AE 2 . 47 . 77 7 ... 21... TABLE AND THE TEN IT IS i, a etc. . et man e fichte.

me warming to purpose Mile de la last des partires de la last de l indin order and the continues the best of a substitute Gabon

LE CAPITAINE MANDIA INDAMNE FOUR COMPLOT

; tunisiens de Libye

du Moyen Age à une sorte de despo-tisme éclairé. » L'appréciation pent encore paraître sévère. Formulée par un opposant — pardon, un hors-parti », car l'opposition au Kouomintang (KMT) sent le soufre à Taiwan, — elle n'en reflète pas moins une évolution très sensible du Côté « despotisme », le bilen est encore loin d'être net. On compte of-

Taipch. - « Nous sommes passés

ficiellement deux cent cinquante six prisonniers politiques, c'est-à-dire détenus en vertu de la loi martiale, toujours en vigneur. Ce chiffre, confirmé par le jeune secrétaire gé-néral adjoint du KMT, M. Ma Yingjeou, est corrigé en hausse par les re-présentants de l'Association pour les droits de l'homme – dont l'existence est recomme - qui estiment à un peu plus de sept cents le nombre des personnes privées de liberté, en pri-son ou en camp, pour des ranons po-

De plus, un texte - curieusement voisin d'un règlement en vigueur dans « l'autre Chine », celle de Pé-kin – autorise l'arrestation par simhin - autorise l'arrestation par sin-ple mesure administrative de « boo-ligans » qui sont ensuite envoyés pour trois ans ou plus dans des camps de « formation ». Mille sept cents personnes ont ainsi été apprébendées entre l'automne 1984 et le printemps 1985, en majorité des jeunes gens, dans le cadre, précise M. Ma, d'une offensive contre la criminalité. Où s'arrête le «hooliga-nisme», où commence la «sédi-tion?». La ligne de démarcation peut ne pas être toujours précise.

La police, d'autre part, a franche-ment mauvaise réputation. D'abord parce qu'elle entretient des indicateurs partout — on presque, car la même prudence, semble-t-il, ne s'im-pose pas, par exemple, dans les res-taurants sichuanais et dans ceux de. type cantonais. Ensuite parce qu'il lui arrive encore de recourir à des procédés d'interrogatoire « mus-clé » : on nous parle de plusieurs cas de torture — eau, huile pimentée dans les narines - et d'un cas de suicide an moins, rapporté par les parents d'un détenu.

Pour les libertés fondamentales, il reste aussi beauconp à faire. Outre l'interdiction de former un parti d'opposition, fonder un nouveau journal est également probibé, Ce

1. - Une relative libéralisation

Taiwan, une petite Chine toute seule...

De notre envoyé spécial ALAIN JACOB

qu'il a réussi à éliminer toute contes-tation dans les universités de Tai-wan? Pas tout à fait, mais il semble bien qu'il soit parvenu à en canaliser suffisamment les expressions pour

nistes dans sa rédaction ».

Un peu moins d'une dizaine de mensuels « indépendants » — la tête de file étant Le Progrès, dirigé par un élu municipal « hors parti » de Taipeh, M. Lin Chengchieh — ont par ailleurs un le jour dessis le dé-Éviter les explosions. Tout cela étant dit – et devant être rappelé, – une libéralisation relative du régime doit également être constante. Citons encore une fois constatée. Citons encore une fois M. Ma, que ses études juridiques à Harvard qualifient pour parier de l'état de la loi. A l'origine, rappellet-il, plus d'une centaine d'infractions tombaient sons le coup de la loi martiale. Le champ d'application de cette dernière a, depuis, été réduit et ne couvre désormais que quatre-cas: « crimes ou délits commis par le personnel militaire, sédition ou espionnage communiste; vol de biem conservement à l'armée calentage » par ailleurs, vu le jour depuis le dé-but de 1984. Mais leur diffusion est plus qu'irrégulière. Sept de ces re-vues ont ainsi été saisies dans la même semaine du mois d'avril, sans explications circonstanciées de la censure (1). M. Ma, pour sa part, estime pouvoir affirmer que « tous les sujets peuvent être abordés », à la seule exception des critiques a contre le président Chiang Ching-kuo et sa famille. Dont acte, même si cet avis n'est pas partagé par les responsables des publications frappées.

qui n'empêche pas que des mances

sensibles distinguent les principaux quotidiens – dont les directeurs sont

pourtant tous membres de comité central du KMT, – an point de faire

soupconner I'un d'entre eux, China

Times, d'e entretenir des commu-

Deux affaires Mauvaise note encore sur les

contrôlée, comme tous les secteurs

firme encore M. Ma, s'efforce de dé-gager des compromis en cas de

conflit entre salariés et employeurs.

plusieurs mois — cas, paraît-il, rela-

Les étudiants, enfin. La compa-raison vient inévitablement à l'esprit avec Séoul, où ils sont à l'avant-

garde de la contestation, et Taipeh,

où ils ne font guère parier d'eux. Pourquoi? Le KMT, nous répond-on, a accordé une attention toute

particulière à ce secteur lui aussi

exensible >, et avec beaucoup plus

tivement frequent:

De telles dispositions sont encore trop floues pour être entièrement rassurantes. Plus significative est une atmosphère, rapidement perceptible à Taiwan, et qui ne laisse guère de doute sur le sens dans lequel évoluent les mœurs politiques. Deux affaires récentes ont été révélatrices.

La première est celle du meurtre droits du travail. Pas question de syndicats libres. Il existe des syndide ce journaliste chinois de San-Francisco, Henry Liu, qui s'est ter-minée au printempa par la condam-nation du chef des services de cats « maison », plus on moins affi-liés à une « fédération » dominée etsécurité taiwanais, le vice-amiral
Wang Hsiling. Sombre affaire, dans
laquelle trempent ensemble policiers
et malfrats de hant vol. Mais action
de justice sans précédent, qui
s'achève en jetant le discrédit sur le sensibles, par le KMT. Celui-ci, af-Le malheur est que les premiers ne sont pas créanciers prioritaires en pilier policier du régime. cas de faillite et qu'ils sont mal ou pas défendns en cas de non-paiement de leurs salaires pendant

Les Américains, difon dans les milieux de l'opposition, ont été impi-toyables : le FBL, qui avait inter-cepté des communications téléphoniques, avait toutes les preuves en main, et Washington a mis Tuipeh en demeure de faire le ménage dans ses services. Fort bien. Il demeure que, à l'intérieur même de Taiwan, la police, secrète ou non, n'apparaît plus comme toute-prissante et inval-

Seconde affaire : une banque au bord de la faillite - parce que cer-tains de ses clients les plus puissants d'efficacité que les services compétains de ses clients les plus puissants tents en Corée du Sud. Est-ce à dire avaient eux-mêmes fait banqueroute

- reçoit in entremis une aide de 3 milliards de dollars taiwanais de la part de l'Eiat. Sur l'ordre de qui? On parie, dans la presse et devant les tribunaux, de « prêt politique ». Cetto fois, c'est le ministre des fi-nances qui est sur la sellette, et ce qui est en cause, c'est la collusion entre les milieux des affaires - dont la « netteté » laisse à désirer - et ceux du gouvernement.

Que les Essa-Unis exercent des pressions, lei comme en Corée du Sud, pour que ce régime « ami » se donne une image plus respectable, cela fait peu de doute. Mais un phé-nomène plus profond intervient éga-lement dont le rôle est plus déterminant. L'Amérique y a également sa part, dans la mesure où tous les in-terlocuteurs que nous avons rencon-trés - représentants du régime ou opposants - étaient passés, à une ex-ception près, par ses universités. Qu'on le venille ou non, cela laisse des traces, car l'enseignement de Harvard, de Berkeley ou de Virginia University prépare micux au libéra-lisme, fût-il reaganien, qu'à la dicta-

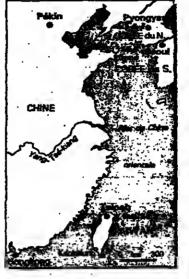
L'ascension : · d'une classe moyenne

Mais il ne s'agit pas seulement d'élites privilégiées. Selon un son-dage récent — dont les conclusions, sinon la méthode, ne sont pas globa-lement discutées — plus de la moiné des habitants de Taiwan se considèrent désormais comme appartenant à la classe moyenne.

L'île, nous y reviendrons, a est besucoup de chance. De 1973 à 1983, le produit national par habi-tant a plus que doublé. Mieux en-core : la distribution des revenus l'est amplicate considérablement s'est améliorée considérablement, l'écart étant de quinze à un dans les années 50, de à quatre à un aujourd'hui entre les mieux lotis et les

près de 15 %, alors que l'inflation, négative, se chiffrait à -0,7 %. Ceci explique cela, et l'on comprend que ce degré de prospérité favorise la paix sociale.

Politiquement, toutefois, l'effet est double. Le développement d'une petite bourgeoisie, relativement nan-tie, n'a pu que calmer le jeu politi-que, atténuer les tentations d'action violente et déstabilisatrice. Si les prolétaires n'ont à perdre que leurs chaînes, les classes moyennes y re-gardent généralement à deux fois



Mais elles ont leurs propres revendications, nées de la maturation sociologique qu'a entraînée le progrès économique. C'est affaire de degré de développement, la superstructure devant s'adapter, sous peine de di-vocee, à une base sociale dont les caractéristiques ont changé. Pratiquement, cela se traduit par un abandon progressif du système hérité il y a dix ans du généralissime, d'une ex-cessive rigidité, au profit de mœurs plus défavorisés (2). La crise inter-nationale a praiquement épargné ment en offre un bon exemple, au-Taiwan. On parle de sous-emploi jourd'hni formé de technocrates et mais guère de chômage. En 1984, d'universitaires beaucoup plus que les rémunérations ont augmenté de « politiques » — même si l'adhésion de tous ses membres au KMT

sion de tous ses membres au RMT ne peut être mise en question.

Une plus grande tolérance se manifeste, d'autre part, dans la vie politique, des idées non conformistes s'exprimant volontiers dans les conversations privées avec des personnalités diverses, parfois proches de l'administration, parfnis anciennes victimes de la repression.

ciennes victimes de la répression.

Les indépendants « hors partî » compteut d'ailleurs sept élus an Yuan législatif — le Parlement local, — chiffre très modeste si l'on sait que 30 % des voix environ ont été à des candidats non patronnés par le KMT, mais qui s'explique par l'absence d'une réelle organisation de l'opposition et les multiples divisions de ses rangs. de ses rangs.

Ces soupapes prudemment ouvertes, certainement avec l'encoura-gement des Etats-Unis mais au moins autant par réalisme interne, ont permis au président Chiang Chingkuo d'assurer une incontesta-Chingkuo d'assurer une incontesta-ble stabilité politique, d'éviter au moins que ne se répètent des affron-tements comme ceux de Kaoshiung il y a six ans (3). Pour beaucoup, ce-pendant, la question se pose au-jourd'hui de savoir si stabilité ne si-gnifie pas immebilisme, si des impératifs extérieurs comme inté-rieurs n'imposeraient pas d'aller plus hardiment de l'avant.

Prochain article:

TOLERANCES ET FRUSTRATIONS

(1) Il a seulement été reproché à ces publications de semer « la confusion sur la situation » et de « perturber les rela-tions entre la population et le gouverne-

ment ».

(2) Cet écart représente la différence de revenus entre la moyenne établie pour les 20 % de familles les plus défavorisées et celles correspondant au groupe des 20 % situé en bas de l'échelle. Des économistes « indépendants » corrègent légèrement les conclusions de ces statistiques, mais sans en contestre le seus général.

(3) Les émeutes de Kaoshiung (principal port et seconde ville de Taiwan) avaient été déclenchées à la suite d'une manifestation pour les droits de l'homme organisée notamment par les animateurs de la revue Formosa (de teadance indépendantiste). Elles avaient été suivies de nombreuses arrestations qui décapitèrent l'opposition.



? », : Je retiter-. de s un

la l si uté les ans

sion r un anien auára-

des

JV6

u que ollectitine le

sent ait

é *sup* 4. qui a pour opagne s droits partici-et aux zient à





les transports routien k. et regionale dinsi que le ans de fer pour des revendes d'ordre saint al el les espet de Libie. l'hébdomadair ogue soutiene une étange idence . Et le journal l'A empecher in consider que la constant que la co

tux angelet er er ein erfein

majer =

Italie

Reggio-de-Calabre (AFP). -L'alliance entre le Parti communiste et la Mouvement social ita-lien (MSI, néo-fasciste) à la mairie de Reggio-de-Calabra. septième ville d'Italie du Sud, n'aura duré qu'un week-end.

La fédaration régionale du Parti communiste a en effet en-joint, dimanche soir 11 août, aux daux consellers municipaux sans tardar - ce qu'ils ont sants tardal — ce du is ont fait, — tendis que l'organe du perti, l'Unita, qualifiait leur geste de c grave erreur politique ».

Reggio-de-Calabre est sans maire depuis plusieurs mois, les partis de la majorité gouvernementale ne parvenant pas à conclure une alliance. Cette ville de quelque 180 000 habitants est l'une des rares en Italie où des élections municipales n'ont pas eu lieu en mai demier.

Aux termes de l'accord qui vient d'être dénoncé, la ville devait être administrée per cinq conseillers du MSI, deux communistes, un aocial-démocrata « dissidant », deux membres d'une « liste civique » et un indé-

Tchécoslovaquie

L'ÉCRIVAIN VACLAY HAVEL **ET DEUX AUTRES DISSIDENTS** ONT ÉTÉ ARRÊTÉS PUIS LIBÉRÉS

Prague (AFP). - Trois dissiden tehécoslovaques qui avaient été appréhendés vendredi et samedi ont été libérés dimanche soir II août, ont annoncé leurs amis à Prague.

Le journaliste Jiri Dienstbier, porte-parole de la Charte 77, le priccipal mouvement dissident, l'écrivain Vaclav Havel et l'ancien dirigeant communiste Ladislav Lis avaient été appréhendés en Bohême do Nord par la police, qui recherchait le document que la Charte 77 doit publier le 21 août pour lo 17 anniversaire de l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie.

Dans ee doenment, dont des copies circulent à Prague depuis jendi, la Charte-77 demande le retrait des derniers 80 000 soldats soviétiques et une amnistie totale pour les opposants, y compris la réintégration dans leur emploi de ceux qui en ont été chassés pour raisons politiques depuis 1969.

Chaque année, la Charte 77 renouvelle les mêmes demandes et la police tente de se procurer le texte, généralement en appréhendant des dissidents. Ainsi, M. Havel avait déjà été détenu l'an dernier pour le

Diplomates américains et soviéti-

ques sernient arrivés, selon le Wo-

shineton Post, à un accord général

sur le programme de la prochaine

rencontre au sommet entre le prési-

dent Reagan et le numéro un soviéti-

que, M. Gorbatchev, prévue pour les

19 et 20 novembre à Genève. Selon

le journal, les grandes lignes de cet

accord auraient été mises an point,

lors des entretiens qu'ont eus, le mois dernier, à Helsinki, le secré-

taire d'Etat, M. George Shultz, et

son collègue soviétique, M. Che-

MM. Reagan et Gorbatchev, si l'ou en croit le quotidien, auront neuf beures de discussions. La pre-

mière journée sera consacrée à nu

échange de vues de portée générale.

La seconde se concentrera sur des

questions plus spécifiques telles que

les problèmes bilatéraux, les ques-

tions régionales et le contrôle des ar-

mements. Les Américains souhai-

tent également aborder les questions

relatives aux droits de l'homme,

mais il paraît improbable, dans

l'état actuel des choses, que les So-

victiques acceptent que ce point si-gure officiellement à l'ordre du jour.

Washington, dimanche 11 sout,

pour trois semaines de vacances

dans son ranch de Santa-Barbara, en

Californie, a commencé à se prépa-

rer à cette future rencontre diploma-

tique, au cours de laquelle il sou-

haite discuter, selon la source citée

par le Washington Post, les - fonde-

Le président Reagan, qui a quitté

DIPLOMATIE

Irlande du Nord

La police et les manifestants républicains ont évité les affrontements

Belfast. - Va et vient de Land Rover blindées, ronde d'hélicop-tères. La police était en nombre, beaucoup plus lourdement équipée et armée qu'à l'ordinaire, disposée à parer à toute éventualité, ce qui, en Irlande du Nord, signific souvent le pire. L'armée n'était pas loin, postée nux endroits stratégiques, prête à venir en renfort, mais elle est restée discrète. Finalement, la grande manifestation du dimanche II soût au cœur des foyers de l'activisme républicain à Belfast s'est déroulée sans incidents ou presque, contrairement à ce qui était redouté en raison de la tension accumulée les jours

Pourtant le scénario était apparemment le même qu'il y a un an quand, à la même occasion (l'anniversaire de l'instauration de l'internement sans jugement), des beurts violents s'étaient produits (un mani-festant tué, et une vingtaine d'autres blessés). Une fois de plus le mouvement républicain semblait vouloir répondre par une autre démonstration de force au traditionnel et impo-

sant défilé organisé chaque année

République d'Irlande **GREVE DES JOURNALISTES:** COMME A LA BBC

Dublin (AFP). - Les journalistes de la radio-télévision d'Etat irlandaise (RTE) se sont mis en grève samedi 10 août, pour une trentaine d'heures, afin de protester contre une décision de leur direction d'ioterdire toute ioterview de M. Martin Galvin, chef de l'organisation américaine NORAID, de son-tien à l'IRA.

Morcredi, la quasi-totalité des journalistes britanniques de l'audio-visuel avaient eux aussi fait grève pour protester contre le retrait des programmes d'un documentaire de la BBC sur l'Ulster, qui comportait une interviow de M. Martin McGuinness, élu du Sinn Fein de Londonderry et ancien chef mili-taire présumé de l'IRA.

Uo porto-parole du syndicat des journalistes de la RTE a déclaré que l'interdiction d'interviewer M. Galvin était « une extension de la censure « existant déjà à la RTE. Il a rappelé à ce propos que les membres de l'IRA (Armée républicaine irlandaise, illégale) on de sa branche politique légale, le Sinn Fein, étaient déjà interdits d'antenne en vertu de la législation irlandaise.

La direction de la RTE a qualifié la grève de « hâtive et irresponsa-ble ». Elle avait décidé d'interdire samedi matin une interview de M. Galvin, estimant que la couverture ces derniers jours des faits et gestes de l'avocat new-yorkais avair été suffisante.

Washington et Moscou se seraient mis d'accord

sur le programme de la rencontre entre MM. Reagan et Gorbatchev

ments mêmes » des relations soviéto-

M. Reagan attrait airesi l'intention

de dire au nouveau chef do Kremlin

que les Etats-Unis » n'ont pas d'in-

ientions hostiles . envers l'Union so-

viétique et que celle-ci ne doit pas redouter que la puissance améri-

caine essaie de - renverser ou modi-

fier fondamentalement » le système

qui s'y trouve en vigueur. Mais le chef de la Maison Blanche voudrait

s'assurer que Moscou nouvrit des in-

tentions similaires à l'égard des

Etats-Unis. L'un des sujets de préco-

cupation de M. Reagan concerne la

continuation de l'occupation soviéti-

que de l'Afghanistan et la politique

de Moscou envers les pays du tiers-

monde, où les Soviétiques, dit-on à

Washington, préférent - envoyer des

armes, plutôt que de la nourri-

Dans le domaine du contrôle des

projet de défense statégique

armements, M. Reagan exposera

dans l'espace. A ce sujet, on note à

Washington que la position soviéti-

que consiste à vouloir limiter les es-

sais et le développement d'un tel sys-

A propos de l'Afghanistan, la

Maison Blanche a démenti, diman-

che, une information parue dans le

journal londonien The Observer, sa-

lon laquelle les Etats-Unis accepte-

raient d'arrêter leur aide à la résis-

tance, si l'URSS acceptait de retirer

ses troupes de ce pays. - Ces infor-mations sont sans fondement -, in-

tème plutôt qu'à le rejeter.

américaines.

De notre envoyé spécial par la communauté protestante,

comme celui qui avait en lieu à Lon-donderry la veille. Et puis surtout, M. Martin Galvin, dirigeant da Noraid proscrit, était susceptible de faire une nouvelle apparition provocante. Mais l'avocat new-yorkais, dont la présence illégale fut le déto-nateur des troubles en 1984, avait annoncé quelques heures plus tôt qu'il s'abstiendrait de venir. Cela a-t-il suffi à calmer les esprits ?

Dans Shankill, bastion protestant unioniste voisin do quartier (catholique) de Falls, où commençait la manifestation républicaine, le patron d'un pub (dynamité et incen-dié à plusieurs reprises) se livrait à cette analyse : « Les types du Sinn Fein ont réussi leur speciacle, vendredi, là où on ne les attendait pas, alors ils vont assurer leur coun en montrant qu'ils maîtrisent les évé-

Il faisait ainsi allusion aux obsè-ques qui, le 9 août à Londonderry, et avec la participation de M. Galvin, ont permis an Sinn Fein de défier les antorités et les unionistes (le Monde daté 11-12 août). Eotre adversaires, on se connaît après seize ans d'hostilités. De l'aotre côté du mur de sécu-rité qui sépare Shankill de Falls, un militant du Sinn Fein ne démentait pas la prévision : • Nous sommes un mouvement représentatif et conséquent. Nous ne voulons vraiment pas fournir aux policiers un prétexte pour nous traiter comme ils le la-loi, ce que réclament les partis

Protestations

Le moins que l'on puisse dire est que la manifestation semblait très organisée. Il n'y a pas eu de déborde ments, si ce n'est quelques jets de pierres en direction de la police au moment de la dispersion. Les forces de l'ordre, pour leur part, ont tout le temps fait preuve de retenue. Après avoir montré l'importance de leur dispositif, elles se sont éloignées quelque pen - mais ostensiblement pour se cantonner dans les rues adjacentes aux artères parcourues par la foule. Le matin, un porte-parole de la police avait paru minimiser la gravité de la tension à Belfast comme à Londonderry. La mit avait été éclairée des feux allumés per les cocktails Molotov, mais les propos officiels se voulaient rassurants: - Quelques escormouches

que la nuit précédente. Il s'est avéré que des intérêts fort divergents se rejoignaient, ceux du Sinn Fein et ceux de la police, qui ne souhaitait nullement envenimer la

dique un communiqué, qui rappelle que les entretiens qui se sont dé-roulés, il y a quelque temps entre Washington et Moscon à propos de

ce conflit c'ont » pas apporté de

Le traité germano-soviétique

D'autre part, les dirigeants ouest-allemands et soviétiques ont échange, à l'occasion du quinzième

anniversaire de la signature du traité entre les deux pays, des messages de félicitations. Tout en indiquant que

ledit traité « ne remplace pas un ac-cord de paix » et » ne signifie pas

une fixation définitive » de la situa-

tion en Europe, le chancelier Kohl écrit à M. Gorbatebev que ce docu-

ment constitue - un modèle du modus vivendi - sur le continent. Le

traité, indique encore M. Kohl. » est

à la base du développement fruc-

tucux des relations germano-

soviétiques », ajontant que la Répu-hlique l'édérale est » toujours prête à approfondir ses relations avec l'URSS dans le plus grand nombre

M. Gorbatchev, pour sa part, dans un message à l'ancien chancel-

lier Willy Brandt, signataire du

traité, affirme que les dispositions

du document signé il y a quinze uns

n'ont rien perdu de leur signification . - Tout écart . poursuit-il.

des principes contenus dans le traité

de Moscou irait à l'encontre d'objec-

tifs tels que l'arrêt de la course aux

armements et le renforcement de la

possible de domaines ».

progrès réel ».

sporadiques, moins inquiétantes

situation. Mais cette attitude de prudence a, de nouveau, décienché les protestations des leaders unionistes, oni parient de laxisme, ne compre-

nant pas qu'on ne lasse pas respecter

a la loi et l'ordre ». La manifestation du Sinn Fein, dimanche, n'avait pas reçu d'autori-sation (d'abord parce que celle-ci n'avait pas été demandée). La foule, au combre de plus de cinq mille personnes, a scandé des siogans à la gloire de l'IRA et, au terme du défilé, M. Danny Morrisson, vice-président du Sinn Fein, a brandi une pancarte sur laquelle était écrit : Victoire pour l'IRA «.

Le - non-interventionnis forces de l'ordre est d'autant plus dénoncé par les unionistes que leurs propres processions, pour la première fois depuis longtemps, ont été soumises, cette année, à des restrictions, leur itinéraire ayant été fréquemment détourné pour éviter les quartiers catholiques.

Samedi, à Londonderry, le défilé célébrant la fin du siège par les troupes catholiques il y a trois siè-cles a ninsi été soigneusement contenu hors de portée des regards des habitants catholiques du Bog-side. - C'est sur qu'un prochain accord entre Londres et Dublin se fait déjà sur notre dos », nous a déclaré dimanche soir un partisan du révérend Ian Paisley, résumant les vives appréhensions qui ne ces-sent de croître dans les milieux politiques de la communanté protestante, où l'on parle de plus en plus d'encourager ouvertement le développement de groupes paramilitaires « loyalistes ».
FRANCIS CORNU.

RFA **UN ESPION EST-ALLEMAND** ARRÊTÉ

Karlsruhe (AFP). - La police ouest-allemande a arrêté la semaine dernière un agent présumé do minis-tère de la Sécurité d'Etat (MFS) de RDA à Remshalden près de Stutt-gart, a-t-on appris dimanche I I août auprès du Parquet fédéral de Karls-

L'identité de suspect, âgé d'une soixantaine d'années, o'a pas été ré-vélée. Dans son édition de lundi, le quotidien conservateur Die Welt afirme que le suspect a été arrêté grace aux indications d'un fabricant outiliage ovest-allemand. En juin 1982, ce fabricant d'outil-

lage était tombé amoureux d'une Allemande de l'Est qu'il a tenté de faire venir en RFA pour l'épouser. A cet effet, il avait envoyé divers docu-ments aux autorités de RDA, mais sa démarche avait échoué. Il s'était alors rendu en RDA pour récupérer ses documents, qui ne lui ont été rendus que contre l'assurance d'une collaboration avec le MFS.

Pour quitter le pays sans diffi-eulté, il avait fait mine d'accepter, et avait prévenu le contreespionnage ouest-allemand. Selon Die Welt, le MFS l'avait prévenu de la visite d'un agent à son domicile près de Stuttgart. C'est ce visiteur qui a été arrêté la semaine dernière.

Grèce ATHÈNES POURRAIT ANNULER

SA COMMANDE D'AVIONS MILITAIRES AMERICANIS Athènes (AFP, Reuter). - Le

gouvernement d'Athènes a menacé, le samedi 10 août, d'annuler sa commande de quarante appareils améri-cains F 16 d'une valeur d'un milliard de dollars destinés à renouveler l'aviation de combat grecque. Athènes s'étonne en effet que le département de la défense améri-cain n'ait pas encore approuvé le contrat, alors que les lettres d'inten-tion d'achat datent du mois de mars. Dans certains milieux de la capi-

tale grecque, on estime que ce retard du département de la défense retard du département de la détense est dû à la crainte d'une éventuelle fuite de la technologie militaire occidentale vers l'Union soviétique, en particulier en ce qui concerne le radar dont sont équipés les F16. La presse grecque a laissé entendre ces derniers jours que Washington exigerait des autorités grecques une garantie particulière. Or l'engagement de ue pas revendre de la lechnologie militaire à un pays tiers fait nologie militaire à un pays tiers fait normalement partie de tous les contrats de ce type signés entre pays membres de l'ailiance atlantique.

Le porte parole du gouvernement grec, M. Laliotis, o'a pas confirmé cette hypothèse. Mais il a déclaré que si le retard se prolongeait, le gouvernement d'Athènes annulerait son contrat avec la firme - General Dynamic - . La décision d'acquérir quarante

F 16 avait été prise sin 1984 à Athènes, en même temps que celle de doter l'armée de l'air de 40 Mirage 2000 français,

PROCHE-ORIENT

LE SORT DES OTAGES FRANÇAIS

M™ Seurat a reçu deux lettres de son mari

Beyrouth (AFP). - M= Seurat, la femme de M. Michel Seurat, chercheur an Centre d'études et de recherches sur le Moyen-Orient contemporain, enlevé le 22 mai dernier à Beyrouth en compagnie du journaliste Jean-Paul Kauffmann, a annoncée samedi 10 août à Beyrouth avoir reçu deux lettres de son mari.

La première, reçue vers le 20 juillet, se contenait que quelques lignes du chercheur, disant qu'il était «mieux traité» depuis quelques jours et attendait sa libération de jour en jour.

Dans une seconde lettre reçue le 27 juillet, longue de deux pages et plus décontractée », Michel Senrat donne des détails sur ses conditions de détention avec M. Kauffmann, qui se sont améliorées. D'une chambre étroite et sombre, ils ont été transférés dans une grande pièce beaucoup plus agréable. Ils reçoi-vent la presse libanaise et française, notamment le Monde, et des livres d'auteurs comme le marquis de Sade et André Malraux.

M= Scurat se dit un peu rassurée par cette seconde lettre, qu'elle au-thentifie notamment grâce à une tête de chat que son mari aime à dessiner. Elle n'escompte pas une li-bération très rapide de son mari, qui dépend, selon elle, de la libération des Libanais détenus dans la prison israélienne d'Atlit.

MM- Kanffmann et Fontaine, elles ont nussi reçu des nouvelles de leor mari (le Monde daté 11-

Après Libération, et le Figaro, le Monde public cette semaine, les textes d'écrivains lus chaque matin sur France-Inter en faveur de la lmlibération de notre confrère Jean-paul Kauffmann et des trois autres otages français – le chercheur Michel Seurat et les deux diplomates Marcel Carton et Marcel Fontaine – détenus au

Jeen-Paul Kauffmann est une habitude qui me manque. J'aimais bien déjeuner avec lui tous les trois ou quatra mois. Nous avions une conversation « fluide », comme on dit pour la circulation. Le vin, les livres, les journaux, nous avions du pain commun à émietter sur la planche.

Bien sûr, on parle beaucoup en ca moment de Jean-Paul. Il n'a jemais été aussi connu. Mais ses ravisseurs n'ont pas eu la main heureuse s'ils ont cru lui faire plaisir en organisant tout ce tapage autour de lui. Le journaliste qui a su si bien parler des délices de la chaise longue serait homifié d'être l'acteur involontaire d'une « foire aux chimères ». Relâchez-le vite et nous ferons tout pour lui cacher que nous avons parlé de ses vertus, de ses goûts, sur la place Jean-Paul ne savait peut-être pas, avant son enlevement, qu'il

avait autant d'amis. Nous pardonnera-t-il de nous en âtre vanté? Pour ma part, c'est un risque que je prends. Il me tarde d'en discuter avec lui. Et d'autant plus que c'est à son tour de me régaler l Messieurs les ravisseurs, ne lui faites pas perdre la face l

BERNARD FRANK.

Israël

La commission militaire consultative s'oppose à l'expulsion d'un Palestinien de Cisiordanie

De notre correspondant

Jérusalem. – La procédure d'ex-pulsion engagée contre un habitant de Cisjordanie, M. Hallil Abou Zyad (le Monde da 9 août) n'est pas encore définitivement remise en question, mais elle paraît bien com-promise. La haute cour de justice a erdit provisoirement d'expulser M. Abou Zyad. Cependant il s'agit sumplement d'une décision « de rou-time » qui est toujours prise avant que les juges ne se prononcent sur le fond du problème.

Ce qui est beaucoup plus surpre-nant, c'est la décision de la commission militaire consultative qui a de-mandé an communidant de la région Centre, le général Amnon Chahak, qui avait promulgné l'arrêt d'expulsion, de reconsidérer cette mesure. Cette commission militaire s'est réunie dimanche 11 août pendant plusieurs heures. Une partie des débats s'est déroulée à buis clos, mais il s'avère que la commission a été convaincue par le principal argu-ment de l'avocat de la défense, à sa-voir que M. Abou Zyad « n'a pas pris part directement à des activités terroristes », même s'il est lié au Fa-

La recommandation de cette com-mission militaire de ne pas entériner l'expulsion est sans précédent et a provoqué la stupéfaction générale. La procédure suit, pour l'instant, son cours jusqu'à ce qu'ane décision dé-finitive soit prise. Il est toutefois d'ores et déjà évident que le minis-tère de la défense avait mal choisi son premier cas pour tester la prati-

que des expulsions dans le cadre de la nouvelle politique antiterroriste appliquée aux territoires arabes oc-

(Intérim.)

· Chef des dissidents palestiniens Abou Moussa reçu officiellement o Tehéran. — Plusieurs dir-geants du Front de salut national palestinien (FSNP, hostile au chef de ΓOLP Yasser Arafat), dont le colonel Abou Moussa, ont quitté Téhéran dimanche 11 août pour Damas, an terme d'une visite offi-cielle de sept jours qui a permis la reconnerment mouvement.

Le colonel Abou Moussa, qui est à la tête de la dissidence an sein du Fatah (principale composante de l'OLP), a souligné an cours d'use conférence de presse que c'était la première fois qu'un pays non arabe prenait cette position. Abou Mouss a sévèrement condamné le sommet arabe de Casabianca et l'accord d'Amman conclu le 11 fevrier entre M. Arafat et le roi de Jordanie. - Le premier ministre iranien nous a dit qu'Arafat est un danger non seule ment pour la nation palestiniense mais pour tous les mouvements de libération islamique... a-t-il déclaré. Les responsables palestiniens ont souligné leurs convergences de vues avec leurs interlocuteurs iraniens el leur appui à la République islami-que « dans so lutte contre l'impéria-lisme et le sionisme ». — (AFP.)

Egypte

L'amertume du président Moubarak

demaio du sommet arabe « extraordinaire » de Casablanca, le roi Hassan II a estimé que les deux missions de conci-liation interarabes mises sur pied par les participants avaient deux mois pour réussir, faute de quoi elles seraient condamnées à l'échec. Le délai doubé par le souverain est probablement lié dans son esprit au sommet arabe « ordinaire » préva à Ryad en novembre. - (Reuter.)

De notre correspondant

Le Caire. - c Je suis attristé per la situation actuelle dans le monde arabe, où rien n'est entrepris pour servir l'intérêt géné-ral », a déclaré, dimancha 11 août, le président Moubarak. en commentant le résultat du sommet arabe de Casabianca (le Monde daté 11-12 sout). Le chef d'Etat a siouté qu'il n'escomptait aucun résultat des commissions constituées lors du sommet pour assainir la situation. Si la détérioration des relations interarabes se poursuivait, a-t-il dit, cil n'y aura(it) bientôt plus d'Arabas ».

Le général Moubarak a mis l'hostilité affichée par la Tunisie à l'égard d'un éventuel retour de l'Egypte dans la Ligue arabe sur le compte de la crainte de ce pays de voir le siège de l'organisation panarabe, at les revenus qu'elle rapporte, revenir au Caire. c Je tiens à les ressurer, a-t-il dir, nous ne voulons plus de la Ligue arabe en Egypte, surtout dans son état actuel d'inefficacité. » Il a ajouté que le Caire n'avait contacté aucun pays arabe « ami » avant la tanue du sommet de Casablanca afin de proposer la réintégration de l'Egypte.

A. B.

THE STATES INTERNATIONALES

snationalistes corses for ∦les e __ enomistes de M

Te natre correspondant

241177

- ...: des

1 (5)

· - . · . · . · . 42

-- 20571771

The Property of the Page 1

- 1. That (65)

14 S.maona

4.44

19 Y Barry

:---: :--

20,44

22.0

Xa

4.5

111 127

unia - I un imprant pour Airm I - I consti-

Authority of the lev deax

With an impace de

in an, la

mpostement

-נבניי נהבניי

.- s multiples

. ... freiner

....ils, iessės

Territ dat. quel-

. - de statut

Le mouve-

. iemaia.

44 Sept. 10 Ca M. Max

A SUT UN CTÉ-

Gia et alica, le MCA

itation en nouvel aline et

Carletonoes

daeit. Dallesti que le

at in a my se eloppe

Getter ... et aspire a

Mestry from the la notre.

٠: شنر

og er et pe lutte à la lutte Mais le 12177.32-1117.712 force, veut alien isas: l'alliano . gmb.e des de rese agressio Lograme (a - toute polémia : . 1942. 13 D & DOS CROOKE 13536 D215 9 ijid di mez- marge de mun ್ಟ್ಟರ ಸರಗಚರ condam**sation** element polému

Les nationale ras d'un téte-à-. . Carte. interpellent les Past: communi alt to public discute fort de LUC 24 DOGWOO Santaite, en eff and dans le es in and grace est possib : microndaninte GLE IE MCA C The second secon SAME LETTE COURT fidues nouées d au aveau des

communistes in Attiranc Cette détain

in a line in respect de pour le Mi that had not been stated tunes alors man imi a un e cur encen muse e contre ses condateurs, incommer une parti, mais de teintée de gauci Carra de la companie tet la cover Trust an include lisme corse ori cessus d'autoe man in the large events. Lacric Carpar Addition to thirt automoche resurgit de Estatus de la contrata de se de juin dermer, je Stert, gm revani innel iciary corses. ST 20016 e à 14

Mais . Cette revend MCA des autre erésents aux nales de Certe» ment nationalis batasuna, le l eundaloupéenne des défeauous sacion de la ru lisme profite COTSES QUI SE S mouvement pub clandesmo et fo avec l'ex-FLNO tats, a lancé un

un axe strategiq le MCA, pari débui de juillet française qui quelques mois erreur historia processus de c appei que cha mais qui teme ['1:272B66-répi français.

que de Corse,

d'ailleurs été

de Corse, antou

taine de prêtre

cese, a comp

vous sur la n

donné par le Ci

sur le mont Sin

continental e

षि ॥ विकास का selor De notre correspondant

Mgr Jean-Charl

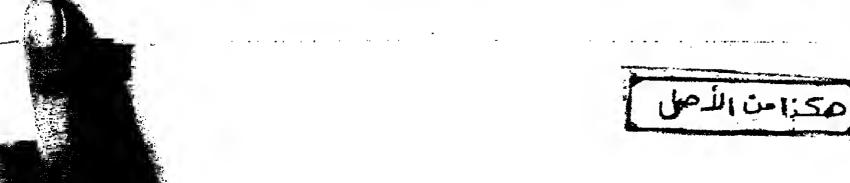
≧ana, militer se sing mille Sens venue ses quatre coins Alle se sa desire controles % to colm. 4 : 450 metres. locasion de inauguration semposa-la maive du Christ la le montere entre la Haute-See Charter of Christ Sans Spe est tal at cans un bloc grant blant to 45 tonnes. System bland to 45 tonnes.

Latificative This outpreum insulate Mod Border in Ses pieds, for an langual tenderse et an appearance la commandement la commandem SA ire. er/ Lette statue et the statue of the figure of th de to serve de consiliation a ada Corres Tais aussi entre er Pertinentauk. Au de la messa calébree par

scuhait que le veau spirituel de Cette manife déroulée en p SIBUITS DOFFSORTS Paul de Rocca de l'Assemblé l'une des plus i nisées par l'Egi la fin de la deux



président du c tien publié par *che* du 11 aoû devait reton démons de m nouveau » à l'o Pour M. Girai la strategie. (. demarche uni signifie pas listes uniques que (... | régne nation entre différentes for.



. . . .

Flaction of the same than the control of the contro mus. de ses yours su bito betauty in the 19-25 to got the last est a son to be married is pas sergre in the SERNARD FRAME

 Chi J. Longelo.
 Butter Koll, M. Longelo.
 Butter L. M. Longelo.
 Butter L. M. Longelo. 62 1452 Giller Min T Cyptores A. L. Miller Et.

Damelle de la residente la melle de la residente The same about Wheat. A la raid to Live Strates

Marian - Landin Strain

résident Moubarak urabe - extraordinaire - de Car te que les com missions de care ned par in participants and e quoi elles seraient condamité morning on a maintained is to rdinnire - proga Read en me

orrespondant terrana in the second of terran Le Monde des The second secon **PHILATÉLISTES** Solve at the state Tout de qu'il faut saver-See 1 4-2 141 - 14 138-W M The second secon 1.5.4 miles of \$50.00

MICKEY, DONALD, TINTIN. LES SCHTROUMPES EN TIMBRES

entre Corses, mais eussi entre

insulaires et continentaux. Au

cours de la messe, célébrés par

 M. Giraud pour une « démarche unitaire » — M. Michel Giraud, sénateur (RPR) du Val-de-Marne, président du conseil régional d'Ilode-France, déclare, dans un entretien publié par le Journal du dimanche du 11 août, que, si l'opposition « devait retomber dans les vieux démons de naguère, se diviser à nouveau » à l'occasion des élections de 1986, il reprendrant sa « liberté ». Pour M. Girand, « l'élément-clé de la stratégie, (...) c'est, d'abord, une démarche unitaire», mais cela ne signifie pas obligatoirement des listes uniques : « l'essentiel est que (_) règne une parfaite coordidifférentes formations politiques de l'opposition ».

politique

AUX «JOURNÉES INTERNATIONALES» DE CORTE

Les nationalistes corses font pression sur les autonomistes de M. Simeoni

De notre correspondant

prisonniers nationalistes.

Ce rapprochement, esquissé lors du congrès de l'UPC à Poretta lle Monde du 7 soût 1985), s'est

précisé dimanche 11 août à Corte, dans le cadre des «Journées interna-

tionales - dn MCA. Un débat public

devant près de mille cinq cents per-sonnes s'est instauré entre M. Léo Battesti, le secrétaire du parti natio-naliste, et M. Max Simeoni, son homologue de l'UPC. Mais à côté

des convergences qui serviront de base à des actions communes, un

désaccord central demeure sur l'uti-

Pour M. Battesti, la «solidarité

stratégique de son monvement s'étend à l'ex-FLNC dont il n'est pas

question pour lui de condamner les

attentats. A l'inverse, M. Simeoni

considère que l'action vinlente • pose problème par rapport au code culturel du peuple corse», sur-

tout quand celle-ci vise des enseignants ou des fonctionnaires conti-

nentaux. « La violence n'est

justifiable, n ajouté le leader de l'UPC, que quand elle s'attaque

aux structures, utilisée de façon

ponetuelle ». Cette appréciation constitue en elle-même une évolu-

tion sensible du mouvement autono-

miste, même si la divergence avec le MCA n'est pas esquivée. En revan-

che, le clivage institutionnel -IUPC est favorable à l'autonomie

interne dans le cadre de la Républi-

que, le MCA milite fermement pour l'autodétermination – qui consti-

tuait, il y a seulement un an, la

pierre d'achoppement entre les deux

partis e perdu de son importance par

« dépasser » les questions institutionnelles désormais trop formelles à

leur goût. Il s'agit maintenant pour eux de « réveiller le comportement

eux de « réveiller le comportement nationaliste » en sevorisant une

prise de conscience sur le terrain.

Mais à quoi servent ces multiples

concessions de l'UPC? Le mouve-

ment escompte-t-il ainsi freiner

l'hémorragie de ses militants, lassés

et décus par l'application du statut

particulier? Si le parti de M. Max

Simeoni veut s'affirmer sur un cré-

neau plus dur, en revanche, le MCA entend contenir son nouvel allié et

bien marquer leurs différences.

« Nous n'ignorons pas, a dit, quel-

que pen ironique M. Battesti, que le

une toute autre stratégie et aspire à

une toute autre finalité que la nôtre,

ment autonomiste développe

lisation de la violence.

liée à la lutte de libération natio-Bastia. - Un accord de principe est désormais possible entre le Mounale. » Mais le MCA, en position de vement corse pour l'autodéterminaforce, veut aller plus loin, d'abord en liant l'alliance ponetnelle à un « code de bouve conduite, un pacse de non agression mutuel qui exclut toute polémique publique ». L'UPC n'a pas encore réponda à cette invition (MCA, nationaliste) et l'Union dn peuple corse (UPC, autonomiste), pour défendre ensemble des revendications ponctuelles comme la sauvegarde de la langue corse, la «corsisation» des emplois, le rejet du câble électrique qui doit alimentation, mais si elle l'accepte, sa marge de manœuvres sera réduite ter l'île en énergie électrique venue du continent, la libération enfin des d'autant, notamment à propos de la condamnation de la violence que le MCA peut considérer comme un Elément polémique.

> Les nationalistes, ne se conten pas d'un têto-à-tête avec l'UPC mais interpellent les fédérations corses du Parti communiste où, il est vrai, on discute fort de la stratégie à suivre face an pouvoir socialiste. Le MCA souhaite, en effet, que le PC le rejoi-gne dans le cadre d'actions pone-tuelles. De là à croire qu'une convergence est possible entre le PCF et les indépendentistes, il n'y a qu'un pas que le MCA crait pouvoir fran sans tenir compte des alliances poli-tiques nouées dans les communes et zu niveau départemental par les communistes insulaires.

Attirance - répulsion

Cette démarche a un autre intérêt pour le MCA, mouvement jusqu'alors marqué, par certains de ses fondateurs, à droite. Elle l'aide à façonner une image, non pas de parti, mais de « contre-pouvoir », teintée de gauche qui se donne pour but la « construction d'un socialisme corse original - après le pro-cessus d'autodétermination. Cette volonté d'apparaître marqué à gauche resurgit depuis qu'an mois de juin dernier, le syndicat des travail-leurs corses, STC, lie « la libération sociale ». 2 la « libération natio-

Cette revendication rapproche le MCA des autres partis nationalistes présents aux « Journées internationales de Corte», comme le Mouvement nationaliste arménien, Herri-batasma, le FLNKS ou l'UPL guadeloupéenne, qui avaient envoyé des délégations. L' « Internationalisation de la hatte face au colomalisme profite aux nationalistes corses qui se partagent, enx aussi, en monvement public et en monvement clandestin et font de la lutte armée un axe stratégique important. Enfin, le MCA, parfaitement en phase avec l'ex-FLNC qui a décreté au début de juillet une trève des attentats, a lance un appel « à: la gauche quelques mois pour réparer son erreur historique : l'absence d'un processus de décolonisation ». Un appel que chacun sait platonique, mais qui témoigne cependant de l'attirance répulsion pour l'Etat

DOMINIQUE ANTONIL

La « réconciliation » selon l'Eglise

De notre correspondant

Bastia. - Près de cinq mille pèlerins venus des quatre coins da l'île sa snnt rassemblés dimenche 11 août au col de Vergio, qui culmine à 1460 mètres, casion de l'inauguration d'une imposante statue du Christ roi. à la frontière entre la Haute-Corse et la Corse-du-Sud. La statue du Christ roi, un christ sans visage, est taillée dans un bloc de granit blanc de 45 tonnes. C'est l'œuvre du sculpteur insulaire Noël Ronardi. A ses pieds. figure en langue française et en langue corse le commandement du Christ : « Aimez-vous les uns les eutres comme je vous ai nés. » A travers cette statue et le lieu symbolique de son érection, l'Eglise de Corse a voulu signifier l'exigence d'une e nécessaire réconeillation »

que de Corse, un enfant de père continental et de mera corse a d'ailleurs été baptisé. L'évênus de Corse, entouré d'une cinquantaine de prêtres de tout le diocèse, a comparé « ce rendezvous sur la montagne à celui donné par le Christ à son peuple sur le mont Sinei ». Il a formé le souhait que le lieu de pélerinage du col de Vergio aide au e renouveau spirituel de la Corse ».

Cette menifestation, qui s'est déroutée en présence de plu-sieurs personnalités de l'ile, et notamment de celle de M. Jean-Paul de Rocca-Serra, président de l'Assemblée de Corse, est l'une des plus importantes orgaées par l'Eglise da l'île depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

L'AVENIR DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Lafleur (RPR) proteste contre la convocation « précipitée » du Parlement

M. Jacques Lasleur, député écrit que, prévenu par le haut (RPR) de la Nouvelle-Calédonic commissaire délégué du gouverne-(circonscription de Numéa), a adressé an président de l'Assemblée nationale, le dimanche 11 août, un télex dans lequel il proteste contre la précipitation » avec laquelle le Parlement a été convoqué, Selon M. Lafleur, « aucun voi Nouméa-Paris ne permet aux parlementaires du terrisotre de se rendre. (...) dans des délais aussi rapprochés», à Paris. Le président du Rassemblo-ment pour la Calédonie dans la République (RCPR) évaque «l'émotion et l'indignation que pourrait provoquerune délibération de l'Assemblée nationale sur un texte - essentiel pour l'avenir de la Nouvelle-Calédonie en l'absence des

représentants élus du territoire ». M. André Labarrère, ministre élégné, chargé des relations avec le Parlement, a répondu à M. Lafleur par un télégramme, dans lequel il

ment, le samedi matin vers 10 heures, heure locale», le député avait la possibilité « de prendre un avion au départ de Nouméa, soit à 14 h 30, solt à 18 h 45 » et « d'être à Paris lundi dans la matinée ».

Paris iundi dans la matinée».

M. Lafleur a répliqué, lundi, en observant que « les parlementaires d'outre-mer ont reçu la consigne formelle de me prendre, pour leurs déplacements, que des compagnies aériennes françaises» et que les horaires mentionnes par le ministre correspondent à des vois des compagnies australienne et néo-zélandaise. Pour le président du RCPR, « la question reste donc entière : a-t-on souhaité écarter délibérément du débat à l'Assemblée nationale les députés de la Nouvellédéputés de la Nouvelle-Caledonie? .. (NDLR. -L'autre député du territoire est un indépe dantiste, M. Roch Pidjot).

Douze lignes prometteuses

(Suite de la première page.)

Pour tout le monde : les socialistes, qui ont changé le mode d'élec-tion des députés; l'opposition, qui jure qu'elle commencera, une fois revenue au pouvoir, par rétablir le système en vigneur de 1958 à 1985. Il n'est pas diffelle de prévoir que cet aspect des choses va capter l'attention de plus d'un, autant que le bon nombre de conseillers pour représenter Noumés et autres lieux d'un territoire des antipodes.

La France vivait, pour élire ses députés, sous le régime du scrutin uninominal majoritaire à deux tours par circonscription. Elle va passer, en mars 1986, au serutin de liste départemental, à la représentation proportionnelle. Elle va aussi, pour a première fois, élire de la même façon les nouveaux conseillers régio-neux qu'engendre la décentraliss-

Ce qu'il adviendre politiquement, mul pe le sait véritablement. En revanche, depuis le 8 août, date de la décision du Conseil constitution-nel à propos de la loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie, chacun sait quelque chose d'essentiel qui ne vant pas que pour le territoire d'entre-mer en question : «... consi-dérant que le congrès, dont le rôle comme organe délibérant d'un territoire d'outre-mer ne se limite pas à la simple administration de ce territoire doit, pour être représentatif du territoire et de ses habitants dans le respet de l'article 3 de la Constitution, être élu sur des bases essentiellement démographiques ; que s'il ne s'ensuit pas que cette représentation doive être nécessairement proportionnelle à la population de chaque region ni qu'il ne puisse être tenu compte d'autres impératifs d'imérèt général, ces considérations ne peuvent cependant intervenir que dans une mesure limitée qui, en l'espèce, a été manifestement dépassée -....

Victoire à la Pyrrhus

Ces douze lignes dactylographices ont scellé la victoire de l'opposition qui avait déféré en Conseil constitu-Nouvello-Calédanie Mais que deviendra cette victoire si les socialistes sont battus l'année prochaine, et si leurs adversaires traduisent dans les faits leur promesse de resour au scratin majoritaire par circonscription?

Il faudrait pour cela rétablir, bien sêr, lesdites circonscriptions. De deux choses l'une, alors. Première possibilité : ce seront celles qui existent aujourd'hui. Et la philosophie esquissée par le Conseil constitutionnel devra être confrontée à ces chiffres éloquents que rappelait le député socialiste Gilbert Bounemaison en défendant le projet de loi gouvernemental. Dixième circonscription des Bnuchet-du-Rhone 318 770 habitants on mars 1982 troisième circuuscriptinn de l'Essonne: 312 782 habitants; pre-mère circonscription de la Seine-et-Marne: 278 701 habitants, etc.

Berger-Levrault

JEUNESSE_ Pour apprendre et se distraire Leçons de choses :

- LE TRANSSIBÉRIEN L'AVION DE LINDBERGH • LES FOURMIS
- L'histoire et la vie (co-édition d'un monument : CNMHS) • LE CHÂTEAU-FORT
- LA CATHÉDRALE LE JARDIN PUBLIC

A l'antre bout de l'échelle denxième circonscription de la Corso-du-Sud : 30 398 habitants: deuxième eirconscription de la Hante-Corse : 31 479 habitants; tions de la Lozère : 38 886 et 35'408 habitants; sixième circons-cription de Paris: 46'403 habitants.

Lorsqu'or se souvient que la loi déférée nu Conseil constitutionnel a été sanctionnée par un rapport de 1 à 2,2 entre le nombre d'habitants nécessaires à l'élection des conseillers les plus et les moins représents tifs, on ne peut manquer de s'interroger sur le sort que subfraient les actuelles circonscriptions législa-tives si elles étaient soumises à la segacité de neufs auges.

Deuxième possibilité : rétablir le scrutin majoritaire et modifier les circonscriptions de façon à ne pas encourir co reproche d'inégalité fiagrante entre elles. Or le tableau des circonscriptions est de nature législative. Le refaire entièrement est un tâche théoriquement possible, et toujours à la merci de la majorité du

: Mais imagine-t-on une Assemblée nationale touts neuve s'empêtrer pendant des setnaines, au début d'une législature périlleuse entre toutes, dans la formidable bataille d'amendements, d'incidents et de chammilleries que ne manquerait pas de ametiter dans son enceinte et de surmultiplier en tous points de des circonscriptions?

« Jamais, disait, s'adressant Copposition, le 25 avril dernier à l'Assemblée nationale, M. Lionel Jospin, nous n'aurions pu compler pour un exercice complexe de redécoupage (...) sur votre collabora-sion, al même sur votre bonne foi ». Il ne faut pes avoir la naïveté d'en attendre plus (ou moins) d'un Parti socialiste revenu à l'opposition qui scrait affronté à une situation analo-

Voilà pour les députés. Les conseils généraux présentent aussi nombre de curiosités, sous l'angle de vision adopté par le Conseil constitu-tionnel. Ici, quelques centaines d'électeurs peuplent un canton et « font » un conseiller général. La, il en faut plusieurs dizames de milliers. Quand aux sénateurs, désignés au second degré, ils peuvent ici ou là se voir accusés d'être la quintesscence d'un système inégalitaire, désignés comme ils le sont par (entre autres) des députés et des conscillers généraux eux-mêmes « produits » électoraux de disparités France électorale encore marquée par la surreprésentation rurale et dont le personnel politique s'accommode souvent des archaismes et du statu quo, de peur de se voir restreint ou bousculé par d'éventuelles réformes.

En tout cas, ainsi relue en songeant à l'avenir, la décision du Conseil constitutionnel donne des armes aux tenants du système proportionnel et rend an contraire moins confortable la position contraire de principe. Les zélateurs du système majoritaire, s'ils peuvent demeurer fidèles à leur conviction, savent désormais qu'ils sont placés. pour son application, sons un regard critique, celui du Consell constitutionnel, qui avait jusqu'à présent cruellement fait défaut.

Le moment venu, les socialistes ne manqueront de s'en souvemir et de s'efforcer de transformer en une victoire à la Pyrrhus ce qui fut le 8 août dernier un franc succès de lears adversaires politiques.

MICHEL KAJMAN.

••• LE MONDE - Mardi 13 août 1985 - Page 7

Limpide, rapide, étonnant.

Revolution

Vautrin sait tirer de ses angoisses et des nôtres des pages obsédantes, à vous couper le souffle.

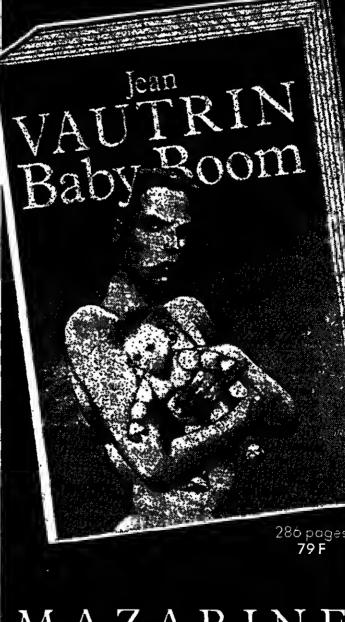
Michèle Gazier, Télérama

Depuis Céline et Queneau, rares sont les vrais inventeurs de langue. Vautrin est de ceux-là.

Jean-Pierre Enard, V.S.D.

Des raccourcis illumi nants... Quand Vautrin fait du Vautrin, c'est rudement bien.

Michèle Bernstein, Libération



MAZARINE

rési-ché, des 9V6-? », : Je sion

tart en au-

llier

louble attants unisie II COIDsent ait n 1928 cain et

cicl du é sup-4, qui a pour upagne s droits partici-Tunisie zient à ble que

latines, 13-79.





lmbrugliu garanti. Tuur du monde en prime. L'affaire du Rainbow Warrior tient ses promesses. Uo flot continu de bruits et de rumeurs la rend de plus en plus opaque, comme s'il fallait à tout prix abandonner questions simples et raisonnements cartésiens, tandis que la quête d'informations précises, rigoureases et recoupées devient de plus en plus hasardeuse au fur et à mesure de la dispersion géographique

Qu'on en juge. A l'origine, la lovelle-Zélande, lieu de l'attentat da 10 juillet, ao port d'Auckland. La Noovelle-Zélaode avec ses mœurs judiciaires différentes des truction, - sa police qui se hâte lentement - le couple de français faux suisses qui y est inculpé l'est sur d'apparentes présomptions, tandis que continue la collecte des véritables preuves, - ses investigations enrobées de précautions diplomatiques : ainsi, les mandats d'arrêt lancés contre l'équipage de l'Ouvea. le voilier dispara après l'attentat, u'auraient pas de valeur internationale et se limiteraient au territoire

Mais on est aujourd'hui bien loin de cet Etat des antipodes, seul endroit dont l'on pourrait attendre pourtant des faits concrets, des indices matériels, bref des preuves. En quelques jours, l'affaire nous fait feuilleter l'atlas. L'Australie, avec les îles de Norfolk, où s'arrête l'Ouvea après avoir quitté la Nouvelle-Zélandu et avant de disparaître corps et bien en haute mer. La Noovelle-Calédooie, où était monillé le voilier et d'où provenait une partie de son équipage. La France, évidemment, avec la mise en cause de ses services de renseignement, la DGSE, et l'intervention spectaculaire, à Paris, du président de la République en personne. Mais l'on ne s'en tiendra pas à la capitale de l'Hexagone : détour à Dieppe, où réside un médecin qui était do voyage à bord de l'Ouvea et qui luimême oblige à faire escale à Abou-Dhabi, son lieu de travail habituel, sur les plates-formes pétrolières de la compagnie CFP-Total.

Détour aussi à Port-Camargue (Gard), où réside un ancien militant antinucléaire dans le Pacifique qui aurait introduit, sans connaître ses activités réclies, une mystériense « taape » fémiuiue au seio de l'équipe de Greeupeace co Nonvelle-Zélande. L'exotisme continue : cette jeune femme française était, aux dernières nouvelles, en Israël, où elle a quitté brusquement, fin juillet, un chantier de fouilles archéologiques aa sud de Haïfa, sur le site de l'ancicane cité biblique de

Le voyage u'est pas fini : un confrère de France Inter assure que l'affaire n'est qu'un coup monté des fameux services britanniques de contre-espionnage - MI 5 et MI 6 - pour se venger des livraisons fran-

dant la guerre des Malouines, et nous voilà partis en Argentine ! De ce grand périple, le continent africain ue saurait être exclu: voici donc que l'on apprend que certains membres de l'équipage de l'Ouvea, mercenaires activistes de leur état, auraient rejoint une « planque » doréc, la garde présideutielle de M. Omar Bongo, le chef d'Etat ga-

Deux équipes françaises distinctes

L'abondance d'informations nuisant à la clarté, il faut en revenir à des questions simples, à ce qui est déjà établi. Que sait-on? Qu'en Nonvelle-Zélande, lors de l'attentat contre le chalutier de Greenpeace,

se trouvaient deux équipes fran-

caises distinctes.

D'abord un couple, Alain et Sophie « Turenge », voyageant sous de fausses identités suisses, qui sont en fait des militaires fraoçais. Eo temps normal, ils n'appartiennent pas à la DGSE, mais, dans ce cas concret, ils ont dû travailler avec elle. Ils sont, en effet, en mission de surveillance et d'information à la veille d'une nouvelle campagne de Greenpeace contre les essais uucléaires français.

Deux hypothèses se présentent alors : s'agit-il d'une mission de routine pour le renseignement français et, dans ce cas, la France o'aurait qo'à se reprocher leur arrestation peu glorieuse? Ou s'agit-il d'une mission plus offensive, liée à l'attentat contre le Rainbow Warrior, dont l'ou ue compreud toujours pas l'éventuelle « justification militaire », et, dans ce cas. le ministère de la défense aurait des comptes plus délicats à rendre ?

La seconde équipe française présente en Nouvelle-Zélande début juillet est à bord de l'Ouvea. Là aussi, les profils soot connus : les trois membres en fuite de l'équipage évoluent dans les milieux des mercenaires français. Habitués des coups durs en Afrique, ils ont été probablement employés dans le passé au nom de la sous-traitance par l'espionnage français. Mais ils ont aussi des sensibilités politiques relevant de l'extreme droite activiste, qui o'excloent donc pas, dans ce cas précis, une opération mélant l'idéologie à l'intéret financier. Le quatrième, le docteur Xavier Maniguet, ancico officier de marine, continue d'intriguer malgré ses dénégations.

Les Renseignements généraux maintiennent sa classification à l'extrême droite, qu'il dément pour sa art. Pourquoi, s'il s'agissait comme il l'affirme de sa première expé-rience de voile, la faire aux antipodes, durant la période hivernale et au tarif forcement le plus élevé? Pourquoi surtout en cette curieuse compagnie, alors que lui-même est

accidents de plongée ?...

Deux équipes. La seule question pertinente est de savoir si elles ont un lien entre elles, autre que leur simple préseuce simultauée eu Nonvelle-Zélande. Si oui, la DGSE et, au-delà, l'armée française sont eumprumises daus un « eunp tordu », l'Ouvez ayant signé sa participation à l'attentat en quittant les côtes oéo-zélandaises immédiatement après l'explosion et ayant ensuite, selon toute probabilité été sa-bordé. Si la réponse est négative, on en revient alors à a'interroger sur les motivations de ce mystérieux équipage, ses liens éventuels avec l'agitation néo-calédonienne et la logique manifeste de cet attentat maladroitement signé made in France qui est bien d'atteindre l'image de notre pays dans le Pacifique.

Quels liens?

Or, en l'état actuel de l'enquête en Nonvelle-Zélande, les liens cotre le coupla et l'équipage restent hypothétiques. La police locale se refuse à confirmer ou infirmer la présence d'empreintes sur les bonteilles de plongée françaises retrouvées, dont il fut dit qu'elles seraient celles de Sophie Turenge. Le Zodiac français également retrouvé pourrait en fait appartenir à l'Ouvea, si l'on en croit une brochure publicitaire où une photo moutre le voilier trainant un tel canot pneumatique. Enfin, aocun témoignage précis ne semble confirmer une rencontre entre le couple et

A moins que la réponse sur ces liens éventuels ne tourne autour de cette mystérieuse « Frédérique Bonlieu » qui, après avoir été infiltrée pour le compte de qui ? - au sein da Greenpeace, a quitté la Nouvelle-Zélande le 22 juin. Ce seraient ses indications qui auraient permis à l'équipage de l'Ouvea de commettre l'attentat dans le port d'Auckland. Une rumeur qui reste toutefois à

Voici, en résumé, les questions décisives auxquelles devront répondre policiers neo-zélandais et français, qui se croiseront cette semaine, les premiers venant eo France, où ils seront quatre au total, tandis que les seconds - trois exactement - se reudront à Nouméa et en Nouvelle-Zélande : pourquoi la France surveillait-elle Greenpeace? Routine du renseignement ou zèle militaire intempestif? Y a-t-il un lien entre le couple militaire et l'équipage de « barbouzes « activistes ? Si la réponse est non, quels étaient les motivations de l'équipage? Uo homme connaît peut-être déjà les ré-ponses : M. François Mitterrand, dont l'on peut penser que l'interven tioa spectaculaire correspond à un risque calculé, au ve de rapports précis et circonstanciés...

EDWY PLENEL.

Les silences de la police néo-zélandaise

Auckland. - Dans les eaux doueuses du port d'Auckland, plus d'un mois après l'attentat contre le navire amiral de Greenpace, la marine néozélandaise s'affaire toujours à renflouer l'épave. Sur un quai désert, on a installé un matériel impressionnant : une énorme grue, des groupes électrogènes, des compresseurs. Profitant de la marée base, les plongeurs du Royal Newzeland Diving en profitent pour tenter, une nouvelle fois, de colmater, sur le Rainbow Warrior, le breche de 2,50 mètres de long et de 2 mètres de haut causée par l'explosion du 10 juillet.

« Ce n'est pas facile, explique l'un des sauveteurs. Car le bateau repose sur de la vase et il nous faut creuser des tranchées pour pouvoir visser des plaques de tôle contre la coque. Et, avec tout l'eau embarquée, le Rainbow Warriur pèse plus de 1600 tonnes maintenant. » Couché à 45 degrés le long du quai, privé de es superstructures qui ont été démontéaa pour l'álaguer, cet etrange chalutier a bien triste mine.

Assis sur le quai, un membre da l'équipage regarde, pensif, les opérations de renflouage qui s'éternisent. Pour Bene Hoffmann, un écologiste allemand, roux et barbu, l'aventure s'arrête là. Il avait embarqué à bord du Rainbow Warrior, à Jacksonville en Floride, pour la campagne du Pacifique. Au début de l'année, le Rainbow Warrior . Warrior s'était rendu à Hawaï, aux îles Marshall avec une escale à Bikini, un atoli devasta par les essais nucléaires américains des années 50, l'étonnant atoli de Kwajalein qui sert de cible aux missiles MX tirés depuis la Californie. Après une escale au Wnatu (ex-Nouvelles-Hébrides) le Rainbow Warrior est arrivé à Auckland le 7 juillet. d'où il devait repartir en principe vers la fin du mois pour la Polynésie fran-

Mais la 10 juillet, peu avant minuit, une forte explosion à hauteur de la salle des machines secoue le navire. Devant l'imminence du naufrage, le photographe portugais Fernando Pereira se précipite dans la son matérial. Una autre charge explose près de la barre du navire ; il est tué sur le coup.

Depuis, tandis que checun se livre aux spéculations les plus folles, le Rainbow Warrior n'a pas bougé. « Tout le problème est maintenant de remonter le coque sans rien abimer davantage pour que la police puisse l'examiner « remarque un spécialiste. Les autorités locales auront bien besoin d'une minutieuse étude du bateau de Greenpace car, à l'heure actuella, la dossier d'accusation semble bien mince pour étayer ta thèse de le filière française vers laquelle se sont précipités les NéoDe notre envoyé spécial

Zélandais. Deux éléments ont incité les hommes du superintendant Allan Gaibraith à s'orienter vers cette voie: l'arrestation d'un couple francophone et le disparition d'un voilier français et de son équipage qui avait fait l'objet de soupçons Alain et Sophie Turenge sont, en prison à Auckland depuis le 12 juillet.

Lui se déclara homma d'affaires et être âgé de trente-quatre ans, ceux oui l'on approché le trouvent ∉ sûr de hui et arrogant »; elle, qui dit avoir trente-six ans et enseigner le sociologie, semble beaucoup plus inquiête de son sort et se cache des photographes. Le seul élément les concernant : ils voyagaient avec de faux passeports suisses : des térnoins affirment avoir vu un canot pneumatique Zodiac débarquer des individus suspects quelques heures après l'explosion sur une plage d'Auckland où se trouvait le minibus loué par les

Passeports: des « faux » grossiers

Quelques jours plus tard on devait retrouver ce Zodiac avec deux bouteilles d'oxygène - faisant partie d'un appareil respiratoire fonctionnant sans faire de bulles - et un moteur hors-bord japonais. Pour le bateau pneumatique de marque française, on ne trouve pas ce modèle précis en Nouvelle-Zélanda, qui compta pourtant plusieurs concessionnaire Zodiac, dont un à quelques centaines de mêtres du Rainbow Warrior. Sur les bouteilles de plongée, les enquêteurs affirment avoir décelé un « Made in France » gravé.

Quant au coupla se faisant appeler Turenge, c'est une véritable aubaine pour les policiers néo-zélandais qu'il ait été détenteur de faux « grossiers » passeports ; sinon, le ménage aurait pu quitter la Nouvelle-Zélande après un interrogatoire de routine. Le seul élément pouvant justifier leur inculpatiun : das ampraintas qu'ila auraient laissés sur le zodiac ou sur les bouteilles d'exygéne.

« Nous ne démentons pas, disent les policiers d'Auckland, mais nous ne confirmons pas ». On imagine mal qu'ila puissent se priver du plaisir de révêler une information aussi cruciale, surtout lorsque leur premie ministre, M. Devid Lange clamait haut et fort, au début de l'affaire « savoir qui avait fait le coup »... la demier a cependant été beaucoup plus circonspect en déclarant le lundi 12 soût qu'il ne savait pas qui avait commis l'attentat.

Seules, des présomptions

Pour Alain et Sophie Turenge, la procédure judiciaire n'en est qu'à son commencement. Après une première comparutiun devant le tribunal d'Auckland, le 18 juillet, ils doivent ētre à nouveau présentés mercredi devant un magistrat qui décidera. sprès une audition de moins d'un quart d'heure de le date de la première audience devant la cour du district d'Auckland; celle-ci se bornera à antendre les accusations du ministère public avant de décider ou non de porter l'affaire devant le Haute

Les policiers avaient démandé d'avoir jusqu'au 1" décembre pour réunir

(Publicité) -LA MARINE ARGENTINE MET EN VENTE: Batesu-citerne (ARA), Pinta Medanos; Destroyers ARA, Py, Bouchard et Piedra Bueno; Bâtiment de transport de troupes ARA, Bitiment de transporter de la Di-Robia Agairre.
Pour tout reascipantsent s'adresser à la Di-reccion General del Material Naval - Direc-cion de Cason. Electricidad y Maquinas Na-vales - Edificio - LIBERTAD - Calle. Comodoro Py 2055 BUENOS-AIRES -République Argentine.

Rayonnages Bibliothèques

Bouquins - Dottiers par milliers

au prix de fabrique du kit ou sur mesure LEROY FABRICANT

iquipe votre appartement 26 années d'expérience Une visite s'impose 206, svenue du Moine, Paris (14-)

540-57-40 - M Alfair

pour participation à l'attentat que sur des présomptions, seula l'infraction aux lois sur l'immigration étant justifiée. Mais la défense a obtenu que l'affaire passe davant la Cour du district au début novembre. D'où une inquiétude, chez les policiers qui se demandent s'il n'est pas temps de fournir un dossier suffisamment épais pour que l'affaire soit portée devant le Haute cour. Quant à un éventuel procès final en Hauta cour à ne débuterait pas, affirme-t-on au commissariat d'Auckland, avant l'année prochaine. En attendant, après avoir eu des difficultés pour règler les huit mille dollars de caution pour déten-

tion de faux passeports, le couple

Turenge a eu subitement les moyens

de s'offrir un des meilleurs avocats

de le ville : Mrs Gerard Curry.

laurs preuvas, car, jusqu'à

aujourd'hui, le couple n'est inculpé

Dans le local de Greenpace, on est aussi très discret. On a'active à prèparer una nouvelle campagne en Potynésie française au milieu d'un fatras de documentation, tracts, affiches, dénonçant les méfaits du tabagisme et de la bombe atomique. e Du matériel pour enregistre les radiations d'une bombe à neutrons? demande le directeur de la campagne. Vous plaisantez, on a tout juste un compteur Geiger à 200 dollars | »

Au passage, on apprend tout de même que « l'innocent » Rainbow Warrior devait transporter un Belin (appareil servant à le transmission de photographies par voia hertzienna). Depuis l'océan, il devait envoyer des clichés noirs et blancs à New-York, au sièga da l'Associated Press, révèle l'un des « greennies » (sumom das écologistas an Nuuvalla-Zélande). Celul qui devait utiliser l'appareil était justement Fernando Pereira, tué dans l'attentat.

Greenpeace a'attendait à quelques difficultés pour sa campagne 1983. Exceptionnallament, les autorités polynésiennas avaient décidé le 23 mai de « suspendre le droit de passage inoffensif dans les eaux territoriales par les atules de Munuros et Fangatanfa y et cela, ∢ jusaqu'à la fin des axpérimentations surles sites ». Cette interdiction ne visait que les navires etrangers. Pour les écologistes d'Auckland il ne faisait aucun doute que cette mesure visait la campagne qu'ils préparaient.

Quant à l'Ouvéa, voilier français loué à Nouméa, les policiers néozalandaja n'en finissant pas de regretter de l'avoir filer à Norfolk, sa demiéra escala, fin juillet. depuis un mandat d'arrêt - national - a été lancé contre son équipaga français, que personne n'a vu. Les policiers regrettent aussi de ne rien avoir retenu contre le docteur Maniguet. « Nos amis de Nouvalle-Zelande semblent cruellement manquer de biscuits », remarquait la semaine derniàra un policiar an Nouvalla-

FRÉDÈRIC FILLOUX.

SCIENCES

l'agence Tass.

l'aspace le 2 soût.

L'œil de Saliout Grâce à l'analyse da clichés

pris à bord de la station orbitale Saliout-7, des géologues soviéti-ques ont récemment découvert des champs petro-gazéifères dans les massifs montagneux du Pamir, au Tadjikistan (régiun située au nord de la frontière sovieto-pakistanaise), annonce

Le vo! du train orbital Saliout-7-Suyuuz-T-13-Cosmos 1669, «se poursuit normalement », précise d'autre part l'agence soviétique. Les deux cosmonautes Vladimir Djanibekov et Victor Savinykh, partis dans l'espace le 6 juin pour réparer le système d'alimentation électrique de la station orbitale (le Monde du 7 août), ese portent bien > at se consacrant actuellement à des expériences scientifiques. Depuis vendredi 9 août, ils menent une serie d'études d'astrophysique et de géophysique. Ils se livrent aussi à la synthèse, dans la vide spatial, da compusants das acides nucléiques (ces constituents elémentaires de toutes les callules des organismes vivantal à l'aide d'un appareil qu'ils ont installa sur le paroi exténeura de Salious-7. lors de leur surtie dans

Ine co

581

. .

-

2000

4.75

1200 mar. 11

_ : : :

grant and a section

Quarter of the section

29 mm - 1 29 km

Life. ... is so ren-

Liffer ervices

Alfaria dines de

Surania del sont

Passagar general du

CAT - PESSION

Mark 1. farites

Said ... wite ins-

Wing a sample

7-24 min 1-17, decide.

Rife 25. . muni du nou-

Sinca- ...- iderent

Stent to wature nor-

The dr want Les

Statement : Frigrams

Maleties out he pour

Menun 21 - 270el 2 Sieprin le débas

* 19/10 property.

Axeion est du agereuse

tunsidae est certains

me mercie Le risque.

the ions - at their possi-

merce V Tran Van

de de la paregation de

чания ег реелие а

Allavis de M. Paolo

dembasiado de Bresil.

s on peut de la reu-

Paries den aciantes à

me mois in note en

decession in the mettre

Par l'ord- a= jour du

W 10282 - Dius a-t-il

R lenu cer dillars de pro-

San Session 225 parties

ne se tenir

this septembra La Com-statellorcer - utiliser ce septembra points tie

Shipping of Indiens

Salves representants du l'aller service et le le l'aller service et le le l'aller de l'a

ingrement sur svenir -

Per pour presenter le futur

Soumation rous les

to the fourth rous less to the state of the

drain and regulation

Supplied to GATT

un tradition at traite

Change: de marchan-

Some our firm a dossier des En Cas de recesite. le

Sentral de CATT pour-

School of the le ellinei desider la rèu-

tapid- o un groupe à

Bashagi a Linda

Es-Unit of acces

1.12.2.13

28 25

.

. . . . · de

2 + 2 ... 12

restable and the same

nian du grou**pe à l**a -estion des parties se tenir cosnit ambiance plus déck La Commission, cet exercice de Petern ie feu vert d membres de la Con gie La reguatore es all possible que

Français, les plus sette affaire, ont restorn ils insista pour que le nout wit une negrenatio échanges de biens 100 Coes seratent abo amuitance. If no alors de contrer l d'éviter que la nei · Nalise rapidemen FORF SUR ESTREET LETICOLISTE. 27.5

L'affensive de p gee à l'initiative (-. . e pez:-elle reu en developpement :.... J.:cot-iis 1 no'up assessange'on. forcer la main * veulent en tout cas chara commence v qu'ensuger le prix Liment necessaire dinner is presibili ins pressions protoc Si on lour dan substrendront-ils

nouvelles burnère uéres ils refuse moinare promesse . Commencer a to corus dans le del Mashington, mais ther are carantic dent oue ce que siderurgi de da de frit. - list de textue n'est gueri - ce qui se passe à mente devant not

> Les Etats-Unit seconde revendica sante que la pres

> > E présider

ment à s lus, un pe décrossant. Co ment irréfutabli sont-ils vraimer d un prejuga de pays constitues tions ? Tella est la q problème du « classique : Jea

de la strategie généralement nucleaire. Qu'ei L'idee que la mordial dans k idée neuve. On péenne par la 1 plémentaires 8 ainsi, selon l'a critique ».

Line bonne travail exige on mieres phases produit sur un une nation eur avec le Japon i interiours impo tion de la dime

> Carre consid au second pla « maishé come nale des éco dimension (BV) on sinterroge aux contrainte la confirme, la

La « petite ouvrages angi que. Est d'abt laquelle les pri déterminés de utilità collectiv ne permet gué mie ouverte a des travaux d

La notion o quer que la p

FAITS ET JUGEMENTS

Aucune nouvelle de Philippe de Dieuleveult et de ses six compagnons au Zaïre

La thèse d'un accident restait, hundi 12 août, la plus probable pour expliquer la disperition, depuis le 7 août, sur le fleuve Zaïre, du cassecou vedette de l'émission télévisée «La chasse aux trésors», Philippe de Dieuleveult et de ses six compagnons. Les recherches, entreprises par l'armée zatroise et qui ont coutiune durant tout le week-end, ont été rendues très difficiles par les mauvaises conditions météorologiques et le relief particulièrement accidenté.

Les deux embarcations otilisées par les membres de l'expédition Africa raft - ont été repérées : l'une, vendredi 9 sout, échouée sur la rive du fleuve Zaïre, la seconde, samedi complètement disloquée, à proximité du barrage d'Inga. Un ingéoieur de ce barrage aurait apercu, le 7 août, trois personnes es sur une petite piage de sable, à quelques ceutaioes de mètres en amont do lieu où a été retrouvée l'embarcation. D'autres personnes affirment avoir vu les trois bummes rassembler leurs affaires et partir vers la montagne.

Les autorités zalroises envisascalent également l'hypothèse d'une capture de sept membres de l'expédition par des soldats du pays voisin. l'Angola, dont la frontier che. Quoi qo'elles soient à présent normalisées, les relations entre le Zaire et l'Angola ont connu une très vive tension après l'indépendance de l'Angola en 1975.

Trois morts dont deux gendarmes dans un accident d'hélicoptère dans la Vanoise

(De notre correspondant.)

Modane. - L'hélicoptère de la darmerie détaché à Modane pendant la saison estivale pour assurer les secours en montagne, notamment (Savoie), s'est écrasé dimanche il août près du sommet du Grand Argentier. Le pilote de l'appareil, M. Guy Latreille, et le mécanicien, l'adjudant Bertrand Soulé, ont été tués, ainsi que le fils de ce dernier, âgé de dix-sept ans, présent dans l'hélicoptère. Un gendarme du peloton de gendarmerie de montagne de Modauc, M. Pierre Vaginay, a d'autre part été très grièvement

Selon le capitaine de la gendar-merie de Saint-Jean-de-Maurienne, l'hélicoptère, qui effectuait un » vol technique », s'était posé sur no replat vers 12 heures à 2 700 mètres d'altitude. Lors du redécollage, l'appareil eut aussitôt une perte de poissance cotrainant sa chute. L'hélicoptère devait ensuite se renverser et s'immobiliser à une centaine de mètres du point initial de décollage et légèrement en contre-

Dix kilos d'héroine pure saisis en Seine-et-Marne

Dix kilos d'héroine pure ont été saisis, samedi 10 août, dans un pavilsants, santeul 10 aout, dans un pavi-ion de Seine-et-Marne, par la bri-gade des stupéfiants et du proxéné-tisme, qui a ainsi réalisé sa plus grosse prise dans la région pari-sienne depuis one dizaine d'années. Selon le commissaire principal, M^{me} Martine Monteil, chef adjoint de la BSP, la drogue, dissimulée à l'intérienr d'un graud cartou de couches-culottes découvert dans le garage du pavillon, avait une valeur de 10 millions de francs et « aurait constitué 300 000 doses sur le mar-

A l'occasion de cette opération, les policiers ont appréhendé neuf personnes, appartenant à la « filière sri-lankaise «. Ce nouveau réseau de trafie d'hérome, qui utilise de jeunes Tamouis (ethnie en rébellion contre la majorité einghalaise à Sri-Lanka), est en passe de concurrencer les filières assatiques et notamment la silière chinoise (lire l'article de Laurent Greilsamer dans le Monde dn 31 juillet).

L'importante prise réussie samedi par la BSP est le fruit d'une enquête minutieuse menée à partir de l'arres-tation à Paris de plusieurs dizaines de petits revendeurs de drogue depuis le début de l'année, Elle a abouti à l'opération de samedi menée simultanément à Paris et en Seine-et-Marne - au cours de la-quelle 60 personnes ont été interpellées. Seuls « neuf trafiquants d'importance «, selon les termes du commissaire Monteil, devaient être gardés à vue : tous sont de nationa-lité sri-lankaise.

· Réglement de compte à Marseille. - Uu malfaiteur marseillais, Pascal Damiano, einquante-cinq ans, a été tué par bailes, dimanche 11 août peu avant 21 heures, alors qu'il se trouvait au volant de sa voi ture dans un quartier nord de Mar-

scille. C'est le vingt et unième règle-

ment de compte à Marseille depuis

le début de l'année.

Uu autre individu qui se trouvait avec Damaniu, an mument des coups de seu aurait été blessé, mais aurait échappé aux tueurs. Pascal Damanio avait été interpellé à Toulon, en 1982, et était l'ubjet d'un mandat d'arrêt délivré par le parquet de Versailles pour sa

participation à un bold-up suivi de

meurtre et prise d'otage commis, en

mai 1980, à Mantes-la-Jolie (Yve-

· Attentat à Biarritz. - Les locaux d'une agence immobilière de Biarritz, spécialisée dans les locations saisonnières, ont été endommagés par une explosion dans la nuit du 11 au 12 août. On ue déplore aucun blessé. Cet attentat peut être rapproché de la campagne antitouristes menée par le groupe clandestin basque français Iparretarak campagne dont l'intensité n'a rien à voir avec celles des années précédentes. En juillet, un ensemble hôtelier de Saint-Jean-de-Luz avait été visé. -

(Corresp.)

Grade 19 19 28 278

Security

des

10 m 12 m

.....

Le Monde

Une contre-offensive européenne

'ÉTÉ sera studieux. Les diplomates en poste à Genève vont s'efforcer de recoller la porcelaine cassée lors de la dernière réunion des instances du GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le com-merce) les 18 et 19 juillet, avec comme enjeu le déclenchement de la phase préparatoire d'un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales (NCM).

Le conseil du GATT, qui est son organe permanent, n'a pu en effet, le 19, se mettre d'accord sur la convocation d'un groupe de fonetionnaires de hant niveau qui serait chargé de cette préparation. Huit pays en voie de développement (PVD), conduits par le Bré-sil et par l'Inde, ont refusé toute formule de compromis qui pourrait laisser entendre que le futur « round » s'occuperait de réglementer les échanges de services.

Les Etats-Unis et la Communauté européenne avaient, pour leur part, rejeté les solutions de rechange présentées par ces contestataires qui acceptaient la création de deux groupes à haut nivean. Le premier aurait reçu la mission de préparer un nouveau cycle - traditionnel - sur le commerce des produits agricoles et industriels, le second celle d'examiner l'état de la situation en matière de services et, éventuellement, envisager des pourparlers sur ce thème. Le Brésil, anteur de la proposition, a insisté pour qu'il n'y ait eucun lien entre les deux

Les Etats-Unis pressés

Depuis, les deux camps se renl'impasse. L'affaire des services bloque tout. Après l'échec du conseil, les Etats-Unis, qui sont pressés, ont demandé à M. Arthur Dunkel, le directeur général du GATT, de convoquer une session contractantes afin que cette instance snpreme, qui compte quatre-vingt-dix membres, décide, passant outre l'opposition des minoritaires, le lancement du nouveau cycle de négociations.

Les Américains considèrent qu'il s'agit d'une procédure normale pour aller de l'avant. Les Européens redoutent qu'une telle initiative ne revienne à programmer l'affrontement. « On ne peut pas impunement faire appel à l'instance suprême, si le débat n'est pas suffisamment préparé. Cette convocation est dangereuse. Elle est considérée par certains comme une menace. Le risque, c'est l'échec sans recours possible », observe M. Tran Vnn Thinh, le chef de la délégation dn la Commission enropéenne à Genève.

Tel est l'avis de M. Paolo Batista, l'ambassadeur du Brésil. « Certes on peut décider la réunion des parties contractantes à la majorité, mais cela n'ôte en rien la nécessité de se mettre d'accord sur l'ordre du jour du prochain round », nons a-t-il

expliqué. Compte tenu des délais de procédure, la session des parties contractantes ne peut se tenir avant la fin septembre. La Communauté va s'efforcer d'utiliser ce répit pour concilier les points de vue. Début août, M. Tran rencontrait les Brésiliens, les Indiens, puis d'antres représentants dn tiers-monde afin d'emener le noyan dur», celui conduit par Brasilia et New-Delhi, à se rallier - sans engagement sur l'avenir -

à la réunion rapide d'un groupe à haut niveau pour préparer le futur Il leur soumettait pour les convaincre une nouvelle proposition: il y aurait une négociation

unique - sous l'égide du GATT, mais se déroulant à deux niveaux distincts: I'm, traditionnel, traiterait des échanges de marchandises. l'antre ouvrirait le dossier des services. En cas de réussite, le directeur général dn GATT pourrait à nonveau convoquer le Conseil, celui-ci décider la réunion du groupe à haut myean et la session des parties contractantes ce tenir ensnite dans nne ambiance plus décontractée.

La Commission, pour engager cet exercice de médiation, a nbtenu le feu vert des douze Etats membres de la Communauté élargie. Le tentative en cours n'est en fait possible que parce que les Français, les plus réticents dans cette affaire, ont assoupli leur position. Ils insistaient jusqu'afors pour que le nouveau « round » soit une négociation unique où les échanges de biens et ceux de services seraient abordés de façon simultanée. Il ne s'agissait pas ainsi de contrer les PVD, mais d'éviter que la négociation ne se focalise rapidement sur le terrain, pour eux toujours sensible, de l'agriculture.

L'offensive de persussion enga gée à l'initiative de la Communauté peut-elle réussir ? Les pays en développement les plus hésitants auront-ils un peu moins l'impression qu'on cherche à leur forcer la main? Les Etats-Unis veulent en tout cas que le nouveau cycle commence vite. Ils répètent qu'engager le processus est ebso-lument nécessaire si l'on veut leur donner la possibilité de canaliser les pressions protectionnistes.

Si on leur donne satisfaction, 1,5 x s'abstiendront-ils de dresser de nouvelles barrières à leurs fron- 25 % tières? Ils refusent de faire la moindre promesse à cet égard : Commencer à négocier sera pré-cieux dans le débat politique à Washington, mais ne peut consti-tuer une garantie. Il est bien evident que ce que pense l'ouvrier sidérargiste ou celui d'une usine voient la responsebilité de lextile n'est guère influence par ce qui se passe à Genève », commente devant nous un de leurs diplomates.

Les Etats-Unis - c'est leur seconde revendication, aussi pressante que la première - enten-

Pour rallier les pays en développement la CEE propose de négocier à deux niveaux : sur les marchandises et sur les services. Paris a surmonté ses craintes agricoles.

moins en moins une économie egricole et industrielle, de plus en plus une économie de services ; le moyen le plus sûr pour réduire le déficit du commerce extérieur consiste donc à vendre davantage de services, et, pour ce faire, à

dent que figure en bonne place
parmi les objectifs du « round »
l'extension progressive des disciplines du GATT aux services.
Leur raisonnement est simple
l'économie nméricaine est de
l'économie nméricaine est de novembre 1982, le gouvern de Washington avait déjà insisté pour qu'on ouvre le dossier. Il avait essuyé un refus catégorique des PVD.

> Le progremme de travail adopté à l'issue de cette réunion

et qui constitue la base des réflexions conduites depuis lors par le GATT pour renforcer le système multilatéral des échanges est, à cet égard, révélateur. S'agissant de l'agriculture ou d'entese thèmes comme le résid'antres thèmes, comme la révision du fonctinnnement des clauses de sauvegarde, il est précis et invite les experts à sug-gérer des solutions. Il est sensiblement plus timide à propos des ser-vices : il est seulement demandé eux parties contractantes de dresser l'inventaire du degré d'ouverture des différents marchés, puis de procéder à un échange d'informations dont on se garde bien d'indiquer sur quoi il devrait himême déboucher.

Les Etats-Unis, frustrés par leur échec, reviennent à la charge, déterminés cette fois à être entendus. Le Japon partage leur

point de vue, ou du moins le pro-elame. Zèle apportaniste! M. Nakesone est pent-être convaincu, comme le président Reagan, que le GATT tel qu'il existe est démodé et que la libération des échanges de services en est une actualisation tout à fait nécessaire. Mais surtout l'ouverture d'un nouveau « round » lui donnerait l'occasion d'échapper provisnirement à la pression qu'exercent Américains et Européens pour qu'il ouvre davantage son marché. Une négociation multilatérale dure depuis plusieurs

Le tiers-monde divisé

ché. des sve-7 », t Je

net-ner-ion. dé-

ivec , de

eup de tion

anté

l si uté

les

ans

sur erri-essi,

en

au-

Sea-

des ais-

Nel

llier

nu'ainsi

ion ne

touble

ms du

Eration

attants

nnisie

sent ait

acquis

m 1928

ate du

cici du

эатра-

4, qui

e pour

s droits

et aux

zient à

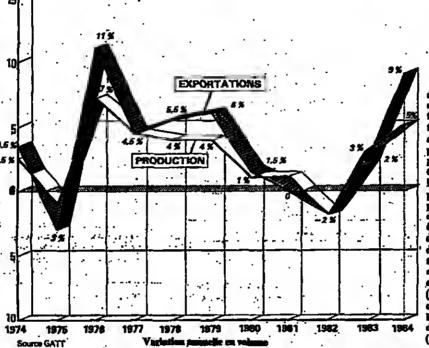
13-79.

partici

Les pays du tiers-monde sont divisés. Leur industrie des services est loin d'être à niveau, et ils souhaitent les uns et les autres ponvoir la développer à l'abri du Cependant, chez certains d'entre eux, nà l'exportation de produits agricoles et industriels joue un rôle prépondérant dans la prospérité nationale, la crainte de représailles protectionnistes aux Etats-Unis a été la plus forte. Telle fut l'attitude des cinq pays de l'ASEAN et de la Corée du Sud qui se sont démarqués du comportement intransigeant de l'Inde et du Brésil. D'autres ont suivi : la Colombie, le Chili, la Roumanie.

Les irréductibles sont au nombre de huit : le Brésil, l'Inde, l'Egypte, le Nigéria, la Ynugoslavie, l'Argentine, le Gabon, le Nicaragua. « Libérez d'abord le commerce, ouvrez vos frontières à nos produits, bref appliquez le GATT. Renforcez-en les règles comme vous prétendez vouloir le faire, ensuite on verra pour les services », font-ils valoir en subs-

PHILIPPE LEMAITRE.



Depuis in fin de la descrième guerre mon-diale, les échanges in-ternationnex out reculé trois fois en 1982, 1975 et 1958 (- 1 %). Les pays industrialisés re-présentent obviron 63 %, les pays en développement 16 %, les pays de l'Est 11 % et les pays pétroliers 10 % tion de la planète). Ce commerce se répartit entre produits agricoles (15 %), minégaux - y coupers les combs - (26 %) et prodults manufectures

(Lire la suite page 10.)

La France est-elle une petite nation?

E président de la République rappelait encore récemment à ses concitoyens que la France était, selon lui, un petit pays dont le poids dans le monde allait décroissant. Ces propos, clairs et simples, sont epparam-ment irréfutables. Ils rejoignent le sens commun. Mais vraiment fondés ou participent-ils d'une illusion, d'un préjugé déterministe selon lequel la dimension d'un pays constituerait une limite infranchissable à ses ambi-

Telle est la question qu'il faut c'attacher à résoudrs. Le problème du « petit Etat » est, il est vrei, un problème clessique : Jeen-Jacques Rousseu déplorait que le petit Etat füt l'exception, et non la règle. Les maîtres modernes de la stratégie, sans s'interroger sur le souhaitable, ont généralement décrit sa revalorisation dans le contexte nucléaire. Qu'en est-il en économie ?

L'idée que la dimension d'une nation joue un rôle primordial dans le développement n'est pas non plus une idée neuve. On a longtempe justifié la construction européenne par la recherche d'un marché de consommateurs aux dimensions suffisantes pour offrir des débouchés supplémentaires aux entreprises nationales et les amenes ainsi, selon l'expression du Ve Plan, à atteindre la « taille

Une bonne insertion dans la division internationale du travail exige en effet que l'entreprise puisse, dans les preses de production, tester et standardiser le produit sur un merché interne suffisemment large. Ainsi une nation européenne ne peut-elle lutter à annes égales avec le Japon ou les Etate-Unis, qui jouissent de marchés intérieurs importants. Dans ces conditions, l'augmenta-tion de la dimension prend l'aspect d'un impératif catégo-

Les forces du marché...

Cette considération est cependant reléguée aujourd'hui au second plan par une autre. Sans doute parce que le « marché commun » n'a pes bouleverse la structure nationale des économies européennes, le problème de la dimension revient dans le débat par une voie différente : on s'interroge desormais davantage sur les possibilités globales du petit Etat. La crise conduit à c'intéresser plus aux contraintes qu'aux objectifs. Or la théorie économique le confirme, la petite nation est, per essence, contraints.

La «petite nation» — smell open economy dans les ouvrages anglo-saxons (1) — n'est pas une réalité aisément repérable. Elle relève en feit de l'abstraction théori-que. Est d'abord réputée petite nation toute nation pour laquelle les prix des biens qu'elle importe ou exporte sont déterminés de manière extérieure et qui maximalise son utilité collective sous cette contrainte. Ce premier aspect ne permet guera de distinguer la petite nation de l'économie ouverte à secteur exposé analysée par Courbis à partir des travaux de l'école suédoise. On ne peut donc s'en

La notion de taille intervient des lors plus pour expliquer que la petite nation représente sur chaque marché

Paris ne doit pas se faire imposer une norme de prix internationale. Il n'y a pas de déterminisme de la taille.

> par GILLES ETRILLARD et FRANÇOIS SUREAU (*).

mondial une part minuscule de l'offre et de la demande totales, ce qui lui interdit de peser durablement sur l'équifibre économique du reste du monde. En somme, la théorie de la petite nation transpose, dans le domaine du com-merce international, les règles de la concurrence pure et parfaita, où la firme se voit à tout moment imposer son prix de vente par la jeu des forces du marché. De manière symétrique, on peut se représenter le reste du monde comme une économie fermée ne recevent aucun choc de

De ces développements théoriques, on retiendre avant tout l'idée que la petite nation est contrainte par les prix et qu'elle doit trouver son équilibre à l'intérieur de ce cadre. Des auteurs américains, tels Mundel et Swann; en ont conclu, per example, que les taux de change flottants sont, pour ces pays, préférables aux taux de change fixes parce qu'ils donnent aux autorités publiques un degré de liberté supplémentaire dans la conduite de la politique

Peut-on appliquer ce concept à la France ? En premier lieu, il est sur que considérer la France comme une petite nation pour la raison qu'elle ne peut connaître une conjoncture différente de celle de ses partenaires commerciaux industrialisés est commettre une erreur. On ne peut, sens abus, tenir le poids de la demande externe dans la demande globale pour un signe de faiblesse intrinsèque dans le concert des nations. La différence entre la petite et la grande nation, pour ce qui concerne la réponse conjoncturelle aux chocs mondiaux, est plus difficile à sai-

Comme l'a montré Flood (2), la petite nation n'est pas confrontée à un choc, mais à des vagues de chocs qui affectent l'ensemble des composentes monétaires, financières et réelles de son économie. Dès lors que les prix lui sont imposés, l'accroissement dans le reste du monde du taux de croissance de la masse monétaire, par exemple, se traduire par les phénomènes suivants : accroissement des exportations, renchérissement des importations.

(*) Maîtres de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris. Antenns de *A l'est du monde* (préface de Raymond Barre), Fayard (1983).

modification des taux d'intérêt. L'incertitude des agents économiques se trouvers secrue. Le choc se sera propagé plus vite et plus profondément.

Rien dans cette analyse ne conduit à accepter une dépendance totale. Loin d'y acquiescer, la France doit éviter de se voir impliser partout, du fait de l'insuffisance de ses perts de marché et de la qualité de ses produits, une norme de prix internationale. La commerce mondial portant de plus en plus sur les composants même des produits, c'est dans chaque partie du processus de produc-tion que la France doit c'efforcer de garder la maîtrise du prix et des parts de marché. Les apécialisations doivent être choisies en consequence.

Les conditions de l'accumulation du capital sont dès lors déterminantes. Plutôt que de conserver une présence apparente sur tous les produits, il vaut mieux s'engager progressivement sur quelques apécialités bien choi maîtriser ainsi son commerce extérieur. Sa structure, et l'adaptation à la demande mondiale que traduit l'acquisition des parts de marché deviennent dans cette perspec-tive des éléments décisifs.

... et les volontés nationales

Il n'y e donc pas de déterminisme de la taille, ni d'inété de la dépendance. L'idée d'une contrainte absolue et définitive relève du préjugé. Aussi bien, ne peut-on se régler emièrement sur un état de fait actuel pour évaluer les possibilités futures des Etats: Dans l'univers irrésolu dont parie K. Popper, les volontés nationales pri-ment, en économie comme ailleurs. Mais il se trouve que la théorie économique n'n guère, jusqu'ici, intégré la nation et ne peut donc pas entièrement rendre compte du reel. Alors que les classiques ont construit un univers a-national, peu nombreux sont les économistes qui, à l'insde François Perroux (3), ont ressenti la nécessité d'étudier la jeu international en fonction des pays.

L'économie, qui n'est rien d'autre qu'un instrument du destin des peuples, doit être située dans un contexte qui, à rebours de l'idée reçue, l'oriente et la dépar tout à la fois stratégique, historique et culturel. Ainsi, par

exemple, la construction européenne dait-elle être d'abord considérée comme un moyen offert aux Etats d'acquérir des positions de force que leurs poids nationeux ne permettraient pas d'atteindre. L'Europe s'analyse moins comme un marché que comme une union des nations. Il n'est pas jusqu'à sa crise actuelle, qui, les premières illusions dissipées, en témoi-

gne. Chessé par la porte, le politique est, là eussi, rentré per la fenètre. Et nulle fatalité ne menace sa prééminence. (1) Martin F.J. Prachomy, Small Open Economies, Lexing-

(2) Robert F. Flood, «Activist Policy in the Open Economy», Américan Economic Review, vol. 72, nº 2 (mai 1982).

(3) François Fectoux, Indépendance de l'économie nationale et Interdépendance des nations, Union générale d'éditions, 1971



Ce n'est pae en l'occurrence la « en charge de... » qui est l'objet de ma surprise. On retrouve eujourd'hui cet inutile anglicisme qui est en voie de se substituer au plus simple « chargé de »... juset sur les cartes de visite de cadres dirigeants de grandes entreprises netionalisées guere plue soucieuses que les autres du beeu langage (Untel « en groupe »). Ce qui retient sans doute futiement mon ettention est, dans cette circonstance, l'emploi protocolaira du

Peut-être, me disais-je, mon interlocuteur veut-il par ce mot anticiper sur les fonctions prochaines de son camarade et marquer en quelque sorte son entrée dens la vie ective. Cette explication ne me paraît toutefois pas satisfaisante dès que le m'avise que si ce « monsieur » m'a frappé, c'est que celui qui venait ainsi de désigner de façon eussi solen-

par Alfred Sauvy

MARIE LAVIGNE

et WLADIMIR ANDREFF

(études coordonnées par)

La réalité socialiste

Crise, adaptation, progrès

Publié avec le concours de l'université de Paris-I,

C'est le troisième ouvrage collectif du Groupe de

recherches sur la théoria de l'économie socialiste (le

mot théorie est en fait peu utile) et semble-t-if le plus

réussi des trois. Après la présentation - seul texte

auque! Marie Lavigne participe en son nom - viennent

troie parties, dont la plus attrayante, sinon la plus ori-

ginale, nous paraît la première. Ella vise l'influence da

l'extérieur, et surtout da l'économia capitalista, sur le

monde socialiste EPC (économie planifiée du centre),

Les économistes socialistes ont longtemps cru édi-

fier une construction autonome, isolée, ne faisant

qu'accidentellement appel à l'extérieur. L'état de paix

et les soucis d'optimisation, de plus en plus poussés,

jouant en faveur des échanges, les chocs pétroliers ne

Non moins digne d'attrait, en deuxième partie,

l'évaluation de la part de l'effort de défense militaire

dans les comptes nationaux de l'économie soviétique.

Question combien brûlente et controversée. La

réponse de G. Duchesne (Paris-I), 13,1 %, surprendra

d'eutant plus maints lecteurs, par se modicité, que la

croissance du revenu national a raienti, avant même la

guerre des étoiles. Question de définition, sans doute.

Après d'autres vues sur l'Union soviétique (8. Bas-

tida, notamment, de l'université de Barcelone), nous

débouchons, en troisième partie, sur les crises polo-

naise (K. Szymkiewicz) et yougoslave (H. Sachter).

Quant à la réforme libérala de la Hongrie, en 196B

(X. Richet), alla est loin d'avoir encore produit les

fruits espérés, tant en termes de PIB qu'en accord sur

GUY MINGUET

Naissance de l'Anjou industriel

que par son industrie, l'Anjou attire ici l'ettention par sa vie économique, industrielle notamment, en raison

de la diversité qui caractérise la région. La recherche a

été conduite à l'Institut de psychologie et de sciences

sociales eppliquées d'Angers, dépendant lui-même de

n'osons pes dire la contraste, entre la région

d'Angers, quelque peu fondue dans la masse natio-

nale, et celle de Cholet, si speciale et que tant de per-sonnes d'un certain age ne connaissent que par ses

« petits mouchoirs ». Elle remonte à Colbert, son his-

Un demi-siècla sera ensuite nécessaira pour réparer

le desastre de la Revolution. Mais, vers 1900, c'est

l'industrie d'Angers qui subit une chute profonde,

jusqu'à sa résnimation et sa remise sur pied, per les

médecins et les brancardiers du Comité d'expension

économique et des services de décentralisation. La

région choletaise s'enrichissait, au contraire, à la fin du

siecle, d'une industrie de la chaussure.

Apparaît vite en évidence la distinction, nous

Plus connu, peut-être, par ses ducs et par ses vins

* Economica. Paris. 1985. 24 cm, 229 pages, 98 F.

la meilleure voie.

Un ensemble de haute qualité.

l'Université catholique de l'Ouest.

toire, et même plus haut.

ient rester sans effet (W. Andreff, de Grenoble,

ce qui exclut évidemment la Chine.

et G. Graziani, de l'université de Calabrel.

Notes

de lecture

Comment t'appelles-tu?

nelle son collègue de l'association des enciens élèves avait déjà eu téléphone usé de la même expression pour se faire connaître lui-même : e ...lci monsieur Pierre Dupont, membre du bureau des ves... Je vous appelle pour... etc. » Ce premier « monsieur » servant d'introduction aux prénom et nom de le persoone qui était à l'autre bout de l'ennareil était sans conteste encore plus superflu que le second.

En d'autres temps, les tenents du bon usage se seraient sans doute retranchés derrière leur exquise connaissance de ca qu'il faut dire et ne pas dire pour condamner sans plus e'y arrêter ce goût effectivement douteux de la redondance qui pousse les gens considérés « les plus simples » à s'exprimer avec le moins de simplicité. Mais la discrimination par le vocabulaire est una autre façon de parier de soi à la troisième personne dont usent avec subtilité cette fois-ci « ceux out sont caux out asvent ». Elle n'est esne doute pas la seule cause, mais une cause importante du fait que même parmi les jeunes, en tout cas à partir du moment où ils accèdent à la vie professionnelle, les relations entre les Frençais restent souvent empreintes d'un menque évident de spontanéité.

Dans ce défaut naturel, il y entre sans

vaut mieux qu'une familiarité généralisée. Il n'empêche qu'on éprouve en maintes occasione une difficulté à se faire eppeler et à trouver la formule de politesse la plus juste pour terminer une lettre è tout autre correspondant qu'un membre de sa familla, et encore (!) ou un ami proche. Le « cher ami » ou la « cher monsieur » servent de paravent à la quasi-impossibilité psychologique de franchir le pas qui consisterait à e appeler par son prenom.

L arrive que la présence d'un étranger lève l'obstacle. Si uri Anglais ou un Américain que vous ne connaissiez pas la veille se présente à vous en vous invitant à l'appeler John, et vous fait connaître un de vos compatriotes, il est peu probable que voua donniez du « monsieur » à ce demier. Les Français euraient-ils besion d'intercesseurs pour communiquer entre eux ?

li est de règle qu'un ancien de l'X tutoie un autre polytechnicien qu'il rencontre pour la première fois, à condition qu'il n'y eit pas entre eux une trop grande différence d'êge. Les anciens élèves de l'ENA de promotions voisines ont edopté entre aux le même usage. Ainsi la plue grande simplicité devientelle chez nous un signe de franc-

maçonnerie. Une des explications du cérémonial compliqué qui préside aux relatione les plus élémentaires entre les individus ne serait-ella pae que la societé française est beaucoup plus impregnée de traditions aristocratiques que de traditions marchandes ?

Quoi qu'on ait pu dire ou écrire sur « l'échange inégal », expression qui renferme une contradiction dans les termes, l'activité merchande est fondée eur l'égelité. Il n'est guère niable que le développement des échanges est un puissant instrument pour faire sauter les barrières. Pas toutes certes, mais celles qui tiennent eux différences de niveau de vie et quelques-unes qui tiennent aux différences de mode de raisonnement.

Il existe une logique commerciale qui fait partie de le segesse des nations. C'est peut-être cela qui faisait appareître si mal adeptée à la situation la faute somma toute anodine d'expression commise par mes jeunes amis de l'école de commerce. Le commerce, quel que soit la degré de « sophistication » des techniques (marketing, etc...) à laquelle il fait appel, exclut les attitudes guindées. Ceux qui sont mal à leur eise n'y réussissent généralement pas,

une autra facon de dira que celleci doit devenir plus compătitive, eutrement dit encore, qu'ella doit prendre de plus en plus le caractère d'une économie de marché. Cele implique aussi une certaine modernisation des repporte certain nombre d'usages et de manières sées qui se transmettaient en effet spon-

C'est ce qu'ont bien compris depuis longtemps les firmes américaines qui demandent à leur personnel d'apprendra par cœur un certain nombre de principes qui font sourire les Français : ces principes leur paraissent trop élémentaires pour avoir besoin d'être rappelés. Les écoles de commerce, surtout si elles sont « supérieures », négligent - elles ne sont pas les seules - d'apprendre à leura étudiants des règles simples de conduite ou d'expression que dens d'eutres pays, ceux en particulier où la tradition marchande est plus encienne, on ne considère pas comme acquises et qu'en conséquence on enseigne à chaque nouvelle génération.

E gouvernement veut moderniser l'économie française, ce qui est

humains. Un des traits de la société francaise est qu'on considère comme des choses allant de soi et par conséquent n'ayant pas besoin d'être apprises un d'être et de se comporter dans les sociétés pré-industrielles et peu urbanitanément par la tradition orale. Il n'en est pas de même à notre époque.

> The Maches .. t...iure: . -- . . . -: -: -: -:

or assectation w Address of the property of the Sec. Action to the party

L'histoire de met en stêne ut ameuseut mai table dut you a "amanta du m שמין השיישה ביים dramanque but dernier achète la

tur it in amais un : :: 15 Acies 112'1575. CR nus une semen

EATRE

*Le Printemps », de Denis G douveau Monde à Chat

Series - Danis Gué-Tire sie vier ute d'un provikosa – na iz decou-A to To Toderne, la The La recuele s'appelle

Sha trate is forme d'une the most of dialoguees. de har a sawur d'un periles : son fils The Jules II et Sul La, Copernic ou Sange 1 -- Sequences
Sange 1 -- Sequences
Indiens
Sange 2 -- Paysans alleletan - Reforme...

enfin cominter-The Charles of the same of the control of the contr ringerion : une sorte de Militaria de specialistes en b particle en exactitude) This les - ious s'en vont Selen Carrie on 1546. à la le Vanin Lunger Trente-deux and the state of t un final or cour cents perto the scene must beures de

ade en deu somées au centre de Carinana alla en le sant de Carinana allon, sur le se plem en de plem en de Gomine un Australia ment heur de le plainent de le ciel. Jean-de le plainet de le ciel. Jean-de le ciel de ciel. Jean-de le ciel. Jea De un esta en de marbre un esta en esta en de marbre un esta en de marbre de marbre de esta en m ordered and a musique de source par en contrate de musique de source en contrate de cont

den dern totaleaux sides control sont apportes ban ener meubles. oper marcuent les styles de Chicago Carre and Control Ils Biographics for the street sur

balle Guermen. Eile est faite per la contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del The due to cour d'honneur suite de la cour de murs. C'est tola-The tell of colored tres blee.

The bligg a fassembler des

Quelle force secrète anime donc le Choletais? L'exode agricole et la difficulté créatrice na suffisent pas à tout expliquer, puisque tant de régions n'ont pas réussi. Il faut donc prendre conscience du facteur culturel; mais l'économiste, déjà embarrasse da ses indices, doit ici laisser le place au psychologue. «Micro-climat», a-t-on été tenté de dire, sans rien

L'étude de ces deux types industriels, si opposés est suivie de quelques réflexions Inspirées par les dernières années, plus difficiles. Nous sommes mis en garde tant contre le « risque corporatiste » que contre le risque du « tout politique ».

★ L'Harmattan, « Logiques sociales », Paris, 1985. 21.5 cm. 231 pages, 95 F.

B. BAWIN, F. PICHAULT, M. VOISIN

La crise dans tous ses états

Il s'agit du colloque de l'Association des sociologues belges de langue française, qui s'est tenu à Liège, les 28, 29 et 30 mars 1984. L'Association Internationale des sociologues de langue française, créée par G. Gurvitch et H. Janne, compte plus de cinq cents membres, appartenent à quarante-neuf pays.

Le titra sa justifie pleinement, pourraient observer des commentateurs désabusés, tant le contenu reflète impuissance et confusion. Rien de positif, eucun pronostic ni espoir précis. Du reste, la cause fondamentale vient en lumière, dès la début : la société contemporaine souffre et se plaint d'un mal social - donc issu de ses propres décisions, - le chômege, sans oser l'étudier vraiment, à sa base. Manque de courage, et non d'intelligence.

Alain Touraine ouvre presque le feu, avec « La crise de la crise », titre excellent, à condition d'en sortir, Mais, parlent du vieillissement de la société, il ne fait aucune allusion au vieillissement de le population, l'éternel oublié. De tous ceux qui abordent le thème du chômage, aucun ne pousse la curiosité jusqu'à une analyse alementaire; aucun même ne fait appel à la notion fondamentale de besoin.

Dans « Quelle troisième vague ? » quelque espois nous vient lorsque Bruno Lussato (Conservatoire national des arts et métiers) dénonce coux qui voient dans tout accrossement de productivité une diminution de l'emploi; malheureusement, l'explication, scohismes énoncés lors des débuts de la machine puis eu temps de Jacquard. Mieux venu ici eut été. pensons-nous, qualque modèle d'ajustement professionnel, qu'une vive critique de Beaubourg, si justifiée

Le langage, en venons-nous à penser, est quelque peu responsabla ou plutôt apparenté à ces errements et déviations. Appeier l'effet de nouvelles techniques « Impact de nouvelles technologies » (D. Wolton et d'autres) traduit le goût de l'emphase, plus qu'un souci de clarté et de recherche nue. N'ont-ils pas des ailes de géant ? Peut-être, mais elles sont génantes

★ Faculté de droit, d'économie et des sciences sociales de l'université de liège. Liège 1985, 24 cm.

JACQUES BLOCH-MORHANGE

La fin du colbertisme

Pour une stratégie économique Dens son sermon sur le péché, le pesteur du prési-dent Coolidge conclueit en disent qu'il était « contre » ;

nous parlant de l'impôt, l'animateur de la stratégie des fuses se déclara « contre ». Il ne s'agit pes, bien entendu, de la fiscalité en général, mais de la nôtre. Si la fréquence des partisans de l'impôt unique va

en diminuant, en revanche, l'ensemble des adversaires décidés de notre « système » comble peu à peu notre bibliothèque économique. Ces réquisitoires - et caluici notamment, - comment faut-il les juger ? Chacun d'eux exerce deux effets, l'un de soulagement pour l'auteur, l'autre par ses résultats.

Il est à craindre aujourd'hui que la détente intérieura ne l'emporte de loin sur l'efficacité, tant est vive l'animosité, génératrice d'excès, d'inexactitudes, qui nous éloignent queique peu de Colbert. Car, du coup, des

propositions raisonnables, peut-être acceptées partiellement demain, risquent de voir leur succès compromis. G. Gilder lui-même va moins loin, et R. Reagan moins loin encore.

Les comparaisons internationales qui émallent le texte mériteraient d'ailleurs une sérieuse révision. La comparaison des « prélèvements obligatoires », puisque telle est l'expression, compte tenu des impositions locales, porte en fait parfois sur la décimale. Par contre, dans l'étude du cheminement parçouru et des causes, il eût été bien utile et concret de citer la durée du travail légale, et plus encore effective, des agents publics, ainsi que les primes discrètes, en haut. Sans doute le diagnostic justa n'entraîne-t-il pas necessairement l'ordonnance juste. Mais c'est une condition bien pratique. Il viendra peut-être un jour, la « modèle complet », au moins dans le sens récent du terme.

* Editions Albatros, Paris, 1985. 21 cm, 127 pages, 50 F.

ALAN ALTSHULER. **MARTIN ANDERSON, DANIEL JONES, DANIEL ROOS** et JAMES WOMACK

Quel avenir pour l'automobile? Rapport du MIT. Préface d'Edouard Seidler

Cet ouvrage, nous rappellent A. Altshuler at D. Roos, dans l'avant-propos, e demandé quatre ans de travail, la collaboration de plusieurs organismes da recherche des Etats-Unis, d'Europe occidentale et du Jepon (très peu d'allusions eux pays socialistes). De nombreuses personnes ont été consultées, en liaison avec le Comité d'études des transports et le Centre d'études internationales. Des forums et colloques ont été tenus en divers pays. Pour la France est prononcé ici le nom de Michel Frybourg.

Si l'historique est bien décrit, si les dommages créés per les gaz d'échappement na sont pas oubliés comme si souvent, si la tenue générale est remarquable, nombreux sont les sujets laissés de côté, tels la fiscalité, les dépenses routières, les accidents de la routa. A.-P. Sioan n'avait-il pas écrit, naguère, dix ans d'histoire de la General Motors, sans aucune ellusion à la sécurité ?

C'est le marché mondial qui est au premier plan dans l'optique des grands constructeurs. Quelque peu déconcertantes d'ailleurs, les trois recommandations finales : partager le marché entre les plus puissants ; réduire les prix de revient (serait-ce une innovation ?! ; subventionner les canards boiteux (cela s'adresse eux

Quatre annexes, dont un plaidoyer en faveur du libre échange. Bonne traduction de l'anglais par Pierre

* Atlas Economica, Paris, 1985, 24 cm, 342 pages, 98 F.

J.-F. PICARD, A. BELTRAN et MARTINE BUNENGER

Histoire (s) de l'EDF

Une histoire, des histoires, contées par trois nonélectriciens ; le deuxième est historien économiste, les deux autres CNRS. Eprouvons-nous quelque attendrissement ou de l'aigreur à l'évocation du temps des compagnies privées ? Nous pourrons étudier cette époque plus facilement, grâce à la parution du remarquable document l'Electrification des Pyrénées-Orientales, par Claire Sarda.

Vient ensuite (ou plutôt avant, car deux chapitres ont été intervertis) la grande querelle de le nations tion, expressément décidée par le général de Gaulle (sans qu'il fût question de senction) avec l'eppui du ministre Marcel Paul, communiste. N'ayant pas voulu suivre Pierre Mendès France en 1945, de Gaulle a renforcé le pénurie, laquelle impose à ce moment à EDF des choix cruels, échappant à tout modèle économétrique : faut-il priver les consommateurs ou arrêter Pachiney 7 Cependant, avec le retour aux normes reprend peu à peu le pouvoir de le Rua de Rivoli.

C'est alors le plain temps de l'hydraulique et de son héraut A. Cacquot : la Durance, la charmant Roselend, le bataille pour le village de Tignes, la Girotte, etc., ne seront guere contrariés par le gaz de Lacq. Vient ensuita Sarre-Ponçon, suscitant le crainte du « renard ». Et cependant les idées ont évolué depuis Zoé et le « joujou d'Ailleret ». Le marémotrice de la Rance n'ayant pas donné la rentabilité espérée, la parole revient d'autant plus aux « nucléocrates » que la première hausse du pétrola déclenche une course éperdue à l'énergie. Dès le 5 mars 1974 est adopté la

Et l'histoire rebondit : c'est contra les écologistes et les maires craintifs qu'EDF doit lutter pour implanter ses centrales. Cette phase ne nous est malheure ment pas bien présentée. Le chapitre « 1946 produire, 1981 redéployer », a dû être rédigé un peu hâtive-

L'ensemble n'en reste pae moins un très précieux document, dont un index des noms facilite la consulta-

★ Dunod, Paris, 1985. 24 cm, 265 pages, 98 F.

Une contre-offensive européenne

(Suite de la page 9.)

Ils ne croient pas que les pressions protectionnnistes seront calmées aux Etats-Unis parce qu'une initiative sera prise à Genève. « Les vraies sources du protectionnisme américain se trouvent dans la politique budgétaire des Etats-Unis ., observe l'ambassadeur brésilien. Il refuse avec fermeté l'idée d'evoir à - payer - sur les services afin d'obtenir pour les exportations des produits agricoles et industriels un meilleur accès eu marché des pays riches.

Une telle exigence revient, scion lui, à modifier sans raison valable la règle du jeu. - La législation au Brésil a précisément été conçue pour favoriser le développement national des entreprises de services. Leur appliquer les disciplines du GATT impliquerait que l'on change notre réglementation sur les télécommunications, sur l'informatique, sur les banques... Vous vovez d'ici. ia réaction de notre Congrès. »

M. Batista paraît convaincu que la Commuoauté n'a fait nne cette idée américaine de parler « services » que pour gagner du temps. Cette vision n'est peut-être que partiellement execte. Certes les Dix savent qu'un nouveau « round » veut dire une grande négociation egricole evec les Etats-Unis. Mais la redoutent-ils autant eujourd'hui

« Les Américains veulent trouver un arrangement, ne serait-ce que pour des raisons budgétaires. Nous n'avons pas davantage les moyens de pratiquer la même politique de soutien que dans le passé. On ne négocie pas seulement pour donner, mais aussi pour obtenir. St on ne s'entend pas, cela risque d'exploser ». observe M. Tran.

C'est un langage nouvean, mais largement partagé, y compris par les Français. - Des éléments de fait rendent une négociation possible. Il y a des révisions déchirantes partout. Plus rien n'est

considéré comme acquis «, notet-on, tout en nuance, eu secréta-riat du GATT.

La négociation à deux niveaux permettrait sinon les marchandages que redouteot les Brésiliens, du moins l'établissement d'un lien politique entre les décisions à prendre pour mieux organiser les échanges agricoles et industriels et les perspectives à envisager en matière de services. Cela pourreit etre un moyen d'accroître la marge de manœuvre de la Communauté, d'étaler, par exemple, dans le temps la mise en œuvre des concessions que les Dix devront faire sur le plan agricole.

Il s'agit d'une position où les préoccupations tactiques rejoignent l'analyse à long terme. Car sans vouloir le moins du monde bousculer les PVD, les Europeens croient comme les Américains que le retour à la croissance passe par une expansion accrue des entreprises de services. Il faut donc pour ce secteur une bulle d'oxygène, un marché plus ouvert.

PHILIPPE LEMAITRE.

une universit épique. Il do chain, et TF diffuser en

200

L de due me

in the start

inter Arise

and the second

14.7 C 21 LT

10 200 West

north Mich

- : :::c

Telephone (Carlo)

ف المانية .

. ¿-cl. cn

Pina ayen

in a rado-

- . :: ====4.:-

. c

The proof of

4-79-5

2.7-2---

table of a second of the secon

D'amant statue » (1809) Tun des nesseura d'oném _ - - - - de CONTRACT TES DES ders toute la fri SAT TRY'S BETAL ڪڙهن جو ب rati etra l'invers directours de 1 and the second second

A SAIN

quon c ru en demande pas mis Des deux opé ware du châtest internet amont h ses refrencages er ma reliefs, se - 18001 a fait (édituens: la pôc France on posse ner de l'Ames Chinge and plas t la biolist reque un parsent trava de la desputer œuvre de gou magazit avret de

dun berger. G scaret ic berger rev.r. et Celiant aus charmes de ment act in the piest pas de m soudain, c'est l' er la belle re عدام Le secret

au velsin evec rial, la mièce se

armi pourra se m recogning this is COUNTS QUE GAR-

. . 3 sa mem

situations forte Les personna définis par leu.

leur place dan rec t. Le ton gé tion uniforme. I si chaque phra ace du mond soni simples, d d'imagerie ouis mais qui, à to vicer au chrom que beaucoup amateurs. Por quante profess mois de répét movens et l'or theatre allematain point. le bieme. Lavar c'est que,malquetions, le réci

> Depuis qu'i Agamemno cherche une vivante, capa démagogiesavoir - si las reussit parce connaitre, cas tion est claire. leçon ni mora merveilleux q ne s'a trompe applaudit, il e

sionnant grace

que Denis Gui le bain en le spectacle (fig soni des Took actioo intel enfants dans des notables e Le spectach Charcauvello ble. Les deur tions out lier

bureaux ferm samedi, pend quatre-vingt-

Onr GLUB-Library Agric Woodput CONOMINA TELESTICA CO CO SE a smile is the drift of the contract of the co

auth but the parties and and authorized and authori endore 201 premis

lus le care and mentre s

Hant de sor et par consente

pas best the appression

cupte a pages of de united is

de se componer des s

pré-industrie les et per utan

se transment this enemies

t par la comorale, li re

28 les firmes amendante o

int a leur personnel d'appropri

nu certan vocate de pure

Sounce les Francais Cas In.

ir paraissert 100 déneties

he percent a series tabbelle for

ie courtering sounds of

uperieuses negligent

pas les serves - d'apprende

adiants 348 (45.68 Slubles of

: Ou de presson que da

pays. cel + periode by

marchante est plus anome

insidere per competitione

NUSSCIPE : THE FURNISHED OF

s, don' un bis cover en fater.

Jan 1180001 arigles par

est. Partir 1 - 1 1- 1- 141 Kenter

CARD, A. BELTRAN

RTINE BUNENGER

Wire & L. EDF

es house of the large

ngress a solition to reg

ment aller element

THE STATE OF THE S

Maria or there elected

ME declare for a perenous

des ... in the land

"Balling of Table of the There's Befugg To Commission

md3m in minimum

alle productions of the tellar west female of them. Large

t ila Surur in in rememble Malage i in her substanti

Berger von der gebiebt ab der

Nome of the Control of Control

pageのはは一ち、フェー・ディングではは1年

ed Aleman La memmas

Mass Address of Article Hope

3.1001 アー・フィー は 独西学校

SO DE TRANSPORTER PRESENTA

ie Ce: +: -. . '1'4 ar i=

Burners of the second of the August Control of the State Till

1778 77 4 m ... 15° 77 45°

rsenten er en samme.

And the second of the second

In the fact of the state of the

Note that the state of

uropéenne

Commence of the second second

Emilian and a series of se

3......

mer and the second

TOUR TO MAKE

Co. The Hard

de la companya de la

Circles State Stat

Constitution of the Consti

A STATE OF THE STA

de con la constant de la constant de

7

100 N

2-19:50

No.

مرابع المرابع

يتاسينا عودارات

∕elle ge=---

e mame = = 175 520que

Depuis bientôt un siècle et demi. les choses n'ont guère change, le peuple des musiciens est toujours eussi oublieux, méprisant pour ce qu'il ne connaît pas et peu disposé à disperser son enthousiasme sur des objets qui o'en seraient pas assez. On croit, en effet, que la feculté d'edmirer s'épuise quand on en abuse, surtout si on l'emploie à rebours de l'opinion générale. Ainsi l'annouce des représentations de l'Amant statue et surtout de Maison à vendre ou Festival de Saint-Céré (les 6 et 8 août au château de Montal) o'a pas dû causer un émoi bien considerable. C'est assez naturel d'ailleurs, puisque la connaissance de ces œuvres est réservée oux musicologues et oux lecteurs de partitions rares.

Depuis quelques jours, le nombre des amateurs de Dalayrac a été multiplié par cent, et, du même coup, des spectateurs sans méfiance sont cotrés dans la catégorie des érudits. Comme cette production doit tourner l'hiver prochain dans quelques villes du Sud-Ouest, la région Midi-Pyrénées va compter la plus forte densité mondiale de Dalayracomanes. Juste retour des choses puisque Nicolas Dalayrae naquit à Muret (au sud de Toulouse), en 1753, et ne «monta» à Paris qu'en 1774 après avoir prouvé de facto à son père qu'il ne serait jamais un

11 étudia la composition, écrivit des quatoors et de petits actes d'opera jusqu'à ce que le succès de l'Eclipse totale aux Italiens, co

(1809) l'un des plus heureux fournisseurs d'opéra-comiques. A cette époque, ses ouvrages étaient joués dans toute la France, et donc dans son pays natal; à présent, ce pour-rait être l'inverse, pour peu que les directeurs de salles susceptibles d'accueillir ce spectacle se laissent séduire par l'aventure car, ainsi qu'on a pu en juger, le public ne demande pes mieux.

Des deux opéras-comiques en un ésentés dans la cour Renaissance du château de Montal, exceptionnellement bien conservée, avec ses personnages sculptés, ses hauts et bas reliefs, seul Maison à vendre (1800) a fait l'objet de plusieurs éditions; la phonotèque de Radio-France en possède même, dit-on, un enregistrement, tandis que la partition de l'Amant statue, composé quinze ans plus tôt, ne se trouve qu'à la bibliothèque de l'Opéra; c'est à un patient travail de copie que l'on doit la découverte de ce petit chefœovre de goût et d'esprit. Le piquant livret de Desfontaines narre l'histoire d'une jeune veuve, Céli-mène, inaccessible aux prières et aux stratagèmes de son ament et qui se laisse enfin séduire par la statue d'un berger. Grâce à un ressort secret le berger joue de la flûte à ravir, et Célimène s'ettache bientôt aux charmes de ce délicieux instrument qui la flatte. Mais la statue u'est pas de marbre, elle s'anime sondain, e'est l'amant qui o'y tient plus et la belle rend les armes.

Le secret de Dalayrac

L'histoire de Malson à vendre, aussi amusante mais moins équivoque, illustre bien le changement des mentalités entre 1785 et 1800. Elle met en scène un jeune compositeur amoureux mais désargenté, une taote qui veot doter sa nièce (l'amante du musicien), en vendant une maison provinciale, et un poète dramatique. Sans un son vaillant, ce dernier achète la maison et la revend au voisin avec un intérêt substantiel; la nièce sera ainsi dotée et son ami pourra se marier avec celle qu'il

Le texte parlé tient use place beaucoup plus importante dans cette œuvre que dans la précédente, c'est 1782, en fasse jusqo'à sa mort plus une comédie mêlée d'ariettes,

comme on disait alors; pourtant les sept numéros de la partition sont largement développés et s'il n'y a pas almultacément, comme chez Mozart, deax ou trois idées secondaires qui sertissent l'idée princi-pale, Dalayrac e le secret des mélo-dies simples et touchantes qu'il réhausse de quelques détails d'har-monie ou d'instrumentation, d'un petit contrepoint léger, sans affecta-

Sans être hors de portée pour les amateurs, cette musique a surtout besoio d'ioterprètes souples et adroits, sachant jouer la comédie et se faire comprendre lorsqu'ils chantent, possèdant une voix agile et u'éprouvant jamais le besoin de forcer les sons.Comme il u'y a guère de tradition pour ce répertoire, on ne saurait lui rendre justice sans un patient travail d'équipe. C'est ce qui fait le prix des représentations du Festival de Saint-Cèré, non que tout soit irréprochabla et qu'on ne puisse espérer quelques progrès pour l'ave-nir, mais les petites défaillances, certaines insuffisances vocales on orchestrales, étaient largement compensées par la réussite d'ensemble à laquelle la direction de Michael Cook et la misc en scène, pleine de trouvailles heureuses, de Régis Santon, ne sont pas étrangères.

Lorsqu'un spectacle ne languit jamais, sans pour autant pousser à la roue, l'impression qui s'en dégage ne s'arrête pas eux détails : on est charmé, ému, amusé, on applaudit de bon cœur en vouant à tous les diables certains festivals plus prestigieux où, pour diverses raisons, des moyens considérables ne servent qu'à faire de grandes choses à moi-

Il est vrai que le Festival de Saint-Céré, qui fête discrètement son vingt-cinquième anniversaire et résnit un millier de stagiaires, u'est pas un festival comme les autres. Etabli dans un département économique ment défavorisé, le Lot, loin des cir-cuits culturels, il propose une tren-taine de concerts entre le 12 juillet et le 17 août, et trois productions d'opéra dont, pour cette année, une Flute enchantée et un Nabucco (les 9, 11 et 13 août) dont on se souvierdra. Les spectacles Dalayrac seront retransmis ntlérieurement par

GÉRARD CONDÉ.

A LOCARNO

L'angoisse des illusions perdues

Il est rare, dans une composition cinématographique, de trouver cha-que jour des morcesux de choix, plus rare encore de discerner une vér cohérence dans la sélection. Le Festival de Locamo arrive au moment où on se demande si le cinéma a encore un avenir devant kir, si tout n'e per été déjà dit et fait. Or les six premiers films présentés, s'ils ne révolution-nent pas le septième art, expriment tous quelque chose d'essentiel et engagent: profondément chacun de leurs auteurs avec ses embitions pro-

Le plus à contre-courant, le plus sávère, face à face du cinéaste Indian Ador Gopalakrishnan, pose le question de la trahison de la révolu tion per les communistas euxmêmes : c'est le film dont on parle le plus sujourd'hui su pays de Gandhi. Il y sera prochainement diffusé à plusieurs millions de spectateurs. Un héros tégendaire du PC indien disparaft dens l'Etat de Karala, au sud du pays. Homme remerquable, militant de la ryemière heure, chef charismetique, il a cru à l'enseignement de Lénine, à la révolution en marche et s'est battu toute sa vie pour ses idées. Il s'en va, au début des années 60, quand le parti se scinde an plusieurs tendances at fractions, et que les mouvements gauchistes se multiplient. Lorsqu'il refait surface et rejoint son fover, c'est un être brisé. aboulique, incapable de répondra aux questions de ses anciens camerades de lutte comme des plus jeunes. Il finit un jour assassiné per des militants qui supportent mai la perte de leurs filusions, la disperition d'un symbole su-dessus de la mêlée.

Face à face, pour le metteur en scène, est un film sur l'idéalisme et la mort de l'idéalisme. Qui a trompé qui ? Où est pessé l'extraordinaire enthousissme qui a porté toute une cénération dans les années 50 avant a grand' schisme sino-soviétique? Ador Gopalakrishnan nous parie an tent qu'indien, indien du Sud. Il pose implicitement avec une candeur illinitée, mais non sans quelque perversité, catte question : le communisme est-il inséparable de la légende du chef, peut-il se survivre à lui-même quand ce darniar, ayant pria conscience de l'impasse, se refuse à jouer le jeu de l'omniscience? Mais d'autre part, le communisme éclaté est-il toujours le communisme ? Le metteur en scène nous livre une ceuvre purement indienne, où tout sont un peu dépassés par les événesemble connu et reste pourtant différent : autre culture, autres horizons,

Nouvelle vague chimoise

Terre jeune de Chen Kage (Chine) représente pour les spécialistes du cinéma chinois l'avenement espéré depuis des années d'une véritable nouvelle vague qui remet au clou la routine du « réelleme socialiste » tou-jours dominant. Vers 1939, un soidat de l'armée de Mao Zedong vient recueillir des chants populaires dens le Sheanxi sur les rives du fleuve Jaune et s'atterde chez un homme solitaire et ses deux enfants, un ger-con et une fille, qui continuent à vivre dans des préjugés millénaires. Il repart, le fillette veut l'accompagner, se libérer de ca milieu étouffant. Ca sera pour une autre fois, nen n'est encore possible. Moins que le sujet peu convaincant, compte le traitement : l'appréhension d'un paysage grandiose et des mœurs des paysans qui y vivent et célèbrent le Soleil. Le film irrite autant qu'il surprend.

Le Médecin de Gafire, de Mustapha Diop (Niger), traite sans biais directement politique d'un problème voisin : la consistence de l'enseignement occidental et des vieilles traditions animistes, de la magie. Un médecin nigérien, formé en Europe, retrouve ses racines à la campagne et doute de son savoir. Intéres par son sujet et la manière très fran-che de l'aborder, le film manque d'una véritable dramatisation : l'exposé resta un peu professoral, trop didactique. L'absence évidente de movens ne contribue pas à rendre le lecon plus acceptable, malgré l'importance de l'enjeu,

Fast Talking, de Ken Cameron (Australie) et Du côté de chez grand-père, de Ha Hslao-Hsian (Talwan) décrivent l'un et l'autre l'éveil de jeunes êtres à le vie en société et aux réalités du monde. La film australian a pour cadre un lycée, une école comme les autres, mais où la violence couve en permanence, sans que les professeurs se rendent toujours bien compte de ce qui se passe. Le personnage principal, Stave, est un écolier peu attentif et mai dans sa peau : un père chômeur, alcooliq un frère qui fait le trafic de la drogue, Du côté de l'ordre établi, les profs

aussi enseignante, comprend mieux

Ken Cameron parler de ce qu'il connaît. Il a lui-même été enseignant, il tourne un film assez explosif, sans miévrarie ni achématisme, qui mérite d'être connu. Plus simple, plus finéaire, Du côté de chez grand-père comporta le même facteur autobio graphique. Une fillette de cinq ans, un garçonnet de neuf ou dix ans en sont les héros. Ce mois à le campa-gne chez leur grand-pare est gêché par la menace permanente de la vioience et de la mort, et pourtant c'est une irrésistible force de vie qui déborde de ces àtres jeunes; sans préjugés. Le mai de nos sociétés éclata ici sans fard à travers une mui-

Un disciple de Cassavetes

titude de détails infimes. Les struc-

tures traditionnelles de le famille se

Signal 7, de Rob Hansson (USA). le sicième film du lot, est l'œuvre d'un disciple de John Cassavetes, qui remet à l'honneur l'improvisation systématique mais dans un asprit légèrement différent de Shadows Idébuts de Cassavetes, en 1959). Francisco mênent une vie de routine, enclose dans un espace et des clichés bien précis. La violence et le crime sont permanents. Mais l'espoir d'ailleurs plus souriants se concrétise nistes, Speedy at Marty.

Ils présentent leur candidature pour jouer dans une production de Waiting for Lefty, is célèbre pièce militante écrite en 1936 par Clifford Odets, qui a pour cadre le milieu des chauffeurs de taxi. Aujourd'hui peutil ressembler à hier, comment adapter le sujet ? Rob Hansson reprend à sa façon le thème de Face à face.

Grāce à des acteurs merveilleux, il nous sert une tranche de vie toute crue que Francis Coppola, séduit, a accepté de parrainer sans y mettre un centime. Une scène relève de l'anthologie ; celle où Speedy fait maladroitement la cour à une jeune femme israélienne de passage à San-Francisco et qui a peur. Les six films traitent tous d'une même angoisse, d'une même peur rampante cachée au fond des êtres.

LOUIS MARCORELLES.

THÉATRE

«Le Printemps », de Denis Guénoun

Le Nouveau Monde à Chateauvallon

Peodant deux ans, Denis Gué- situations fortes et à les tenir en noun a travaillé à l'écriture d'un projet gigantesque : raconter la décou-verte du Nouveau Monde, et la naissance du monde moderne, la Renaissance. Le spectacle s'appelle le Printemps.

Le récit prend la forme d'une mosalque de séquences disloguées. La plupart tournent autour d'un per-sonnage cié - Isabelle la Catholique. Jeanne la Fulle et soo fils Charles Quint, les papes Jules II et suivants, Martin Luther, Christophe Colomb, et Las Casas, Copernic ou Michel-Ange... D'autres séquences montrent des groupes - Indiens face eux missionnaires, paysans alle-mands fuyant la Contre-Réforme... D'antres, enfin, viennent en intermède de fêtes et de carnavals.

Le Printemps est une sorte de revue historique (les spécialistes en saluent la pointilleuse exactitude) qui commence en 1492 (Grenade est repris, les Arabes s'en vont d'Espagne) et s'arrête en 1546, à la mort de Martin Luther. Trente-deux séquences en quatre parties, avec chacune un final de deux cents personnes en scène. Hnit heures de spectacles en deux soirées au centre culturel de Châteanvalion, sur théâtre de plein air qui domine un paysage tranquillement vert.

Entre le plateau et le ciel. Jean-Michel Bruyère a construit un décor d'échafendages en bois, un terrain escarpé, un escalier de marbre bianc. Sur un échafaudage, côté jardin, un orchestre. La musique de Jeau-Claude Guignard soutieot l'ambiance. Sur le plateau, qui s'avance en demi-cercle face aux durs gradins de pierre, sont apportés les accessoires nécessaires : meubles, troue, tapis... Les costumes do Daniel Oger marquent les styles de l'époque sans excessive minutie. Ils déterminent les fonctions, jouent sur

les masses colorées. La mise en scène, comme le texte, est de Denis Guénoun. Elle est faite pour le plein air, pour ce théâtre de Chateauvallon moins majestueux, moins vaste, que la cour d'honneur d'Avignon. Mais ce u'est pas une cour, il o'y a pas de murs, c'est tota-lement ouvert. La scène est bien sonorisée, et on entend très bien. Seulement, l'absence de cadre, de limites, ublige à rassembler des

Les personnages sont uniquement définis per leur rôle historique, per leur place dans la construction do récit. Le ton général est une profération uniforme, un jeu poussé, comme si chaque phrase allait changer la face du monde. Les mouvements sont simples, dessinent des tableaux d'imagerio naïve. Parti pris efficace, mais qui, à tout instant; risque de virer au chromo populaire. Il est vrai que beaucoup de comédiens sont amateurs. Pour retenir cent cinquante professionnels pendant six mois de répétitions, il faudrait les moyens et l'organisation d'un riche théâtre allemand. A partir d'un certain point, le gigantisme fait pro-blème. L'avantage du parti pris, c'est que malgré la diversité des sionnant grâce à la beauté du texte, à sa poésie.

Depais qu'il fait du théitre, en particulier dans une ligne qui va d'Agamemnon, en 1977, jusqu'à l'Encide, en 1982, Denis Guénoun cherche une forme épique dense, vivante, capable de parler sans démagogie aux universitaires comme à ceux qui ont oublié leur savoir – si tant est qu'ils out su. Il y réussit parce qu'il est curieux de connaître, chalcureux, et qu'il com-monique son enthousiasme. Sa position est claire, mais il ne transmet ni lecon ni morale. Il raconte merveil-leusement un conte d'antant plus merveilleux qu'il est vrai. Le public ne s'y trompe pas, il écoute, réagit, applaudit, il est heureux. Un public que Denis Guénoun a su mettre dans le bain en le faisant participer au spectacle (figurants et petits rôles sout des Toulonnais), en menant une actioo intelligeote auprès des enfants dans les écoles, des parents, des notables et des sponsors.

Le spectacle tel qu'il est monté à Chateauvalion o'est pas transportable. Les deux dernières représentations out lien les 16 et 17 août. Depuis le 12 juillet, il se joue à burcaux fermés, chaque vendredi et samedi, pendant que le CAC ouvre une université d'été sur le cinéma épique. Il doit être repris l'an pro-chain, et TF I l'enregistre pour la diffuser eo quatre émissions de

quatre-vingt-dix minutes. COLETTE GODARD.

CINÉMA -

Reprise de «L'ACROBATE», de Jean-Daniel Pollet

Melki la solitude

a'annonçait à travers la florissante école du court métrage: Un cinéaste, débutant, Jean-Daniel Pollet (vingt et un ans), qui effectuait son service militaire, alla planter se caméra dans les bais de benfieue du dimanche. S'il croqua sur le vit des scènes qui pouvalent paraître influencées par le néo-réalisme italien et le reportage de télévision, il plaça, dans ces bels, Claude Melki, tailleur juif de dix-huit ans, dont il fit un personnage de dragueur, fanfaron, affligé d'une telle timidité qu'il ne se décidait pes à inviter une fille à danser, maigré ses allures déci-

Ainei Pourvu qu'on ait l'ivresse devint-il à la fois un document sociologique sur les divertissements de le classe moyenne à la fin des années 50, la vaine recherche de l'amour du côté de Robinson dans les flonflons des bals et la portrait d'un extraordinaire acteur faisant rire mais ne riant jemeis, solitaire au visage ble, se recoiffant à coupe de paione manisques, errangeant furtivement un nœud de cravete pour un cérémonial de coquetterie qui ne servait à rier.

En 1965, le taux dragueur de Pourvu qu'on ait l'ivresse prenait le nom de Léon dans le sketch Rus Saint-Denis reassé per Pollet puur Paris vu par... Histuire douce-amère d'une eventure ratés avec una prostitués à laquelle Léon-Melki, attendant plus qu'une rapide étreinte, ne trouvait rien à dire pour arriver au fait. Minable male émouvent dans sa solituda. Léon - là plongeur de restaurant - s'intégrait alors à .

poirte du 18 noit

■ LOUIS LAGUERRE RESSUS-

En 1957, la nouvelle vegue l'univers de Pollet, à moins que l'univers de Pollet n'ait été désormais défini per sa présence. En 1968, voilà Léon tailleur pour hommes du quartier Stresbourg-Saint-Denis dans L'amour c'est gai, l'amour c'est triste, où it n'a pes plus de chance en amour que précédemment.

Toujours en décatage avec le réalité, en butte aux persécutions des objets (on le compare à Buster Keston, à cause d'un robinet lui refusent de l'eau lorsqu'il tend son verre), Malki, acteur et per sonnage rongé da maladresse, attire la sympathie, séduit par son aspect insolits. Sept ans plus tard, l'alliance Pollet-Melki atteint son sommet avec l'Acrobate, actuellament repris dans un programme comprenant aussi Pouvu qu'on ait l'ivresse.

Léon, le roi du tango

Voità donc Melki, de ses origines à son aboutissement dans cinéma de Jean-Daviel Pollet. Léon a encore changé de métier. Il est garçon de bains-douches-sauna, maltrané par sa patronne, tourné en dérision par ses collègues, protégé par un « tombeur » interprété par Guy Marchand, mais cultivant la petite fleur bieue de son-cœur pour une tanineuse poétiquement nommés-Fumée (Laurence Bru). En découvrant un jour le tango (qui revenait à la mode vers 1975), Léon connaît enfin la chance de sa vie. Il va prendre des leçons de danse, ser des concours avec Fumée comme partenaire, afin de devenir champion. .

sine Lifi, une salle de café désaffectés. Du Buster Keaton tout pur, comme le scène où Léon e la main coincée dans une boule de bowling et n'arrive pas à s'en débarrasser. Et, pourtant, Melki porte se propra originalité. Sous ses aspects de vaincu couve un « battant » que le pratique du tango va trensporter dans un monde à la mesure de ses rêves, de ses talents cachés. Glissades et volutes d'une mise an scène soigneusement cal-

Géographiquement, Léon resta

fidèle su quartier Strasbourg -

Seint-Denis, qui retrouve, chez Pollet, l'etriosphère du réalisme

poétique. Il habite, avec sa cou-

culée pour donner, cetta fois, aux bals un aspect magigua. Ployant et balancant Fumée dana, ses bree, Léun guûte l'enivrante prendre pour Fred Astaire. Le tango rend le petit homme brun. timide, pas basu, vedette de féerie, a'élevant eu-dessus de la vie réelle par la musique et la danse. Revenche sur les lointains bals populaires où Melki falsait tapieserie. Dans l'Acrobate, il est le roi, souple, élancé, grandiose. Sortira-t-II vraiment de sa solitude ? On le sait à la fin. De toute façon, c'est l'apothéose.

Aujourd'hui, on n'entend plus parler de Poliet, et le cinéma fran-çais ignore Melki, se privant einsi d'un atout considérable. L'acteur n'était pas qu'un comique. Il avait à se manière du génie, atteignait au mythe. Il existe toujours.

. JACQUES SICLIER.

* Olympic-Entrepôt.

1663. Filient de Loris XIV et élère de m INTERRUPTION DU .DEN-DON», — Les représentations du Din-don au thélitre du Palais-Royal sent in-terroupues, le comédien Rabert Lamoureux, âgé de soixante-cies am, synut été victine d'un malaise dans M Le Brus, Il travalle besuccop en An-géterre où il mourut en 1721. Il est considéré comme un des décorateurs les plus importants de son époque.

= PROTESTATION DE PEINu PROTESTATION DE PEIN-TRES BRETONS. — Une dizaine de paintres et de responsables de gaisries de la région morbinamine out occupé le 11 noût la malle d'un hôtel de Port-Hatiguen, dans la presqu'ile de Quibe-ros, où avait des une exposition-vente de cent cisquante paintant en prove-mance de Hangkong et de Taiwan. Laur CITE. — Un ememble narral d'inspira-tion mythologique, peint en 1718 par Louis Laguerre, vient d'être découvert en Angieterre dans une maison située au les terres du chitesu de Windoer. Louis Laguerre est né à Vermitées en

porte-parole a indiqué que «l'Hexa-gone était envahi par ce geare de toiles» et demandé aux maires d'interpire de telles manifestations qui « cannere beaucoup de tort aux artistes-pointres. Les manifestants out obtenu qu'on mette un pennenn à l'entrie de l'exposition pour bien indiquer qu'il s'agit de todes d'importation.

- POUR LES AMATEURS D'ART. - Le Centre national des arts plastiques met à la disposition du public, à partir du 27 septembre, m hall d'accnell de 200 mètres carrés,

EXPOSITION

L'histoire du ballet à Paris

A la mairie du premier arrondisment, place do Louvre, on entre librement dans un espace assez exigu – trois pièces – où quatre cents estampes, dessins (beaucoup de photocopies), maquettes, costumes, prêtes par des musées ou des collections de la contraction de la contracti collectionneurs évoquent quelques grands moments de l'histoire de la danse. C'est «Quatre siècles de bal-let à Paris», une exposition qui ne prétend pas à l'exhaustivité.

Le périple part comme il se doit da quartier de Saiot-Germain-l'Auxerrois et de la salie voisine du Petit-Bourbon, où se don-nèrent de nombreuses représentations de ballets avant sa destruction en 1660. Le Grand Bal de la douai-rière de Billebahaux evec sa débau-che d'imagination et de fantaisie, lo vice du mythe Louis-quatorzième -Molière et le retour au quotidien, les Indes galantes, reflets de la grande aventure coloniale, le ballet romantique, expression de la poésie fantasti-que... d'image en image on pénètre l'esprit de chaque époque.

On se perd un peu dans le flou de la danse contemporaine, où les docu-ments abondent. Lifar, les Bailets des Champs-Elysées, Béjart, Laz-zini, Cuevas, le Théâtre de la ville... Vers 15 heures, une visite guidée tente de renoner queiques fils. Mais le comprensaire pette si éverif en il le commentaire reste si évasif qu'il veut mieux s'abacdouner aux hasards de la découverte : une page de l'Encyclopédie reproduisant la notation de la danse par Feuillet, l'édition originale des Lettres » de Noverre de 1760, un costume à tonnelets, ou le bas-relief de Bourdelle qui réunit Isadora Duncan et Nijinski - M. M.

* Mairie du 1= arrondissement tous les jours (sauf le 15 août) de 11 h 30 à 18 heures.

avec des expositions temporaires. Il fournira documentation et renseignements sur les arts plastiqués en France. (27, avenue de POpéra, 75001 Paris).

- MONUMENTS HISTORI-QUES. — Le château de Fléchères à Fareins (Ain), a été classé momment parteus (Am), a ce cusso administration proposition du misistre de la culture. Comstruit au dix-septième siècle, décent partiellement au dix-buildine, le hâtiment a été notamment le cadre d'un at a été notas des films de Philippe de Broca, le Dis-ble par la queue.

NIE

ché, des 73, r Je potiter-ion. déwec , de sion tion

titu-

tion

uté }miles ple-

per-aris ans BiON itait sur arri-

en

au-

araı de

llier

tu que nu ainsi

iouble mis du **Eration** attanti unisie sent ais vn 1928

> ate du cicl du 4. qui a pour s droits partici-**Funisic** zient à

cain et

satines. 13-79.

ble que





73.33

COMMUNICATION

La nomination de trois nouveaux membres à la Haute Autorité de l'audiovisuel

La Haute Autorité de la communication audiovisuelle, mise en place le 22 aoûi 1982, vient d'être renouvelée pour un tiers de ses membres, comme le prévoit la loi sur l'audiovisuel du 29 juillet 1982, qui a égalemeat défini les compétences et pouvoirs de cette instance.

Les règles de cet organisme, chargé d'assurer l'iadépendance du service public, de la radiotélévision, prévoit en effet, que la Haute Autorité - comprend neuf membres, dont le mandat dure neuf ans et n'est pas renouvelable, et qu'elle se renouvelle par tiers tous les trois ans. - Asio d'assurer cette rotation dans les délais voulus, une disposition transitoire (article 99 de la loi) a prévu que trois de ses neuf membres étaient nommés pour trois ans, trois autres pour six ans, les trois autres pour neuf ans. Mais ceux qui leur succèdent sont tous nomme pour neuf ans.

Afin de respecter l'équilibre entre les autorités compéteates dans la nomination des membres

Les nominations de trois nou-

veaux membres à la Haute Auto-

rité de l'eudiovisuel sont l'objet

d'interprétetions politiques

aiguises par l'approche des élec-

par M. Mermaz, - après avoir quitté Aspects de la France au

moment de le guerre d'Algérie et

avoir collaboré eu Monde, evait

récemment, dans les colonnes du

Monde diplomatique (numero de

mars 1985l, vigoureusement

pris à parti l'historien israélien

Zeev Sternhell pour ses traveux sur les origines françaises du fas-

cisme, M. Max Gallo reprochant

à son tour à M. Comte de véhicu-

ler sur le fascisme « des contre-

On ne saurait, cependant, voir

dans sa nomination un nouvel

épisode d'une cohabitation en

gestation. Il s'agit, plutôt da la reconnaissance des liens privilé-

de la République, dont il est pro-

che et dont il avait souhaité

l'élection, dens nos colonnes,

evant 1981, en critiquent forte-

ment l'action de M. Giscard

d'Estaing. M. Comte, également

proche du président gabonais

Bongo, est en outre un spécia-

La nomination de M. Ray-

mond Forni par le président de le

liste de l'Afrique noire.

M. Gilbert Comte - nommė

tions législatives

verites b.

de la Haute Autorité - c'est-è-dire sur le modèle da Conseil constitutionael, la présidence de la République, celle du Sénat, celle de l'Assemblée nationale chacune d'elles avaient nommé un membre pour trois ans, ua autre pour six et un autre pour neuf.

C'est ainsi que l'avocat et député socialiste, M. Raymond Forni, désigné par le président de la République, remplace M. Marcel Huard, que M. Raymood Castans, directeur des programmes de RTL, désigné par M. Alain Poher, préside at du Sénat, remplace M. Bernard Gandrey-Réty, et que M. Gilbert Comte, écrivain et jouraaliste, désigné par M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée Nationale, remplace M. Stéphane Hessel, diplomate. Le 22 août prochain, la Haute

Autorité sera donc composée de :

- M= Miebèle Cotta, la présideote, MM. Paul Gnimerd et Raymond Forai, toos trois aommes par le président de la

République est certes a politique », puisque l'intéressé est, depuis 1973, député socialista

du Territoire de Belfort. Mais

M. Forni a su, comme prési dem

de la commission des lois de

l'Assemblée nationale, pendant

l'actuelle législature, s'attirer le

respect sur tous les bancs de l'hémicycle. Il n'avait pas hésité

à critiquer l'action de M. Pisani à

Noumea, Ironie du sort : M. Forni

est la première « victime » d'une

loi électorale qu'il e lui-même

defendue. C'est en effet le chan-

gement de mode de scrutin qui

privait M. Forni de toute perspec-

tive de réélection dans le Terri-

toire de Belfort, où le chef de file

du PS est M. Jean-Pierre Chevè-

nement, ministre de l'éducation nationale. Voilà donc M. Forni

« parachuté » à le Haute Autorité

sans que cele puisse choquer,

compte tenu des mérites personnels de l'intéresse et de ses qua-

La nomination, par M. Alain

Poher, de M. Raymond Castans,

ancien secrétaire général da RTL

ne sera pas davantage contes-

tée, les qualités professionnelles

de M. Castans n'étant plus à

démontrer. Il retrouvera à la

Haute Autorité une ancienne col-

laboratrice de RTL en la per-

eonne de la présidente,

Mª Michèle Cotta.

Les nouveaux sages

et la cohabitation

Belfort depuis 1973 et président de la commission des lois à l'Assem-blée nationale depuis quaire ans.

C'est en 1966 qu'il adhère à la SFIO. Plus tard, il sera l'un des fondateurs du CERES, avec Jean-Pierre Chevenement. En 1973, à une époque difficile pour les candidats

Représentant la France à l'Assemblée du Conseil de l'Europe (1973-1978), ancien membre du Parlement européen, il devient vice-président de la commission nationale Informatique et Libertés lors de sa création en 1978. En 1981. alors qu'il est nommé au poste clé de président de la commission des lois, il est également le rapporteur du projet de loi sur l'abolition de la peine de mort, en faveur de laquelle

deux en 1662, sous le titre . La liberté de la presse » : « Etre libre, pour un journaliste, ce o'est pas seulement écrire sans craindre la censure de l'attentat ou du gendarme, c'est aussi s'affranchir soi-même de ses propres passions. Ecrivain, Gilbert Comte est entre

Nationale. Rappelons que les

mandats de M= Miehèle Cotta,

de MM. Daniel Karlin et Gabriel

de Broglie, nommés tous trois en

1982 pour six ans, expirera ca

vue. Il écrivait notamment dans l'un

autres l'auteur de la Révolution russe par ses témoins. Farouche défenseur de la culture française, il est un ami de M. François Mitterrand, dont il était l'invité lors du voyage présidentiel en Chine

M. Raymond Castans

Né en 1920 dans l'Hérault, M. Raymond Castans était à la direction des programmes de Radio-Télé-Luxembourg depuis 1978. Docteur en droit, M. Castans débute dans le journalisme après la Libération, d'abord à Samedi soir, puis à Paris Match, où il devient di-recteur de la rédaction en 1969, après y avoir été rédacteur en chef depuis 1950. Mais il avait commencé à « faire » de la radio à RTL-France, en 1966, et y était devenu secrétaire général des programmes en 1973, « C'est le plus grand professionnel de l'audiovisuel que je connaisse, commente M= Michèle Cotta, la présidente de la Haute Autorité, qui se dit très heureuse de cette nomination. - J'ai moi-même beaucoup travaillé avec Raymond Cartans, c'est une longue amitié personnelle qui me lie à lui . nous at-elle déclaré. Egalement écrivain, les Meilleurs Amis du monde (le Monde du 7 février), et auteur de nombreuses pièces de théatre (Li-bres sont les papillons, en 1969, Rendez-vous à Hollywood, en 1977, m. Castans a publié plusieurs ou-vrages sur son ami Marcel Pagnol, dont une biographie, Il était une fois Marcel Pagnol.

« Télégazette », quand les habitants de la vallée du Buëch se parlent

Des téléspectateurs qui disfusent leur propre émissioa sur FR3-Méditerranée, est-ce cela la - télévi-sion de proximité - ? - Télégazette », magazine régional associetif de la vallée du Buèch (Heutes-Alpes), est programmée durant tout l'été, ua vendredi sur deux, de 18 b 30 à 19 beures. D'abord distusée dans le cadre d'un cinema itinérant, elle s'installe done - du moins provisoirement - sur les antennes régionales. Et cette expérience originale de communication sociale rem-

Depuis 1982, le pays de Buēch médiatise à tout va. C'est à cette époque que l'association Vidéo Gueule de lion (du som d'une source locale), assurée du soutien technique du Centre de ressources des bauts pays alpins, n eréé son magazine vidéo mensuel. Trente minutes d'images pour retracer les événements marquants de la vallée du Buech et des alentours immediats : manifestations aportives el culturelles, opérations d'aménagement, initiatives artisanales et industrielles, vie associative, actions de jeunes, etc. Trente minutes pour faire le tour d'horizon des nouvelles du pays. Tout est « fabrication mai-son » : le magazine repose sur la col-

laboration des gens du cru. Il est conçu par un comité de rédaction ouvert à tous. Chaque habitant peut proposer un sujet, à charge de le traiter lui-même. Mais il peut se faire assister par un professionnel du Centre de ressources. C'est une fille de la vallée qui réalise ensaite le moatage. A côté de l'actualité du mois dans chaque village, - Télégazette - propose des dossiers traitant des problèmes locaux, plus en profondeur. Ainsi, elle a dernièrement diffusé une enquête sur un parasite des abeilles, très inquiétant dans ce pays de ruches. Les séquences-vedettes ac sont pas oubliées : «allé les élus» instaure le dialogue direct entre les

responsables locaux et leurs edministrés, et la météo est annoncée par

L'objectif des créateurs est donc atteint : faire parler de leur propre vie les gens du terroir et leur faire découvrir celle du voisin. Ainsi se resserrent les liens distendus entre les membres d'une société rurale repliés sur eux-même. Deuxième ambition : informer sur les innovations ou les possibilités de dévelop-

Depuis trois ans que -Télégazette - roule sa bosse sur les petits chemins des Hautes-Alpes, elle devient de jour en jour plus popu-laire. A ses débuts, quatre cents personnes se déplacaient chaque soir de projection, pour le film bien sur, mais aussi pour les infos locales, Aujourd'hui, grace à sa dissusion estivale sur FR 3, elle touche, selon les estimations, cinq mille per-sonnes. Un public que la rédaction de la station régionale a'est guère en mesure de satisfaire (le Buech est bien loin de Marseille et la station a en charge quatre départements et

compie. Les téléspectateurs - le courrier reçu par FR 3 eo témoigne

M. Paul Lantéri, le directeur de la station, vent prouver ainsi que . FR 3 n'est pas la forteresse décrite dans le passé. Les pont-levis som définitivement abaisses. Nous ne sommes pas frileux devant les nou-

* Vidéo Gueule de lion. 05140 Saint-Pierre d'Argençon - 161. (92) 58-65-23 on (92) 57-24-02.

DES GESTIONNAIRES POUR L'AUDIOVISUEL ? C'EST AUJOURD'HUI

3033

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

Management des productions cinématographiques et audiovisuelles :
 Management financier :
 Planification et gention des moyens ;
 Diffusion.

· Structures et économie du cinéma et de l'audiovisuel

Aspects juridiques.
Etudes de cas professionnels.

Début du programme ; sanvier 1986 - Niveau bar + 2 - Documentation : ESEC (GS) 40, rue François-1*, 75008 Paris - Tél. : 723-64-28.

SPECTACLES

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour lous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Lundi 12 août

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

CLOITRE DES BILLETTES (523-49-78), 19 h 30 : Le blé se couche. COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41), DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à

DEX HEURES (606-07-48), 22 h ; Scènes FONTAINE (874-74-40), 21 h : Do rifiti

dans les labours.

LUCERNAIRE (544-57-34), 20 h : L.
C'est rigolo; fi. 18 à : Diabolo's 19291939; 20 h : Châme qui peut ; 21 h 45 :
Commedia dell'arte ; Petite salle,
21 h 30 : Max Makler et S. Courtocuisse. MATHURINS (265-90-00), 21 h : les Mystères du confen THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15: les Bebas-cadres; 22 h : Nous on fait où on nons dit de faire.

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15 : Arenh = MC2; 21 h 30 : les Démones louiou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres. — IL 21 h 30 : Sauvez les bébés femmes; 22 h 30 : Fin de siècle. CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15 ; Tiens woild deax boudins; 21 h 30; Mangeuses d'hommes; 22 h 30; Orties de secours. IL 20 h 15; Ca balance pas mai; 21 h 30; Le chromosome chatouilleux; 22 h 30; Elles nous veulent

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h; Non je n'ai pas dispera; 22 h 15; Tant pis si je vous fals rire. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30: Moi je craque, mes parents raqu

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h: la Gauche mai à dro

Le music-hall CAVEAU DES OUBLIETTES (354-

94-97), 21 h : Chansons françaises. LUCERNAIRE (544-79-79), 21 h 30 :

Les concerts (voir également la rebrique - Festival -)

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris. Egitse Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h:
R. Parrot, Th. Fevre (Vivaldi, Albinoai,
Corelli).
Egitse Saint-Médard, 21 h: G. Fumet,
R. Siegel (Vivaldi).

Jazz, pop. rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Mighty Flea MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h; Tao et Vincent; 0 h 30; Raquel. MONTANA (548-93-08), 22 h: R. Urtre-

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h; J, Griffin, H. Sellin, R. Del Fra, Ch. Bel-lonzi. TROIS MAILLETZ (354-00-79), 23 h : Voices of America; Paul Cooper.
TROTTORS DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 22 h 30: A. Penon, R. Pelinski, E. Klainer.

XX Festival estival

de Paris

(562-41-46].

(354-84-96) EGLISE SAINT-SEVERIN, 20 h 30 : La Grande Ecurie et la Chambre du roy, dir. Ch. Hogwood (Bachl.

LES ENFANTS (Fr.] : Saint-André des

Arts, 6 (326-48-18]; Rialto, 19 (607-87-61).

ESCALIER C | Fr.) : Forum 1 = (297-53-74] : Paramouni Odeon, 6 (325-59-83) : Colisée, 8 (359-29-46) : Para-

mount Opera, 9: (742-56-31); Paramount Montparnasse, 74: (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00].

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ (Fr.): George-V, & (562-41-46); Bas-tille, 11. (307-54-40); Fauvette, 13. (331-56-86).

LE FEU SOUS LA PEAU (Fr.) : Paris

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A. v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82). V.f. : Paramouni Marivaux, 2 (296-80-40).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A. vo.)

Gaumon Halles, 1" 1297-49-701; Breta-gne, 6" 1222-57-97); UGC Danton, 6" (225-10-30); Marignan, 8" (359-92-821;

Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23); Kinopanorama, 15 (306-50-50); V.f.: Rex, 2 (236-83-93); Français, 9 1770-33-88); Nation, 12 (1343-04-67);

17/0-33-88]: Nation, [2* 1343-04-671; Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumont Sud. 14* (327-84-50]; Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06]; Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES IA.

v.o.) : Saint-Germain Studio, 5 1030-63-201. V.f. : Opera Night, 2 1296-62-561.

GROS DÉGUEULASSE (Fr.) : UGC

LA GROSSE MAGOUILLE (Fr.): Gau-mont Colisée, 8 (359-29-46).

GYMKATA (A., v.f.): Richelieu, 2: [235-56-70]: Maxéville, 9: (770-72-86): Moniparnasse Pathé, 14: [320-12-06): Pathé Clichy, 18: [522-46-01].

L'HISTOIRE SANS FIN (AIL v.f.) :

Boîte à films, 17º [622-44-21]; Saint-Ambroise [H. sp.], 11º (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* 1225-10-30); UGC Champs-Elysées, 8* (562-20-401.

JOY AND JOAN (**) (Fr) : George-V.

KAOS, CONTES SICILIENS (IL., vo.)

LA MAISON ET LE MONDE Ilnd.

v.a.) : Olympic, 14 (544-43-14).
MARCHE A L'OMBRE (Fr.1 : Arcades.

Enée de Bois, 5- (337-57-47).

8º (562-41-46).

2- 1233-54-581

Ermitage, 8º (563-16-16).

Ciné, 10: (770-21-71).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57) 17 h, Science-Getion et fantastique : Quand la terre s'entrouvrira, de A. Mar-ton; 19 h, Cinéma chinois : Sous le peuplier, de Ba Hong et Xing Rong. Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Fr.) : Clamy Palace, 5 (354-07-76).

Palace, 5 (354-07-76).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2 (74297-52]: Lucernaire, 6 (544-57-34):
George-V, 8 (562-41-46). V.f.: SaintLexare Pasquier, 8 (387-35-43).

LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (A., v.o.): Quintette, 5 (63379-38); Marignan, 8 (359-92-82). V.f.:
Impérial Pathé, 2 (742-72-52): Fauvette, 13 (331-56-86): Montparnasse
Pathé, 14 (320-12-06): Pathé Clicby.
13 (522-46-01).

LARREF SONS LA MER (Er.): Grand

'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). L'AVENTURE DES EWOKS (A., v.f.): Saint-Ambroise, 11º (700-89-161. BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-LE BAISER DE LA FEMME ARAI-

GNÉE (Brés., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36); Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77); Parmassiens, 14- (335-

21-21).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Beige):
Templiers, 3° (772-94-56): Grand
Pavois, 1° (554-46-85): Boite à films,
1° (622-44-21).

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1° (29753-74]: Hautefeuille, 6° (633-79-381:
Marignan, 8° (359-92-82): Parmassiens,
14° (330-30-19). V.f.: Capri, 2° (50811-69): Parmassiens, 14° (335-21-21).

BRAZII. (Brit. v.o.): Parmassiens, 14°

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmassi (320-30-19]. CARMEN (Saura) (v.o.) : Calypso, 17

CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos I, 5º (354-42-34); Olympic Entrepot, 14º (544-43-14); Rinito, 19º (607-87-61). (344-4-14); Rialto, 19 (607-87-61]. CINQ FEMIMES A ABATTRE [**] (A., v.o.): Paramount Odéon, 6* (325-59-83): Paramount City, 8* (562-45-76). V.I.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Gaité Rochechouart, 9* (878-81-71); Paramount Gaiaxie, 13* (580-18-03). CONTES CLANDESTINS (Fr.]: Répu-hic 11* (80-5-133) COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Cinc (633-10-82], V.f.: Opéra Night, 2 (296-

LE DERNIER DRAGON (A., v.o.) : UGC Normandie, 8 (563-16-16), V.f. : Rez. 2 (326-83-93) : UGC Gobelins, 13 (336-23-44). DESIDERIO (lt., v.o.) : Cinoches, 6 DETECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5

(354-99-22).
L'EAU ET LES HOMMES [Fr.] :
Géode, 19- (245-66-00).

(354-99-22).

WARIA'S LOVERS IA. v.o.1 : Templiers. 3° (272-94-56); Calypso, 17° (380-30-1(1). MASK (A., v.f.); Impérial, 2° (742-72-52). DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): UGC Biarriz, 8 (562-20-40); Epéc de Bois, 9 (337-57-47). MISHIMA (A.) : Cinoches, 6' 1633-

10-82). NOM DE CODE : OIES SAUVAGES (A., v.f.) : Gaité Boulevard, 2 (233-67-06). NOSTALGHIA | II., v.o. | Bonaparte. 6

[326-12-12]. LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) 1°): Denfen, 14 (321-41-01); Républic, 11 (1805-51-33) LES NUITS CHAUDES DE CLÉOPA-TRE [lt., v.f.] (**]: Maxéville, 9: [770-72-86].

Corpos. M (544-2 15/ (532-91-68) LES FILMS NOUVEAUX

CONFIDENCE

- - -

CONTRACT COURT

MEDICALLY CONTRACTOR

200 C

ANSPEC OF VIRE

2.0

M1 - 15 - 11 - 12 / 4 - 13 - 13 / 4

Witten.

TO SECTIONS

Circ Circ Circ

Police Notice at 125

The sain de

* (ib). -

en de Lean, de Lean, de Seal, es

11 V ... 124 P

Forum

POLR FLIC (A. GC Moni-

Mr. 1995 A . Second. 4

1574

Maria Tour

Same to Forem.

Visite Publicis

Paramount Opéra.

Security Soches, 64

The PONDSE IA.

Chee have fi

RIMEN DARGHIMEDE

ME LL SIPAGNE

19412-964 — Татта же 19412-964 — Татта же

H. CHAPITRE 5. UNE

State 1500-

PANIES 2013 2013 2013 Reflet

Refler Pell - i lier Bas-

Halle (Arthur Hasier, Ir Balle (Arthur Hasier, Ir Balle (Arthur Hasier, Ir 1635-1646-1646 (1646-1646-1646 (1646-1646-1646-1646 (1646-

ight Ohmer threby:

MONEY CONTRACTOR CONTR

Greprises

Milades, 24

121 (235)

アンファイ

 $\widehat{\mathcal{A}}_{i,j}(x) =$

AMERICAN C Richelben, 19 or Long. 12: (

LF BAL DES

BARRY LYNDO

LA BELLE ET

BORN TO BE !

Lumbert, 15 th

BROADWAY DA

CABARET (A.I

19 (23)-42-26); 19-26); Hantels Georges-V, S (5) 19-235-23-24

W . 787.76421

LES CADAVRES

17 (611-44-21) 87-611.

LA CAGE AUX I

LA CROISEE DES

DELIVEANCE (/

LA DIAGONALE E

Elissees Lincoln, 8

vice Samt-Ambr

LE DERNIER TA

DERSOL GUZAI

Ratesec. 6* (574-3* (552-2040)

Pavest)5- (5: - 340-30-(1).

11 Jane 143-

Grand Res. 2 (2) Managarasse, et. GC Boulevard. 1.00 Gare de L 01.591 LGC Got 13-44 Mistral, 1 LGC Copperator этара, 18° (522-4° 19° (24) 17-99). SAINT-TROPEZ IN Oronges Cachena mous: Gaissec. 13

Paramount Montpar 10-601 - Convention 15 - 576-13-60) LES ZÉROS DE CO iméricaia de Neal Forum Orient-Expe 47-21) Ounteue ! George V. 5: (562-4 sicts. 14: (335-2) Salat-Larare Pasqu 15-45) , Lumbre & Basille, 11: (30%, 12: 134)-04-671 ;

(A): (6-R5) Coov Charles (4 1579-): vo.) : Gaament Halle Salat-Michel, 5 (32

sade, & (159-19-08) (742-60-33) Mirr 89-52) : Gaumont Sud Gauticut Convention, DENE (A. vo.1 : Gra 15 (554-46-85). EAST RIDER IA. .. L'ÉTOFFE DES HÉ Ca.) 750, 17 1380-30-1 EXCALIBER IA. V.O

(356-)0-112. EXTÉRIEUR NUIT (bourg, 3/(271-52-36)) (327-95-94) LA FEMME ET LE PA LA FEMME MODE Action Ecoles, 5 (325 FRANKENSTEIN JUS George-V. 8' (562-41-4) GUERRE ET PAIX (

HAIR (A., v.o.) : Boite HELLZAPOPPEN (A., Bois, 5. (337-57-47). L'HOMME AUX PE (A., v.o.) : Forum O (233-42-26) : Paramou (325-59-83) : Paramou 45-76) : V.f. : Paramou 56-31) : Athéne, 12 (3

Gare de Lyon, 12 () veile, 13 (580-18-03 1539-52-43); Paramon 14' (335-30-40); Co Forum Outnotes (1335) Charles, 15 (579-33-Maillet, 17 (758-24-2 (522-47-94).

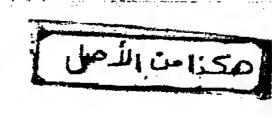
(522-794).

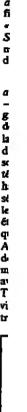
IL ÉTAIT UNE FOIS
TION (A., v.o.): Gas
1297-49-70): Publicis 5
1222-72-80): Authors
19-08): 14 Juillet Be
(575-79-79): V.f.: Ris
56-70): Lumière, 9-Nation, 12 (243-00-67 12 (245-44967 (331-66-74); Miram 89-52); Mistral, 14 (5 mout Consention, 15 Pathé Wépler, 18 1522-JESUS DE NAZARETI

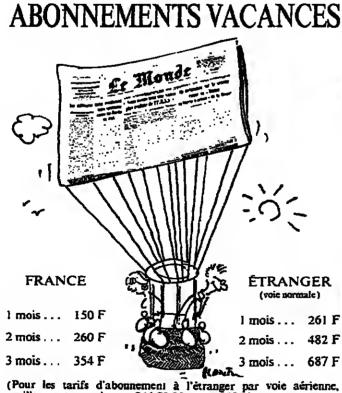
Pavois, 15 (554-46-85). LAWRENCE D'ARABIE telet Victora, 1º (308-94 LES LARMES AMÈRE VON KANT (AE, v.a.) nasse, 6º (326-58-00). MAMAN EUSTER S' CIEL (AII., VA): 14-Ju (326-58-00). LE MARIAGE DE MA

(All.) : Riatto, 19 (607-4 MERLIN L'ENCHANTE MEURTRE DANS ANGLAIS (Brit. V.O.) (h. sp). []· (700-89-16). METROPOLIS (All) : G (554-16-85). MIDNIGHT EXPRESS (Capr., 2 (508-11-69).

MOGAMBO (A.) : Che 51-601. MOONRAKER (A. V.I.)







(Pour les tarifs d'abounement à l'étranger par voie aérienne, veuillez nous consulter eu 246-72-23, poste 2391.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances.

retournez ce bulletin rempli en majuscules, au moins UNE SEMAINE avant votre départ, et adressez-le evec le règlement

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au MONDE du NOM PRÉNOM Code postal L Localité Pays Ci-joint mon versement: F.

- MM. Jean Autin, Gabriel de le président de l'Assemblée Broglie et Raymond Castans, désignés par le présideot de l'Assemblée nationale :

MM. Daniel Karlin, Mare Paillet et Gilbert Comte, désignés par

 M. Raymond Forni M. Raymond Forni est né le 20 mai 1941 à Belfort. Avocat, il est député socialiste du Territoire de

Petit-fils d'immigrés italiens, il entre dans la vie active, à la mort de son père, comme ouvrier chez Peugeot. Après avoir repris ses études, il devient avocat ou barreau de Bel-

socialistes, il conquiert son siège de député de Belfori, où il sera réélu en 1978 et 1981.

il prononce un vibrant plaidoyer.

 M. Gilbert Comte Ecrivain et journaliste, conseiller consultant sur TF1, Gilbert Comte

est né en 1932. Spécialiste, à l'origine, de l'Afrique noire, il collabore à Aspects de la France avant de quitter ce journal dont il désapprouve les positions au moment de la guerre d'Algèrie. Il devient membre de l'équipe de la Nation fran-çaise et du Journal du Parlement, où il dénonce les attentats commis par l'OAS. Il collabore au Monde de .1970 à 1984, après avoir signé dans nos colonnes de nombreux Points de

porte ua vif succès.

un vieux du pays qui consulte les plantes, les animaux... et ses dou-

demi). Chacun y trouve done son -. les - pères - de - Télégazette -, qui espèrent bien consinuer l'expérience à la rentrée, et la direction de FR 3-Méditerranée, qui se déclere

très satisfaire.

velles formes d'expression. .

ns Spectocles avec la Carte Club

re

10Üİ

EAU DE BLIETTES IN ERNAIRE NAME NAME concert

EAR 14 1 MITHEME 15

ma

tos 29 - 7 the second

1 Carl

(**)

z egalement is tuorique - Fesing., Party Julien ir Paure. 30 ; action e Saint-Vicare. 7 Gine 12, 1942 - 12 - 144.

MPHIS Marriery The opposition of the factor o No Maderial and a MINNEY OF BLENKING

1485 88 81 82 (68)

MINN, 42 A ENGLISHE A ALCOH

1.774

A North Control of St Total

MIST STATE OF

CH NA I A SECTION STATE OF THE SECTION The second secon

tille, 11 (35/90-81).

WITNESS (A., v.o.): Gammont Halles, 1st (297-49-70): Hantefeuille, 6st (633-79-38): Bretagne, 6st (222-57-97); George V, 8st (562-41-46); Marignan, 8st (359-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 1st (575-79-79).

V.L.: Capri, 2st (508-11-69); Français, 9st (770-33-88); Paramount Maillot, 17st (758-24-24).

Les grandes reprises

tille, 11° (357-90-81).

L'ACROBATE (Fr.) : Olympic entrepôt, APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Elysées Lincoln, & (359-36-14); Espace Gahé, 14 (327-95-94).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

PARIS TEXAS (A., v.o.): Ciné Beas-14 (327-52-37).

POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT

(A. v.o.) : George-V, 8: (562-41-46):
(V.f.): Français, 9: (770-33-88): Maxéville, 9: (770-72-86): Gaumont Sad, 14:
(327-84-50): Montparasser Pathé, 14:
(320-12-06): Gaumont Convention, 15:
(828-42-27): Pathé Clichy, 18: (522-46-01):
LA BELLE ET LE CLOCHARD (A.

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., V.L): Napoléon, 17 (267-63-42). BORN TO BE BAD (A., v.a.): Suint-Lambert, 15 (354-14-04).

Lambert, 15 (354-14-04).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.);

Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

CABARET (A.): Forum Orient Express,

1= (233-42-26): Hastefenille, 6 (633-79-38);

Goorget-V. 8 (562-41-46); Parnestiens,

14 (335-21-21); Saint-Lattic Pasquiec,

8 (387-35-43).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARD (A., v.o.): Botte & films,

17 (622-44-21); Risito, 19 (607
87-61).

LA CACET AUX ROWLES (E.). 14/20

87-61).

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Borning, 6 (574-94-94); UGC Bistring, 9 (562-20-40).

LA CROUSÉE DES DESTINS (A., v.o.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77).

DÉLIVEANCE (A., v.o.) (*): Saint-Michel, 5 (326-79-17).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-iz., v.o.): Studio de la Harpe, 3 (634-25-52); Elystès-Lincola, 8 (354-36-14).

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL, v.o.): Saint-Ambroise (b. sp.), 11 (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): 14* (327-52-37).

1.A ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.o.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Studio de la Harpe, 5* (634-23-52); Paramount Odéon. 6* (325-59-83); Pagode, 7* (705-12-15); Gaumont Champs-Elyséez, 8* (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Escurial, 13* (707-28-04); Bienvende-Montparnasse, 15* (544-25-02); 14 Juillet Basugrenelle, 15* (575-79-79).
V.f.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Coavention, 15* (828-42-27); Paramount Maillot, 17* (758-24-24).

DERSON OUZALA (Sov. v.o.) : Cosmos, 6 (544-28-80) ; Seint-Lambort, 15 (532-91-68).

LES FILMS NOUVEAUX

PARIS TEXAS (A., V.O.) : Ciné Beau-

PORKY'S CONTRE-ATTAQUE (A.v.a.): George-V. 8 (362-41-46); v.f.: Lumière, 9 (246-49-07)); Paramount Montparmasse, 14 (335-30-40).

RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Denton, 6-(225-10-30); UGC Rotonde, 6- (574-94-94); UGC Biarritz, 8- (562-20-40).

LE RETOUR BU CHINOIS (8rit., vo.): UGC Rotonde, & (574-94-94). - Vf.: Rex, 2: (236-83-93); UGC Ermitage, & (563-16-16); UGC Gobelins, 13- (336-23-44).

LES RIPOUX (Fr.): Rex. 2- (236-83-93); UGC Danton, 6- (225-10-30); UGC Biarritz, 3- (362-20-40); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Montparaos, 14- (327-52-37).

(522-46-01); Secrétan, 19 (241-

71-99).

RUNAWAY, I.ÉVADÉ DU

FUTUR: film américain de

Michael Crichton (v.o.): Forum

Orient-Express, 1= (233-42-26);

UGC Odéoa, 6- (225-10-30); UGC

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Gau-mont Ambassade, \$ (359-19-08). — V.1.: Berlitz, 2 (742-60-33).

SANG POUR SANG (A.) (*): Forum, 1" (297-53-74); Quintetta, 5" (633-79-38); Paramount Mercury, 8" (562-75-90). — V.f.: Rex, 2" (236-83-93); Paramount Moutparnasse, 14" (335-20-40)

SHOAH (Fr.): Olympic Lexembourg, 6 (633-97-77); Olympic, 14 (544-43-14). LES SPECIALISTES (Fr.): Publicis

Matignon, 8: (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): Rex, 2: (236-83-93): UGC Odéon, 6: (225-10-30); UGC Montparasses, 6: (575-94-94); UGC Normandie, 8: (563-16-16); UGC Boulevard, 9: (574-93-40); UGC Convention, 15: (574-93-40).

ion, 15 (574-93-40). Convention, 15' (5/4-73-40).

STARMAN (A., v.o.): Ambassade, 8' (259-19-08). — V.f.: Paramount Opéra,

STEAMING (A. v.o.) : Cinoches, 6

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epte de Bois, 5 (337-57-47).

SUBWAV (Fr.): St-Germain Village, 5-(633-63-20): Colisce, 8- (359-29-46): Miramar, 14- (320-89-52).

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

(Fr.): Lucerpaire, b' (544-57-34).
UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.): Forum
Orient Express, l' (233-42-26): Quintette, 5' (633-79-38); Marignan, 8'
(359-92-82); Parmassiens, 14' (33521-21). - V.f.: Impérial, 2' (74272-52); Maxéville, 9' (770-72-86); Mistral, 14' (539-52-43); Montparnasse
Pathé, 14' (320-12-06); Gambetta, 20'
(636-10-96).

(636-10-96).
VENDREDI 13, CHAPITRE 5, UNE
NOUVELLE TERREUR (A., v.o.)
(**): Paramount Odéon, 6* (32559-83): v.f.: Paramount Marivaux, 2*
(296-80-40): Paramount Opéra, 9* (74256-31): Paramount Galaxie, 13* (58018-03): Paramount Montparnauxe, 14*
(335-30-40): Paramount Maillot, 17*
(75R-24-24).

VISAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.o.): 14-Juillet Parnasse, & (326-58-00); St-André-des-Arts, & (326-48-18); Reflet Balzac, & (561-10-60): 14-Juillet Bas-

(Fr.): Ouinterre, 5 (633-79-38).

(Fr.) : Lucernaire, 64 (544-57-34).

(633-10-82).

(636-10-96).

bourg, 3. (271-51-36).

LES FILMS

LA BASTON, film français de Jean-Claude Missiaen: Forum, 1" (293-53-74); Richelieu, 2' (233-56-70); Cluny Palace, 5' (354-07-76); Marignan, 8' (359-92-82); Monto-Carlo, 8' (225-09-83); Français, 9' (770-33-88); Basnille, 11" (307-54-40); Nation, 12' (343-04-67); Fanvette, 13' (331-56-86); Mistral, 14' (539-52-43); Montparmasse Pathé, 14' (320-12-06); Gaumont Couvention, 15' (828-42-27); Parmount Maillot, 17' (758-24-24); Pathé Clichy, 18' (522-46-01); Gambetta, 20' (636-10-96).

DIESEL, film français de Robert Kramer: Rex, 2' (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3' (271-52-36); UGC Barritt, 8' (562-20-40); UGC Bullevard, 9' (574-95-40); UGC Gobelina, 12' (343-01-59); UGC Gobelina, 12' (343-01-59); UGC Gobelina, 13' (336-23-44); Montparmos, 14' (327-52-37); UGC Convention, 15' (574-93-40); Pathé Clichy, 18' (522-46-01); Secrétan, 19' (241-72-04) Normandie, 2 (563-16-16); (v.l.); Grand Rex, 2 (236-83-93); UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Images, 18 (522-47-94); Socrétan, 19 (241-77-99). SAINT-TROPEZ INTERIORT ("");

Georges Cachoux: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount City, 8 (562-45-76); Paramount Caluxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparasses, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

15° (579-33-00).

LES ZÉROS DE CONDUTTE: film américain de Neal Israel (v.o.): Foram Orient-Express, 1° (233-42-26): Quintette, 5° (633-79-38); Georgo-V. 8° (562-41-46); Parnassions, 14° (335-21-21); (v.f.): Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Lumière, 9° (244-49-07); Bastille, 11° (307-54-40); Nation, 12° (343-04-67); Fatvette, 13° (331-56-86); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Images, 18° (532-75-94). 18 (522-77-94).

2001 L'ODVSSÉE DE L'ESPACE (A. v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Saint-Michel, 5= (326-79-17): Ambas-sude, 8= (339-19-08); V.f.: Berlitz, 2= (742-60-33); Miramar, 14= (320-89-52); Gaumont Sud. 14= (327-84-50); Gaumont Convention, 15= (828-42-27). DUNE (A., v.o.) : Grand Parois (h. sp.).

15* (554-46-85). EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers 3 (272-94-56). L'ETOFFE DES HEROS (A., VA.): Calypeo, 17 (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypeo, 17-(380-30-11).

EXTÉRICUR NUIT (Pr.): Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36); Espace Galté, 14 (327-95-94). LA FEMME ET LE PANTIN (A. VA): Action Christine, 6" (329-11-30). LA FEMME MODÈLE (A., v.a.) : Action Ecoles, 5 (325-72-07). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.a.) :

George-V, & (562-41-46). GUERRE ET PAIX (A., v.a.) : Reflet Médicia, 5 (633-25-97). HAIR (A., v.c.) : Botte à films, 17: (622-HELLZAPOPPIN (A., v.a.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR (A., vo.): Forum Orient Express, 19 (233-42-26): Paramount City, 8 (362-45-76); V.I.: Paramount City, 8 (362-45-76); V.I.: Paramount Opera, 9 (742-56-31); Athena, 12 (343-00-65); UGC. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (380-18-03); Mistral, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 19 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94).

IL STAFF UNE FORS LA RÉVOLU-II. ÉTAIT UNE FOES LA RÉVOLU-TION (A. v.o.): Gamoon Halles, 1" (297-49-70); Publicis Saint-Germain, 6-(222-72-80); Ambassade, 8" (359-19-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79); V.f.: Richaltes, 2" (233-56-70); Lumière, 9" (246-49-07); Nation, 12" (243-00-67); Fauvetta, 19" (331-60-74); Miramar, 14" (320-89-52); Mistral, 14" (539-52-43); Gam-mont Convention, 15" (882-42-27); Pathé Wépler, 19" (522-46-01). JESUS DE NAZARETH (L.): Grand

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Chitelet Victoria, 1e (508-94-14).

LES LARMES AMÈRES DE PETRA-VON EANT (All., v.a.): 14-Juilles Par-nesse, 6 (326-58-00). MAMAN KUSTER SEN VA-T-AU CTEL (All, v.a.): 14-Juillet Parmesse, 6

(326-58-00). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Righto, 19 (607-87-61). MERLIN L'ENCHANTEUR (A. VL): Napoléon, 17 (267-63-42).

METROPOLIS (All.) : Grand Pavois, 15 MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capri, 2· (508-11-69).

MOGAMBO (A.): Champo, 5· (354.

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.):
Saint-Ambroise, 11· (700-89-16), 20 h. MOONRAKER (A. v.f.) : Richelieu, 2 LA SOIF DU MAL (A. v.o.) : Châtelet-

OPERATION JUPONS (A., v.a.); Logae, 5 (354-42-34); Elysées Lincoin, 8 (359-36-14).

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.a.) (**): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavols, 15- PREMIÈRE CHAINE : TF 1.

PAIN AMOUR ET JALOUSIE (h., v.o.): Médicis, 5 (633-25-97).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Chitaist Victoris, 1= (508-94-14); Saim-Lambert, 15 (532-91-68).

PHASE IV (A., v.f.): Mandville, 9 (770-72-86).

SOLEIL VERT (A., v.f.) (*) : Arcades, 2-(233-54-58). LA STRADA (IL, v.a.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

17 (33291-08).

TAXI DRIVER (A., v.a.) (**); Bohn it films, 17 (622-44-21).

THE BLUIES BROTHERS (A., v.a.); Bohn it films, 17 (622-44-21); Rinte, 19 (607-37-61).

LA TAVERNE DE LA JAMARQUE (A., v.a.); Action Circletine, 64 (229.11.20).

LES VALSEUSES (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26).

A. EUPOSAWA (v.a.), Saint-Lambert,

A. KUROSAWA (v.o.), Saim-Lambert,
15 (532-91-68), en alternance: Derson
Outzala, Barberousse, Dodes Caden;
+ Denfert, 14 (321-41-01), en alternance: les Sept Samourals (version intògrale), Chiens enragés.

E. ROHMER, Republic-Cinéma, 11 (80551-33), en alternance : lo Genon de
Claire; la Carrière de Soganne - la Boulangère de Mosceau; la Marquise d'O;
la Collectionneuse; + Denfert, 14 (32141-01) : le Beau Mariage, Pauline à la
blage.

Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.): Otympio-Lucembourg, 6 (633-97-77), 24 k.

Templier, 3* (272-94-56).
LES CHARIOTS DE FEU (Briz., v.o.):
Bothe I films, 1* (622-44-21), 17 h30.
LE DERNIER MÉTRO (Fr.): Studio
Galande, 3* (354-72-71), 18 h 10.

FRAMES NOISES, FEMMES NUES (Iv., v.o.): Olympic, 14 (544-43-14), 18 h.

20 h 45. MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande
(b. sp.), 5' (354-72-71); Saint-Ambroise
(h. sp.), 11' (700-89-16).

MACAO, LE PARADES DES MAUVAIS
GARÇONS (A., v.o.): Olympic Lexonbourg, 6' (633-97-77), 24 k.

POSSESSION (**) (Brit., v.o.): Tem-

PAIN, AMOUR ET FANTASSE (IL. VA.): Sein-André-Ge-Arn, 6' (326-48-18).

72-86).

PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-Lamber, 15º (532-91-88).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.a.): Gasmont Halles, 1º (297-49-70); Hautonille, 6º (633-79-38); Publicis Saint-Lamber, 15º (532-79-79); Hautonille, 10º (720-76-23); 14-lufflet Beaugrenelle, 15º (575-79-79); Beinvente Montparsane, 15º (544-25-02); V.L.: Paramonnt Optes, 9º (742-56-31).

POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS: (A., v.a.): UGC Gérminge, 8º (563-16-16); V.f.: UGC Garn de Lyon, 12º (340-01-59); UGC Gobellis, 13º (336-23-44); Sourfian, 19º (241-77-99).

LE PROCES (A., v.a.): Denfert, 14º (321-41-01).

PROVIDENCE (Fr.): Tagaptiers, 3º (272-

PROVIDENCE (Fr.) : Tompliers, 3 (272-QUARANTE-HUIT HEURES (A. v.o.): Paramount City, 9 (562-45-76)); v.f.: Galté Bouleyard, 2 (233-67-06).

v.f.: Galté Bonleyard, 2º (233-67-06).

QUEST-IL ARRIVÉ A RABY JANE ?
(A, v.o.): Clufé Beaubourg, 3º (271-52-36): 14-Juillet Racine, 6º (326-19-68): Pagude, 7º (705-12-15): Balzac, 8º (561-10-60): 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81): Parmassione, 14º (333-21-21): Olympic Entrople, 14º (544-43-14): Escurial, 13º (707-28-04): 14º Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79).

ROBEN DES BOES (A., v.L): Napoléon, 17º (267-63-42).

RUE CASES-NÉCRES (Fr.): Grand Pavois, 15º (554-58-58).

Pavois, 15* (354-56-85), SCANNERS (A., v.f.) : Montparnos, 14* (327-52-37).

vo.) : Action Christine, 6 (329-11-30). THEOREME (it., vo.) : Doefert, 14 TO BE OR NOT TO BE (Lubineh, v.a.) ;

Champo, 5 (354-51-60).
UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Saint-Germain Huchens, 5 (633-63-20); Ambassade, 4 (339-19-08); 14-Iniliet Besugrenelle, 15 (575-79-79).
V.f.: Montparnos, 14 (327-52-37).

Express, 1" (233-42-26).

A VIE PASSIONNEE DE VINCENT VAN GOGH (A. v.o.): Olympic Saint-German, 6" (222-87-23); Balrac, 8"

CHARLOT, Périche des Arts, 15º (527-77-55), 21 h : Charlot papa; Charlot à l'hôtel; Charlot et uns Belle en prome-

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN 21 h 30 Théâtre : les Violettes. (v.o.), Studio Bertrand, 7 (781-64-66), 16 h : Louisiana Story; 18 h : Rêves de fecusso : 20 h : Fario : 22 h : L'homme qui rétrécit. LES COMEDIES MUSICALES DE

LETE 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81): Top Hat.

COMEDIES AMÉRICAINES (v.o.).

Action-Ecoles, 5- (325-72-07): Whisky à

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01) : India Song, Aurella Steiner. L'ÉTÉ D'EASTWOOD (v.a.). Action Rive ganche, 5 (329-44-40) : l'Inspec-teur Harry. — Salle 2 : l'Eprouve de

CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parmasse, 6 (326'58-00): Dam la ville blanche. 6 (326-58-00): Dem la ville blanche.
TEX AVERY (v.o.), Action-Christine, 6 (329-11-30); Goorge-V, 8 (562-41-46).
GENT TIERNEY GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, fr (329-11-30): Péché mortel. TOTO Republic-Cinéma, 11° (805-51-33), 20 h 20: Toto le Moko.

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.a):

LA DERNIÈRE VAGUE (Aust., VA) : Olympio-Latembourg, 6 (633-97-77), 24 b.

JULES ET JIM (Fr.) : Chitelet-Victoria. 1= (508-94-14), 20 h. LAWRENCE DARABLE (A. v.o.) : Chitslet-Victoria, 1= (508-94-14),

POSSESSION (**) (Brit., vo.): Templiers, P (272-94-56), 22 k.

ROCKY HORROR PICTURE
SHOW (*) (A., vo.): Studio Galande,
5* (354-72-71), 22 h 30.

Victoria, 1" (508-94-14), 18 h 50.

Lundi 12 août

20 h 35 Cinéma: l'Incorneu du Nord-Expresa.
Film américain d'A. Hitchcock (1951), avec
F. Granger, R. Roman, R. Walker, L.-G. Carroll,
L. Elliott, M. Larne, P. Hitchcock (N.).
Un joueur de tamés rencontre, dans le train WashingtonNew-York, un jeune homme étrange qui his propose de
tuer sa famme, dont il veut divorcer, en échange du
mourtre de son père d'int, Tiré d'un roman de Patricia
Hichemith, un miet au Hitchcock s'est misudificanen Highsmith, an sujet qu'Hitchcock s'est splendidement approprié en y greffent tous ses thèmes (culpabilité, fascination du mal, etc.).

fascination du mal, etc.).

h. 15 Portrait de Bruno Bettetholen.
Un ustre regard sur la folie (er 1), réal. D. Karlin.
Premier aumino d'une grande radiffusion. Un ésouvant
personnage en face des erfants et de la vie. Bruno Betteiheim, psychanalyste murichien, richappé des camps de
concentration nexts, émigré aux Etats-Unix où il a
animé pendant une trentaine d'aunées une école pour
anjants dis incurablement fous. Qualité exceptionnelle. 23 h 30 Journal.

23 h 45 Choses vues : Hugo lu per M. Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

DEUXIEME CHAINE: A 2

20 h 35 Opéra: la « Ring » du contonaire.
Le Crépuscule des dieux, de Wagner, mine en scène
P. Chéran, dir. P. Boulez. Avec M. Jung, F. Mazura,
P. Hubner... (en flaisen avec Franco-Musique),
Le Crépuscule des dieux, fin des héros, fin des dieux, fin
du cycle de cester Tétralogie du centenaire. Wagner compositieur y est à son nérâth. Pierre Boulez porte à lucandescence ces conflits terrestres sur fond cosmique: Siegfried infidèle à Brunehilde, celle-ci le fait truer. Wagner
achève son ceuver sur un drame bourgeois de grand
format, que Chéreau déplote soux les yeux d'une foule
mustre qui, face à l'embrasement final, restere seule sur
zeène. Cette fin n'est qu'un grand point d'interrogation.

0 h 50 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma : les Œufs brouillés. Film français de J. Santoni (1975), avec J. Carmet,

M. Loudale, A. Karina, J.-C. Brisly, M. Anmont, M. Bosc, N. Pereylon.

Selon une opération préparte par un publiciste, le président de la République va diner chez un Français moyen et sa femme. La vie du couple s'en trouve perturbée. Comédie de macuos rappelant celles de Frank Capra sur la démagogie politique. Carnet sensationnel en petit bourgeois qui se croit devenu un homme important.

22 h 5 Journal.

23 h 30 Thalagas.

h 30 Thelessa. Magazine de la mer, de G. Pernoud.

- America Cup -, reportage d'Alain Le Garrec et Domi-

nique Duchateau. 23 h 15 Rencontres de l'été. 23 h 20 Prédude à la mût.

« Commentaire pour un tableau hiblique » d'Alfredo Cece par l'Orchestre de chambre de la Fondation Franco Michele Napolituno, dir. F. Zigante.

28 h 36, la Tour Effici en otage, film de C. Guzamn; 22 h 15, Les plus grandes corridas mexicaines et espagnoles; 23 h 15, Pestival de jazz d'Amibes 1984 (Chick Cores); 8 h 35, Hamongous, film de D. Lynch; 2 h 5, L'homme au

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Feedlieton: - le Chevalier à la charrette -. 21 b V Festival International de plano de La Roque-d'Anthéron : harmonies poétiques et religieuses, de Liszt-22 b 30 Notes magnétiques : Family Life.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 4 Avant-concert : Grande sonate en la majeur, de Wagner.
20 h 35 Concert (en simultané sur Antenne 2) ~ Festival de Bayreuth. Le ring du centenaire : « Le crépuscule des dieux », de Wagner, par les Chœurs et l'Orchestre du festival, dir. P. Boulez, sol. M. Jung, F. Mazura, H. Becht,

Mardi 13 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La une chez vous.

12 h Jeu: Le grand labyrinthe. 12 h 35 La bonne eventure.

13 h Journel. . 13 h 45 Choses vues : Hugo lu per Michel Piccoli.

13 h 55 Croque-vacances (et à 16 h 40).
Varietés, bricolage, dessier aulmét...
14 h 30 Sarres sans nuages.
Le végétarisme.
15 h 30 Portrait : Paul Lyonnet.

Pianiste de concert et professeur nonagénaire. 17 h 40 La chance sux chansons.

16 h 5 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 15 Série : les mystères de Paris.

19 h 15 Jeu Anagram. 18 h 40 Les vacances de Monsteur Léon.

20 h Journal 20 h 35 Harour Tazieff raconte e sa » Tarre. Harour Tazieff et les volcans (dernier volet de la série).

rial. J.-L. Prévost.

1-7. Descrième partie d'une série consocrée aux éruptions volcaimques. Di Khu au Congo à l'Erebus au carar de l'Antarctique en passant par l'Etna, l'illustre vulca-nologue raconte les mésaventures de la Terre.

(enregistrée au thélitre de l'Athénée), collab. ministère de la calture. Avec M. Baquet, L. Rovère, H. Poirice. Una pension de famille peuplée de curiesce personnages : un baron ami des poules de basse-cour, une vieille dame

bigote, un professeur savant atomiste et un komme à tout fairs, une comédie nurréaliste. 23 h 15 Vidéo-denes : Rude reid. Réal. M. Caro. Avec E. Larondo, M. Prelonge, P. Decoufie, F. Werle, chorégraphie R. Chopinot. Speciacle en douze tableaux conçu avec les moyens vidéo, les pius sophistiqués : incrustations de personnages, décors méniatures.

23 h 30 Journal 23 h 45 Choses vues: V. Hugo lu per Michel Pio-

DEUXIÈME CHAINE : A 2

6 h 45 Télé matin.

10 h 30 ANTIOPE. 11 h 45 Récré A 2.

12 h Journal et météo: 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Magnum.

14 h 25 Augusta hui la vie.

A table (les fast-food et l'art de la table). 15 h 25 Série : Une affaire pour Mannelli.

15 h 50 Sports été.

Basket : finale de la Coupe d'Europe (Madrid-Zagreb) : l'America Cup (préparation).

18 h Récré A 2. Viratatourus ; Wattoo-Wattoo ; Zora la rousse. 18 h 40 Flash info. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Informations régionales.

19 h. 40 Feuilleton : Permis de construire.

20 h Journal. MARCHÉ AUX AFFAIRES

et ce soir, mardi, nocturne jusqu'à 20 h 30, à la Samaritaine Rivoli

20 h 35 Cinéma : le Petit Beigneur. Film français de R. Dhéry (1967), avec L. de Funds, R. Dhéry, C. Brosset, A. Parisy, F. Fabrizi, J. Legras (Rediffusion).

Un constructeur de bateaux court après son inventeur On constructeur de manual constructeur qu'il a imprudement chassé et dont il a besoin pour qu'il a imprudement chassé et dont il a besoin pour assurer une commande, quelques idées amusantes. Mais, dans l'ensemble, Louis de Funès et la troupe des Branquignols ne font pas très bon ménage.

22 h 10 Rêves de stars : Guy Marchand. Descrième monéro d'une nouveauté estivale. Une personnalité (let l'acteur Guy Marchand) raconte un rève, illustré en partie d'una séquence vidéo: Ce rève est ensuite analysé par un psychothérapeute. 23 h 25 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 19 h- 10 Dessin animé : La pambère rose.

19 h 15 informations régionales. 19 h 40 Coups de soleil. 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20 h 5 Les jeux.

20 h 35 Cinéma: SAS à San-Salvador. Film franco-allemand de R. Contard (1982), avec N. O'Keeffe, R. Harmstorf, A. Diffring, D. Lassander, C. Jarret, M. Kaelin. Un prince autrichien au service de la CIA doit neutra-liser un homme qui impose sa propre loi au San-Salvador. Le premier roman de Gérard de Villiers porté à l'écran. On a voulu en faire un événement. C'ast un noutres

à l'écran. On a voutu en jaire un evenament. Cast un naufrage.

22 h. Journel.

22 h. Journel.

22 h. Journel.

22 h. Lafont, réal.: J.-Ph. Monnier, Création du Centre dramatique occitan de Toulon, mise en soène A. Neyton, avec G. Louret, J. Festié, D. Noc.

1630 : le cardinal de Richelieu resserre l'étou du pouvoir central sur les provinces. La noblesse en colère

pousse le peuple à l'Insurrection. Speciacle empreise de nouveauté, chanté en français et en langue occitane. 23 h 20 Rencontres de l'eté. 23 h 25 Prélude à la nuit. Air de « Norma », de Bellini, interprété par D. Yankova

CANAL PLUS 7. h, Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 15); 7 h 45, Robin des Bois; 8 h 35, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, Cabou Cadin (et à 12 h 25); 9 h 10, Hill Street Blues; 10 h; In Bondo clarin (et a 12 m 25); 9 m 10, rim Street Dines; 10 m, in Bondo des Quetro, film de P. Yates; 11 h 35, Les pionniers du Kenya; 14 h, Parlez-moi d'amour, film de M. Drach; 15 h 35, Camp disciplinaire, film de R.-J. Siegel; 17 h 5, L'homme au katana; 18 h 10, Bioman; 18 h 35, Jeu: Les affaires sont les affaires; 19 h 5, L'esclave isaure; 20 h 30, le Voi du Sphinx, film de L. Ferrier; 22 h 20, le Garca, film de C. Pascal; 23 h 50, Cut homme est dange-reux, film de J. Sachn; 1 h 28, Les superstars du catch;

2 h 15, Document : Les derniers marins. FRANCE-CULTURE

6 h. Les cinéastes du documentaire : 7 h. Sous in ra plage; 8 h 5, La mer, en long et en large; 8 h 30, Les chemins de la commissance : guérir par les plantes, de la tra-dition à la science; 9 h 5, Temps libres : étrange-étrangeté (et à 11.00, le foot américain; à 11.30, feuilleton : « Un voyage en Vondée, ou le royaume de Louis XVII a ; à 14.30, invité : Severo Sarduy ; à 16.00, les différences ; les taxis ; Fautre journal; à 18.30, Actualités; les OVNI; à 19.15, façons de parler); 9 h 30, Mémoires du siècle, avec Nino Frank; 10 h 30, L'opératte, c'est la fête; Franz Lehar; 12 h, Panovansn : entretion avec Michel Tournier; 13 h 40, Chausons pour un été: chansons d'outre-France (la Suisse); 14 h, Nouvelles policières : « Prenez garde aux ballous rouges », de Pierre Very; 15 h 30, Le exépascule des albetros; 17 h, Héros du rock : première vague psychédélique, avec Lou Reed; 17 h 10, Le pays élei : à Poix; 18 h 5 Agora, avec Ivan Cloulas, historien; 19 h 30, Panta-di-Castisca, un village de Haute-Corse.
20 h 30 Femilietos: « le Chevalier à la charrette ».
21 h Ve Festival international de uluma de La Rassanl'autre journal; à 18.30, Actualités; les OVNI; à 19.15,

h V' Festival international de piano de La Reque-d'Anthéron : récital de piano Sviatoslav Richter, h Nuits magnétiques : les hôtels.

FRANCE-MUSIQUE 6 h. Munique ligire: œuvres de Lutereau, Bacri, Kander, Gershwin; 7 h 10, Révellle-matin: è 7 h 30, Idée fixe: à 3 h 40, Bonjour M. Trenet; 9 h 3, Le matin des municleus: Bartok en sou temps; œuvres de Bartok, Varèse; 12 h 5, Concert-lecture: œuvres de Gesualdo, Hindemith, Poulenc, Victoria par l'Ensemble vocal Gérard-George; à 13.15, Petite symphonie concertante de Martin; 13 h 48, Somntes de Searlatti, par Scott Ross; 14 h 2, Mémoires des silleus: petite histoire du phonographe — Adeline Patti; œuvres de Bellini, Donizetti, Lotti; 15 h, La channea des Rolands: œuvres de Vivaldi, Haydu; 18 h, Une heure avec... Gilbert Berring, violati baroone, et Blandine Verlet, clavein; Bezrins, violoni beroque, et Blandine Veriet, clavecin : cenvres de Bach ; 19 h 5, La tampa da jazz : rencontre du troisième type ; 19 h 36, Programme musical : quatnor de Dvorek ; 20 h 4, Avant-concert : « Sonate en re majeur » de

de Dvorak, « Concerto pour piano et orchestre nº 3 en ut mineur », de Beethoven, « Symphonie nº 5 en si bémol majeur », de Glazounov, par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin, dir. W. Weller, sol. Radu Lupu,

pisno ; en complément de programme : • le Baiser de la fée • , de Stravinski.

26 à 30 Concert : la Fée de midi ., poème sympho

23 h 5 « A la mi-aout, c'est tellement plus romantique cuvres de Messagor, Milhaud, Luzzaschi, Sib

NIE

ché,

73, 1 Je patton. Mec . de . le tion

les ans sion sur en

llier

āra-

ı de

u que ollectinu ainsi ion ne nément

louble nis du Eration attants unisic rent ait acquis ın 1928

ciel du 4. qui a pour apagne partici et aux **Tunisie**

ble que 13-79.

zient à



LA LUTTE CONTRE LA POLLUTION DANS LES DEUX ALLEMAGNES

La peur du gendarme « vert »

Le 19 juillet dernier, le Journal officiel de la République démocratique allemande a autoncé la création d'un corps d'inspecteurs de l'environnement. Ces contrôleurs ponrroat infliger jusqu'à 10 000 marks d'amende aux entreprises

ment d'Allemagne de l'Est est de plus en plus inquiet face aux ravages de la poliution. -ci est due notamment aux 300 millions de tonnes de lignite à haute teneur en soufre que l'on brûle pour ne pas avoir à importer de pétrole soviétique. Or, ces nuages noirs retombent en pluies acides et on estime que les forêts situées en Allemagne de l'Est sont en plus mauvais état encore que celles de RFA.

Bien entendu, comme souvent dans les pays du bloc soviétique, le Parlement de la RDA a voté en 1972 des lois draconniannes. Elles n'ont jamais été appliquées. La dépollution coûte cher. Alors on e cassá le thermomètre. Depuis 1982, un décret confère un caractère secret aux données

Cela n'empêche pas les asso ciations écologistes de se multiplier et de bombarder de plaintes les responsables du Parti. En outre. le gaz ne s'arrête pas à la frontière et les régions limitrophes de l'Allemagne de l'Ouest se plaignent. Par vent d'est, plusieurs villes de RFA ont du décréter l'alerte eu smog l'hiver dernier. Il fallut donc prendre des mesure Lors d'une conférence de l'ONU sur l'environnament, qui a'est tenue à Helsinki en juillet, la RDA a promis de réduire d'un tiers ses sions d'oxyde de soufre d'ici à 1993. Pour rendre crédible cette décision - qui laissescepti-ques les experts de l'Ouest - on a donc nommé des inspecteurs

Dans ce domaine, la RDA est bien en retard par rapport à la République fédérale d'Allemagne (RFA), où, depuis neuf mois, les fonctionnaires qui surveillent les entreprises sont doublés par une police « écologiste ». Vider le cendier de sa voiture sur une petite route de campagne constitue un « délit écologique » en Rhénanie-Westphalie, l'Etat le plus peuplé de l'Allemagne de l'Ouest. Si l'on est « pincé » par une patrouille de police, il en coûte 20 marks (60 F) payablas sur-le-champ. Même tarif si, à la sortie du cinéma, on jette sur le trottoir son cornet de frites vide. Partout, des brigades de la police pour lutter contre les pollueurs. Que les poissons d'une rivière se mettent subitement à mourir, qu'une mousse jaunâtre suspecte apparaisse au fil d'un cours d'eau, qu'un liquide vis-

queux suinte d'une décharge publique et le gendarme « vert » arrive. Sa panoplie comprend une valise, berrée du mot Polizei, remplie d'éprouvettes et de tubles à essai pour faire des prélèvements d'eau ou de déchets.

Chantage au chômage Pour la seule année 1984, la police de l'environnement e eu à résoudre neuf mille huit cent cinq en RFA. Mais la nombre élevé d'affaires traitées, pour des brigades qui n'en sont qu'à leurs balbutiements, ne peut dissimuler un fait : dans les filets des poli-

a pour l'instant, les lois contre la définquance écologique sont plus symboliques qu'efficaces », affirme le commissaire Heinrich Lotz, de la police de Hesse. « Et notre formation est blen trop

ciers « écolos » ne se laissent sou-

vent prendre que les petits pois-

superficielle pour que nous espérions pouvoir lutter contre des

Les hommes des sections éco-logiques ne bénéficient en effet que d'un stage de trois sema à Hambourg, pour acquérir des connaissances « chimiques, physiques et toxicologiques »: En fait, notre tâche revient à lutter contre la mafia avec des arcs et des flèches », affirme l'un d'eux. Souvent, lorsqu'une importante pollution est décelée, il faut des mois et une longue procédure

Ainsi le parquet de Kassel dans le Land de Hesse, avait ouvert une enquête contre un ferrailleur en gros de la région : au mépris de tous les règlements celui-ci brûlait depuis treize ans des wagens de chemins de fer bons nour la casse. Il e fallu une enquête de la brigade ecologique pour que l'autorisation spéciale dont l'entrepreneur bénéficiait depuis plus d'une décennie, lui

Les gendar sent parfois des échecs. Ils se trouvent, par exemple, désarmés devant les usines chimiques qui formation est sans commune mesure avec celle des policiers. Ces experts trouvent facilement de bonnes raisons pour contester les analyses ordonnées par la police ou critiquer la méthode adoptée pour effectuer les prêlè-

Enfin, les employeurs n'hésitent nas à faire du chantage au chômage auprès de la justice et des autorités locales; ils invoquent le nombre d'emplois qui seraient supprimés si on s'avisait de fermer l'usine pollueuse. Cet argument est perfois décisif dans un navs qui compte, pe l'oublions pas, deux millions trois cent mille

MARC AMBROISE-RENDU.

LES RAVAGES DES INCENDIES EN CORSE

Vol au-dessus des terres brûlées

Restin - Vol en rase-mottes sur ie valion touffu d'où monte une som bre nuée... Un feu, à peine maîtrisé, vient de reprendre au lever du vent dans la forêt de Conca, au sud de la cans la foret de Conca, au sud de la Corse. A quelques mètres du petit avion, un Canadair pique, lâche ses 5 tonnes d'ean, repique vers la mer proche pour remplir ses réservoirs, puis revient. C'est la course contre le feu, au rythme de sourante largages par jour. Vus du ciel, les abords de Conca paraissent husaires : squelettes de bois noircis et terres brû-

Le petit avion continue son vol. filant vers le nord de l'île à basse altitude. Au sol défile d'abord un maigre maquis : à force de flamber au fil des années, la végétation s'est réduite à un ersatz de forêt. Puis se succèdent vals et crêtes converts d'arbres et... à nouveau apparaissent creux et pics désertifiés par le feu. En cet été 1985, du sud au nord, de l'est à l'ouest, la Corse s'est embrasée. Calvi et son camping, la Bala-gne et son pacage, le sud bastizis jusqu'an port du cap Corse, Ghisoni près d'Aléria, la vallée de Cisco, les environs d'Ajaccio, Conca... aucun de ces sites u'a été épargné. Des dizaines de milliers d'hectares de forêts ont été incendiés, plusieurs maisons détruites, des familles évacuées. Depuis 1983, l'île n'avait connu de tels dégâts.

De notre envoyée spéciale

Le petit avion se pose an PC de Ghisoni, en Haute-Corse. La, depuis une douzaine de jours, des bommes luttent contre le feu, au bord de l'épuisement. Sous l'antorité du lieutenant-colonel Antoine Battesti, directeur départemental des services d'incendie et de secours, se battent, coude à coude, les pompiers, les hommes de la sécurité civile, les renforts militaires et des villageois.

Dans les étroits passages avec des foyers inaccessibles eux Canadairs – les rois dans la maîtrise rapide du qui « le feu, c'est comme la guerre : il gagne ou nous gagnons ». Lorque le vent a repris, il leur a fallu « tenir » le feu, « l'empêcher de basculer » des crêtes vers le creux des vallons où se tapissent les villages.

A qui profite le feu ?

A Ghisoni comme partout en Corse, d'importants moyens ont été mobilisés, ceux des départements insulaires et ceux da continent. Au colonel Ernest Lambert, dirigeant l'état-major tactique de la sécurité civile, revient la responsabilité de répartir les secours nationaux mis à la disposition du préfet de région. Huit Canadairs sont aujourd'hui en

service; et, s'il le faut, des trackers, des DC-6, etc. Sept cent cinquante hommes sont à pied d'œuvre, dont cinq cent cinquante venus du continant en renfort. Les efforts ne sont pas épargnés

« Mais plus les moyens s'accroissent, plus augmente le nombre des mises à seu. De constat statistique fait l'unanimité des sauveteurs ou des victimes. Mais là s'arrête cet uoauimisme. Une psychose des incendiaires enflamme les esprits, et chacun d'accuser l'antre : bergers, voisins jaloux, pyromanes, criminels, anciens pieds-noirs, touristes, natio-nalistes et même gendarmes... Nul u'est épargné dans le concert des accusateurs de tout bord. Les pouvoirs publics sont, comme

à l'ordinaire, mis au pilori. Qu'importe les moyens, pourvu que s'attise la polémique... L'assemblee de Corse, les syndicats d'agriculteurs, des organisations pronationa-listes sont intervenus. A qui profite le feu? La question reste sans réponse pour le moment. Une autre interrogation persiste: à quoi ont servi les subventions destinées à débroussailler les forêts et maquis ? Ce serait là le moyen le plus efficace de prévenir le seu. Mais, « du feu, on en parle à vif et... on l'oublie sitôt la saison passée ».

DANIÈLE ROUARD.

POINT DE VUE

ES poumons de la côte médi-

Le vent en flammes

par REZVANI

terranéenne française brûlent. Un peu plus en profondeur, chaque année les mêmes forêts sont « nettoyées » par l'incendie sauvage, En été, aucune force humaine ne peut entrer en latte directe avec ce feu insaisissable. En été, aucune des armes aux mains des « guerriers du feu » ne sont à la mesure de cet élé-ment. On le sait. On ne peut se faire l'illusions. Il n'y a pas de lutte possible lorsque sont réunies les condi-tions du fléau absolu. Qu'on s'en

tienne à distance ou alors il tue. Le feu ne doit pas être considéré comme un adversaire. Il ne mérite ancuu héroïsme, aucun sacrifice humain. Il est hors de ces mots-là. Et il doit le rester. Celui que Colette nait le « maître d'août » est fruit de notre négligence. Il pourrait ne pas avoir lieu.

Chaque année, lorsqu'il descend d'un coup des collines et butte sur la mer, on sait que contre sa violence nulle violence humaine, nulle violence technique ne sont possibles.
Quoiqu'en disent les journaux, il est
hors de la guerre. Il u'y a pas de
« guerre du fea ». Pas plus qu'il ne

peut y avoir de guerre du vent. Car le feu c'est le vent en flammes. Il en a la vitesse, la fluidité, l'immatériallité. Et personne u'a jamais cu la folie de tenter d'arrêter le vent - ou de le tuer.

Pourtant avec quelle obstination chaque été des armées suréquipées veoues de tous les points de France se lancent dans cette lutte perdue d'avance. Dans un délire de publicité, d'images, de paroles officielles,

on conjure le fléau. Il y a là quelques chose d'obscur, de primitif. Une sorte de cuite national est rendu au vent en feu. BLANCHIR LE LINGE

ET ROUGIR LA MER Les fabricants italiens de les-

sive devront abaisser de moitié la teneur en phosphates de leurs poudres à laver. Telle est la me-sure décidée par le gouvernement de la Péninsule sur proposition de M. Alfredo Biondi, ministra de l'environnement. C'est un coup dur pour une industrie qui fonde sa publicité sur le slogan « lave plus blanc », mais un soulagement pour tous ceux que préoccupe la pollution des eaux, at notamment de l'Adriatique. Selon l'association nationale italienne des consommataurs 26 000 tonnes de phosphates, se déversent cha-que année dans cette mer à demi fermée, y provoquant une eutrophisation, c'est-à-dire une diminution de l'axygène des couches profondes et donc la mort des poissons. En revanche, des algues rouges prolifèrent en surface, rendant la baignade impossible. Les industriels de la lessive devront chercher une autre substance que le phosphate, dont, rappelons-le, la seule propriété est de « blanchir » le linge sans le rendre véritablement plus propre.

Comme fascinés, les hommes jettent leurs corps sur cet « ennemi » sans corps. Et le vent de flamme rue. Cinq jeunes volontaires sont morts. Un sixième vient de brâler cette

Ces morts sont scandaleuses. Elles ne devaient pas avoir lieu. Ce sont des morts sacrificielles. Et le « maître d'aout » ne mérite pas ces sacrifices-là. Le « maître d'aout » ne doit pas être. Nous devons lui couper les vivres... en hiver.

Ces feux informes et divers ne doivent plus nous être imposés par la sécheresse, la saleté des broussailles, le vent. La latte qui se révèle si peu essicace en été pourrait être menée le reste de l'année. Le seu ne peut être combattu que par le feu. Mais à l'homme de choisir le moment : lorsque la forêt se trouve dans une relative hamidité. Ce même territoire si facilement inflammable en été l'est incomparablement moins en hiver. Il suffit de décider du lieu, de l'heure selon le sens et la force des

Tout le long de l'hiver, de semaine en semaine, les broussailles de la foret pourraient ainsi être brûlées sur pied, sans danger. Les débroussaillages si coûteux scraient réservés aux zones délicates. Sans prendre de risques, pompiers, avions du feu contrôleraient ces grands assainissements, interviendraient là où il faut. Le feu d'hiver jouerait en quelque

sorte le rôle de vaccin : le mai administré à dose réduite.

Pourquoi pas ce défi-là ?

LE CARNET DU Monde

Décès

 M™ Henri Bacquié,
 Le colonel et M™ Claude Bacquié, ont la douleur de faire part du décès du

Henri BACQUIE, officier de la Légion d'honneur médaille militaire.

Les obsèques ont eu lieu le 7 août 1985, à Azille (Aude).

- M. Pierre Bes, Chantal et Jean-Claude Fontaine, François Bes, Catherine Bes et Steve Dudley, M. André Barthes, M= Henriette Barthes. Les familles parentes et alliées,

ont la douleur de faire part du décès de

Germaine BES. née Barthes, officier de la Légion d'honneur

survenn le 7 août 1985.

La cèrémonie religieuse sera célébrée le mardi 13 août, à 10 h 30, en la cha-pelle de l'hôpital du Val-de-Grâce, 277 bis, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

L'inhumation aura lieu le même jour, à 17 heures, au cimetière de Tours-Esvres (Indre-et-Loire).

24. rue de Fontenay,

- Félix-André et Marie-Thérèse Gaiffe, Marie-Thérèse Ducatez, Sœur Anne Gaiffe, Odette Robart, Sour Jacqueline Gaiffe,

Michel et Bernadette Caillaud, Marguerite et Michel Drouet. Geneviève et Etienne Michan, Michel et Annette Gaiffe, Marie-Claire et Alain Mortreux,

ses perits-enfants. ses arrière-petits-enfants, ses arrière-arrière-petits-enfants,

font part du décès de

10 zoùt 1985.

Mª Félix GAIFFE, néc Thérèse Libouton,

survenn au Val-André le 3 noût 1985, dans sa quatre-vingt-dix-huitième Les obsèques religieuses ont été célé-brées à Pléneul (Côtes-du-Nord), le

- Emile et Lucienne Goichot. François et Bernard, Serge Ravet, M™ Robert, M™ Varret,

ME Colette Varrot. M= Ravet,

ont la douleur de faire part du décès accidentel, en Crète, le 3 août 1985, à l'âge de trente aus, de

Colette GOICHOT.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale. Tous ceux qui l'ont connue et aimée garderont la mémoire vivante de sa

6, rue Geiler, 67000 Strasbourg. 22, boulevard de Belleville. 75020 Paris. 25, rue Jean-Bouveri, 71230 Saint-Vallier.

- Saint-Troocz.

Les familles Lagarouste, Symondsrourquet, ont la douleur de faire part du décès de

M. Roger LAGAROUSTE.

- Paris, Dijon.

M. et Ma Raymond Bacque, leurs enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants. M. le docteur Jean Rover

et M Jean Royer, leurs enfants et petits-enfants, Mir Huguette Royer, chirurgien-

ont la douleur de faire part du décès de leur sœur, tante, grand-tante, et arrière-Mª Yvome ROYER, professeur agrégé de l'Université,

rvenu le 7 août 1985, dans sa soixante Les obséques ont en lieu en l'église Saint-Michel de Dijon, dans l'intimité

238, boulevard Raspail, 75014 Paris. 24, rue du Château. 21016 Dijon. 33, place Saint-Michel, 21016 Dijon. 10, boulevard de Brosses, 21016 Dijoz.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde » sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Ma Joseph Malaspina, Mª Léon Battaglini, née Simoni,

M. et M= Eric Joly,

ont la douleur de faire part du décès de

M- Joseph SIMONI,

née Marguerite Le Touze, leur mère et grand-mère, survenu le 27 juillet 1985, à Sorio

(Corse), dans sa quatre-vingt-dix-

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont en lieu le 29 juillet, en l'église Saint-Philippe de Sorio.

83, boulevard de Montmorency. 75016 Paris.

LÉGION D'HONNEUR

GRANDE CHANCELLERIE

Sout nommés chevaliers: MM. Johann Bernhard, Joaquin fartinez-Garcia.

DÉFENSE

Sout nommés chevaliers: MM. Jean Balmont, Gaston Bastis-naggi, Yvan Beausire, Roger Bucher, Ahmed Chalb Draa, Hervé Chentil, André Cosne, Jean Cote, Jean-Baptiste Crabe, Stéphan Czech, Abel Darniche, Maurice Delmer, Georges Doulet, Charles Dumas, René Durand, Maurice Esting, Marcel Garand, Raymond Gonneau, Marcel Graeber, Joseph Guidi-celli, Jean-Louis Guillamot, Emile Guyard, Bernard Legendre, François Le Goff, Jean-Louis Letot, Marcel Levoir, Joseph Long, Jean Mesgard, Yves Ollivier, Ivan Pavioff, Albert Pivette, Victor Poirot, Jacques Poncet, Gustave Roussel, Raymond Ruffier, Bel Abbès Sallat, Jean Seavant, René Spi-nosa, Jean Sylvestre, Alfred Théry, Joseph Thibant, Louis Tschupp, Ber-nard Voisin, Joseph Adout, François Alata, Yves Allain, Xavier Alquier, Jacques Amar, Diégo Ambert, Jean Andréani, Robert Andrea, Eugène Arfini, Roland Auguié, Pierre Azoulay, Maurice Baillet, Lucien Barqui, Maurice Barreaux, Lucien Barrial, Germain Begia, Pierre Ben Alch, Georges Berg, Louis Bérot, Roland Bessia, Gaspard Bevilacqua, Jean Billes, Jacques Blache, Michel Blanc, Georges Blanchot, Man-rice Bonness, Raymond Botet, Roger

Bréhat, Roger Brest, Eugène Breton, Fernand Briaud, Fernaud Bruuet, Georges Buglio, Roger Bussetta, Picrre Cabellic, Jean Carbonnell, Yves Carion, Adrien Castille, Joseph Cervoni, Paul Chapus, Alexandre Charbonnier, Jean ur. André Charton, Jean Chastang, Henry Chave, Robert Chazot, Giacomino Chiusano, Jean Coletti, René Colombel, André Cotton, Marcel Coulean, André Courcier, André Courtade, Louis, Couton, Jean Cozien, Hubert Cremois. André Dappelo, Georges Darricau, Julien Decise, André Dédominici, Marcet Dekyvère, Christian Demaison, Jean Denancé, Gilbert Déprad, Jacques Desclos, Henri Des-gats, Gaston Devalez, Jean Dougados, Jean-Marie Drouin, Norbert Dubois, Yvon Dufand, Gilbert Duluc, Daniel Dupont, Alexandre Dzalba-Lyndis, Jacques Eglem, François Escande, Raphotil Exposito, Louis Fahr, Heuri Farey, Marcel Fargues, Jacques Ferrier, Blaise Figarella, Jean-Claude Fleurette, Jacques Floch, Léon Fortin, Roger Gadéa, ean Gallucci, Rolland Gambe, Louis Gaultier. Yves Gaultier de Kermoal André Gay, Urbain Gayraud, Antoine Gilbert, Georges Girard, Jean Giroud. Lucien Girny, Rene Gouguenheim. René Goujon, Albert Grail, René Greder, Marcel Grennepois, Maurice Grenier, Serge Grosperrin, Roger Gueydan, Rene Guillemin, Henri Guillermoz, Guy Guionnet, Roger Gunther, Jean Hatem. Maurice Hautefeuille, Marcel Herades, Victor Hug. Robert Hugon, José Ibenez, Robert Ibanez, André Issaly, Jean

Jardinier, Georges Jarretou, André

Jaffus, Robert Janin, Robert Jeann gin, Etienne Johard, Louis Jourdan.

M. Antoine Juguet, M= Colette Jusscrand, MM. Karl Kalblleisch, Jean serand, MM. Karı Maurasar, Pierre Kappler, Jeau Khazuadar, Pierre Kitiaschvili, Maurice Kochl, Guy Labe-Maurice Couloume, Vic-Kitiaschvili, Maurice Kochl, Guy Labe-dan, Joseph Lacrampe-Couloume, Vic-tor Laffarge, Roger Lafont, Jean Lalu-que, Emile Lambert, Jean Lamothe, Jean-Pierre Lauguerot, Roger Laver-gne, Roger Le Bailly, Pierre Lebarillec, André Le Bihan, Maurice Lefèvre, André Léglise, Germain Legros, Hoctor Lembing Lucius La Maure, German Lemahien, Lucien Le Mansec, Georges Le Moing, Jules Le Page, Pierre Lery, Albert Liard, Inacio Liceaga, Paul Lie-geois, Yves Ligier, Roger Limortë, Roger Lorenzi, Joanny Lotte, Robert Lucot, André Magnin, Maurice Mahé, Georges Mangin, André Maniller, Justin Marcerou, Gabriel Marechal, Whadislaw Markiewicz, André Massicot, Paul Masson, Marcel Mauduit, Roger Muur, Jean Mayer, Marc Méraud, Pierre, Mercinier, Fernand Mestré. Charles Métin, Marcel Michaux, Henri Michel, Raymond Milot, Vincent Molina, Clément Molly-Mitton, Mau-rice Moreau, Étienne Moulin, Lucien Musset, Louis Neuvilly, René Noël, Alfred Noiret, Georges Nonnenmacher, Jean Ollivier, Jean-Marie Olmedo. Jean-Louis Panizza, Paul Pareilleax. Paul Paris, Louis Pascal, Jose quale, Angel Perez, Roger Pertes, André Perlin, Alphonse Pelit, Jean Peut. Jean Peyron, Jean Philippe, Michel Pianelli, Jean Pinto, Fernand Plauche, Jean Pollet, Abram Posalski, Henri Poulard, Louis Prince, André

Quercy, Paul Quiliehini, Charles Rabian, Louis Rabier, Roger Racle, Georges Redenac, Marcel Ragonneau, Charlot Rambaud, Henry Rambaud, Henri Rambaudi, Martial Raymond. Robert Raymond, René Remoissenet. Roger Rémond, Paul Reydy, Jean-Pierre Ribreau, Mariano Rodriguez. Deuis Roigt, Barthélemy Rolland. Georges Roques, Jacques Roturier, Jean Roudière, Albert Roux, Pierre Sabalette, Jean-Adrien Saint-Martin, Désire Samuel, Louis Schoeseler, Albert Seewald, Roger Seitert, Jean-Baptiste Séréni, Louis Serrahy, Elie Servant. Pierre Seurot, Roger Siegwald, Edouard Simoes, Roger Simon, Henri Sinturet. Charles Steinmetz, Maurice Taouss. Victor Tarlet, Henri Tarrade, Frédérig Terranova, Joseph Thomas, Jean Tin Jacques Tricqueneaux, Gaston Trulfaul Fernand Tudisco, Louis Vache, Ruymond Vaissières Maurice Van Damme, Charles Vareille, Jacques Vauzelle, Eugène Ventura, Jean Verdonnet, Bernard Verdun, Louis Vinct. Marcel Vitale, Guido Vizzulti, Henri Volluet, Paul Vuillemenot, Georges Wasner, Emile Wolter, Antoine Zedda. M'hammed Zindi.

INTERIEUR

ET DÉCENTRALISATION

Sont nommes chevaliers : MM. Jean-Louis Bondil, Jacques Godefroy, Raymond Gonzales, Patrice Grillo, tous les quatre à titre posthume. Tes Françai

IF CHAMPIONNATS

18 Marie and maintains d'Europe, e 15 miles of the first of the Soften, M. He de la Federarios française Prokop, director technion de déclarer en chair a ur préparer les changés or property in Strasbourg . De s Michelvau. le dernier champi gerinate de présentit : « Le nivers : adaptiviti de maurais changa geleine somiton mieux préparer l'o

deconvenue, après les de Ingoles ? there in the la selection française se to geren Plant au finaliste. Bien que proche de les men de la les men gester terre effet. Après Rome, M. Sers gent les tres et ciel en denouçant une certai On ne peut è la fois rei

Tross, Caron et

فالدائد المالية

4: - 6: - 5

n gilament

t tytt duit en

<u>----</u>

3.00m; ...

A Sec. 5

·* • C: • •

1 : 2 42.

. - 217 23 P. (42-

Antaga to the companies.

the transfer of the purify

erminasta défizite de aliemandes), са:пе. Іоппро tieme. Seel , wente de 800 mèrres, a granta i l'altere Le अध्य प्रावेशन्त्र rretendre au

A deux met Chez les 1 sent meins t

parties from the months. sur 1(%) et 200 n'a pas masqu green and the three steel TALE SOYN Sameov mr 4 in all Estions annibiée par ministration of the size of th Soils. En reva appropriate to the Control genssen fait la miliare de Disputes La vérita "Europe et le unity of the territorials design in its on a sette méduilles d'ar prime le rei Fig. 1. Les fave de

Appareum in uner valables Ocest Mickey ... Angelès, triomphateur. i. jince, par d'Europe, Pen . . งงกกิกสาย sar (00 mè - maige de la !'Angleis Jame compare les te "...:eme marveau prodige 200 métres. B::::d..

100 mètres pa

:25 Gerash et En bettant 3 - m: : . . . par la Bulñ aoû:. le re ii? :st la seule 100 mètres et

PLANCHE A VOILE

Sbanquiers de la nouve when the pales épreuves de planche à voil

Ache variances se terminent. La dixième e kirane, acta lieu le 15 août à Mandelieu In la a come et dernière épreuse du Tropi Males i . In sout à Erquy (Côtes-du-Nor heart, the les deex cas pendant la

Light years l'epreuve. illi planches a Le Trophée Na . 2 2 11 NO. ius aussi, tribe intendante 4 météorologique strain apporte raid de Cros-di 2:c Ouest-Fran t ov l'Amériwere diraine - - domine ce Wind-Sprints o loules 3 spectaculatres de Green de la présizioms sur des W donnent alo Tell de ne iunboard a eligio e servici un aligne pas la plupart des u Mais, contra

de de la constante de wan same to venue du Teritehau. de de la seur. Su monde de a cours competition The de Cutegothe france bert Gulles of the france of the

ester vur in. Robert Constise Jeur de · Floin du Art Comment " pres. avec A mericani ic. - her sur le all concursea or bron on qui peus se demandes de la course. the la form of the contraction of the form Applied to the Penche sont

Der promote un meilleur ale Pacific 200 re par and a publicitaire Redination Person pou-Market and some sur des College de Creere inale sector de corecte mare to lentward connect less frequent la spend force of an int le

deputs six ans e apporte son s France pour consecutive. C l'image dynami voile, sport nou pour rajeunir l ches craignent i que de confus Mais il s'agit ș ment a long médiatique de justifier cette et CHRISTOP

France qui v

memes soixan

trente à qua

locaux à chaqu

Société généra

Des poules étin

de retenir les n

tent en finale

confondues. Le

Societé généra

ment, malgré l

participants l'au

ture de ces o

persons qu'il

competition of

monde puisse j

tant à des sp

ėlesė -, expliqu

précise que le d

promotion de la

consacré à de

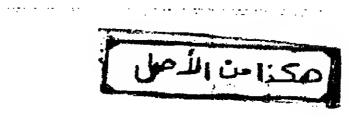
comme la plane

fond et le sici un

Ce n'est pro basard si la Se

nisc des épreuv





sports

réponse tour le moment de interrogation Dersiste à le servi les aubtentions designe débrous autres les forés et ma

Ce seran le le moven le plad de presentation le u Mais, à

on en pare a sil el onle

DANIELE ROUM

situi la : 2 · m passee.

Van State St

M. Tank

A l'heure du bitan, la sélection française ne tota-lise que deux places de finaliste. Bien que proche de celui de 1983, ce maigre résultat n'a si les mêmes causes, til les mêmes effets. Après Rome, M. Serandour levait les bras au ciel en dénouçant une certaine hypocrisie à la française : « Ou ne peut à la fois refuser l'élitisme et réclamer à cor et à cri des

midallies ». Il fallait, selon ini, organiser l'élite, ini donner de l'ambition et les moyens de son ambition.

Mise en pince depuis deux aus, cette politique une ses premiers effets. Considérablement rajennie dame ses premiers effets. Considérablement rajennie (dix-luit am de moyenne d'âge), privée de ses membres les plus expérimentés, l'équipe de France a révélé une belle progression d'ensemble des nagenrs et des nagenses français puisque luit recorde nationaux out été battus à Sofia.

Au paissarie des contenter de la médaille d'argent de Myniche Membre personnes entreils de l'argent de Myniche Membre se patrailes enveluelles.

de Murielle Hermine en netation synchronisée. Cette de Murielle Hermine en natation synchronisée. Cette année, Murielle et ses amies out capitalisé: argent en solo, argent en duo et médafile d'or en hallet. Mais en retiendra surtout le titre de champion d'Europe de Stéphan Caron dans l'épreuve reins du 100 mètres mage libra. Le jeune Rouennais s'étuit jusque-lè qu'un espoir. C'est désermais jui qui donne le « la » à la natation française, autralusat derrière ini d'autrus: espoirs commé Pascaline Louvrier, Catherine Plevinski et Ludoric Depickère.

Séoul, en 1988.

Gross, Caron et le sillage de Biondi

d'Europe u'a pas été d'un niveau exceptionnel. Les chronomètres suisses du bassin olympique de Sofia n'ont enregistré qu'un seul record du monde et un record d'Europe. Le vent froid qui lèchait la surface de l'esu donne une première explica-tion. La seconde s'explique par le calendrier : les nunées postolympiques sont traditionnellement moins favorables aux athlètes qui, paraît-il, - décompressent - incons-

La hiérarchie a néanmoins été respectée. Les nageurs et les nageuses de l'Allemagne de l'Est ont gagné trente-huit médailles (soit une de moins qu'en 1983) devant l'Union soviétique (seize) et l'Alle-magne fédérale (quinze). Disputés en même temps à Mission-Vieja (Californie), les championnats des Etats-Unis ont servi d'étalon à cette natation du Vieux Continent qui, en raison du boycottage des pays de l'Est, u'avait pu se mesurer valablement aux Américaias à Los Angelès.

Cette compétition à distance, par chronomètre interposé, a confirmé chez les dames la suprématie de la RDA. Dans la plupart des cas, la championne des Etats-Unis aurait dû se contenter de la troisième marche du podium. Dans le 200 mètres brasse, où les Allemandes Gerash et Borner ont été batnes par la Bul-gare Bogomilova (c'est la seule 100 mètres et surtout en le portant

L'édition 1985 des championnats défaite des nageusea est-l'Europe u'a pas été d'un niveau allemandes), la meilleure Améri-exceptionnel. Les chronomètres allemandes), la meilleure Améri-caine, Johnson, aurait terminé sep-tième. Seule Kim Brawn, sur 800 mètres, et Mary Meagher, sur 200 mètres papillon, auraient pu prétendre au titre de championnes d'Europe.

A deux mètres de l'Américain

Chez les hommes, les positions sont moins tranchées. Dominateur sur 100 et 200 mêtres doc. Polianski n'a pas masqué le net déclin de la natation soviétique. L'absence de Salnikov sur 400 mètres n'a pas été eambléo pur los Américaine : Cetlinski aurait fini quatrième à Sofia En revanche, l'Américain Jorgenssen fait la loi sur 800 mètres.

La véritable bagarre entre l'Europe et les États-Unis se aitne sur les courtes distances. Avec six médailles d'or sur six courses et en prime le record du monde da 200 mètres papillon, l'Allemand de l'Ouest Michael Gross a été le grand triomphateur des championnats d'Europe. Pourtant, il a été inquiété sur 100 mètres papillon par l'Anglais Jameson et, sur 200 mètres libre, il aurait di subir — si l'on compare les temps — la loi du non-veau prodige américaln Matt

an-dessous de 49 secondes, Biondi a imprimé sa marque dans le sprint mondial pour les mois et les années à venir. Avec son record de France à 50 s 20/100, Stephan Caron aurait terminé à deux boss mètres de l'Américain. De quoi faire réfléchir, mais pas de quoi paniquer pour le géant rouennais dans la perspective des champignnats du monde à Madrid, en 1986, et des Jeux de

« Je pense avoir autant de chances que n'importe quel autre nageur, dit-il, avant de confier, j'ai l'intention de me consacrer plus sérieusement à l'entraînement, mais attention, par question que je devienne un nageur à temps plein. -Cette philosophie vaut pour Mickaël Gross, qui ne nage qu'une fois par jour pendant la semaine et deux fois le week-end. Pendant ce temps, Matts Biondi avale 13 kilemètres par jour en deux séances. Il travaille -à sec - sa musculation et ne résiste jamais à une partie de water-polo. A chacun sa méthode.

Les trois hommes risquent de se rencontrer souvent à l'avenir dans les piscines, Biondi souhaite tordre le cou au record de Gross sur 200 mètres libre. En réponse, l'Allemand a fait part de son infention de «dese- sur 100 mètres. Caron, lui, ne dit tien. Il n'aime pas faire de

JEAN-JACQUES BOZONNET.

LA COURSE DU « FIGARO »

Poupon, vieux capitaine

Le Moriaisien Philippe Poupon (Fleury-Michon) a remporté dinanche 11 soût, en début d'après-midi le seizième édition de la course en solitaire du Figuro. Arrivé cinquierne à La Rochelle à l'issue de la quatrième et dernière étape, il a préservé son avan-tage au chasement général. Précédemment classé premier à Klasdale (Irlande), à la pointe de Crozon (France) et à Bayonne (Espagne), ce navigateur

sanal, sest inis chi lette de Torquay (Grande-Bretagne) la course de l'Europe en équipage, partie de Kiel (RFA) le 9 août dernier (le Monde

Expérience et endurance : il ne

fant pas chercher plus loin les motifs du nouveau succès (le deuxième en

quatre ans) de Philippe Poupon dans la traditionnelle course du

Figure. Disputée en quatre étapes, cette épreuve ouverte à une quaran-taine de half-tomors de 9,50 mètres

quasi identiques exige une finesse de

navigation qui n'a pas grand-chose à

navigation qui n'a pas grand-chose a voir avoc les grands raids transatlantiques. «Les bateaux que l'on utilise, explique Poupen, sont parfaits: ils ne sont ni trop grands, ni trop petits, ni trop fragiles. Ils sont munis d'un apparaillage suffixamment sophistiqué pour nous permettre à tout moment de tirer un béné.

flee maximum des canditians

atmosphériques. « Le Figaro » est une-course très pointue, très tacti-

que, la moindre erreur est fatale. C'est de la navigation pure.

daté 11-12 août).

siors que le vent (force 5 à 6) et le temps (fortes plaies) avaient rendu les conditions de navigation extrémement pénibles. Jean Le Cam (Crédit naval), vainqueur de ce dernier troscon, a réduit son handi-cap à 1 b 21 mn au classement général : il termine

De notre envoyé spécial

La Rochelle. — Avant de quitter son alcop jaune plie sagement amarré le long du ponton, Philippe Pospon a marqué un temps d'arrêt. Pinût que de mettre — selon la formule consacrée — pied à terre, il a reculé de quelques pas et rejoint son cocipit, comme un chien retrouve sa niche. A ses yeux, ce lieu exign et inconfortable où il venait de souffir plus de soixante-dix heures d'affilée était encore le plus adéquat pour accueillir, sous la pluie, les amis venus le féliciter de sa victoire à l'issue de la course en solitaire du Figuro. Jamais classé au-delà de la sixième place depuis qu'il y parti-cipe, est ancien moniteur de l'école-nationale de voile de Beg-Robu, actuel leader du championnet du monde des courses open (AFI-POCO) suit de quoi il parie. Délais-sant pour quelques jours son cata-maran (Flaury-Michon VII), il a embarqué avec une évidente jubila-tion à bord de son monocoque (ex-EIP III) dessiné par Andrieu et lone il y a tont juste un an pour les besoins de la cause.

1 600 milles

Assurément Philippe Poupou, andeià de sa mine enjoieuse et de sa couronne de cheveux fous, appartient à cette catégorie d'hommes tellement habitués à la mer qu'ils éprouvent toujours quelque difficulté à se remettre à quai. La mer e'est chez moi », se plait a répéter ce capitaine au très long cours qui, non coutent d'avoir déjà parcouru 20.000 milles depuis le début de la saison, s'est mis en tête de rejoindre au plus vite à l'étune de Torquay Grace à lui, 1 600 milles durant, des brumes de l'Irlande aux dépressions du golfe de Gascogne, an mépris des courants de marée et des rails à fort trafic, Poupon a déjoué tous les pièges et surmonté toutes les fatigues. « J'ai passé tellement de

temps en mer ces dernières années, ajoute-t-il, que j'arrive peut-étre un peu mieux que les autres à me pas-ser de sommeil ou tout au moins à mieux doser mes temps de récupération - Vieux briscard avant l'heure, dont les silences et les refus rappellent à s'y méprendre ceux d'un Eric Taberly qui n'avait pas hésité à lui confier, il y a quelques années, l'un de ses fameux Pen Duick, Philippe Poupon n'a pas abandonné toute ambition pour autant, Son prochain abjectif? Battre le record de l'Atlantique en octobre prochain sur eau maxi-catamaran. Son secret désir? Concilier, comme son frère Luc, compétition et navigation de plaisance, « une mantère comme une autre, dit-il, de continuer à naviguer en toute sérénité... le plus longtemps possible ...

BENOIT HEIMERMANN.

Démâtages

Jet services, le nouveau catameran de Patrick Morvan, a rem-porté, kindi 12 août à Scheveningen (Pays-Baa), la pramièra étape de la course de l'Europe à le voile (le Monde daté 11 et 12 acût). La tempête qui a soufflé dimanche en mer du Nord II toutefois décimé la flotte des vingt-deux multicoques qui avait pris le départ à Kiel (RFA). Le Canadien Mike Birch, qui avait doté son catamaran Formule-Tag d'un nouveau mât de trenta-trois mètres a vu celui-ci s'effondrer sur le pont alors que le vent souffleit à près de trente nœuds. Le bateau a pu êtra remorque jusqu'au port d'Hansthalm (Danemark), où un camion devait scheminer l'ancien mat depuis La Trinicé-sur-Mer. Un accident similaire est survenu quelques heures plus tard eu catemaran Roger-et-Gallet, d'Eric Loizeau.

Ces dematages constituent un premier avertissement pour les nombreux skippers qui avaient décidé de rallonger leurs mâts pour augmenter leur surface de volure en prévision d'un petit

Cette même tempête II provoqué una hécatambe dans la course du Fastnet, cinquième et dernière épreuve de l'Admiral's Cup (le Monde du 6 août), disputée entre l'Angleterre et la pointe sud de l'Irlande. Une vingtaine de concurrents ont di abandonner en raison d'avaries de gréement. Le maxi-monocaque Drum a même sombré après que sa quille se fut détachée. Tout l'équipage a pu être sauvé par un hélicoptère de la Navy, y compris Simon Le Bon, chanteur du groupe de rock Duran-Duran, proprietaire

PLANCHE A VOILE

Les banquiers de la nouvelle vague

Les deux principales éprenves de planche à volle organisées pendant la période des vacances se terminent. La dixième et dernière étape du Tour de France aura lieu le 15 août à Mandelieu-la-Napoule (Alpes-Maritimes). La sixième et dernière épreuve du Trophée Société générale se déroulera les 17 et 18 août à Erquy (Côtes-du-Nord).

épreuves ne se ressemblaient guère. l'épreuve. Le Taur de France des planches à voile est une compétition organisée. par une société indépendante à laquelle le Crédit lyonnais apporte son soutien financier. Mais, 1982 la participation de l'Améri-cain Robby Naish, qui domine ce sport depuis près d'une dizaine d'années, avait attiré les foules à chaque étape; si l'an dernier, la présence de Gildas Guillerot, béros malheureux de l'épreuve olympique de Los Angeles, lui avait garanti un succès d'intérêt, le Tour n'aligne pas cette année de grandes vedettes de CC SDOFL

On avait annoncé la venue du Néo-Calédonien Robert Téritéhau, troisième de la coupe du monde de funboard l'an dernier, mais il s'est blesse au cours d'une compétition dans les vagues à Hawaii. Seuls sont donc présents les meilleurs mondiaux d'une des nombreuses catégories open, les Français Robert Nagy, Olivier Marc, Hervé Piegelin, Gilles Calvet, Thierry Nin, le Nécrlandais Marco Tellier, le Suédois Anders Bringdal, qui ont tous un titre mon-dial à leur palmarès.

Les régates sur triangle olympiquo ne sont pas très spectaculaires-pour le public, même si elles constitueut une préparation aux Jeux de Séoul dans trois ans. Les compétitions se déroulent trop loin du rivage. Les remontées au près, avec les options différentes des concurrents, dispersent les planches sur le plan d'ean, et bien malin qui peut suivre le déroulement de la course. d'autant que la pinpart des voiles qui équipent ce type de planche sont uniformément blanches.

C'est pour proposer un meilleur spectacle au public attiré par que les organisateurs espèrent pouvoir retransmettre la course sur des écrans géants lors de l'épreuve finale de Mandelieu. C'est pour cette raison aussi que, cette année, les courses de funboard prennent la place des régates open des que le vent dépasse force 4, ce qui fut le

Jusqu'à cette année, les deux cas pendant la première partie de

Le Trophée Société générale est, lui aussi, tributaire des conditions météorologiques. Si l'on excepte le raid de Cros-de-Cagnes et le Triangle Ouest-France, courus sur longue distance, les épreuves baptisées Wind-Sprints sont beaucoup plus spectaculaires par vent fort, car les sialoms sur des parcours en forme de donnent alors lieu à des courses de funboard auxquelles participent la plupart des meilleurs Français.

Mais, contrairement au Tour de France qui voit s'affronter les mêmes soixante deux coureurs et trente à quarante sélectionnés locaux à chaque étape, le Trophée Société générale est ouvert à tous. Des poules éliminatoires permettent de retenir les meilleurs qui s'affrontent en finale, toutes catégories confondues. Les responsables de la Société générale tiennent absolument, malgré le succès croissant de l'épreuve - trois mille deux cents participants l'an dernier - à l'ouverpensons qu'il est plus intéressant pour notre image de proposer une compétitian à laquelle tout le monde puisse participer en se frot-tant à des sportifs d'un niveau élevé , explique M. Rehbinder, qui précise que le dixième du budget de promotion de la Société générale est consacré à des sports populaires, comme la planche à voile, le ski de fond et le ski universitaire:

Ce n'est probablement pas par hasard si la Société générale orga-nise des épreuves de planche à voile depuis six ans et si le Crédit lyonnais apporte son soutien nu Tour de. France pour la cinquième année consécutive. Ces banques utilisent l'image dynamique de la planche à voile, sport nouveau et peu onéreux pour rajeunir leur image, même si elles craignent toutes les deux un risque de confusion dans le public. Mais il s'agit aussi d'un investissement à long terme, car l'avenir médiatique de ce sport leur semble justifier cette concurrence estivale.

CHRISTOPHE DE CHENAY. -

MOTOCYCLISME

Spencer à deux vitesses

Vainqueur du Grand Prix de Suède de motocyclisme en 50 ec. disputé le 11 août à Anderstorp, l'Américain Freddie Spencer est enu le premier pilote à avoir obtenu la même année le titre mondiai des 500 centimètres cubes et des 250 centimètres cubes.

Assuré de la couronne mondiale en moyenne cylindrée depuis le Grand Prix d'Angleterre, dispué une samaine plus tôt à Silverstone, le jeune chef de file de l'écurie Honda-Rothmans a ainsi mené à bien son pari sans même attendre la dernière épreuve de la saison, le 1º septembre à Misano (Italie). Un exploit à hauteur de l'époustouflant talent de «Fast Freddie», qui, à vingi-trois ans, a déjà trois titres mondiaux en poche et plus de quanze umais de commétition derrière lui C'est en 1983 que l'Américain avait de compétition derrière lui. C'est en 1983 que l'Américain avait obtenu son premier titre en 500 centimètres cubes après un fantastique duel evec son compatriote Kenny Roberts:

Après une saison 1984 où il a connu la malchance, trois chutes ruinant tous ses espoirs, « Fast Freddie» à donc remis les choses un point de la plus belle manière qui soit. Pilote au style incomparable, avec ses trajectoires en glissade, et à la volonté de fer, Spencer allie une étomante maturité et de grandes qualités morales à ses dons exceptionnels. En fait, ses limites ne sont pas véritablement consues. Comme le dit lui-même celui qu'on a désormais surnommé «ET» (extra-terrestre): «Je suis an pilote prudent. Je vais sculement assez vite pour gagner......

SAUT EN HAUTEUR

Rudolf Povarnitsine un bond de géant

Rudolf Povarnitzine, un Soviétique de vingt-troix ans presque inconnu dans les milleux de l'athlétisme, est devenu l'homme le plus «haut» du monde en franchissant 2,40 mètres au saut en hau-teur, dimanche II août à Donetsk, lors d'un test avant la finale de la Coupe d'Europe des nations. Pour améliorer de I certimètre le précédent record, établi le 10 juin 1984 à Eberstadt (RFA) par le chinois Zhu Jianhua, Povarnitzine a battu sa meilleure performance de... 14 centimètres.

Né à Votkinsk (République d'Oudmourtle), cet athlète de 2,01 mètres s'était révélé au mois de juin, où il avait déjà amélioré son record de 5 cm en franchissant 2,26 m à Moscou à l'occasion du Mémorial Znamenski, L'an dernier, il ne figurali pas encore dans la liste des cinquante meilleurs sauteurs mondiaux, et, une semaine avant son record du monde, il n'avait pas pu se classer dans les six premiers du championnat d'URSS.

Povarnissine est le quatrième soviétique détenteur du record du monde, après notamment ses compatriotes Valery Brumel, qui avait battu ce record à six reprises pour le porter à 2,28 mêtres en 1963), et Vladimir Yatchenko 2,34 mètres en 1978.

Si l'homme a réalisé des progrès étonnants en saut en hauteur, pour passer de 2 mètres en 1912 à 2,40 mètres en 1985, il lui en reste encore beaucoup à faire pour égaler dans ce domaine... certaines espèces animales. Ainsi un kangourou rouge peut sauter 4 mètres, soit deux foit et demie sa taille. Les plus impression-nantes reste pourtant les sauterelles, qui peuvent sauter 40 cm (trente-cinq fois leur taille), et surtout les puces, qui peuvent s'élever à 44 cm (trois cents fois leur taille).

Résultats

COUPE D'EUROPE (Finale féminine B)
L'équipe de France féminine a gaané sa place en finale A en rempor-tant la finale B, disputée les 10 et. 11 août à Budapest. Avec 102 points, les Françaises ant de-vance les Roumaines (101) et les Hongroises (82).

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE Deuxième division (Cinquième journée) **CROUPE A**

Saint-Etienne b. Grenoble 2-1 *Alès b. Tours I-0
*Thougan b. Gueugnon ... 2-0

CLASSEMENT 1. Le Puy, 9 pts; 2. Saint-Etienne, 8; 3. Istres, 7; 4. Nimes, Sete, 6. GROUPE B . RC Paris b. *Orléans 7-1

Caen b. *Dunkerque 1-0 CLASSEMENT -

RC Paris, Guingamp, 9 pts;
 Mulhouse, Niort, 8;
 Quimper,

Moto-cross

CHAMPIONNAT DU MONDE En dominant le Français Jacky Vimond dans les deux manches du Grand Prix de RFA des 250 centimères cubes, disputé le 11 août à Gaildorf, l'Autrichien Heinz Kinigadner s'est assuré un deuxième ti-tre mondial consécutif. Le Français, qui possédait 12 points d'avance avant cette ultime épreuve du cham-pionnat, doit se contenter, comme en 1984, de la deuxième place, à deux points de son rival.

Natation CHAMPIONNATS D'EUROPE MESSIEURS 1500 mètres : 1. Dassler 15 mn 8 s 56; 2 Henkel (RFA),

Athlétisme 15 mn 10 s 34; 3. Pfeiffer (RFA), 15 mn 20 s 67. 100 mètres des : l: Polianski (URSS), 55 s 24 (rec. d'Europe) ; 2. Richter (RDA), 56 s 02 ; Zabo-

lotnov. (URSS), 56.s.88... 200 mètres papillon: 1. Gross (RFA), 1 mn 56 s 65 (rec. du monde; anc. rec. 1 mn 57 s 01 par lui-méme); 2. Niclsen (DAN), 1 mn 58 s 80; 3. Drost (PB), 2 mn 0

s 16.

209 mètres 4 mages : 1. Darnyi (Hong), 2 mm 3 e 23; 2. Hladky (Tch), 2 mm 4 s 13; 3. Bermel (RFA), 2 mm 4 s 47.

4 × 100 mètres 4 nages; 1. RFA, 3 mm 43 s 59; 2. RDA, 3 mm 45 s 35; 3. Italie, 3 mm 46 s 09. DAMES

800 mètres : 1. Strauss (RDA), 8 mn 32 s 45 ; 2. Hardcastle (GB), 8 mn 32 s 57 ; 3. Mohring (RDA), 8 mn 40 e 82.

200 mètres dos: 1. Sirch (RDA), 2 mn 10 s 89; 2. Zimmermann (RDA), 2 mn 12 s 43; 3. De Rover (PB), 2 mn 15 s 06.

200 mètres papilion: 1. Alex (RDA), 2 mn 11 s 76; 2. Gressler (RDA), 2 mn 11 s 78; 3. Zingler (RFA), 2 mn 14 s 62. 280 mètres 4 mages : 1. Nord (RDA), 2 mn 16 e 07; 2. Blagova (Bulg), 2 mn 17 s 35; 3. Bornike (RDA), 2 mn 17 s 96. 4 x 100 mètres 4 mages ; RDA.

4 mn 6 s 93; 2. URSS, 4 mn 11 e 32; 3. Bulgarie, 4 mn 11 s 92. En séries, les Françaises ont battu le record national en 4 mn 19

Natation synchronisée

DUO. – 1. Worisch-Edinger (Autr.), 180,642 pts; 2. Hermine-Besson (Fr.), 179,133; 3. Dodd-Wilson (GB), 177,764. PAR EQUIPES. – 1. FRANCE (Petit, Hermine, Besson, Schuler, Muthieu, Capron, Moisson, Ha-meon), 171,379 pts; 2. GRANDE-BRETAGNE, 170,192 pts; 3. PAYS-BAS, 167,787 pts.

Tennis

TOURNO! DE STRATTON (VERMONT) 315 000 dollars Demi-finales

Mc Enroe (E.-U.) bat Seguso (E.-U.) 6-2, 6-3; Lendl (Tch.) bat Connors (E.-U.) 6-0, 4-6, 6-4.

Finale Mc Enroe bat Lendi 7-6, 6-2.

NIE

net-

.tion

ché, des ? », t Ja tret-ner-ton. dé-SUN tion la mté

uté les ple-lans **BOO** r un

arri-Seades aisrvel

llier

ı de

n'était ru que ollectilu ainsi ian ne

Zauble **ération** attants unisie sent ait acquis n 1928 cain et

cicl du :ampa-S DOM npagne particict aux cint à

ble que

ate du

13-79.





INFORMATIONS « SERVICES »

nt il n dossiné das tas do

choses et fait tout plein de cal-

culs. La seule chose que j'ai

compria e'ast qua tout ça

c'était la faute à la gauche. Les

grands, ils faisaient semblant

d'écouter mais c'est pas vrai,

ils se passaient des petis mots

ou bien ils discutaient à voix

Un qui était juste devant moi a demandé à sa voisina ai

c'était ça le meilleur de France

et elle a répondu en se marrant

qu'on avait vu le résultat. De l'autre côté il y avait un barbu

qui voulait savoir si parrain était

venu la semaine dernière et moi

ie lui ai dit que ca m'étonnerait

parce qu'il était retourné à

Saint-Denis et même que papa

était funaux contre maman

parce qu'elle lui avait téléphoné

là-bas et qu'il paraît que ça

Ca a duré una heure et demie

comme ça et moi je commen-

cais à m'ennuyer. C'est vrai

quoi, c'est encore plus long que

les cours de methe à l'école. Et

puis parrain il est pas toujours

marrant ; il bouge à peine et

même que des fois on croit qu'il

s'endort. Enfin, ça a fini. Par-

rain a pris son petit cartable, il

m'a caressé les chevaux at

avec sa grosse voix qui monte

et qui descend il m'a dit : «Tu

embrasseras tes parents. Moi je

fila pour na pas rater le

Tégévé.» A la sortie, le mon-sieur de la télé était là et par-

rain lul a dit qu'il allait au char-

Damain quand ja dirai aux

copains que j'ai été à l'école

pictine, scion le genre. - 9. Inutile de lui faire un discours puisqu'un

Solution du problème n° 4028

Vide-ordures. Apt. – 11. Energie. Atelier. – III. Générosité. Ra.

- IV. Ego. Emirats. Moi. - V. Tau.

Re. Eteint. - VI. Alep. Ac.

Amassés. – VIL Ramasse-miettes. – VIII. Ibères. Anne. – IX. Elne. Empètrée. – X. Nets. Roue. Etude.

XI. Vet. Osés. - XII. Défilons.

Névé. - XIII. Clou. El. Et. Ut. -XIV. Tisse. Ont. Mulet. -XV. Enéc. Anc. Liesse.

Verticalement

bles. Lin. - 3. Dévouement. Dose. -

Ere. Paresseuse. – 5. Ogres. Se.
 – 6. Riom. Asservie. – 7. Désirée.

Moellon. - 8. Ire. Mapnto. Né. -

9. Rata. Aînée. Net. - 10. Elête-ment. Ost. - 11. Se. Statères. Mi. -

t2 Lu. Est. Etendue. - 13. AL

Miséreuse. Ls. - 14. Péronés. Vues.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés un Journal officiel

· Portant classement de com-

nunes et parties de communes en

Relatif an recouvement des

cotisations d'assurance-maladie et

maternilé dues par les assurés men-

tionnés aux 2º et 3º paragraphes de l'article premier de la loi nº 66-509 dn 12 juillet 1966 modifiée, relative

à l'assurance-maladie et maternité

des travailleurs non salariés des pro-

Modifiam le décret nº 74-810
du 28 septembre 1974 modifié, rela-

GUY BROUTY.

- 15. Traits, Crevette.

du dimanche 11 août :

UN ARRÊTÉ

zones défovorisées.

fessions non agricoles.

DES DÉCRETS

1. Végétarien. Acte. - 2. Inégala-

une drôle de tête...

coûte drôlement cher.



Le Petit Laurent - hommage amical et parodique, à vingt ans de distance, au Petit Nicolas, illustre créature de Goscinny et de Sempé (1) - sort souvent avec des amis plus ou moins proches de ses parents qu'il a pris l'habitude de surnommer affectueusement « parrain ».

Saurez-vous identifier chaque lundi les événements auxquels fait allusion le texte et découvrir finalement quelle personnalité, de la majorité ou de l'opposition, se dissimule derrière cet énigmatique diminutif?

Hier papa n eu une drôle d'idée. Il est rentré du bureau et il avait l'air tout fier, un peu comme quand j'ai eu le prix de récitation et même que maman avait l'air toute surprise. Il a dit : mon petit Laurent, j'ai une granda surprisa pour Ioi. «Qu'est-ce que c'est ?», j'ai damandé an panaant à la grosse voiture de pompier du marchand de jouets derrière l'école : elle est terrible avec ses gros pneus et sa sirène qui fait pimpon. « Demain ton par-rain t'emmène assister à son cours», il a répondu. Alors i'ai dit que c'était pas possible ; demain on est mercredi et je vais quand même pas afler à l'école un mercredi. Alors papa a'est fâché tout rouge, il a dit que je finirai au bagne si ca continuait. Et puis maman m'a dit que, si j'étais saga, j'aurais de l'éclair au chocolat au goûter et l'ai répondu que, comme ça, c'était d'accord. Alors le lendemain je suis allé à l'école de perrain qui a un drôle de nom et

Saint-Guillaume ça s'appelle. Et quand parrain est arrivé dans la classe, ca m'a fait tout drôle. J'étais le seul petit. Les autres ils étaient encore plus vieux que les grands à l'école et ils avaient tous l'air sérieux avec leur cravate et leur gros livre en deux parties avec le nom de parrain dessus. Ja l'ai ouvert le livre, mais je sais pas très bien sur quoi c'est. En classe il n'y a que mon copain Valy qui dit l'avoir lu. Mais le sais que c'est pas vrai. Il dit souvent n'importe quoi Valv. Parrain est arrivé au bureau et tout le monde était debout. Moi j'étais au fond, je voyais tout, e'était chouette.

El puis parrain est allé au

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 4029

IV V

X XI

HORIZONTALEMENT

I. Tournent parfois en rond dans nne cage. - tl. Peut être une

assiette anglaise. Démarreur pour

convoi hippomobile. - III. Peut être

d'écaille chez le merlan. Préposition.

Exclut toute surenchère. - V. Dis-position naturelle. - VI. Oblige à

claquer. Fruit ou branche. -

VII. Prend l'eau avec une pompe aspirante. - VIII. Mit au monde un

prematuré developpé en couveuse artificielle. – IX. Piètre pêche, Lus

en fin de journal. - X. Bien ou mal,

selon la bonne ou la mauvaise étoile.

Vase. - Xl. Connut le meilleur et le

VERTICALEMENT

Cartes sur table. - 2. Fleuve côtier.

Mieux vaut y être porté qu'en descendre. Se ressemblent comme deux

gouttes d'eau. - 3. C'est prouver

sans élégance qu'on s'en bat l'œil. -

4. Sœur de la douleur. Fait partie

des » meubles ». - 5. Développent

par le détail certains points de vue. - 6. Source de fraicheur ou de suda-

tion. - 7. Interjection. Un puissant y

mit un roi en échec. Extrait de Ver-

laine. - 8. A l'opposé d'une prome-

nade poétique et solitaire. Trotte ou

1. Les invités de la table ronde.

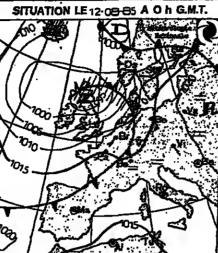
pis. Opulente Flamande.

IV. Sur la demeure d'un disparu.

123456789

(1) Albums parus aux éditions tableau comme fait la maîtresse

Solution dans notre prochain numéro



MÉTÉOROLOGIE

rolution probable du temps en France entre le lundi 12 août à 0 heure et le

Situation générale :

le pays, suivi d'un temps temporaire-ment plus ensoleillé.

matin de sud-ouest du pays as sud du Massif Central, aux Alpes du Nord et au Jura avec un ciel très mageux et quelques pluies. L'après-midi, ce front anra progressé sur l'est des Pyrénées, les Cévennes, les Alpes avec un ciel nuageux et possibilité de quelques orages en montages.

En Méditerranée, le matin les nuages seront peu nombreux, sauf sur le golfe du Lion. L'après-midi, Côte d'Azur et

Corse resteront épargnées par les nuages frontaux et garderont du beau

Ailleurs, le ciel sera peu mageux le

Un front ondulant oragenx d'activité ible à modérée achèvera de traverser

Mardi : la zone perturbée s'étendra le

mardi 13 août 1985 à missit-

■ Brouillard Verglas dans la région matin avec quelques brumes locales. L'après-midi, le temps sera ensoleillé avec quelques images de beau temps.

PRÉVISIONS POUR LE 13-08-85 DÉBUT DE MATINÉE

dense arrivera sur la Bretagne. Les températures minimales seront de 12 à 14 degrés sur les côtes de la Manche aux Charentes, 8 à 12 degrés sur le reste de la moitié nord, 17 à 20 degrés en région méditerranéenne, 15 à 17 degrés ailleurs, dans ls zone très

Mais une couverture mageuse plus

20 degrés sur les côtes de la Manche, 22 à 25 degrés dans le Nord-Ouest, 25 à 29 degrés du Sud-Ouest au Centre et au Nord-Est, 28 à 30 degrés dans le Sud-Est.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 11 août ; le second, le minimum dans la nuit du 11 août an 12 août) : Ajaccio, 29 et 16 degrés;

Biarritz, 25 et 18; Bordeaux, 26 et 16; Bréhat, 20 et 12; Brest, 18 et 13; Cannes, 24 et 17; Cherbourg, 17 et 12; Clermont-Ferrand, 31 et 13; Dijon, 28 et 16; Dinard, 20 et 11; Embrun, 27 et 14; Grennble-St-M-H, 30 et 15; 14; Grennbie-St-M-H, 30 et 15; Grennbie-St-Genirs, 30 et 18; La Rochelle, 22 et 16; Lille, 23 et 10; Limoges, 25 et 13; Lorient, 18 et 14; Lyon, 25 et 18; Marseille-Marignane, 26 et 16; Menton, 24 et 16; Nancy, 27 et 17; Nantes, 20 et 12; Nice-Côte d'Azur, 25 et 20; Nice-Ville, 26 (maxi); Paris-Montsouris, 23 et 13; Paris-Orly, 24 et 12; Pau, 28 et 17; Perignan, 27 et 21; Rennes, 20 et 10; Rouen, 17 et 8; Saint-Etienne, 30 et 14; Strasbourg, 27 et 15; Toulouse, 29 et 19; Tours, 23 et 14.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 20; Genève, 27 et 15; Lis-bonne, 27- et 20; Londres, 20 et 11; Madrid, 33 et 12; Rome, 27 et 18; Stockholm, 21 et 12.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

-ASSOMPTION-

OUVERTS OU FERMÉS

PRESSE. - Les quotidiens pa-BANQUES. - Elles seront fernées le mercredi 14 à partir de aidi (11 h 45 pour certaines) et le BUREAUX DE POSTE. - Pas

de distribution de commier à domi-cile le 15 août. Seuls seront ouverts les bureaux fonctionnant les di-manches.

GRANDS MAGASINS. -GRANDS MAGASINS. —
Fermés le 15 août toute la journée.
SÉCURITÉ SOCIALE. — Guichets fermés à partir de 15 h 30 le
14 et toute la journée du 15 août.
Dans le Val-de-Marne, le paiement
des prestations ne sera pas effectué
du 14 à 13 h un 16 août au matin.

BIBLIOTHEQUE NATIO-NALE - Fermée le 15 août

A Paris, acront onverts le 15 noût le musée Rodin, les Inva-lides, le musée de l'Armée, le cen-tre Beaubourg, le Grand Palais, Marmottan, la ménagerie du Mu-

En Ile-de-France : les châteaux et d'une les de Chantilly et Chanfis, dans l'Oise, le musée Tal-leyrand à Saiut-Chéron (Essoune), Vaux-le-Vicomte, le Musée de l'air et de l'espace an Bourget, Compiè-gue, Fontainebleau, la Malmaison et Ramboulliet.

En province ; le domaine de Ké-

LES SERVICES

SNCF, RATP, AUTOBUS. -

ALLOCATIONS FAMI-LIALES. - Guichets fermés à par-tir du 14 à midi jusqu'au 16 août

razan en Bretagne, le château de Langenis en Touraine, la villa grec-que Kérylos à Beaulien-sur-Mer.

-SANTÉ

L'hygiène des Français à la traîne

Réalisée par la SOFRES-Communication pour la Fédéra-tion française de l'industrie des produits de parfumerie, de beauté et de toilette, l'étude sur « l'hygiène corporelle en France en 1985 - montre que celle-ci

est toujours en retard par rapport aux autres pays d'Europe, même si quelques progrès secto riels sont à relever sur l'année Ont participé aux interviews, des dermatologues, des hygié-nistes militaires et civils, dont une femme médecin du travail

eo haolieuc. Prévenues quarante-huit beures à l'avance. ses clientes d'un certain âge font plus d'efforts de propreté que les et la bouche. Les adolescents se complaisent souvent dans uno « non-propreté » qui frise la pro-

Pour les brosses à dents, les écoles jouent un rôle considérable. Les maternelles en distribuent dans le cadre de pro-grammes audiovisuels d'hygiène bucco-dentaire bien adaptés, dont l'effet toutefois est limité par le manque d'installations sanitaires. La même technique utiisée par nn producteur de savon liquide se révèle aussi formative, notamment avant les repas. En effet, les parents, permissifs ou absents, ont moins tendance a exiger le minimum de toilette quotidienne qui protège des mi-

Portant sur des sondages par questionnaires auprès d'un échantillon de 1 024 personnes entre quinze et soixante-cino ans, moitié hommes moitié femmes, l'étude fait ressortir une faible consommation de savon (quatre savonnettes de 150 grammes par nn). La France arrive bonne dernière en Europe, avec un équipement sa-nitaire de 85 % en bains ou douches dans les Ingements construits en 1982. C'est d'ailleurs ici qu'on peut envisager

(par ordre de mérite)

École normale supérieure de jeunes filles, boulevard Dourdan-Concours

tive aux modalités de fixation des

cotisations dues par les assurés obli-

gatoires du régime d'assurance-

maladie et maternité des travailleurs

non salariés des professions non agri-

coles, institué par la loi nº 66-509 du

Le Monde

MÉDECINE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

ADMISSIONS GRANDES ECOLES

une amélioration de l'hygiène corporelle. A Paris, le boulevard Raspail, où se côtoyaient les installiateurs de cuisines parisiens, s'est reconverti dans le sanitaire. Si les jeunes apprécient les douches, leurs aînés se détendent dans des baignoires spécialement aménagées pour éviter de glisser, à poignée facilitani l'accès.

Les statistiques montrent que la consommation de dentifrice et de déodorant est également à la traine, à l'inverse de celle des shampoings, en nette augmenta-

Assez curieusement, les Français considèrent que seuls les laver, avec des normes nettement en avance sur le comportement réel, mais qui se démocratisent même pour ceux qui n'effectuent pas un travail salis

Pour les brosses à deuts, qu'ils disent garder de trois à six mois (61 %), on devrait arriver à un total annuel de 135 270 000 unités, alors que scules 42 500 000 sont vendues.

Les femmes, plus conscientes de leur eorps, s'affirment comme vecteur de propreté, à la fois sur le plan social concernant la famille et sur le plan du bienêtre hédoniste résultant de la nouvelle culture corporelle : thalassothérapie, salles de gymnas-tique, piscines. L'entretien et les produits de soins ne servent plus à camoufler la crasse mais à

mettre en valeur un corps sain. La tendance à se laver par plaisir préfigure une nouvelle attitude desjeunes. Déodorants, produits moussnts pour le bain et eaux de Cologne entrent alors jeu. Encore que ces à-côtés tudiques, notamment les moussants, qui dessechent la peau, doiveot elre utilisés avec parcimonie et être suivis d'un rinçage abondant rincés.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Mª Elisabeth Grosdhomme, Valérie

Seroussi, Marie-Françoise Melmoux, Elisabeth Menuet-Guilbaud, Sophie

Rabau-Daudon, Jacqueline Phocas, Do-minique Lenfant, Elisabeth Gaucher,

Patricia Elchel, Marie Pierre Verot, Cé-

cile Salette, Fabienne Lambolez, Mar-

tine Le Roy, Anne-Marie Turcan, Valé-

rie Emnanet, Beatrice Boutemps,

Marie-Christine Challiol-Rachlis, Alexandra Giuffre, Anne Coulie, Fa-

hienne Fauche, Laurence Hnudu, Valé-rie Rouzeau, Marie-Alix De Solages,

Anne-France Dufour, Florence Gam-blin, Marielle Azzout, Catherine Lau-rent, Sylvic Honigman, Raphaette Moine, Christine Montalbetti, Florence Bellivier, Elisabeth Soubrente, Florence

Leca, Valérie Visa, Cécile Dutheil

de la Rochere, Anne Dupuis, Sylvie Rottman, Stéphanie Champeau, Patri-cia Simonson, Christine Noille, Isabelle

Lescent, Sylvaine Rob, Agnès Calla-dine, Laurence Rebillard.

RECTIFICATIF. – Agrégation de mathématiques. Bans nos éditions du 25 juillet le nom de M. Francis Vigou-

Versailles: Quartier Saint-Louis : 14 h 30, devant la façade cathédrale

La Sorboune, histoire de l'université et du quartier Latin », 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (M. Ragueneau).

- Le Père-Lachaise du vinguème sièson cimetière», 14 h 45, mêtro A.-Dumas (V. de Langlade).

Le Palais de justice, la Sainte-Chapelle », 15 beures, 4, bd du Palais. Les manufactures des Gobelins», 14 h 30. 42. avenue des Gobelins. La Sainte-Chapelle et ses vitraux ». 15 houres, entrée.

· Cités et jardins de Montmartre ». 15 henres, sortie métro Lamark-Caulaincourt (G. Bottcau).

MERCREDI 14 AOUT

» Les salons de l'Hôtel-de-Ville : his-toire de la ville de Paris d'Etienne Marcel à la Commune », 14 h 15, place de l'Hôtel-de-Ville devant la poste (P.-

- Les sépultures royales de la basilique Saint-Denis : quinze siècles d'his-toire de France », 15 heures, portail

» La Mosquée, histoire de l'Islam», 15 heures, devant entrée place du Puits-de-l'Ermite (M. Ragueneau). · Une heure au Père-Lachaise ».

10 heures et 11 h 30, entrée principale. «Hötels et vestiges de la Montagne Sainte-Geneviève», 15 heures, sortie métro Cardinal-Lemoine (G. Botteau). «Le Palais Royal du jardin et ses pas-sages», 11 heures, 2, place da Palais-Royal.

Pour les jeunes : le village d'Astérix au Musée en herbe », 14 h 30, entrée Jardin d'acclimatation.

 Exposition « Les grands boale-vards » an musée Carnavalet », 15 heures, 23, rue de Sévigné. . La Seine et ses ponts., 15 heures, place du Châtelet devant sontaine

(Paris autrefois). «Le Marais, hôtels et jardins», 15 h 30, grille Carnavalet, ou 14 h 30, sortic métro Saint-Paul. «Le Marais illuminé», 21 h 30, grille

Carnavalet, rue des Francs-Bourgeois, ou métro Pont-Marie.

CONFÉRENCES-

MARDI 13 AOUT

5, rue Largillière, 19 b 30, cycle - Art et civilisation : l'Egypte. 2/ La religion, le calendrier et les fêtes » (cycle audiovisuel de quatre cours). Cycle - Astrolo-gie et psychologie -, conférence de pré-sentation d'un cycle de douze cours. Renseignements pour les deux cycles (1) 524.49.08.

MERCREDI 14 AOUT tt bis, rne Keppler, 19 h 30.



TIRAGE DU SAMEDI



PROCHAINS TIRAGES : MERCREDI 14 AOUT 1985 ET SAMEDI 17 AOUT 1985

LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANT	ES		RAPPORT PAR GE GAGNANTE (POU	
6 BONS Nº	9	1	676	055,00	F
5 BONS Nº + compléme	48		73	735,00	F
5 BONS Nº	2 314		4	805,00	F
4 BONS N	111 232			100,00	F
3 BONS Nº	1 859 292			8,00	F

BONUE DU SAMEDI 138 452

3 BONS NUMEROS+ COMPLEMENTAIRE: 8 F x 2= 16 F

PARIS EN VISITES

MARDI 13 AOUT

Saint-Louis Les salons de l'Hôtel-de-Ville,
 14 h 20, place de l'Hôtel de Ville,
 devant la poste (A. Ferrand). «Le Panthéon», 15 heures, entrée

» Le Père-Lachaise», 15 heures.

cle .. 10 h 30, t0, avenue Père-Lachaise.

» Saint-Augustiu», 15 heures, devant

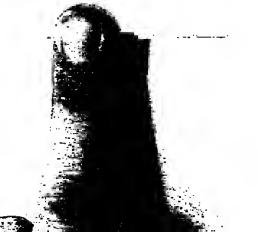
» La crypte archéologique de Notre-ame », 15 beures, devant entrée crypte, côté préfecture (Paris autre-

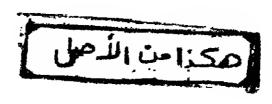
Y. Jaslet).

10 AOUT 1985

VALIDATION: JUSQU'AU MARDI APRESMIDI POUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANT	ES		RAPPORT PAR GI GAGNANTE (POU	
BONS Nº	9	1	676	055,00	F
BONS Nº complémen	48 staire		73	735,00	F
BONS Nº	2 314		4	805,00	F
Bons N-	111 232			100,00	F
BONS Nº	1 859 292			8 00	F





gi neuveau repli à 8,56 F

COLUMN COS SES -- north pati-pris que point widom A Fana, le e billet en for de matines, a 2.7900 DM a a dollar s'étable - De son côté. I prétait as

mine : - êt d'encouragem

THE DE CONTROVER & LAND the colve a colorue du f lentine d'abtenir des les a dette extendura, qui m :: - 3:25 de dottarat, aire . . . ared to Un premier soci e er attemt on mans, to FMI . 3 - - of the three of entire time - s stat st ques argestines : set le président Affore

ment :velle amélioration gyle selon l'INSEE

entrepase du bâtimen 1925 de certe terdinace 1925 de redressement eren in a set fait etat d'une .. . e de fazon medérée, tout THE TOTSTATE SUP IN DIESE OF - offering to tendence rest T. We, tand's top coll

Time to 2 € des entrepte Private tout on deservices teo de insporene et les déla de partir cent à socifia.

WEFR SE**S**

Comercial

10000000

Fig. 41 - 11-2 . 1 12-2-4

2.3.7**** -0 gre 1-, :13.

A.4: - 2.4

THE PARTY OF THE P

FE 18

Transfer Land

tarigi et

Secretary and a

ja es interiore in english

.

Sperses salaries

Silve - will e

11 kmar - 2 0 - 6

3 X8 16 S. T. S. C. U.

Section Section 18

Sign 3 Car

A MONTE A CON

Serier, Serier.

amnsea - C. a

ande comparate. Le

tage tent

ter sugar

ٍ ع∹ا£ا÷~ ∻-

igue e

¥l'A_{IS∩±}

end (

g and a second

aten er

legocrás : amélioration aréaultata d'exploitation TITA 111 - A 1 Prance a amnoncé que les résu

tradition in a managent Pour les sus premiers : Nat 1- 1 . : Ansagers (don: 22 396 i occupation deal vals real-s une progression de 2 6 % 1984. Depuis deux ans, selo .: s en Concorde est benéficia 1 953 et 63 4 mullons en 1 . Dit total de l'investissement e

Taran maria Williams . construits iseize au totani. Legu tare it. . . . his être atteina C'est alors que M. Jac ac lence Layac ingénieur-conseil sien, qui connaissait bie ಸೇರ್ಬಳ ಉಪಕ್ರವ 7 · 1.50 48 34 9 Territory and the second

sundie da Saint-Ouan M. Bergowicz proposa rachar de l'usme - car d ! mait wable - par son per rel : 1 800 F par ouvre 30 000 F par codre, le ce etant libéré en deux ans. C formule, qui a permis une de l'ACRE (Assistance à meurs repraneurs d'or prises a été acceptée par cing personnes. La soc s appelle au ourd hus Pers Texmatile industrie et envi

Services information quatre Français talonnent **IBM en Eur** Quatra sociétés françaiso

classent parmi les cinq mières sociétés de serv informatiques en Europe. dernère le groupe IBM, sel palmares annuel établi International Data Corpora see du groupe améncain. Il en tête avec 2,3 miliard: francs de chiffre d'effaires. vent les sociétés Cso Ge Soceti (1,8 miliard de fran CISI, filiale du Commisseri l'énergie atomique, 11,5 mi oe trancs) SG2 de la Sos générale (1,3 milliard de fra et GSI (Alcate) electroni avec 1, 15 milliard de france

CHÉ INTERBANCAIRE DES DEVIS UN WORS DEUX MORS - SEX - cu déc. - Rep. + eu dép. - Rep. + é

\$350 - 150 - 15t + 255 + 285 101 + 60 + 72 + 106 + 166 101 - 119 + 272 + 239 + 634 150 + 265 + 282 + 766 26 - 94 + 171 + 185 + 528 27 - 86 - 84 + 76 - 239 28 - 114 - 322 - 248 - 947 27 - 170 - 353 - 267 + 688

PARPETE PAS LE PROGRES! MARKETE PAS LE PROGRAMMENT LEUR OUTRES Mediconer VOTRE DÉFENS

HATAME REVISER VOTRE SERRURE per un spécialiste q THE DEFINITION OF THE SERVICE OF THE The authority du réseau Pittamu.

16 authority authority des d'effraction actueller.

16 30 Paris - 76, 233-44-86 5 Same Edward 1, 7550 s - 22

A 15. 2 1

; • '

115

 $(\omega_{n},\omega_{n})=\omega_{n}, \quad (\omega_{n},\omega_{n})\in \mathbb{R}^{n\times n}$

31 17 ACCT 1985

.8 F x 2= 16 f)

8,00 F

REPÈRES -

Dollar: nouveau repli à 8,56 F

Le dollar a poursuivi, la 12 août, le mouvement de repli amonté à la fin de la semaine précédente sur l'ensemble des marchés, essentiellement en raison des préoccupations que continue à susciter l'élaboration du budget américain. A Paris, le « billet vert » sa traitait aux elentours de 8,56 F en fin de matinée, contre 8,6600 F su « fixing » (séance officielle) du vendred précédent. A Francfort, la devise américaine reculait à 2,7900 DM (contre 2,84 DM), de même qu'à Zurich, où le dollar s'établissait à 2,3100 FS (contre 2,3460/80 FS). De son côté, l'or était stable à 328/329 dollers l'once à Zurich.

Argentine : prêt d'encouragement du FMI

Le Fonds monétaire international a décidé d'octroyer à l'Argentine Le Fonds monétaire international a décidé d'octroyer à l'Argentine une tranche de 236,5 millions de dollars, sur le ligne de 1,42 milliard de crédits stand-by que le pays a obtenue du Fonds. Cet accord devrait permettre à l'Argentine d'obtenir des banques commerciales le refinancement de sa detto axtérieure, qui arrive à échéance cette année (13,4 milliards de dollars), ainsi que 4,2 milliards de dollars de nouveaux crédits. Un premier accord sur un prêt du même montant était intervenu en décembre demier, mais, au regard du taux d'inflation atteint en mars, le FMI avait décidé d'ajourner le prêt. Or, de juin à juillet, le taux d'inflation a été ramené de 30 % à 6,2 % (selon les statistiques argentines), à la suite du plan d'austérité mis en place par le président Alfonsin à la mi-juin. — (AFP.)

Bâtiment : nouvelle amélioration de l'activité selon l'INSEE

Après l'amélioration de l'activité des entreprises du bâtiment déjà constatée en evril dernier, l'INSEE indique que cette tendance a'est accentuée au deuxième trimestre 1985, le redressement de la situation ayant été particulièrement net pour la gros œuvre. Seuls 25 % des entrepreneurs interrogés ont fait état d'une baisse d'activité, ajoute l'Institut dans sa dernière enquête trimestrielle. Au cours des prochains mois, l'octivité devrait continuer à s'améliorer pour le second œuvre, de façon modérée, toutefois, tandis qu'un ralentissement devrait être constaté sur le gros œuvre. En revenche, en ce qui concerne les effectifs, le tendance reste à la baissa pour les entreprises de gros œuvre, tandis que celles du second œuvre prévoient une stabilisation. Toutefois, la niveau des commandes reste insuffisant, moins da 10 % des entrepreneurs s'avouant satisfaits du niveau atteint, tout en énumérant les goulots de production, les difficultés de trésorerie et les délais de paiement parmi les difficultés dont ils continuent à souffir.

ENTREPRISES ---

Concorde : amélioration des résultats d'exploitation

La compagnie nationale Air France e ennoncé que les résultats d'exploitation de Concorde s'améliorent. Pour les six premiers mois de 1985, avec 24 882 passagers (dont 22 396 sur Paris-New-York), le coefficient d'occupation des vols réalisé en Concorde est de 62,3 %, soit une progression de 2,8 % par rapport au premier semestre de 1984. Depuis deux ans, selon Air France, l'exploitation des vols en Concorde est bénéficiaire : 31,3 millions de francs en 1983 et 63,4 millions en 1984. Cependant, compte tenu du coût total de l'investissement et du faible nombre d'exemplaires construits (seize au total), l'équilibre financier global ne pourra jamais être atteint.

un lecteur compact pour disque vidéo

La firme jeponaise Victor Company of Japan-JVC (groups Matsushita) lancera, le 21 septembre prochain, sur le marché japonais le premier lecteur comct pour disque video. L'appareil, utilisant le système VHD, développe par JVC et concurrent du Laser Vision, ne fait que 34 centimètres de large sur 39 centimetres de profondeur (hauteur 10 centimètres). Les disques sont réversibles et capables de délivrer deux heures d'enregistrement.

Le lecteur est compatible avec le procédé de télé couleur américain NTSC.

Une usine textile de l'Aisne

rachetée par ses salariés Une entreprise de l'Aisne. promise à la fermeture, a été une formule originale, et tourne maintenant normalement.

La SA Pénicaud, usine textile de Moy-de-l'Aisne, dont le capital était détenu à 51 % par DMC et à 49 % per Rhône-Poulenc, était déclarée en liquidation da biens en juin demier. Seule était autorisée l'exploitation du fonds de commerce. Le 30 juin, cheeun das cent quarante-huit salariés recevait sa lettre de licenciement.

JVC fance C'est elors que M. Jacques Layac, ingénieur-conseil parisien, qui connaissait bien la société pour avoir assisté le syndie de Saint-Quontin, M. Bergowicz, proposalt la rachat de l'ueine — car il l'estimait viable - par son person-30 000 F par cadre, le capital étant libéré en deux ans. Cette formule, qui o permis une aide de l'ACRE (Assistance à chômeurs repraneurs d'entreprises), a été acceptée par cer eing personnos. La société s'appelle aujourd'hui Pénicaud Texmaille Industrie et envisage l'embauche prochaine d'une quizaine de personnes. - (Cor-

Services informatiques: quatre Français.

talonnent IBM en Europe Quatre sociétés françaises se classent parmi les cinq pre-mières sociétés de services informatiques en Europe, juste derrière le groupe IBM, selon le pelmerès appuel établi par nternational Data Corpora (IDC). IBM-INS, filiale specialisée du groupe américain, arrive en tête avec 2,3 militarde de francs de chiffre d'affaires. Sul-vent les sociétés Cap Gemin Sogeti (1,8 milliard de francs) CISI, filiala du Commissariat à l'énergie atomique, (1,5 milliard générale (1,3 milliard de francs et GSI (Alcatel électronique avec 1,15 milliard de francs.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	י י	N MARKE	DEUX		SIA MAN			
	+ hee	+ best	Rep.	tom dép. —	Rep. + o	u dép. –	Rep. +	ou dép		
\$ EU	8,5500 6,2946 3,6023	8,5550 6,3006 3,6059	+ 13 + 4 + 10	+ 68	+ 255 + 72 + 202	+ 285 + 198 + 220	+ 710 + 146 + 634	+ 810 + 243 + 685		
DM Floria F.B. (100) F.S.	3,8558 2,7186 15,1194 3,7000	3,9592 2,7215 15,1336 3,7938 4,5639	+ 13: + 8: - 2: + 17: - 16:	+ 94		+ 2\$2 + 1\$5 + 76 + 359 - 241	+ 748 + 528 - 239 + 926 - 947	+ 398 + 570 + 120 + 393 - 765		
L(1 000)	4,5564 11,7392	11,7546		179	- 353	- 297	- 636	- 502		

ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS! LES CAMBRIOLEURS PERFECTIONNENT LEUR OUTILLAGE

Vous devez perfectionner VOTRE DÉFENSE

Il est indispensable de FAIRE REVISER VOTRE SERRURE par un spécialiste qualifié Adresser-vous à un serrurier du réseau PICARD, il vous dica si votre serrure peut résister aux techniques d'effract SA PICARD, 4, rue Seine-Sauveur, 75001 Paris - Tél. 233-44-85

ÉTRANGER

Net ralentissement de l'activité à Singapour

Le secteur privé est invité à devenir le moteur de la croissance

Singapour. — Dans sa dernière adresse à la nation, prononcée il y a quelques jours à l'occasion de la fête nationale, M. Lee Knan-yew o'y est pas allé par quatre chemins. Les nouvelles sont manyaises, et 1985 sera l'année de la croissance zéro. « D'ordinaire, en cette occasion, je vous fait part de nos progrès. Cette Jois, je me dois de tirer la sonnette d'alarme », a déclaré la premier ministre.

Pour le deuxième trimestre, la croissance o'a été que de 1,4%, et e'est une bien maigre consolation que de savoir que les experts l'avaiest d'abord prévue plus modeste escore. Pour les six pre-miers mois de l'année, elle s'est que de 0,6 %. Elle devrait stagner autour de 26ro pour le reste de 1985.

Le discours de M. Lee Knan-vew. venant à la suite d'une série de sévères mises en gardo émanant de ministres et d'hommes d'affaires, a fortement impressionné des citoyens qui avaient fini par s'habituer eux bilans largemaat positifs. Leur désarroi peut se comprendre.

Le premier ministre a déconvert quatre causes majeures à la présente crise économique de l'île : l'une au moins, le ralentissement de la croissance aux Etats-Unis, a'est pas le. fait de la volonté des autorités locales; les trois autres sont l'absence de nouveaux granda projets dans le domaine de la construction, le déclie prononcé des indus-tries lourdes, telles que le raffinage du pétrole, la pétrochimie et la construction navale et, enfin, le coût élevé de la main-d'œuvre locale.

Que faire? « C'est simple... »

C'est donc en partie la prospérité de Singapour qui est mise en cause. La main d'œuvre est trop chère, surtott lorsqu'elle est comparée à celle de Taiwan, de Hongkong on de la Coree du Sad

Que faire? Le premier ministre s'est voulu pratique et encoura-geant : « C'est simple. Nous devous accroître la productivité et réduire les couts. Pour accrottre la producprendre leurs responsabilités. Quant aux ouvriers, ils Doivent apprendre à se montrer plus efficaces, à faire preuve d'un meilleur esprit d'équipe et à mieux utiliser un outil qu'il faut moderniser. Afin de réduire les colts, nous devors nous mortrer souples, flexibles et pragmatiques dans le domaine des salaires, des loyers, des taxes et des rémunérations. Alors, mais alors sculement, dans deux ou trois ans au plus, nous retrouverons notre compétitivité.

Le premier rapport de la commission économique spéciale présidée par le ministre d'Etat pour le commerce et l'industrie, M. Lee Hsienloong, le propre fils du premier ministre, va exactement dans le même sens. Le Straits Times vient d'en révôler l'essentiel. Seule une approche souple peut sauver l'écono-mie de l'île, explique la commission, une attitude rigide n'entraînerait

· La commission confirme également ce qu'avait déjà annoncé le ministre des finances, M. Tony Tan, lorsqu'il avait présenté le budget de 1985 (voir le Monde du 26 juin) : le nt est venn pour le secteur privé de devenir le moteur principal

Au Pérou CRÉATION D'UN TROISIÈME TYPE DE CHANGE POUR LE DOLLAR

Le gouvernement péruvien a créé un nouveau type de change pour le dol-lar. Ce dollar, appelé « financier », est réservé à certains usages non productifs, comme le toarisme ou l'épargne. Il s'échange à un niveau supérieur de 25 % au cours officiel, coté depuis le 1= août à 13 908 soles, dans le cadre de « l'économie de guerre » mise sur pied par le nou-veau président Alan Garcia. Avant le création d'un dollas financier, le Pérou disposait déjà d'un deuxième type de change pour la monnaie américaine, le dollar e certifié », qui s'échangeait à un niveau supérieur de 3 % au cours officiel. Ce type d'opérations, provenur automment des placements à nt, des placements à

court terme, oat été suspendues

début soft pour trois mois.

De notre envoyé spécial de la croissance économique. Mais, ajoute la commission, « dans cette perspective, il faut que l'environnement légal de Singapour soit assoupi! pour faciliter l'extension des activités du secteur privé ».

Accroître la productivité

Phasicurs voix, y compris dans le rangs du perti au pouvoir, le Parti d'action populaire (PAP), se sont fait entendre pour demander des facilités en faveur du socteur privé.

Pour rendre à Singapour sa compétitivé, il s'est pas question de réduire les salaires, mais, affirment tout à la fois les autorités et les patrons, il fandra que chacun, dans l'avenir, modère ses désirs. En même temps, un effort sérieux doit être accompli pour rendre plus pro-ductif le travailleur singapourien. Selon le Straits Times, la croissance du taux de productivité o'a, pour les années 1975-1979, été que de 3,2 % à Singapour, contre 3,4 % à Hong-kong, 6,6 % à Taiwan et 6,1 % en Corée du Sud. Pas si mal quand il eat comparé au 0,6% des Améri-cains, mais insuffisant pour attirer les investisseurs potentiels.

Scion le brigadier-général (de réserve) Lee Haien-loong, «les futures hausses de salaire doivent être modérées pour permettre ou toux de productivité de crottre. Il est donc essentiel que [les] ouvriers [singapouriens] sachent qu'il ne faut pas s'attendre à des miracles salariaux dans les appées à venir.

Dans la mesure où, dans les prochaines années, les autorités auront besoin de la coopération de tous, y compris des syndicans d'ouvriers et d'employés, une grande campagne a ésé entreprise depuis quelques mois en favour de l'adhésion et de la participation syndicale d'une popula-tion laboriouse qui s'y intéresse de moins on moins. Avant 1959, date de la venue as pouvoir de PAP, les syndicats étaient considérés - non sans raison - comme le repaire des agitateurs communistes. La toise sur ied en 1964 de la grande centrale NTUC (National Trade Union Congress), proche du gouvernela qualité matérielle de la vie depuis vingt ans, out réduit à rien les chances d'une «révolution» communiste dans l'Ilc. Le danger o'est plus là, estiment les autorités, mais bien dans la désaffection des travailleurs. Le NTUC perd des membres : - 6% de 1983 à 1984. La prospérité n'encourage pas le militantisme,

Paix sociale

Un syndicat fort est garant d paix sociale et donc de prospérité future, affirment les autorités. De même, la continuité politique est garantie de stabilité financière et rassurera les investisseurs potenti sur la pérennité de la prése sophie économique de Singapour C'est dans cette perspective qu'il faut situer les récentes déclarations du vice-premier ministre Goh Choktong concernant les « dangers » d'un système politique à la britannique qui permet les changements imprévus de gouvernement.

Ce qui ne vent pas dire que le principe - une personne, une voix >. qui est appliqué à Singapour, va être intomatiquement modifié dans les prochains mois, comme le craint l'opposition. Ce qui est certain, e'est que le glissement important de voix en faveur de condidats n'appartenant pas au PAP lors des élections législatives de décembre 1984, glissement di avant tout aux jeunes, préoccupe sérieusement un pouvoir qui s'estime le seul dépositaire de la vérité économique et sociale de Sin-

C'est un fait que les investissements sont en très nette baisse cette amée. A peine 589 millions de dol-lars de Singapour pour les six pre-miers mois de 1985, cootre 1,803 million en 1984. Comme le remarque la commission de dévelorpement économique (Economic Development Board), nombre de multinationales préférent s'installer là où il existe un vaste marché local potentiel, cela pour pallier d'éventuelles mesures protectionnistes.

Avec moins de trois millions d'habitants, Singapour ne peut sur

Les suites de l'affaire Flick

OUVERTURE D'UNE ENQUÊTE CONTRE L'ANCIEN PATRON DE LA BANQUE DES SYNDICATS **CUEST-ALLEMANDS**

Bons. – Le parquet de Bonn a ouvert une enquête pour fraude fis-cale contre M. Walter Hesselbach, ancien patron de la banque des synancien patron de la banque des syn-dicats ouest-allemands, la Bank für Gemeinwirtschaft, at contre un organisme proche du Parti social-démocrate (SPD), la Fondation Friedrich Ebert, affirme l'hebdoma-daire Der Spiegel, informatios confirmée ultérieurement par le portenguel du parquet de Bonn. porte-parole du parquet de Bona, M. Johannes Wilhelm. Selon l'heb-domadaire libéral hambourgeois, dont les révélations ont largement contribué à la découverte du scandale politico-financier Flick, M. Resselbach a fait parvenir an SPD 6 millions de deutschemarks (18 millions de francs).

Ces fonds aeraient pervenus an SPD par le truchement de la fonda-tion Friedrich, Ebert, dont fait par-tie M. Hesselbach. Cette fondation, créée en 1925, est la plus ancienne d'Allemagne, et son budget dépasse les 100 millions de deutschemarks. Dans cette affaire, son rôle aurait consisté à délivrer à divers donateurs des certificats de la fondation, qui leur ont permis de soustraire leurs dons des sommes versées au fise. M. Hesselbach ourait apporté ces pseudo-dons à la foodation Ebert, en Suisse, pour les déposer sur un compte de la fondation tra-vailliste israélienne Fritz-Naphtali, dont le siège est à Tel-Aviv. L'argent scrait ensuite reveno - dans la caisse du SPD - en RFA. Un porte-parole du SPD, M. Wolfgang Cle-ment, a affirmé, de son côté, que les accusations da Spiegel étaient « sans fondement ». - (AFP.)

L'économie australienne vue par l'OCDE

Contrôler la hausse des salaires pour conforter la reprise

leur dernière étude consacréE à l'Australie. De fait, la stratégie adoptéE en 1983 - politique des revenus reposant sur la concertations avec les syndicats, politique de sti-mulation de la demande – a porté ses fruits, puisque ce pays connaît un redressement de son scrivité semun redres blable à celmi observé aux Etats-Unis et plus vigoureux que dans la moyenne des pays de l'OCDE. Le PIB a augmenté de 6,1 % en 1984 PIB a augmenté de 6,1 % en 1955, (contre 1983), tandis que, simultanément, l'infla-tion était réduite et le chômage en

ce point rivaliser avec des pays comme l'Espagne, le Portugal ou l'Irlande, que la République consi-dère comme des rivanx directs. Mais

Singapour dispose d'abondantes réserves monétaires, et, quelles que soient les crainfes du PAP à ce sujet,

rares sont les observateurs qui crai-

grent de procusants souseversements sociaux ou politiques. Le gouverne-ment est décidé à encourager la recherche et le créativité technologi-ques tout en conservant à l'île sa position de place financière.

Une campagne en faveur

du sourire

Mais, ainsi que le remarquait

récomment notre confrère The Eco-

nomist, « faire de Singapour un entrepôt financier et intellectuel implique plus de liberté dans les ellées et venues de l'argent, une autorité monétaire moins buréau-

cratique et moins tatilionne, une

presse plus libre et un climat plus ouvers aux idées que ce que semble prêt à solérer pour le moment les

Usa campagne officielle en

faveur du sourire et de la courtoisie

est à nouveau en cours. Ses effets se

font agréablement sentir. Les auto-

rités responsables ne savaient sans

doute pas qu'elle coinciderait avec

de si mauvaises nouvelles du front

JACQUES BEKAERT. ..

Bien que le rythme de croiss so soit giobalement ralenti depuis le premier semestre 1984, la phase de reprise devrait se poursuivre, et la

LE ZAIRE CEDE A LA LOI DU DIAMANT

Le Zaire s'est, une nouvelle fois, plié aux exigences du puissant groupe De Beers, en acceptant une minoration de près de 8 % du prix minimum garanti pour-l'achat de ses diamants industriels. Après quatra mois de négociations orageuses, au cours desquelles la MIBA, la compagnie minièra zelroise, evelt menacé de trouver un sutre client pour se production, un accord est intervenu sur la base duquel les deux parties sont venues d'un prix de 7,9 dollars le carat (contre 6,55 dollars precedemment).

En fait, le Zaire n'avait pas le choix. Evens, le diamantaire d'Anvers, vers lequel il a'était tourné en espérant faire affaire, avait pas la capacité d'ebsorber sa production (19 millions de carats en 1984), et comme les ventes de diaments représentent près de 13 % — en valeur — des exportations du pays, Kinshasa a

En 1981, la société de négoce du Zaire, à l'époque Soz avait rompu ees liena avec De Beers. La brouille avait duré deux ans. Incapable d'écouler rejoint le berceil au printemps 1983 (is Monde daté, 20-21 mars 1983).

L'économie australieune est bien hausse de PIB attendue pour 1986 partie pour connaître une troisième. est de 4,1 %. Le chômage, dont le année de reprise, et même davan-tage si, « pour ne pas perdre le ter-rain gagné, on continue de matiriser les pressions sur les coûts sala-aux perspectives touchant à l'inflariaux » ; c'est le conseil donné par tion (6,2 % en 1985, 6,8 % en 1986), perts, plus incertaines, da fait de s nouvelles sur les coûts sus ceptibles de « compromettre les progrès déjà réalisés », et oux-quelles doit faire face la politique

Réformer la fiscalité

des revenus.

Poar consolider la reprise, l'OCDE préconise donc une gestion économique prudente. Rédaire d'obord, le besoin de financement du secteur public, qui devrait atteindre 6.5 % du PIB pour l'exercice en cours. Le gouvernement australien, conscient de la nécessité de réduire ce déficit, s'apprête à le faire par une compression des dépenses. Il s'agit là, pour les experts du château de la Muette, d'une mesure politique majeure et d'une . tache difficile », compte tena notamment du gonflement de la dette publique.

La déréglementation du système financier devrait en outre « contribuer à améliorer la flexibilité et la capacité de l'économie à long terme ». Les experts jugent oppor-tun de lever le coutrôle sur les tanx hypothécaires, que « ni les objectifs sociaux ni l'efficacité économique ne justifient . Par ailleurs, une réforme de la fiscalité s'impose pour réduire l'évasion fiscale et ne pas démotiver les acquis économiques. L'option la plus intéressante, selon l'OCDE, comporterait un élargisse-ment de l'assiette de l'impôt sur le revenu et la création d'une taxe générale sur la consommation. Enfin,

beaucoup reste à faire . d'après
elle, pour éliminer les obstacles aux importations, encore importants dans certains domaines.

Néanmoins, c'est bien l'accord conclu avec les organisations syndicales en 1983 qui reste l'éléme sentiel de la politique des prix et des revenus. Or, avec la baisse enregistrée par le dollar australien depuis février dernier, l'indexation inté-grale des salaires menace de relancer la pression sur les cofits. Dès lors, concluent les experts, « les syndicats ont un rôle considérable à jouer, eu égard aux avantages que leur a apportés la politique gouvernementale sondée sur la consulta-

(1) Organisation de coopération et de développement économique.

NIE

7 J, iret-iter-ion. dédé-sion

uté de

r un tert эгті— 1881,

levi, de

llier

Sra-

a'était

ru'ainsi

ion ne

louble **Eration** attants naisie II COM rent air n 1928

cain et

ciel du campa-& SUP-2 pour apagne s droits partici et aux Tunisie cient à ble que

13-79.





L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE

PROFESSEUR EN CONCEPTION DE CIRCUITS INTEGRES pous son Département électricité

avec également un enseignement d'électronique générale. Il est demandé une grande expérience acquise si possible ca milieu industriel, des talents de chercheur confirmés par un doctorat ou par des publications de niveau équivalent et d'excellentes aptitudes à l'enseignement en langue française.

Délai d'inscription : 1 = novembre 1985. Entrée en fonction : à convenir.

Les intéressés voudront bien demander le dossier de ci poste à la Direction administrative ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE Centre Est - Ecublens 1015 LAUSANNE - SUISSE.

Direction

Importante Société Agro Alimentaire Afrique francophone (C.A. 400 MF per an)

DIRECTEUR COMPTABLE

ET FINANCIER

D.E.C.3. ou expérience similaire dans importante société. Préférence será donnée à un candidat ayant "expérience de l'Afrique.

Avantages habituels d'expetriement. Rémunérat. emisagés : 400.000 F.
Ecrire Agence Hevas., 4, rue des Iris, M.C., 98000 Monaco. Réf. 1330.

D'EMPLOIS

J.F., 32 s., let. sup., Licence let. cleas., DUT édition, 6 si expér, édition, journalisme, bravie ancienne, éprise de mu-sique, voulent vivre au travei son goût des lettres et de l'art.

cherche ampioi créatif.
Eer. s/nº 2814 le Monde Pub.
service ANMONCES' CLASSES
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Cadre commercial,
 Spécialiste hydraulique (transfert de fluide),
 Cherche emploi régions 06, 84, 13,83,
 Disponible sous 1 à 3 mois, sorvice ANNONCES CLASSÉES,
 In des Instens, 75009 Paris.

occasions

A vendre

WESFALIA JOKER I Cou-

chope 4 pt., toit ouvrant, évier, réchaud, frigo trimbte, panderie, rangements, stèges touriants, deux tables, aur TRANSPORTER 9 CH 1981, 88.000 km très bon état.

Prix **63.000** F.

CARAVANE PLIANTE TRI

GANO séris RANDGERS 1 AN cuis. complète, très pratique, montage rapide. 7.500 F. PTC 490 PV 460 CH 30.

propositions

diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une docu-mentation (gratuiteleur le revue spécialisée MIGRATIONS (LM),

B.P. 291.09, PARIS CEDEX 09.

L'Etst offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à tous les Français evec ou sans diplôme. Demandez une docu-mentation Igratuits) sur la revue spécialide.

revue spécialisée. FRANCE CARRIÈRES (C 18). 6.P. 402-09 PARIS.

MOQUETTE

PURE LAINE

- 50%

de su valeur.

emplois rėgionaux

L'ENSEMBLE MISTRUMENTA **DE BASSE-NORMANDIE** (Dir. Musical : 0, DEBART) **ADMINISTRATEUR**

Selaire an.: 120.000 F ne Espérience souhainée.
Prise de fonction :
1 octobre 1985.
Adresser C.V. à ; E.I.e.N.,
11, rue des Chenoinee.
14000 CAEN. (31) 93-76-22.

ORGANISATION **PROFESSIONNELLE** BATIMENT (petites entreprises) recherche

AGENT ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

35-40 ans, formation éco. sup. ou similaire. Expériences dans le bâtiment et

Adresser C.V. et prétentions à : Monsieur le Président, 75, r. de Preize, 10000 Troyes

OFFRES D'EMPLOIS

Histoire contemporaine
Haut niv. univ.
Envoyer C.V. à
Doesiers de l'Histoire
25, rue Saint-Sulpice,
75006 Peris, qui transme

Clinique banlieue Nord-Fet recherche

SURVEILLANTE GÉNÉRALE Salaire motivant. Tél.: 830-12-92, bur. du pers.

Recherchons CHEF DE PUBLI-CITÉ pour magazine loier. Tél.: 606-32-94. CONSEILERS
COMMERCIAUX (H/F)
obsised manique (mogreeCA. 1" sensette + 45 %,
84 : 812 000 000 ~
13 000 clents)

13 000 clients)
Rejoignez-nous 1
Ecrire à Publicités Réunies
12, bd Votaire, 7501 1 Paris
sous réf. 4.709 pour Paris
sous réf. 4.710 pour Verseilles,
sous réf. 4.712 pour bani, sud,
sous réf. 4.712 pour bani, nord.

villégiature VENDS CARAVAME NOTIN Godiette 4,80 m, 4 places, frigo, cheuf, four, chauffe eeu, w.c., douche instal. propens avec invers., pompe élect., bat-teris, volets bols, auvent. Rous de secours. Prix: 30.000 F. Tél. h. repes (23) 95-04-99. L'immobilier

ventes 2° arrdt

appartements

REPRODUCTION INTERDITE

Locations

bureaux

... SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 293-60-50 +

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés.
Démarches et tous services.
Permanences téléchoniques.

355-17-50

VOTRE SESE SOCIAL Constitution de Société, lémerches, secrétariet, et

ACTE S.A. 359-77-55

GARE DE LYON

Location courte durée, bx en-tièr. meublés, dans imm. indép. Direct. pptaire. 329-58-66.

URGENT

Agence de Publicité
recherche directeur particulier
rour le 1" ou 16 sept. dan
Paris. 6 bureaux 60 m² emiror
4.000 F machmum
Téléphone : 246-62-24,

locaux

commerciaux

ARTS ET MÉTIERS ider 100 ° ref. neuf auc. s commerces, 878-97-52,

maisons

de campagne

Prop. vends mais, à la campe-gne dans bourg. Gare 'SNCF, I h 30 porte de Bagnolet. Re-feite à neuf, 'T' cft, tre équipés, Prix: 250,000 F. Tél.: (22) 85-86-40,

MONTARGIS t h de Paris

VD GAUSE DIVORCE

splendide meison de campagne entièrement aménagée, confortable séjour rustique, salon cheminés, tuis. 4 ch., beins, W.-C., salle de jeux, chr électrique, tél, dépardancas, garage. Le tout sur percicles 6,000 m² planté de fruitere. A SAISIR PROCTOTAL: 496,000 F, 90 % crédit Caisse d'Enronne.

9% crédit Casse d'Epergne. TURPIN - RELAIS MEL. 5 km sud N7 Montargis (38) 85-22-92 et après) heures 18 (38) 98-22-29. 24 heures sur 24.

propriétés

Brotagne sud - Ancienne ferme rénovée 300 m² habitables. Corriort, 4 cheminées granit, poutres chêne. Bras de mer 100 m, PORT de BRIGNEAU, 500 m, plages seble 8 km. Dans site protégé réservé elseux, sur 8 000 m² arborés. Ptx 1.000.000 F à débettre. Mª ROBINO Notaire MOELAN-sur-MER 16 (88) 39-61-66.

PROVENCE particulier vend belle propriété t 500 m centre CAVAILLON maison ancienne caractère, 6 p. principales + combte annénageable + dépendences beeux actres, nombreux fruitiers, calme, 14 000 m², PX: 1.300,000 F.

Crédit partiel possible. Tél. le soir : (42) 27-06-42.

Meison bourpooles avec terrein a DONZY 158). Mr FITY, no-teirs. (16-18) 39-30-00.

URGENT 20 km St-Tropez, corf. village, ppté 3 P.P., 4 ms. ch., terrasse, cour et jerd., Pris: 1.050.000 F. Rens. (93) 20-56-48.

villas

GRIMAUD

Part, vand ville, 2 chembres, stion, stjour, cuisine, salle de beins, w.-c., gange demi-sous-sol, piscine, le tout sur 1.400 m de teurain. Tét. le soir sprès 20 h. (94) 43-32-71.

Locations

eaux, secrétariat, tély

OPÉRA Deux 2 p. à rénover 40 et 50 m² possib. gd studio, izrm. 18°, asc., soleil. A 13: 296-59-59

13° arrdt CHEVALERET, cse départ prov., lv. + 2/3 ch., 880.000 F. Liv. + 2 ch., 690.000 F. Étaga dievé, park., cave. 805-10-08.

15° arrdt R. DE VAUGIRARD, très joil 2 p. + petite terresse, ti cft, impeccable, solell, calme, VUE, 800.000 F. 805-10-08.

16° arrdt RANELAGH 210 m² 2 nécept., 5 chbres, 8 beins gar., baic. 307-31-62 matin

appartements achats AGENCE LITTRE

Rech, pour clientèle trançaise et étrangère apperts et hôtele part, dans quert, résidentiels Paiement compt, chez notains Tél.: 844-44-45.

ACHÈTE COMPTANT tudio ou 2 pièces, même rénover, Tét. ; 223-73-73.

locations non meublees offres

Paris Informations sur diff. logements à louer du Stadio au 2 Placas de 2,010 F à 10,000 F, selon confort et quartier. Egatement schanges possibles, Nous ne sommes ni agence in marchand de lates, mais une association sens but lucratif. Ecrire A.P.P.E.L. 75, B.P. 114, 75483 PARIS CEDEX 10. Réponse assurés à tout courner sérieus.

locations non meublées demandes

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine, 75008 PARIS rach. APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE, corps deplomat. et cadres de multinationales. Tél.: 562-78-99.

Paris

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas tres bank, loyer garanti (1) 889-88-66 - 283-67-02. locations meublėes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cedres mutés Peris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambessades. 285-11-08

demandes

immobilier information

POUR VENDRE OU ACHETER maison, appartement, château

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi

de 9 heures à 18 heures

au 555-91-82

SOCIAL

Qui profite des prestations familiales ?

A qui « profitent » les presta-tions familiales ? Comment évolue leur pouvoir d'achat ? Ques tione simples, mais réponses difficiles en raison de la multiplicité des prestations et des groupes de familles concernées. Un numéro spécial de la ravue Droit social, réalisé par des responsables de la Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF) et de caisses locales permet de voir clairement les effets de ces prestations (1). Le système ne profite pas éga-

lement à tout le monde. Même si elle ne compense pas le « coût » global de l'enfant, l'eide par enfant, d'ebord, croît avec la teille de le familla, et l'on constate un « saut important » à partir du troisième enfant. Aussi la quasi-disparition des familles nombreuses a-t-elle entraîné une « contraction » des dépenses entre 1968 et 1982, selon M. Rertrand Fregonard, directeu de la CNAF, et l'on peut prévoit liards de francs d'ici à 1988 pour les principales prestations.

Lee enfants « petita » et « grands » sont aussi favorisés : permi les femillee de trois enfants, celles dont le revenu e'accroît le plus avec les prestations familiales sont les « jeunes » - celles qui ont un enfant de moins de trois ans - et celles dont l'aîné e de quatorze à vingt ans (2), les allocations familia étant fortement, majorées à ces

Si l'on compere - eutre méthode - les cotisations préleudes sur le revenu avec les prestations percues, on constate la même phénomène : en moyenne l'aide recue va de 141 % des cotisations pour une famille avec un seul enfant, à 971 % pour qua-tre enfants. Pratiquement, aucune femilla da trois enfente na « cotise » plus qu'elle ne touche, alors que c'est le cas des deux tiers des familles sans enfants et de 45 % de celles qui n'en ont qu'un seul. Les prestations famiiales réalisent donc bien un transfert de ressources en faveur des familles à plusieurs enfants.

Bénéficiaires aussi de ce transfert : les catégories démunies comme les familles « monoparenteles a l'immes divorcèes sensrées ou veuves) qui reçoivent en moyenne 559 % des cotisations versèce bien qu'elles n'aient généralement que peu d'enfants. La « rentabilité » des presta-

que le revenu augmente : à partir de 12 500 F par mois, elles deviennent inférieures aux cotisations. Mais cette baisse ne suffit pas — et de loin — à compenser les réductions d'impôt apportées par le « quotient familial » : au contraire, grâce à celui-ci, l'aide accordée aux familles augmente à partir d'un plencher, variable selon le nombre d'enfants, d'environ 17 000 F par mois pour trois, 21 000 F par mois pour quatre, jusqu'au plafond assez confortable de 42 400 F nets par mois, et se stabilise ensuite.

que le système d'aide financière aux familles eunsacré par le IXº Plan reste intermédiaire entre une conception redistributive (qui pousserait à démenteler le quotient familial, voire à diminuer le montant des prestations quand le revenu s'accroît) et une logique compensatrice (meintenir la niveau de vie des familles lorsque leur nombre d'enfants augmente, quel que soit le revenu).

Enfin, le pouvoir d'achat des prestations familiales e globalement progressé depuis 1970. Mais certaines catégories de familles ont perdu (voir le Monde du 22 mai); d'autre part, une baisse générale a été enregistrée an 1984. Meia l'étude de MM. Maingueneeu et Parnois montre que ce n'est ni la première ni la plus forte pendant cette période : 1974, en particulier, a été aussi une année de baisses plus fortes encore...

(1) Droit social, mai 1985, 3, rue Soufflot, 75005 Paris. Le numéro comprend anssi des études approfondies sur les mesures adoptées en 1985 (allocation an jenne enfant, allocation parentale d'éducation, réforme des prêts aux jennes ménages), sur l'aide aux pensions alimentaires impayées, l'assurance vieillesse des mères de famille et l'action sociale des CAF. (2) Si les enfants poursuivent des

études et restent à la charge de leur famille après seize ans.

Le beau bébé

La semaine dernière, un beau visage de bébé à l'œil humide et tendre e regardé les passants du haut de panneaux publicitaires. Dans uu coin de l'affiche, quelques lignes: « 62 % des Français pensent qu'il y a un problème de natalité », selon un sondage IPSOS.

Ce placard sibyllin n'est pas une nouvelle cam-pagne d'une association nataliste. Mais une accroche, un « coup », comme on dit, des deux premières sociétés d'affichage publicitaire, Avenir publicité, filiale de Hayas, et Giraudy, contrôlée par Europe 1. pour ettirer l'attention Avenir publicité avait déjà joué le même jeu, il y e quatre ans, avec l'affiche du mannequin annonçant « le 2 septembre j'enlève le haut . Trois autres affiches plus explicites vont suivre cette semaine evec les résultats complets du sondage, réalisé, du 19 au 23 juillet, par IPSOS pour les deux sociétés, auprès d'un échantillon représentatif de 900 personnes de plus de quinze ans.

Le sondage montre que le thème était bien choisi, puisque, en effet, il confirme la préoccupa-tion des Français, de toutes catégories socioprofessionnelles (même si les plus élevées sont les plus convaincues) de tous âges et de toutes régions sur la diminution de la natalité. Consensus encore plus large (74 % des personnes interrogées) pour considérer que « davantage de Français devraient avoir un ou des enfants ». Mais, opinions partagées en revanche sur l'idée que les Français devraient « en moyenne avoir plus d'enfants », les jeunes et les ouvriers étant les plus fréquemment réticents, peutêtre parce qu'ils ressentent le plus aujourd'hui les difficultés que cela entraîne...

Une torpeur ambiguë

(Suite de la première page.)

Paradoxalement, le pouvoir est protégé de la colère de la rue par la montée du ebômage, qui, classiquement, freine les ardeurs revendicatives. Mais cette montée marque aussi l'échec d'une politique dont l'orientation socialiste n'est plus qu'une fragile armure qui ne met même pas le pouvoir à l'abri de la désaffection électorale.

C'est sans doute à propos de apaisement des relations sociales dans les entreprises que le tableau est le moins sombre. Malgré la rigueur, la négociation collective y a progressé en 1984. L'expression des salariés, qui permet aussi de libérer les tensions, s'est bien développée. La crise n'a pas effacé la préoccupation de l'amélioration des conditions de travail dans les usines - comme semblent le montrer tant la diminution de l'absentéisme maladie qu'une attention soutenue aux innovations sociales. Mais qu'une entre-

prise soit menacée ou que son environnement se détériore, et les

LA MUNICIPALITÉ (PCF) DE VITRY EMPÊCHE UN TRANS-FERT DE MACHINES-OUTILS

Avec des camions de la ville, la municipalité (PC) de Vitry, dans le Val-de-Marne, a bloqué, le 10 août. les issues de l'usine CEAT-TEKA filtres, filiale du groupe CGE, pour empêcher le déménagement, prévu, de douze machines destinées à être installées dans deux autres unités de

L'opération, montée comme une opératiuu commando, qui avait l'eval de l'union départementale CGT. a commencé vers l beure du matin et s'est achevée vers 17 henres, un accord étant intervenu avec la direction de l'entreprise, par l'intermédiaire du commissaire de la République, M. Maurice Theys, qui avait déjà en à connaître ce type de situation lors de l'affaire SKF. Les camions de déménagement,

bloqués dans l'enceiute de l'usine ont alors pu quitter les lieux sans leur marchandise. Aucun transfert de machines-outils n'aura lieu avant la rencontre prévue le 13 septembre entre le PDG de la société et la

relations de travail s'en ressenteut eussitôt. Le peur de perdre son emploi est bien naturellement un facteur de tension. Or, dans le secteur prive, qui se sent à l'abri du chômage? Au niveau national, la politique contractuelle connaît plus de revers que de succès. Le désenchantement alimente la torpeur.

La tentation de la violence

La paix sociale est d'autant plus illusoire que le jeu politique se crispe et que la tentation du recours à la violence existe. Avec des effectifs en chule, la CGT peut de moins en moins prétendre à être une organisation de masse (ce qui est sa raison d'être). Elle a éponsé le discours et la stratégie du Parti communiste. Si elle en vient à son tour à dénoncer le « gouvernement socialiste », elle cabrera les militants et les adhérents socialistes qu'elle a encore. Une telle ettitude ne l'affaiblirait que davan-

Mais le fait est que la CGT u'a plus été en mesure de démontrer la capacité, même dans le secteur public, à organiser de véritables

actions de masse. Les grandes mobilisations s'étiolent. Ses jonrnées d'action pessent inaperçues (à l'exception de la manifestation à EDF le 14 juin). Quand un ne peut plus mener que des ections minoritaires, même dans des secteurs où l'emploi est menacé, la tentation devient grande de recourir à des méthodes dures, voire violentes, qui n'ont plus grand-chose à voir avec l'arsenal syndical classique. C'est ce qui explique les cas de séquestrations de cadre, de barrages de voies ferrées ou routières, de mises à sac de préfectures ou de permanences de députés, de coupures des voies du métro. Des actions où la désespérance entre eu jeu.

Les risques de débordement sont alors d'eutant plus grands que le syndicat, quel qu'il soit, a du mal à rester le maître de la situation. Si le PC maintieut son orientation et l'impose complètement à la CGT. oa risque de voir se renouveler a la · rentrée » des actions-commando du type SKF. Minoritaires mais violentes. Il faut pent-être plus d'une étincelle pour faire une explosion. Mais cet impressiunnant calme social pourrait apparaître de plus en plus artificiel.

MICHEL NOBLECOURT.

The state of the s



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

crédit d'impôt_ . 8 F Mis en palement le 14 août 1983 chez l'Écureuil, à la Poste et au Trésor Public

مكذا من الأصل

MARCHÉS FIN MAN HESDE MADAIRE LES IN ELABANCUE DE FRANCE DEI 11 British Company of a section r- : : - · = A_ * 302 SECRETARISE S.F Valency from 420 611 Valency indicates Valence State 246 370 Seattle (1877) 70 794 State of Second Co. 178. led, de copte Marie de de la companya de la compan 17 783 33 444 5 23 580 Crisit has 153 654 # 2/21 10 m 23 852 F 1175 72 487 K 20 50 CM 9 579 688 760 . . . :255 BEE 18 1 2 2 1 209 622 The second traffice day w 12 973 STATE CONTRACTOR BASEN SELLINGY 27 353 219.4 indica günürə Produkty Alt ö

> AUTOUR DE LA CC DEAK

23 581

70 794

288 '50

5 679 685 -60

3 2330 :

Communication States of Engage

Tuers de das

Sarvious . . Sacustia firm

والمراقية ومكوط

VENTE

Leme fina

agricaçã d

vant, de ;

rands aut

de delle :

pumbreuse

cur conti

Acres 1000

un dirigea

(1377)さた。

dent Krug

BET CUAL

marche i

5 deliars

padoces val

Cr au cor

la crainte

Taurer les

krugerran

tants a de

approuvé

MUBLEMENT DU CAPITAL BINIER - Common of the participan mager file ich er aretier wir. mary animal and and making dematerial in a control required to a with the M. F. nominal section azzifer un un europ munché de la l ga i kritis. - Nor tok est détiseur melanter de l'ambres de comprefitation of early organismes Tarta de la companya de la la companya de la la companya de la com Administration in de expension de The first of the state descention

7.2

Eris : 0:

CHEST AND ASSESSED.

1 2011 14 2 2 2 2 2 2

等的数 17 4 11 A

THE STATE OF
907 gate, it it has be

rderror to turn turations. DICES CUOTIDIENS MILE terr ty 12 dec 1984, 116.5 117.3 95.6 96.1 ES AGENTS DE CHANGE Base 100 . 31 rec. 1981)

215,8 217.5 MARCHE MONETAIRE BE OU DOLLAR A TOKYO Tampiens: 237.95 237.75

Des le custimente colonne, figurant les escis-les en pour l'entrages, des cours de la sécuce à put cer repport à ceux de la veille.

VALEURS: COLCS 187 185 1270 + 0 62 945 992 + 0 09 + 259 + 111 + 387 + 249 - 144 + 357 + 002 - 048 + 095 - 108 + 238 + 015

| 1036 | 1036 | 1036 | 1656 | 1656 | 1656 | 1659 | 1129 | 1162 | 1561 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 | 1261 |

; familiales)

Co constat aménie d'Oble que le système d'aide les aux familles consacié le ix plan teste internédar une conception rédetieur pousserait à démande

tient (2007/19) Agus a gall montant des prestation combenastics (water

University of the des launte leur nombre d enfants les. Quel Que sait le fevenul

Dues you account dates
Enfin is bouvor dates
prestations familiales a 90%
ment progresse deput in
Mais remaines Categorie
families ont bendu lyre has

Mais certaines depus in families on personal dates in barse generale a été intendidad du 22 mais: d'autre families personal d'autre familie de la latte familie de lat

Souther Pars Less comprend of the second prend of the second of the

624 S. C. STAND PRIMERS Budges of Secretary to charge and families optioned as

sprew d'un exitati non rentere ರೇ ಕ್ಷಾಪ್ತಿ ಎಂದು ಪ್ರಾಪ್ತಿ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕೆ

munition was in theme and a consideration of the co

to the following of the section of

mile quality of the anti-ward A Principle of the Contract

a melantaran da asam a lund mana lub that a mena e matus us

THE REPORT OF A PARTY. e de la companya de la co

man der Lieb de da da

the second control of the second hvin 15 278

de de la companya de

75 Final 27 (1974)

RS DES SOCIÉTÉ

· l'exercice 1984 198

Person in 14 and the public public property of the person
did a po-

biguë

į

Plus tomes encore...

••• LE MONDE - Mardi 13 août 1985 - Page 19

MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RSE I	DE PA	RIS	Con	ptan	t		9 A	OUT
BILAN HEBDOMADAIRE		VALEURS	M M die die troin, strupton	VALEURS	Cours Dem		Chers Demier pric, cours	VALEURS	Coers Densier pric. coers	VALEURS	Cours Demier pric. cours
DE LA BANQUE DE FRANCE	LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS	3%	2803	Forc Agache-W	271 2200 2289 325 325	See Fo. 64 CUP. d Stem	643 645 424 70 410	Dougher Seek Findstumer Gis. Relgigen	230 S48 275 10 283 50		MARCHÉ
Principeux poetes sujets à veristion (en milions de frança)	PARTITUT NATIONAL DE LA STATISTICIAE Et des études économiques	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	8220 12070 1906	Foreign Stratbourg Foreign Stratbourg	274 271 1080 1090	Taitinger Testas Asquites Ulter S.M.D.	1 502 523 d	Genet	585 185 10	ASP-RD. SAFP Cabasco	£30 £30
ACTIF As 1 = aoist	feifices génératir de bose 100 ; 28 décembre 1904 2 soit 8 anix	5,80 % 78/93 8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	\$9 40 - 8 810 \$9 95 10 080	França LA,R.D.	180 2500 2950	Ugima Beiball Unidet	736 738 138 138	Goodyear Grece and Co Gulf Oli Careda	258 258 30 266 124 20 128	Cap Gerani Sogni C. Equip, Elect	1043 1030 286 286
1) OR et CRÉANCES SUR L'ETRANGER	Visioura frança à rangue surinhie	13,25 % 80/80 13,80 % 80/87 13,80 % 81/89		GAR General	2940 2960 - 825 019	Union Brancoine ; Union Brancoine ;	3600 3635 150'20 148	Honoywell Inc	560 563 175 295	C. Occid, Forestice Dufes Despite O.T.A.	235 235 1820 1840
Or	Picroles-Esergie 90.2 90 Chimie 124.4 125.4	16,76 % 81/87 16,20 % 82/90 18 % juin \$2	119 10 2715	Glaz et Esuk Gettry S.A Gér, Arm, Hold	1690 1705 420 405 69 704 336 336	Unind Crists	640 648 0 10 550	int. Min. Chem. Johnszeeburg Kubota	38 100 370 1000 750 12 25 13	Bect. S. Destault	. 011_ 512.
Garanger	Micaliergia, micanique	EDF. 7.8 % 61 EDF. 14.5 % 86-6 Ch. France 3 %	164	Givelot Gr. Fet. Contr. Gris Moul. Corbeil Gris Moul. Paris	302 50 302 5 177 184 480 480	50 West	332 332 107 109	Lateria Marragemento Michael Bank Pic	244 244 900	Michiga Minire MALB	228 228 335 10 348 50
bilization des changes	ind de concommente non alimentairs 704,8 104,1 Agro-elimentaire 97,3 97,4 Clientheties 118 120	CNS Repair jany, 82 CNS Paches CNS State	103 1213 103 1213	Groupe Viceins G. Tiransp. Ind. H.G.P	1708 1708 182 40 - 185 12720 1302	Bross, du Marec	140	Minutal Resourc Norumbe Offesti Publicad Holding		Park Benga	412 411 302 50 304 50 349 339
dont: Concours as Trésor public	Transports, Initiat, services	CN4 jany, 82	· · · · · ·	Hydroc. St-Danis Immindo S.A. Imminuate	150 153 301 10 304 235 225	AEG	gères	Place inc	192 440 525 508	Petroligez Petroligez Person	1720 1662 303 310
D'OPÉRATIONS DE REFI- NANCEMENT 163 666	Sicent 912,6 112,1 Investillar at levelar 121,8 121,8 121,8 Investigament at participality 184,2 184,2 184,3	VALEURS	Cours Denier préc. Cours	iternobeli Immobenque Immob. Maranijo	433 453 529 529 4200 4200	Akas Alcon Ahum Algoneine Bask American Brands	340 248 243 1388 1400	Ricole Cy Ltd	-32 188 80 190 210 210 378 381	St Gobern Embelinge S.C.G.P.M. S.E.P.	305 300
doet: Effets secomptés	Base 100 : 28 dicepter 1904 Valours Stangalore & process Stan	Actions a	u comptant	Industrially Cin Industrially Cin Invest. (Sel Cont.)	440 440 1840 1636 1100 1066	Arthed	236 240	Shell fr. (port.) S.K.F. Aksisholog Sperry Rand	80 80 232 250 450 451	Softes	235 231 911 901
DE RÉSERVE À RECE- VOIR DU FECOM	103,2 103,2 103,2 103,2 103,2 103,2 103,2 103,2 103,2 102,8 102,8 102,8 102,8 103,2 103,	A.E.F. (St Care.) Assesp André (foutlitre	. 1900 1930 48 48 50 256 255	Jager Lafge-Beil Lamber Frèces	195.30 197 420 418 59.50	Box Pop Espanol Banque Octombre	115 125 99 90 960 960 -	Stepal Cy of Cam Stiffcreatin	. 147 88 64 50 178 188	(Bosie	205 205
Total 886 780	Valeurs transpilens à ravonu veriable 1943,1 1961,9 Valeurs durangiens	Applic Hydraul Arbei Artois	. 373 50 374 72 50 72 1441 1440	Le Broone-Dapone Life-Bourières Located Insuch	340 338 375 280 682 686 286 296	R. Nigl. Internet	30000 30000 290 300 123 26 124 90	Termeco	365 40 345	Coperex Hydro-Energie	468 470 210
PASSE 1) BILLETS EN CIRCULA- TION 209 622	Sano 105 an 1972 : Valenta françaises à revenu variable : 265,8 265,5 Valenta forançaises : 400,5 410,8	Angair Publicité Bair C. Menson Stouse Hypoth. Esr.	362 365	Localizancies	295 296 396 5 296 294 148 30 148 5	De Reers (met.)	880 710 . 945 904 47 50	Torsy indust. inc Visite, Montagne Wagone-Lits	1770 18 961 851 440 440 36 34	S.P.R. There of Makeuse	125 20 127 60 140 140
2) COMPTES CRÉDITEURS EXTÉRIEURS	Bane 100: 31 dicambre 1980 Indice des valotes françaises à revenue 118,5 113,1	B.G.L. Signity-Quest B.J.L.P. Inturcontin.	475 485 100 160	Louise Machiner Bull Magazine Unioch	1338 1294 49 50 49 9 150 148	c		West Rend		C Chinar	
3) COMPTE COURANT DU TRESORPUBLIC	Emprants d'Eart	Binicictive	269 200 671 573	Magnest S.A. Markimer Part. M. H.	97 80 186 138 90 136 9		Francisco Rachat	VALEURS	Frais soci. Set	VALEURS	Emission Rachet Frais incl. set
DES AGENTS ÉCONOMI- QUES ET FINANCIERS 87 358 dont :	COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Basa 100:31 élembre 1801 Indice général 215,3 217,5	Carabodge CAALE Compense Bern Caoux, Padeng	135 20 135 20 179 70 187	Micel Diploye More Need Worms	374 369 175 10 175 2	0		SICAV			
Comptes courents des écolissements astroints à le constitution des	Prodeits de hese	Carbone-Lorreine Caves Rogunfor:	258 20 254 1600 1510	Nineg. (Net. de) Nicolas Nicolas	109 110 499 482 501 500	A.A. A. Actions France	291 581 278 38 289 601 257 37	Fracti-Premiere	7001341 09039 33 1110034 10905 33	Flore leaster. Placement crt-terms P.M.E. St. Honoré	90777 16 303 288 29
réserves	Fiens de consons. Aon durables	C.E.M. Centen_Blessty Centrest (Ny)	48 47 850 850	QPS Paribus Optory Origey-Demotion	200 90 200 8 144 145 166 30 156 6	Action election	448 55 428 22 302 73 289	Gastion Gestion Associations Gastion Mobilier	117 10 114 93 582 24 536 76	Province Investige.	20048 19 20046 99 335 75 151 M 148 60
61 RÉSERVE DE RÉÉVALUA- TION DES AVOIRR PUBLICS EN CR 288 150	Societa de la zone franc empletent	Cerabeti C.F.C. C.F.S.	43 44.70 266 268 565 570	Palais Mouveeus	101 180 2 163 20 150 5	Agfen A.G.F. brarfords	21151 20201	Gest. Rendement Gest. S& France Haummann-Eporgue	. 474 St. 452 98 1130 86		1055 09 515 4 492 09
7) CAPITAL ET FONDS DE	principalement à l'étranger	C.G.V. Chambon (M.) Chambourcy (M.)	. 275 267 421 423 1061 1123	Part. Fin. Geet. Im. Parth F Cinéma Plies Wonder	900 785 960 900	ALTO. Ambique Gestion Argumentes	184 41 176 05 420 77 401 89 273 98 261 56 4	Hartenen Obig Hartene UNLS1	885 11 169 33 454 87 434 24	Selfonoré Pacilique	- 382 M - 365 53 10426 73 10374 86 11631 44 11673 57
8) DIVERS	Been 100:31 dicembre 1981 Indice ginarat	Cleanapes (Ny) C.1, Martisma Cleana (8)	121 60 122 d 615 519 187 183 d	Pinar-Haidelotk P.L.M. Porchar	560 560 179 90 183 167 166	Antorio Se Honore	12750 73 12887 29 23405 70 23405 70 336 06 320 61 6 2380 01 2372 89	Indo-Guer Valents	519 86 591 75 12779 31 12628 74 9802 56 9426 63	Sicurice Sicur, Madding	622 87 894 57 10195 27 10175 09 408 14 389 89
AUTOUR DE L	A CORBEILLE	Classe Cofradel (Ly) Cogili	725 730 962 560 357 354	Providence S.A. Publicie Reff. Spof. R.	562 560 1900 1965 170 165	Capital Plus	1469 21 1460 21 - 698 55 866 87	Internaliset France Internalises Indust. Invest, nat	320 76 311 94 424 52: 406 27 12584 14 12559 02		11665 43 11578 50 345 32 331 19 174 47 170 21
DOUBLEMENT DU CAPITAL D'AUXITEX Cet institut de participa-	DEAK PERERA SUSPEND LA VENTE DE KRUGERRANDS La	Comp. Lyon-Alem Concorde (La)	329 50 327 607 601	Råviller Hitelio-Zan Hochefurtaion S.A.	407 407 153 40 269 90	Container Container	288.30 277.21 10799 10799 886.64 855.98 366.64 348.92	Invest. Placements Japanic		6 Signitudies Associat Signitus, court barris	230 23 216 76 57936 80 57936 50 581 10 90 561 10 96
tion du grand Sud-Ouest va doubler son capital, pour le porter de 47 à 94 millions de francs par l'émission d'actions nouvelles à	firme financière américaine Deak Perera a annoncé qu'elle ne vendrait plus, doréna-	C.M.P. Créde (C.F.B.) Créd. Gén. Ind.	13 20 12 90 316 80 571 569	Rocheste-Campa Rocerio (Fin.) Rougier et Fils	38 38 5 195 195 79 50 50	Corner, benedia	446 58 426 31 6 12433 39 12433 39 6	Laffice-Cit torne Laffice-Especien	16885 87 116885 67 646 60 617 28 236 86 224 34	Secretor (Conton III)	54891 39 54891 38 689 06 678 87 1238 91 1236 44
raison d'une action de 100 F nominal (émise à 105 F) pour chaque action	rands aux Etats-Unis Selon un porte parole	Cr. Universal (Cla) Crititisi Darbiny S.A	516 016 136 80 139 80 -	Saciar Saciar SAFAA	51 52 22.75 24.9 275 276	Ord Drougt Spending	405 75 387 35 769 31 724 85 195 05 186 21 114 06 106 89	Laffite-Japon Laffite-Oblig Laffite-Pagements	- 217 09 207 19 344 47 137 92 14132 971 140 18 95	Scottered	:486 29 446 15 583 868 56 243 19 232 16
ancienne. Coté sur le second marché de la Bourse de Bordeaux, Auxitex est détenu essentiellement par des chambres de com-	nombreuses protestations de la part de groupes anti-apartheid depois la fin de	Derty Act. d. p	540 ···· 186	Salio Alcan SAFT Saurier-Duvel	360 360 960 940 26 50 27	Econo Sicor	1021 73 1006 83 10108 45 10108 45	Leffice-Fland Leffice-Tokyo	191 97 .183 17 . 1977 65 837 85 11561 52 11561 52	States	383 92 376 06 325 91 311 13 198 01 188 03
merce et d'industrie, quelques organismes bancaires, de caisses d'épargne et une	1984, cette décision, entrée en vigueur le . 8 août, a été prise « à l'évidence en réponse aux problèmes politiques qui se déroulem	Deletende S.A. Deleten Welf, (Fin.) Oldst Bottin	902 802 : 890 820 590 580	Sains de Mid Senta-Fé Sétem Stromensa (Mi	344 60 369 146 146 169 172 110 130 5	Epitraie Epitraie Epitraie Epitraie Epitraie		Lice feath-sionals Licepha Lines portulosito	22967 20 22699 95 61312 53 60766 48 483 72 489 63	SI-list	336 56 320 33 1067 54 1018 13 782 45 745 84
caisse de retraite. Depuis sa création, la société a procédé à une quarantaine d'inter- ventions en fonds propres dans des entre-	actuellement en Afrique du Sud ». Selon un dirigeant de Deak Perera, les prix des	Dist, Indoctions Drug, Trav. Pub. Our-Lamothe	121 10 126	SCAC Sensie Menhauge S.E.P. (M)	228 80 223 410 410 180 173	Epergus Capital Epergus Cross Epergus Industr	1340 46 1279 68 446 19 446 05	Minutes Minutes Mala Objustant	341 33 \$3409 . 53409 -436 78 416 95	Solitionet	1028 10 - 961 48 440 75 420 76 360 54 347 89
prises locales, dont trente-trois directement sous forme de prise de participations.	krugerrands (pièces d'une once d'or fin frappées, depuis 1961, à l'effigie de prési- dent Kruger), qui se traitent actuellement	Enert Bern. Victor Enert Victor Economics Centre Bectro-Berdue	1118 1120	Serv Equip. With. Sicil	35 36 4 53 50 56 6 382 382	Od Epterges fried	. 588 02: 561 36 . 1238 36 1177 42 184 19 175 84	Michaelle Unio Sil. Natio - Assoc Natio - Epargine	- 114 65 109 45 6432 06 6419 22 12948 06 12819 86	Sogister Solal Invetor	850 32 011 76 1070 08 1021 56 403 16 384 88
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 28 46c, 1984)	sux environs de 330 dollars pièce sur le marché américain, avaient perdu plus de 5 dollars demièrement. A ce niveau, ces	Bactro-Financ. EM-Antargat E.L.M. Lablanc	572 572 310 301	Sings Alcend	571 571 162 161	Epterne Unio Epterne Value Emechig	915 14 873 84 343 74 328 15 1201 21 1196 81	Heir, Jein. Nein Officiales Nein Paginolog	917 61 876 485 53 444 42 -1043 26 1015 34	Uni Associations	996 64 953 36 342,90 327 35 112,57 112,57
Valeurs françaises	- pièces valent sous de même plus cher que l'or au comptant, mais certains investisseurs	Enati-Breagen Entrepõts Pade Epergná (B)	536 528	Siph (Plant, Missiph) SNAC Acidenis Suf Giodesia (c. inv.) Sofal Snappiiru	268-20 286 57 10 101 594 594 640 621	Especie Esto-Croinsance Esto-Croinsance	8331 14 7963 36 424 09 404 86 1268 46 1201 39	Harin - Placements Harin - Valents Hard Suri Diferrings	538 82 514 39 1052 57 1050 47	Uniforcia:	305 21 "291 37 881 47 941 50 1277 76 1251 47
C* DES AGENTS DE CHANGE (Rase 100 : 31 dec. 1963) 8 août 9 août		Escaul Moune Surop. Accumul Eternic	733 726	Sofici Soficimi S.O.F.L.P. (M)	233 - 236 626 620 56 101	Financias Plus Francis Immedias d Francis	21728 10 21684 73 802 52 766 13 196 57 186 70	Oblicoop Signe Oblicoop Oring Gustion	-1198 65 , 1175 15 1140 31 , 1088 60 108 67 , 101 83	Ungeston	956 48 636 26 985 75 941 06 1820 86 1833 57
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	taurer les Etate-Unis sur l'importation de krugerrands. La Chambre des représen- tants a déjà approuvé un projet en et sent,	Exer Ferm, Vichy (Lyf) Fisalent	1915 1915 199 50 190 o	Sotragi Soudere Autog Sovebei	197 196 10 711 711	France-Geranie	287 19 281 56 442 56 472 51 ;114 69 112 11	Perhas Epergne Perhas Epergne Perhas Spetion	-616 99 568 01 13622 48 13468 62 522-44 498 70		1876 51 1816 74 156 68 156 69 1111 57 1075 12
COURS DU DOLLAR A TOKYO		Frec Foncileo (Clot	123 123 445 463	Speichint S.P.1 Spie Badgrolles	118 10 118 10 569 585 241 244	France-Obligations Francic		Participe Valer	1381 35 1354 28	Valorem Valore Valored	384 52 370 98 1306 54 1307 53 70081 64 70011 92
1 dollar (en yeas) 237,95 237,75 Dena la quetrième colonne, figurent les									a correct di	fasché; * : droit dé	enché:
sions en pourcenteges, des oturs de la du jour per rapport à ceux de la						iel			o : offert; d :	: demandé: • : prè	
	% Compensation VALEURS Cours Premier Cours Cours	% Compen-		te Premier Derok fd. cours cours	76 Co	MON VALEURS		mar % Co	tion VALEUR	backer comit	cours +
1030 BMP 943 943 943 982 992 992	. 1270 Eputa-8-Fauro 11250 1241 1241	+ 148 240 + 164 2430 - 072 141	Opti-Partnes	2240 2250 140 50 140 5	+ 044 1 + 036 24	07 Valloure:	58b. 2600 261	790 - 009 7	55 Imp. Chemical 31 Inco. Limited 50 IBM	132 130 70	83 90 + 0 23 130 70 - 0 98 1162 + 0 96
1460 Electricité T.P. 1460 1460 1460	0 08 1500 Eurafranca 1488 477 90 477 90 1530	+ 1 13 905 + 2 11 410 + 2 06 906	Perio Résecuto 980 Pechebroen 412 Perhoet 870	890 890	+ 223	40 Vis Barque 20 Elf-Gabon 46 Amerine	337 336 33 921 925 92 131 50 135 60 13 390 396 39	20 + 281	56 ITT	295 50 294 49 45 49 15	
	885 Excoun 889 874 875 2770 1770 1780 2150 042 765 Europarti 779 788 781 150 1170 Fecon 1150 1150 1101	+ 0 68 720 - 0 25 105 + 0 25 260 + 0 08 70	Pernod-Ricard . 686 Pieroles R.P. 99 Pergoot S.A. 362 Portain 68	ישם ן שם, אור	- 070 2 + 193 7	505 Amer. Telepte	169 50 191 20 19 117 50 115 40 11 554 678 67 578 687 68		50 Merek 15 Microsotz M. 70 Mobil Corp. 5000 Nestlé	. 720 712 267-40 270	1010 + 191 712 - 111 270 + 097 25960 + 309
515 Agence Harms . 720 720 700 - 810 Air Liquide 587 590 590 +	2 // 755 //Charles 190 //U //U //U //U //U //U //U //U //U //	+ 157 580 + 052 182 + 133 520	Polist 581 Pompey 163	596 596 168 50 188 475 475	+ 084 + 306	80 BASE (Akt) 80 Bayer 110 Buffelpfort 22 Cherter	189 50 191 20 19 117 50 115 40 11 854 678 67 678 688 889 68 287 275 40 27 21 10 22 20 22	+ 162 + 014 80c - 250 10 + 473	10 Norak Hydro .	. 110 . 115	115 875 + 0.69 765 + 1.86
137 ALSPI 135 136 50 136 50 + 290 Almhom-Atl 284 295 50 295 + 970 Ariona Primar 322 833 345 +	1 11 88 Fondaria (Gán.) 68 66 50 86 50 36 50 75	+ 0 75 2020	Pricates Cité 1955	1960 1960 1150 1150 335 335 50 278 50 279	+ 101 3	40 Chane Maria 130 Cle Prier, Imp 45 De Bears 50 Deutsche Bank 1	316 50 321 . 32 42 20 44 30 4	30 + 142 2	Philips	130 50 130 50 173 172 198 199	13020 - 022 17120 - 104
70 Assecte Roy 88 67 88 - 1010 Aug. Entrage 1034 1034 1034 1180 1180 +	1 44 1080 Fransgeries Bull 1080 1086 1086 - 700 Gal Lafsyette 716 719 724 3 57 836 Gla. Géophys. 586 581 581	+ 246 275 + 125 1400 - 068 235	Deservice 11405	50 278 50 279 1335 1307 227 50 228	+ 133 2	50 Deutsche Sank 11	/43 17/40 17/4	1 + 028 1 3	75. Bentings	- 345 349 790 903	199 + 102 348 + 028 803 + 164 532 - 056
American 103 1034 1034 1010 1010 Ast, Entreys 1034 1034 1034 1034 1190 1190 118	0 02 570 Garland 530 558 588 0 589 0 48 295 Gibb-Entrapole 288 283 283 283 0 85 380 Goygone-Gase 360 368 80 355 50 1 06 1480 Hacinste 1427 1430 1430	+ 152 275 + 138 78 - 125 1400 + 021 1960	Promust S.A. 225 Radiotecks. 290 Radiotecks. 1540 Radiote (Laj. 1540 Roussel-Udaf. 1517 Roussel-Udaf. 2460 State Impérials. 2460	1335 1307 227 50 228 283 283 50 77 50 78 6 1488 1523 1525 1210 1215	- 241 + 129 - 337 + 052 2	Description ann. 1 Description ann. 1 Description ann. 1 Description ann. 1 Description Cert Description Cer	529 529 52 105 406 70 40 58 56 90 5 901 70 30	70 + 041 T 70 + 017 2	58 - Misp Tinto Zine 57 - Ste Helena Co	. 67 88 90 134 127 . 330 50 328 . 82 30 81 50	68 80 + 2 68 127 c - 5 22 327 50 - 0 90
840 840 Resistinc. 825 827 821 - 820 Ce Baszáre . 630 - 636 636 + 828 8azer HV 283 275 280 - 256 Mighin-Say . 251 258 257 + 320 Berger . 324 80 325 325 + 110 65 . 497 498 498 +	7 05 1480 Hacheste 1427 1430 1430 1422 1430			1210 1215 2485 2486	+ 041 .2 + 101 4 - 093 3	65 Epiconon 65 Ecoup Corp. 80 Ford Motors	265 266 70 25 466 461 50 46 256 400 50 39	70 + 265 70 + 064 50 + 142 1	To distance & C		. \$1 60 - 0 97 1755 + 0 86 142 0 97 161 50 + 4 81
220 Herget	020 460 Iran. Pains-M. 450 450 460 1770 1884. Microst 1910 1825 1925 038 510 Interchal 1910 1825 1925 1925 1910 1894	+ 078 1670 + 067 725 - 211 275	Segon	1610 1510 725 725 262 50 263	+ 060	15 Fron State 43 Genete 80 Gén. Selpique 50 Gén. Electe 15 Gen. Motors	180 175 10 171 110 108 70 101 275 10 283 50 28	10 - 101 - 105 - 090 50 + 385	Sony T.O.K. TORROR Ticabilita Corp. Unilever Cinit. Techn. Vall Reses	180 20 162 13 25 13 20 361 944 365 368 50	1325 944 - 073 368 50 + 088
2300 B.S.N 2155 2165 2165 +	3.44 325 J. Lafebre 310 310 313 0.46 1220 Lab. Balon 1269 1290 1292 1.07 535 Laferos-Corole 534 540 538	A 111 1 710	150000	300 50 300 8	- 053 + 145 - 016	60 Gés. Electr. 15 Ges. Motors 61 Guidfields 37 BelMetropolitair	76 30	- 070 3 + 128 7 30 + 113 2 30 + 055 3	Val Rees Volue West Deep	. 365 368 50 720 721 279 70 278 90 317 322	715 - 0 69 278 90 0 28 322 + 1 57
805 Cutalem 641 642 642 + 1	0 15 800 Lacinur 012 671 011	A-D 08 1. 170	SAT. 301 Sappignet Ce . 500 Schmider 211 S.C.O.A 98 S.C.R.E.S. 117	500 660 50 213 216 80 97 50 98	+ 2 12 - 080 - 127	Goldfields Goldfields Goldfields Goldfields Hambey Hambey Hambey Hambey Hambey Hambey	\$6 20 99 80 99 27 06 25 80 29 196 896 89	# 2 81 24 - 0 55 + 0 14	Notes Deep West Deep West Hold. Digray Corp 170 Zambis Corp.	317 322 218 234 461 406 1 1 88 1 71	230 + 5 60 466 + 1 08 1,71 + 1 75
865 C.F.A.O. 888 879 895 + 171 C.F.D.E. 181 185 50 185 60 + 750 C.G.L.P. 741 745 745 + 750 C.mand 713 720 723 + 645 Chargers S.A. 638 640 641 +	248 850 Lociedus 630 (125 641	+ 1 32 300 + 2 05 365 + 2 08 1680 + 0 71 57	Seb 385 Setting 348 S.F.I.NL 1441	385 385 348 348 1460 1460	- 0 28 + 131	COTE DES		COURS DES BILLI	TS MAR	CHÉ LIBRE	DE L'OR
46 (Chier-Chiel .) 45 401 45 101 45 20 1 - 1		+ 0.27 800 + 1.42 730	ISlan, Est. Et J .570	46 53 20 53 3	+ 102 - 105		COURS COURS	Achet Vent		SET DEVICES CO	URS COURS
140 Codesi 722 00 122 00 127 00	UUI 1860 Maran 1840 1990 1990	+ 136 420 - 011 256 - 084 1380	Signor 250	252 50 252 5 1400 1400	+ 166 E	nin-Unis (\$ 1)	5 969 8 666 0 800 8 80		Or first two flows	90	100 29700
290 Colines 286 286 285 280 Colines 288 50 302 308 + 0 174 174 - 0 17	. 2000 Meria-Geria 2120 2190 2120 0 75 1700 Matria 1740 1745 1755 1168 1168 1168 1168 1168 1168 1168 11	- 0 11 256 + 0 54 1380 - 660 + 0 88 180 + 0 77 2230 + 0 16 410	Stimisco 645 Sodiro 182 Sodisho	2150 2150	- 109 44 + 082 Pa	(100 ft) (share (100 ft)	10121 15 12 271 880 271 80	14 450 16: 261 500 275	900 Piece Ranceson	(2041	565 565
315 Conet. Med	0.75 1700 1860 1740 1745 17	- 0 12 520	Sograp 410 Sograp Allo. 531 Sograp Perier 486 Synthelabo 236 Tales Lusenae 550	485 488	+ 414 No + 061 Gr	integras (100 DAG iphas (100 ft) ya Bas (100 ft) materik (100 hrd) moto (100 hrd) moto (100 dechman) integras (ft)	64 530 84 88 103 660 103 96 11 763 11 743	100 107	ECO. I PARECO 70 de	10 fg)	541 544 656 680 780 3780
235 Crosses 214 217 217 + 1900 Demant-Service 1900 1800 1800	. I M IMOMENTE I 42 DU 03 I 62 ZU I	- 036 2520 + 179 525	Tel. Bect 2559 Thomson-C.S.F. 521	561 551 2590 2595 527 528 50 228 50 228	+ 176 S	isse (100 fr.)	6 542 5 53 4 568 4 581 369 600 380 900	4 500 4 3 500 3	100 1760s do 20 do 100 750s do 10 do 760 2760s do 5 do	1005 1	990 1905 275
210 Dév. Rég. P.d.C 210 215 215 + 1770 Docks Feace 1110 1115 1116 + 1245 D.M.C. 238 242 20 242 60 +	0.45 565 Mercian Phyl. 520 520 520 199 199 199 199 199 199 199 199 199 19	+ 0.42 205 52 - 0.70 1830	T.R.T 1790	27 50 57 M	+ 021 Au + 017 Au + 279 Eq	àda (100 km)	103 240 103 300 43 460 43 500 5 205 6 198	42 450 44 5 100 5	400 Piace de 10 fc 650	mos	580 3500 546 548
795 Dungz 801 926 828 + 650 Eaux (Gén.) 628 825 826 - 6	3 37 725 Occident, (Gis.) 734 735 735 0 31 195 Olide-Caby 179 30 175 172 1 35 7150 Omm. F. Paris 1094 1094 1094	+ 0 13 540 - 4 07 830 - 320	UFB 532 ULS 805 UCB 324	636 535 801 801 325 328	+ 056 Po - 049 Ca + 123 Jan	rtugel (100 esc.) nade (\$ can 1) pon (100 yens)	6 358 0 368 3 638 3 631	8 130 J R	100 530 170		
	and a special profession of the Signal	** / //	•			······································			N. 1 . 1.	em ses i si fis	

NIE

net-titurion
résiché, des
sve? »,
r Je
resicarionriosriosrioss un
désion que :, le tion la anté le si uté de imiles per-oris ple-lens sion run ie-rtait sur arri-ussi, en au-śrades aislevi ı de

llier

conten-n'était nı que ollectiune le ju'ainsi ion ne

iouble nts du ération attants unisic vent ait acquis n 1928 cain et

ate du cicl du campa-é sup-4, qui a pour npagne s droits partici-et zunz Trusis zient à ble que

latines, 13-79.

2. « Phoenix, Amérique 1985 », per Bernard Guetta.

ÉTRANGER

3 AMÉRIORES NICARAGUA : les sandinistes accep tent de rapatrier les Indiens Miskitos 3.-4. AFRIQUE

 La visite de Jean-Paul II au Came 5. ASIE

Taiwan, une petite Chine toute seule... > (1), par Alain Jecob.

6. EUROPE

6. PROCHE-ORIENT 6. DIPLOMATTE

POLITIQUE Les « Journées internationales » de Corte.

SOCIÉTÉ 8. L'attentat contre Greenpeace

Les ravages des incendies en Corse : « La vent en flammes », point de vue

LE MONDE ÉCONOMIE

9. LIBÉRATION DU COMMERCE MON-DIAL, : une contre-offensive euro-péenne ; « Le poids des petits pays », par Gilles Etrillard et François Sureau. 10. La chronique de Paul Fabra; Notes de lecture, per Alfred Seuvy.

CULTURE

11. FESTIVALS: Saint-Céré et Locamo. CINÉMA : Reprise de l'Acrobate, de Jean-Daniel Pollet. THÉATRE : la Printemps, de Denis

12. COMMUNICATION,

SPORTS

15. Les championnats d'Europa de nata

ÉCONOMIE

17. ÉTRANGER : ouverture d'une enquête contre l'ancien patron de la banque des syndicats ouest-ellemands.

RADIO-TÉLÉVISION (13) INFORMATIONS

« SERVICES » (16): - Jeux - ; - Journal offi-ciel - ; Loto ; Météorologie ; Mots croisés; 15 août : les ser-

vices ouverts ou fermés. Légion d'Honneur (14) onces classées (18); Carnet (14); Programmes des spectacles (12); Marchés finauciers (19).

Lemy

25* ANNIVERSAIRE

LES AFFAIRES DE L'ÉTÉ

du 1ª juillet au 31 août

TOTAL STATE OF THE
LE DUNG PHARE ON I

Regain de violence à Beyrouth : 13 morts et 75 blessés

Au Liban

De notre correspondant

Ces événements sont-ils la consé-quence de la mise en place de blocs, sous l'impulsion de la Syrie? D'un côté, le Front d'unité nationale

(FUN) chiito-druze, avec un zeste

de national-progressisme sunnite-chrétien; de l'nutre, l'axe Forces

libanaises-Frangié reconstitué, qui refait l'union sacrée des chrétien

face à la pression revendicatrice de l'Islam : enfin, le président Gemayel auquel le chef du gouvernement sun-nite, M. Rachid Karamé, s'est asso-

cié, faute d'autre alliance possible, dans une option étatique qui est

celle de sa communanté et qui lui a

permis de récupérer un pen de son

Ce sont ces blocs, favorisés par

Damas théoriquement en vue d'un

dialogue sous son égide, qui se canoment, sans qu'il soit possible de

dire si la Syrie est d'accord pour

cette montée des enchères, classique

avant une négociation, on si, comme beaucoup le pensent, elle ne par-vient pas à maîtriser totalement la

situation. On estime généralement ici que ces duels d'artillerie constitu-

tuent une forme de pression pure-ment interne visant non à contester

l'ombrelle syrienne, mais à empê-cher le président Gemayel d'en tirer

un trop grand profit, alors que, de part et d'autre, sa démission est réclamée : par le tandem Berri-Joumblatt, d'un eôté, et par

M. Frangić, avec l'assentiment

tacite des Forces libanaises, de

Sur le fond, la politique syrienne ne devrait cependant être que stabi-

lisatrice, car, dans l'épreuve de force

interarabe en cours, la cible de toute

déstabilisation au Liban est, en réa-lité, la Syrie. On rapporte avec insis-

tance que M. Arafat introduit des

hommes à Tripoli – mille cinq cents, – où il dispose d'un allié solide avec le monvement du cheikh

sunnite Sald Chaabane, des armes

Salda, où il dispose encore d'ane

infrastructure solide dans les camps

palestiniens, et des dollars à Bey-routh, où ils ne sont cependant pas

encore jetés sur le marché, puisqu'ils

auraient dû provoquer un redresse-ment de la livre libanaise, de non-

veau dans une phase dépressive (1).

Hommes, armes et dollars destinés à

Liban, qui a donc tout interêt à net-

toyer la place au plus vite en prévi-

sion des troubles qu'on prépare

Un Israélien blessé à Hébron.

- Un colon juif de l'implantation de Kiryat-Arba, M. Yaacov Raiser, a

été poignardé samedi 10 août dans

la vieille ville de Hébron (sud de la

Cisjordanie). Atteint an cou et à

l'épaule, le colon n été évacué vers

un hôpital de Jérusalem et ses jours

ne sont pas en danger. - (AFP.)

yeux et de la gorge de se rendre dans les hôpitaux de la région.

mélange de trois composants chimi-ques, parmi lesquels l'isocyanate de méthyle, un produit dont les fuites

dans une autre usine d'Union Car-

bide ont causé la mort, en décembre

dermer, de plus de deux mille per-sonnes à Bhopal, en Inde. A la suite de la catastrophe de Bhopal, l'usine

d'Institute avait été fermée et la

composition de l'= aldicarb = modi-

fiée pour en supprimer l'isocyanate de méthyle. La production avait repris le 4 mai dernier après la mise

en place des nouveaux équipements

5 millions de dollars.

sécurité, d'une valeur estimée à

Huit mois après la tragédie de

Bhopai, quelque sept mille quatre cents survivants souffrent toujours de troubles oculaires et plus de trois

mille trois cents de complications gastriques. On craint pour la santé de trois mille bébés à naître. De

nombreuses personnes out été trop

affaiblies pour restreindre leur tra-

A l'origine, l' aldicarb » était un

LUCIEN GEORGE

abattre le pouvoir syrien au

Pantre.

contre lui.

1 FF = 2 LL

nonvoir perdu à Bevrouth-Ouest.

Beyrouth. - Depuis que le président Amine Gemayel a annoncée à Damas, jeudi 8 août, que « la voie est désormais ouverte au dialogue », la parole est brusquement revenue aux canons à Beyrouth, après une panse de près d'un mois.

Les duels d'artillerie de chaque côté de la ligne de démarcation qui sépare le quartier est (chrétien) et ouest (musulman) de Beyrouth ont fait depuis vendredi treize morts et soixante-quinze blessés. Ils se sont poursnivis jusqu'à l'anbe de ce lundi, alourdissant sans doute ce tragique bilan.

D'autre part, soixante-cinq passa-gers chrétiens qui se rendaient à l'aéroport dans des bus de la Middle East Airlines ont été retems pen-dant plusieurs heures par des miliciens chiites qui réclamaient, et ont obtenn, la libération d'un chiite enlevé à Beyrouth-Est. Enfin, on note un début de harcèlement de la ville chrétiennu de Zahlé, dans la Bekza, qui jonit, depuis la bataille syro-chrétieune qui s'y déroula d'avril à juin 1981, d'un statut parti-culier consistant en une sorte d'autonomie interne sur le plan de la sécu-

MAISONS DYNAMITÉES A JIYEH

Des hommes un armes débarquent de leurs voitures à la nuit tomlage déjà défiguré par la guerre, un bulldozer vient raser les décombres : dimanche 11 août, vingt-deux maisons de chrétiens avaient disparu de Jiyeh, à 33 kilomètres an sud de Beyrouth. Jiyeh, où cohabitaient avant la guerre six mille chrétiens et deux mille chiites, est venu s'ajouter à la liste des villages dynamités par le Parti socialiste progressiste (PSP) du chef druze Walid Journblatt, depuis la prise de la région qui entoure Saïda, fin avril.

" Des villages entiers avaient brûlé, et une véritable razzia s'était déroulée pendant des jours dans l'Iklimel-Kharroub. Depuis lors, le PSP a dynamité systématiquement toutes les maisons de chrétiens sourconnés l'avoir fait partie de la milice chrétienne ou d'avoir collaboré avec elle. Abra, Salhiyé, Lébaa, Aîn-el-Mir, autant de villages où se dressent les ruines impressionnantes d'habita-tions on d'églises, comme pour signifier que les chrétiens ne reviendront plus. Cette politique est souvent cri-iquée par des habitants musulmans, jui la qualifient avec dégoût de bnrbare -. Hassan, chiite de fiyeh, raconte que les miliciens du PSP qui ont débarqué dans son village dans la nuit de samedi à dimanthe ont délogé des familles palestiniennes des maisons à détruire. -(AFP.)

En Afghanistan M. KARMAL ANNONCE L'ORGANISATION

D'ÉLECTIONS A DES CONSEILS LOCAUX

Le président Babrak Karmal annoncé samedi 10 soût, au cours d'une allocution captée à Islamabad, qu'il organiserait des élections nationales pour créor du nonvuanx conseils gouvernementaux locaux. Il a souligné que ces nonveaux conseils devraient contribuer à mettre fin à l'infiltration de « maquisards islamiques - en provenance du Pakistan et de l'Iran. Reconnaissant pour la première fois les problèmes de la guerre, les résident Karmal a déclaré: « Notre pays est fatigué de la guerre et du sang, et l'espère que ces élections résoudront les pro-blèmes de sécurité et satisferont les besoins de notre neunle. »

L'agence officielle soviétique Tass a qualifié ce scrutin, qui est le premier à avoir lieu en Afghanistan depuis la prise de pouvoir par les partisans de Moscou en avril 1978, de « premières élections démocratiques (de ce genre) dans l'histoire du pays ». Le scrutin a déjà en lieu à Kaboul et dans neuf circonscriptions proches de la capitale, et la consultation va continuer dans d'autres régions du pays. - (Reuter, AP, UPI, AFP.)

En Birmanie

LE CHEF DE L'ETAT, M. SAN YU, A ÉTÉ ÉLU VICE-PRÉSIDENT DU PARTI UNI-QUE DERRIÈRE M. NE WIN

M. San Yu, chef de l'Etat birman, soixante-sept ans, a été élu mercredi 7 août au poste nouvelle-ment créé de vice-président du parti unique pour le programme socialiste birman (BPSB), ce qui en en fait le «numéro deux» du régime derrière M. Ne Win, et le place théorique-ment en position de lui succèder, a-1-on appris dimanche 11 août. La création de ce poste, approuvée par le congrès national du parti réuni du 2 au 7 août dans la capitale birmane, pourrait résulter du souci du chef du régime, le général Ne Win, âgé de soixante-quatorze ans, de se décharger partiellement des affaires continuant à présider, de sa poigne de fer, aux grandes questions politiques. La réalité de pouvoir reste cependant, encore anjourd'hui, indissociable de la personne même de M. Ne Win, en dépit de son âge et des rumeurs faisant régulièrement mention d'un état de santé déficient.

La nomination de M. San Yn comme vice-président du parti ne lui assure pourtant pas la succession du chef du régime de façon indiscutable, pensent les abservateurs, qui ajoutent que le vieux dirigeant birman a systématiquement écarté au fil des ans des collaborateurs qui passaient pour ses danphins des lors qu'ils lui paraissaient acquérir trop d'influence.

Le dernier exemple a été celui du général Tin Oo, qui était pourtant bien plus puissant que ne l'est M. San Yn. L'ex-chel des services secrets de l'armée a été limogé en 1983 et se trouve en prison à Rangoon, après avoir été condamné à cinq reprises à la peine de mort pour des affaires de corruption et de concussion. — (AFP.)

· Le pilote de Formule 1, Manfred Winkelhock, grièvement blesse - La pilote de Formule 1 ouestallemand Manfred Winkelhock (trente-deux ans) qui participait, dimanche 11 août, aux 1000 km de Mosport (P-B) au volant d'une Por-che 962, a été grièvement blessé après avoir heurté un mur.

Sur **CFM** de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordsaux (101,2 MHz) Saint-Nazaire-La Baule (94,8).

LUND! 12 AOUT « le Monde » recoit JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

correspondent du « Monde » à Aiger

JEAN-MARIE DUPONT

MARDI 13 AOUT PIERRE ARDITI

industriel et du commerce extérieur, a ens avec les responsables de l'éco-nomie tunisieme au cours de la visite qu'elle a effectuée, du mer-credi 7 au samedi 10 août, à Tunis. En dépit des déclarations officielles, les Tunisiens affichent sou-

Par exemple, il ne suffit pas de déplorer le déficit croissant de la balance commerciale, qui s'est ehif-fré à environ 3 milliards de francs pour 1984, et qui promet d'être au moins aussi lourd cette année. Encore fant-il ponr l'endigner,

Les investissements français

Dans cette perspective, M Cres-son a confirmé les dispositions de la France à accroître ses transferts de technologies, et à intensifier les échanges entre les petites et

Comment remédier au déséquilibre des échanges?

LA VISITE DE MI CRESSON EN TUNISIE

De notre correspondant

équilibre des échanges commerciaux et mieux adapter la coopération économique aux exigences de l'époque : tels ont été les thèmes centraux des entretiens que Mª Edith Cresson, ministre du redéploiement

cielles, les Tunisiens affiehent souvent en privé lunr déception à l'égard de l'évolution de la coopération franco-tunisienne, qui se poursuit certes tant bien que mal, mais dans une routine dénuée de toute imagination. M. Cresson, croit-on, n'a pas échappé, elle non plus, à ces courtois reproches. Mais, à la différence de plusieurs de ses collègues, argumentant sur les dossiers, elle aurait assez fermement insisté sur le aurait assez fermement insisté sur le fait que si «effort» il doit y avoir, il doit être partagé et non à sens uni-

qu'une action en profondeur soit entreprise afin de rendre les produits tunisiens plus performants sur les marchés extérieurs.

moyennes entreprises industrielles françaises et tunisiennes. C'est ainsi qu'il a été entre antres décidé d'éta-

blir une concertation suivie entre le Centre des études et de la promotion industrielle en Afrique (CEPIA) et l'Agence tunisienne de promotion des investissements (API).

En matière d'investissements, la France demeure le partenaire le plus dynamique de la Tuuisie, mais s'agissant des grands marchés indus-triels, elle doit faire face à une concurrence de plus en plus active, notamment de la part de l'Italie, du Japon, de l'Espagne et de la Suède. Cependant, nombre d'industriels français estiment que leur participation pourrait être encore améliorée si elle ne se heurtait pas à des lenteurs administratives souvent décourageantes. En outre, dans le secteur automobile, la volonté tunisienne de diversifier le marché par le jeu de la libre concurrence n'aide pas au développement des activités de Renault et de Peugeot qui ont pourtant installé ces dernières années des usines de fabrication de pièces détachées et de montage de véhicules.

Mª Cresson, qui a été reçue par le président Bourguiba et le premier ministre, M. Mohammed Mzali, a aussi renouvelé à ses interiocuteurs la voionté de la France « de défendre résolument les légitimes intérêts de la Tunisie . après l'élargissement du Marché con D'autre part, M. Pierre Bérégo-

voy, ministre des finances et de l'économie, s'est entretenu, dimas-che 11 août, à Monastir, avec le président Bourguiba dont il est l'hôte. En vacances en Tunisie, M. Bérégovoy a rencontré également M. Mzali et le ministre de l'économie, M. Rachid Sfar, ministre de l'économie nationale, car, a-t-il déclaré «il faut continuer à développer les relations franco-tunisiennes sur tous les plans : économique, politique et

RAPPORT D'ACTIVITÉ DES POSTES EN 1984

Aggravation du déficit

La poste française a enregistré atteignent 256 milliards de francs), une nouvelle progression de son acque des CCP. tivité en 1984 : les auelane 15,5 milliards d'objets traités par plus de 300 000 salaries dans 17 224 bureaux de poste marquent une augmentation en volume de 1,8 % sur les résultats de 1983, selou le rapport présenté samedi 10 août par M. Marcel Roulet, directeur des postes.

Les recettes totales, qui out atteint 65,7 milliards de francs — soit une progression de 3 % — ne comptent que 33,9 milliards de recettes d'explnitation (et notam-ment 25,5 milliards de la Caisse nationale d'épargne), portant le dé-ficit d'exploitation à 3,2 milliards de francs, enregistrant une hausse de 55 %. La dette s'elève a
40.8 milliards de francs
(+12,9 %). Quant an nombre des
comptes financiers gérés par la poste, il a légérement progressé: mais e'est davantage le fait, pré-cise le rapport, de la Caisse natio-nale d'épargne (nvee envirnn 17 millions de comptes, les avoirs

En préambule au rapport d'activité. M. Roulet souligne que l'année 1984 a également été marquée par une « réflexion sur l'avenir de l'entreprise et de sa compétitivité ». Pour supprimer les déséquilibres liés aux transferts que la poste doit effectuer an profit d'autres agents économiques (la presse, le Trèsor) ou au maintien de bureaux non rentables dans les campagnes, M. Roulet réclame à nouveau · un codre cioir, stable, incitatif, qu'une charte de gestion, à préparer en 1985, devroit garan-

Rappelons que la charte de ges-tion précédente convrait les exercices 1983 à 1986 : la nuvelle 1983 par le ministre des PTT, M. Mexandeau. Elle a donné lieu à un rapport reprenant ces propositions et préconisant, entre autri forme du droit de gréve. isant, entre autres, une ré-

INVITÉ DU « FORUM » DE RADIO MONTE-CARLO

M. Gaudin (UDF): M. Mitterrand se rend « incohabitable »

M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a déclaré, le dimanche 11 nuît nu - Forum - de Radin Monté-Carlo, que la décision du Conseil constitutionnel sur la loi relative à la Nouvelle-Calédonie est un « désaveu » pour le gouvernement, qui a commis trois erreurs »: la première en nom-mant M. Edgard Pisani haut commissaire à Nouméa, la deuxième en adoptant, comme . objectif . l'- indépendance - du territoire, la cratie », dans la répartition des sièges au sein du futur congrès terri-torial, M. Gaudin a précise que, pour l'opposition, - il n'y n pas heu de faire trainer - le débat parlemen-taire rendu nécessaire par la déci-sion du Conseil constitutionnel.

Le député des Bouches-du-Rhône a réaffirmé, d'autre part, sa préférence pour des listes uniques de l'opposition aux élections législatives de mars 1986, parce que le RPR et l'UDF sont, « sur le fond, d'accord sur presque tout » et parce que la représentation proportionnelle départementale à la plus forte moyenne - est, en réalité, un système semi-majoritaire qui donne une prime aux coalitions ».

M. Gaudin estime que le président de la République tient, à A B C D E F G

l'approche des élections législatives, · deux discours contradictoires · mais qu'il « ne pourra pas, à la fois. ètre juge et partie » et que « c'est bel et bien lui qui sera jugé par les électeurs en 1986 ». Pour le prési-dent du groupe UDF de l'Assem-blée, M. Mitterrand, par certains de ses propos, semble vouloir « se ren-dre Incohabitable » et, par certaines de ses décisions, - donne l'Impression (...) de se constituer une provision de clous pour crever les roues de la nouvelle majorité après 1986 - En réalité, a dit M. Gau-din, Il prépare une cohabitation conflictuelle.

Le député des Bouches-du-Rhone. interrogé sur M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, a déclaré : - Je souhaite pour lui, et je suis persuadé, qu'il jouera un rôle très important dans notre pays, au service de la République. et je seral à ses côtés pour l'aider à atteindre les plus hautes fonctions : je pense qu'il incarne cette nouvelle génération politique, qui a bien réussi et qui est indispensable pour le renouveau de notre pays. -

Le numéro du - Monde > daté 12 août 1985 a été tiré à 404 052 exemplaires

. . ., n: le

_ - 1 11. NEE - № 12609

..

clf line

, r

.

A 440 -

25.72...

: 4.

A. ...

A 27 1

.50111

157

715

Chin --

25.0

8 8 ...

eal talls.

reaction.

최 - :3 73°°

520

a free of the

ant Ti

302....

TA:

<u>fra Nousse</u>

Sum to

-federate: C

militari rs des

211/27

... t #15

- mari-

1.750~

Jose de

· ···ne

7 10 100

Jac 15

100

, · . . . a

.... ce

remain i

, in the mo

polis les l

ges, en

4500

. ខ្ពស់

ing aside

- * DB1F4

. . . sieme

g sows. A

· partinans.

. gration

. : ..iunt. il

to policy off

יישו ישחי וכי

menson

- Qut 3

- de lois

or volces

s de la

maricaine

rdre. d'erdre.

to civi

- le nom-

Al Rossia rangeait

z.i. .. zu niveau

many: (a cessé

iler. . . . compte

d en - six mille,

beautiful Chambre

rediant. tou-

epropert a encure fair-

co - mble des

406 : inis.

≥u er - noire

*mir - de la

Milegie rale acop-

de my .ments noirs

Alexander les années

₩ir y :- : 27!iculière-

deicie : cadre

ipal. 5. — breuses

manistes.

a dissare de la vie

les sides de sta-

dial enter the et les

Maneur : our l'essen-

welles in a ringt

t Bomb : 205 - cols

de de rece coir a triple.

tolice to the series of the se

delle de son de et de ses tes manx

diage drager insclubrité

caines -

...delphie.

√ie de la

· grégation

40012::-

illie:

ingel--

SYCEP

BAN NUT

in fareur

dam

au du

tuque centrafrica 4 Younde proponec, mardi. intermittande à

Le survorais riser ieur attentis someter then dan . - گستگ بنال

Yangride - Da covered for cores come in committee a.unde. Jean write d'appel à la b craic - Que ja cares rationale a ... radi- tue un progrès n duite fous ses effe retamatant par la de la salenta des r Le pare a app internationale A ALL METICALS OF TOS et sa dignité li a 🗠 Carretoun, ia de son transferra le plus dense o Compress, carre

rengaria, ouvert cophone et ungle G'ene position sir de la forêt et de avaient compri

Mad

Biibao. - L es:-ii décidémer après la mort d trons ans après au pouvoir à M. encore à Bilbac tion. La violendemine la scen précaire accali nats au Pays E a scule semai 4 2001, US - 500 negale. A ceu sans impruder chaine de ce - terrorisme in tete un armee - TETA ton re- : . : ene mobisire vingt-sept debut de l'ans par les un sanglant o qui a appar Realise Courses des Biancs Madrid, mais Noirs e- zujourd'bui

sonne à Bilbao 1! y a peu de vernement so qu'il était sur l Au plan I prises par le i contre les me gies au nord

De

Chaqu

dèclai

d'- op

archien & Constres is its lent was criants. half pars meme s'être stelle de la conterne de des de la conterne de la conterne de la conterne de la contre The Professible - de Man freue des loirs. Les Manual Services Court dans les the Rein and the state of the s Min Street Symboliques Mindue Succes symbolics sont-ils te pair avec une aggravades succisions socio-Tening Ce Cette Commua la therence raciale s'est Se dais à l'échence. les

Constituent 3 vouloit vivre en la socioni des more esclare, se sentent, flie à la fois Noirs et Ame-

Deux hima (Lire

des des los Norre es norre the se perpetuent deux eles separées e: inégales. description descriptions (descriptions)



OUVERT EN AOÛT



Aux Etats-Unis Fuites toxiques dans une usine d'Union Carbide en Virginie occidentale

Institute (AFP, AP, Reuter). -Quekque cent vingt-cinq personnes de la ville d'Institute, en Virginie occidentale, ont été indisposées à la suite d'une fuite d'un gaz toxique provenant d'une usine de la société Union Carbide. Six employés de la firme uni se transpiret sur les lieux firme, qui se trouvaient sur les lieux au moment de l'incident, ont été plus sérieusement touchés. Ils souf-freut de graves brûlures aux yeux.

Selon M. Dick Henderson, porteparole d'Union Carbide, la fuite a été provoquée par un accroissement inattendu de la pression dans un réservoir de stockage comprenant 1 900 litres d'aldicarb, principal composant du pesticide Temik. Les émanations ont duré une dizaine de minutes, mais les habitants de la ville ont été invités à se cloîtrer chez eux pendant environ deux heures. Un épais mage toxique s'est abattu ne autoroute proche de l'usine. Il a été recommandé aux automobiplaignant de difficultés respira-

es ayant traversé ce nuage et se toires, de nausces et d'irritation des

A PARIS CET ETE Ptes d'Orléans, lury Aubervilliers, la Défense Fontenay-s/Bois. Meudon STAGES INTENSIFS 734-36-36

RECTIFICATIF CONCERNANT

YACANCES A PONEY EN POITOU

LA GATINIÈRE LA ROCHE-POSAY

Tél. (49) 86-18-35.

LE NUMÊRO DE TÉLÉPHONE

Stages culants centre équestre agréé J. &.S. (12 max.). Campagne, prox. ville touristique. Initiation, prome-nades, poneyaki.

COLETTE GODARD

احكنات الأصل